COURS
DE
LANGUE FRANÇAISE

A L'USAGE DES ÉCOLES PRIMAIRES

RÉDIGÉ CONFORMÉMENT AUX PROGRAMMES OFFICIELS DE 1882

d'après une nouvelle méthode

ACCOMPAGNÉ DE

500 EXERCICES D'ORTHOGRAPHE, D'INVENTION, DE DICTION, D'EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION, DE SUJETS DE RÉDACTION, DE PROVERBES, A EXPLIQUER ET DE MORCEAUX CHOISIS

PAR

MORLET et RICHARDOT

AGRÉGÉS DE L'UNIVERSITÉ

« Si j'ai quelque avantage sur le commun des esprits, je le tiens d'une *méthode* que j'ai eu le bonheur de trouver *dès ma jeunesse*. »
(DESCARTES)

COURS MOYEN

Ouvrage inscrit sur la liste des livres fournis gratuitement par la Ville de Paris à ses écoles

PARIS

LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE

15, RUE SOUFFLOT, 15

Dictionnaire général de la Langue Française, comprenant tous les termes littéraires et ceux du langage usuel, un vocabulaire des principaux termes usités dans les sciences et dans les arts, un dictionnaire biographique et mythologique, un dictionnaire de géographie; indiquant la prononciation figurée, les étymologies et terminé par une liste de citations latines, italiennes et anglaises, par GUÉRARD et SARDOU. In-12, relié toile. 20

COURS
DE
LANGUE FRANÇAISE

A L'USAGE DES ÉCOLES PRIMAIRES

RÉDIGÉ CONFORMÉMENT AUX PROGRAMMES OFFICIELS DE 1882

d'après une nouvelle méthode

ACCOMPAGNÉ DE

500 EXERCICES D'ORTHOGRAPHE, D'INVENTION, DE DICTION, D'EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION, DE SUJETS DE RÉDACTION, DE PROVERBES A EXPLIQUER ET DE MORCEAUX CHOISIS

PAR

MORLET et RICHARDOT

AGRÉGÉS DE L'UNIVERSITÉ, OFFICIERS DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

« Si j'ai quelque avantage sur le commun des esprits, je le tiens d'une *méthode* que j'ai eu le bonheur de trouver *dès ma jeunesse.* »
(DESCARTES.)

COURS MOYEN

Ouvrage inscrit sur la liste des livres fournis gratuitement par la ville de Paris à ses écoles

NEUVIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE

15, RUE SOUFFLOT, 15

PRÉFACE DU COURS ÉLÉMENTAIRE

Faire un livre qui facilite à la fois la tâche du maître et celle de l'élève, en donnant à l'un *une méthode d'enseignement simple et précise*, à l'autre *le moyen d'arriver plus vite et mieux à la connaissance des règles de la grammaire par l'étude de la langue elle-même*, tel est le but que nous nous sommes proposé d'atteindre dans ce *Nouveau Cours de langue française, entièrement conforme aux programmes officiels de 1882*.

Les moyens que nous avons employés sont les suivants :

I. *Partie didactique*. Le livre ouvert présente à la page de gauche : 1° un *exemple* à lire et à copier ; 2° les OBSERVATIONS à faire sur cet exemple en vue de la règle à donner ; 3° un *questionnaire* très succinct. En face, à la page de droite, sont la *définition* ou la *règle*, imprimées en gros caractères rédigées avec netteté et précision. Ainsi l'élève, si un seul mot des quelques lignes qu'il doit apprendre vient à l'embarrasser, a le recours tout prêt dans la partie d'observation, qui lui fait comprendre la règle et lui en explique les moindres termes. Le maître peut même, en se servant du petit questionnaire et en guidant l'enfant, lui *faire trouver cette règle*, qui devient alors pour lui comme une découverte personnelle et dont il retient d'autant plus facilement l'énonce.

II. *Partie pratique*. Le bas de chaque page est occupé par de nombreux *exercices*, qui sont le plus souvent *à la fois* des exercices d'*application* et des exercices d'*invention* et d'*intelligence*. La nouveauté de la méthode consiste en ce que les mots et les idées y sont tous GROUPÉS AVEC ORDRE autour d'une *idée générale*, qui en est le *lien commun*. Malgré les difficultés que présente parfois l'application de ce système, nous y sommes restés fidèles pour tous les exercices, à cause des nombreux avantages qu'elle présente. En effet, disposés de cette façon, les exercices : 1° offrent *un attrait plus vif* pour l'enfant ; 2° aident singulièrement l'*effort de sa mémoire* et en augmentent la *ténacité ;* 3° donnent à son esprit l'*habitude de la réflexion* pour *trouver* tout ce qui se rapporte à un sujet donné, l'*habitude de l'ordre* pour *classer* les mots et les idées ; 4° le préparent ainsi tout naturellement à la *rédaction*. Enfin le maître y puisera une série de LEÇONS DE CHOSES dont il saura habilement profiter.

L'éditeur, que nous ne saurions assez remercier de son concours bienveillant et éclairé, a voulu que rien ne fût négligé pour donner une forme soignée et attrayante à ce volume, imprimé au moyen de caractères neufs, sur beau papier teinté et glacé, orné de nombreuses *vignettes*, et *conforme aux prescriptions de la commission d'hygiène*.

Les appréciations bienveillantes d'un grand nombre d'inspecteurs primaires et d'instituteurs, à qui nous avons communiqué les premières épreuves de ce Cours élémentaire, et qui nous ont donné d'utiles indications, nous font espérer qu'il sera bien accueilli. Nous recevrons d'ailleurs avec reconnaissance toutes les observations que les maîtres voudront bien nous adresser, et nous nous attacherons à introduire dans cette édition et dans celles qui suivront tous les perfectionnements désirables, afin de mériter de plus en plus la confiance et l'appui de MM. les Instituteurs.

MORLET et RICHARDOT.

Nota. Ce volume devant servir pour deux années, nous avons, sur l'indication de plusieurs instituteurs et institutrices, marqué d'un astérique les exercices de la première année. Les autres serviront de préférence pour la seconde. Mais la liberté du maître n'en est pas moins complète et il reste seul juge de ce qui peut être utile à ses élèves.

M. et R.

PRÉFACE DU COURS MOYEN

En rédigeant ce Cours moyen, nous avons envisagé le même but à atteindre que pour le Cours élémentaire ; nous avons employé les mêmes *moyens* pour y parvenir.

Nous rappelons ici que le but est de fournir au maître et à l'élève une *méthode d'enseignement simple et précise*, fondée sur ce principe qu'*il faut apprendre la grammaire par la langue, et non la langue par la grammaire*. Il ne s'agit pas en effet de l'enseignement d'une langue morte, pour lequel il est nécessaire de procéder par révélations successives Dans la plupart des cas, les enfants appliquent déjà de façon inconsciente les règles à énoncer : il ne reste plus qu'à les leur faire *trouver* et comprendre, à les leur expliquer, en un mot, à leur faire *démêler ce qu'ils savent*. C'est donc du *connu* qu'il faut partir pour arriver à cet *inconnu*, dont le domaine, *très restreint* d'abord, s'élargira peu à peu, au fur et à mesure que les connaissances pratiques s'augmenteront et se compléteront. Ainsi comprise, l'étude de la grammaire, qui devrait être la plus attachante de toutes, et qui est trop souvent encore considérée comme sèche et rebutante, peut offrir de l'intérêt, de l'attrait même pour l'écolier, condition indispensable pour assurer son travail et ses progrès.

1° **Partie didactique** : Le livre ouvert présente à la page de gauche : 1° des *exemples* pris surtout dans le *langage usuel* (*premières notions, maximes, conseils*, etc.) ; dans chacun de ces exemples sont imprimés en *caractères gras* les *mots* sur lesquels porte la règle ; 2° un *questionnaire très succinct ;* en face, à la page de droite, se trouvent rédigées les *définitions* et les *règles* avec les *principales exceptions*. Cette disposition, qui s'adresse aux yeux avant de s'adresser à l'intelligence, nous a paru la plus favorable de toutes. Nous n'avons pas conservé la *partie d'observation* du Cours élémentaire, trait d'union entre les exemples et le questionnaire. La leçon du maître y suppléera, et les écoliers, habitués suffisamment à ce travail d'observation, conserveront de cette leçon un souvenir assez précis pour ne plus avoir besoin d'un sommaire écrit qui la leur résume et la leur rappelle.

2° **Partie pratique** : En bas de chaque page, et dans les pages

qui suivent les règles, se trouvent d'abord de nombreux exercices d'*application*, ensuite d'*invention* et de *rédaction*. 1° Comme dans le Cours élémentaire, ces exercices sont groupés avec ordre autour d'une idée générale qui en est le *lieu commun*. Nous ne saurions trop insister sur l'avantage de ce système qui permet à l'élève, tout en faisant un devoir de grammaire, d'apprendre une *chose déterminée*. C'est la leçon de choses unie intimement à l'exercice grammatical, et en supprimant l'aridité et la sécheresse. 2° De plus, chacun de ces exercices doit être rédigé *sous la forme d'une proposition*, d'après un modèle donné : aussi avons-nous, *dès le début du Cours*, exposé une étude rapide de la *proposition*. Nous avons pensé qu'il valait mieux pour l'enfant donner à sa pensée *une forme définitive*, l'exprimer par une *phrase*, que de répondre par des *mots isolés*, ce qui ne l'habitue point à former son style. 3° Quant aux exercices de *rédaction*, ils sont tous proposés avec un *plan*, qui guidera l'élève, l'habituera à *diviser son sujet*, à *grouper ses idées*, et rendra facile pour lui ce travail préliminaire de la composition. 4° « Pour les travaux écrits, dit M. Michel Bréal, il est une source qu'on a un peu dédaignée, et que je voudrais voir remettre en honneur. Quand il s'agit d'exprimer une idée morale, de traiter un sujet emprunté à l'expérience de tous les jours, il n'y a pas de meilleur thème à donner aux élèves que les *proverbes*, cette sagesse des nations. On l'a un peu laissé de côté sans que je voie ce qu'on a mis à la place. » Nous l'avons si bien compris, que nous avons donné un grand nombre de ces *proverbes à expliquer*. Le maître, à propos de chacun d'eux, fera une courte leçon, nourrie d'exemples, et l'élève la rapportera par écrit. 5° On trouvera enfin dans ce Cours des *morceaux choisis avec soin*, et suivis d'exercices de *diction*.

Ainsi nous croyons avoir répondu à tout ce que demandent les programmes officiels de 1882.

Nous remercions sincèrement l'éditeur, qui a suivi notre travail, n'a cessé de soutenir nos efforts et n'a rien négligé pour rendre ce Cours moyen digne de la même faveur qui a déjà accueilli le Cours élémentaire. Nous offrons donc cette nouvelle grammaire en toute confiance, encouragés par les témoignages d'approbation qui nous sont venus de France et de l'étranger, à MM. les Instituteurs. Toutes les observations qu'ils voudront bien nous adresser seront mises à profit ; c'est pour faciliter leur tâche ardue et délicate que nous avons travaillé ; l'intérêt qu'ils témoigneront à notre modeste ouvrage sera toujours notre plus précieuse récompense.

MORLET et RICHARDOT.

COURS

DE

LANGUE FRANÇAISE

(COURS MOYEN)

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

Par la *parole*, l'homme fait connaître ce qu'il pense.

L'ensemble des *paroles* compose le *langage*.

Le LANGAGE, ou *manière dont la langue exprime* les pensées, se divise en deux parties : le *langage parlé* et le *langage écrit*.

Le *langage parlé* se compose de *sons*.

Le langage écrit se compose de *mots* qui correspondent aux *sons*.

On écrit les mots avec des *lettres*.

Il y a en français vingt-cinq *lettres* (qui sont : a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, x, y, z.

Toutes ces lettres forment l'*alphabet*.

Pour écrire les *mots* avec les *lettres*, il faut observer des *règles*.

Ces *règles* sont contenues dans la *Grammaire*.

La *Grammaire française* est le *recueil* des *règles* qui apprennent à connaître la *langue*, à la *parler sans faute*, et à l'*écrire correctement*.

La prononciation des *mots* à haute voix s'appelle la *lecture*.

SORTES DE LETTRES.

Il y a deux sortes de lettres : les *voyelles* et les *consonnes*.

Il y a six *voyelles* : a, e, i, o, u, y.

On les appelle ainsi, parce qu'elles forment *seules* une *voix*, c'est-à-dire un *son*.

Voyelles brèves. Lorsque les voyelles se prononcent brièvement comme l'*a* dans *chat*, *patte*, on les appelle *voyelles brèves*.

Voyelles longues. Lorsqu'elles se prononcent plus longuement, comme l'*a* dans *pâte*, on les appelle *voyelles longues*.

Il faut s'habituer de bonne heure à les bien distinguer dans la conversation.

Consonnes. On les emploie avec les autres lettres qu'on appelle *consonnes :* en effet, elles n'ont de *son* qu'*avec* le secours des *voyelles*.

Il y a dix-neuf consonnes qui sont : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.

SYLLABES.

Syllabes. Les *mots* se composent de *syllabes*

On appelle *syllabe*, *une* ou *plusieurs* lettres qu'on prononce d'une seule émission de voix.

Les mots *a*, *il*, *fils*, se prononcent d'une *seule* émission de voix ; ils n'ont donc qu'*une syllabe* et s'appellent Monosyllabes. *monosyllabes ;*

Les mots *enfant*, *garçon*, *fille*, se prononcent avec deux émissions de voix ; ils ont donc *deux syllabes* et Dissyllabes. s'appellent *dissyllabes ;*

Les mots *pa-ter-nel*, *ma-ter-nel*, *en-fan-tin*, se prononcent avec trois émissions de voix : ils ont donc trois Trissyllabes. syllabes et s'appellent *trissyllabes ;*

Les mots *pa-ter-ni-té*, *ma-ter-nel-le-ment*, *en-fan-til-la-ge*, se prononcent avec plusieurs émissions de Polysyllabes. voix et s'appellent *polysyllabes*.

Diphtongue. On appelle diphtongue la réunion de plusieurs voyelles qui, dans une seule syllabe, forment un son composé. Ex. : *piano*, *roi*, *lui*.

SORTES D'e.

Le père élève ses enfants.

é ferm é. Dans le mot *élève*, le premier *é* se prononce la bouche presque *fermée* : c'est l'*é fermé;* le second *è* e ouvert. se prononce en *ouvrant* la bouche : c'est l'*è ouvert ;* le troisième *e*, comme dans *le*, se fait à peine entendre ou e muet. se prononce sourdement : c'est l'*e muet*.

ortes d'e. Il y a donc trois sortes d'e : l'e muet, l'é fermé et l'è ouvert.

Accent. On les distingue par l'*accent*.

L'*e muet* n'a pas d'accent.

cent aigu. L'*é fermé* prend l'*accent aigu* ´.

cent grave. L'*è ouvert* prend l'*accent grave* `.

cent circon- Sur les *voyelles longues*, on met un troisième accent :
flexe. l'*accent circonflexe* ^.

ortes d'ac- Il y a donc *trois sortes* d'accents : l'*accent aigu*,
cents. l'*accent grave*, et l'*accent circonflexe*.

RÉSUMÉ.

SORTES D'*e*	ACCENTS
e muet	pas d'accent
é fermé	accent aigu
è ouvert	accent grave
ê long	accent circonflexe

lettre h. La lettre *h* (consonne) présente *deux* cas.

1° Ou elle *ne se prononce pas* et n'empêche pas de lier deux mots en les prononçant, comme dans : *cet homme, cet honnête homme, un habile homme ;* et dans
h muet. ce cas elle est appelée h muet.

2° Ou elle *se prononce du gosier* et empêche de lier deux mots en les prononçant, comme dans : *ce hussard, ce héros, ce soldat hardi;* et dans ce cas
h aspiré. elle est appelée h aspiré.

lettre c. La lettre *c* (consonne) se prononce avec le *son*
Son dur. *dur* (comme un k) devant les voyelles *a*, *o*, *u*. Ex. : *caille, corbeau*.

Son doux. Elle se prononce avec le *son doux* (comme un *s*) devant les voyelles *e*, *i*, *y*. Ex. : *cerf*, *cigale*, *cygne*.

Elle se prononce avec le même *son doux* devant *a*, *o*, *u*, quand elle a sous elle le signe (¸) qu'on appelle Cédille. *cédille*. Ex. : *Français*, *leçon*, *reçu*.

Signes orthographiques. Il y a plusieurs autres principaux *signes orthographiques :*

Apostrophe. 1° L'*apostrophe* (’), qui indique qu'une voyelle a été supprimée.

Ex. : *l'animal* pour *le animal*, suppression de l'*e*, *l'oie* pour *la oie*, suppression de l'*a*.

Les voyelles qu'on supprime sont *a* et *e*.

Remarque. On supprime aussi l'*i* dans la locution *s'il* pour *si il*. Ex. : *s'il gèle*, *s'il pleut*, *s'il neige*.

Tréma. 2° Le *tréma* (¨) qui, au cas où deux voyelles *se suivent* et doivent se prononcer *séparément*, se met sur la seconde de ces voyelles. Ex. : *Saül*, *naïf*.

Trait-d'union. 3° Le *trait d'union* (-) qui sert à *unir deux mots* ou *plusieurs mots* pour qu'ils n'en forment plus *qu'un* par le sens. Ex. : *arc-en-ciel*.

Ponctuation. La *ponctuation* est la manière de *séparer* les *phrases* et les *idées d'une phrase* dans l'écriture.

Les signes principaux sont :

Point. 1° Le *point* (.), qui sépare les *phrases* et indique un *repos complet*.

Point-virgule. 2° Le *point-virgule* (;), qui sépare *deux membres de phrases* assez longs et indique un *repos moyen ;*

Virgule. 3° La *virgule* (,), qui sépare *deux choses distinctes dans la phrase*, et indique un *repos très court ;*

Deux points. 4° Les *deux points* (:), qui indiquent que l'on va citer les paroles de quelqu'un.

Point d'interrogation. Point d'exclamation. Il y a en outre le *point d'interrogation* (?), et le *point d'exclamation* (!), qui ont la valeur du point et marquent en outre, le premier qu'on interroge, le second qu'on s'étonne.

ESPÈCES DE MOTS.

En français, il y a neuf espèces de mots qui sont : le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction*, et l'*interjection*.

De ces sortes de mots, les uns *varient*, comme on va le voir dans la suite, on les appelle pour cela *mots variables*.

Ce sont : le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*.

Les autres ne *varient* pas et pour cela on les appelle *mots invariables*. Ce sont : l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

Remarque. — Le participe, souvent classé comme une espèce de mot, ne-saurait être considéré que comme une forme du verbe, et nous croyons juste de le remettre à sa place, en indiquant ses règles à la suite de celles des autres modes du verbe.

---

* **Exercice 1.** — L'élève copiera le morceau suivant :

LES DRUIDES

Les prêtres des Gaulois, nos pères, se nommaient les *druides*, ce qui veut dire hommes du chêne. Les druides étaient tout-puissants et menaient une vie sévère. Ils étaient les prêtres, les prophètes, les savants, les conseillers, les instituteurs et les médecins de leur peuple. Ils tenaient leurs conseils dans la forêt. Tous les ans, une importante cérémonie religieuse les rassemblait. Il s'agissait de cueillir le *gui* sacré. Le gui est une plante parasite qui pousse sur les branches des arbres. En hiver, quand l'arbre est nu, dépouillé de ses feuilles, le gui verdoyant apparaît. On attribuait au gui du chêne, qui est le plus rare, des propriétés extraordinaires ; il faisait connaître l'avenir, il guérissait les maladies graves ou légères. Un des druides, vêtu de blanc, armé d'une faucille d'or, montait dans l'arbre pour trancher le gui. D'autres plaçaient à terre une étoffe de laine blanche pour le recueillir, de peur qu'il ne fût profané en tombant.

Exercice 2. — Écrire à la suite, en les prenant dans le morceau précédent, les mots où se trouve un *e* muet.

Exercice 3. — Faire trois colonnes et mettre dans la première les mots où se trouve un *é* fermé ; dans la deuxième, les mots où se trouve un *è* ouvert et dans la troisième, les mots où se trouve un accent circonflexe.

Exercice 4. — Écrire à la suite les mots où se trouve une diphtongue.

* **Exercice 5.** — Copier l'exercice suivant, et à la fin de chaque ligne, indiquer si les mots commencent par un *h* muet ou par un *h* aspiré.

homme,	humain,	humanité,
haut,	hautain,	hausser,
habile,	habileté,	habilement,
harangue,	haranguer,	harangueur,
honneur,	honorer,	honorable,
horreur,	horrible,	horriblement,
hache,	hacher,	hachette,
hôte,	hôtel,	hospitalité,
hardi,	hardiesse,	hardiment,
honte,	honteux,	honteusement,
houille,	houilleur,	houillère,
horloge,	horloger,	horlogerie.

Exercice 6. — Faire quatre colonnes et écrire dans la première dix mots monosyllabiques; dans la deuxième, dix mots dissyllabiques; dans la troisième, dix mots trissyllabiques; dans la quatrième, dix mots polysyllabiques, tous pris dans le morceau précédent, *les Druides*.

* **Exercice 7.** — L'élève copiera le morceau suivant :

LES LUNETTES

Jules s'ennuyait bien,
Car il ne savait rien,
Pas même lire!
Un jour qu'il était seul et ne pouvait pas rire,
Il se dit : « Voyons donc, je m'en vais voir un peu,
Puisque je ne sais pas quoi faire,
La belle histoire que grand'mère
Lisait hier dans le cahier bleu. »
Il va donc chercher dans l'armoire
Ce livre, et puis l'ouvre tout grand;
Mais, bernique! où donc est l'histoire?
Il ne voit rien que noir et blanc.
« Ah! je sais, sur mes yeux je n'ai pas mis de verre
Comme grand'mère;
Voilà pourquoi je ne puis voir. »
Et de sa grand'maman il cherche les lunettes,
Les frotte, pour les rendre nettes,
Avec le coin de son mouchoir,
Regarde encor, change de page,
Mais d'histoire, pas davantage!
Sa mère entre et lui dit : « Grand'mère a mal aux yeux;
Toi, mon enfant, ton mal, c'est d'être paresseux.
Il faut apprendre à lire, et tu verras l'histoire
Sans lunettes, tu peux me croire,
Rien qu'avec tes yeux bleus. »

Louis RATISBONNE.

★**Exercice 8.** — Relever dans le morceau précédent les *apostrophes* et indiquer quelles voyelles ils remplacent.

★**Exercice 9.** — Indiquer à quel endroit se trouvent le point d'interrogation, le point d'exclamation et les deux points.

Exercice 10. — Répondre oralement aux questions suivantes :

Pourquoi Jules s'ennuyait-il?
Qui lui avait conté une histoire?
Quelle raison donne-t-il de ce qu'il ne sait pas lire?
Que fait-il pour savoir lire?
Réussit-il dans son entreprise?
Qui lui fait comprendre la vérité?
Que lui dit sa mère?
Quel est l'enseignement de ce récit?

Exercice 11. — Lire, copier et apprendre le morceau suivant :

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.
Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
« Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que vous ont laissé vos parents :
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit, mais un peu de courage
Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout!
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'août.
Creusez, fouillez, bêchez; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse. »
Le père mort, les fils vous retournent le champ,
De çà, de là, partout; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent point de caché, mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

LA FONTAINE, *Fables.*

Exercice 12. — ORAL.

Quel conseil nous donne le fabuliste?
Dans quel état était le laboureur?
Que fit-il?
Comment parla-t-il à ses enfants?
Que leur recommande-t-il?
Que devaient-ils trouver dans le champ, et comment?
Qu'arriva-t-il après la mort du père?
Que font les enfants?
Trouvent-ils ce qu'ils cherchaient?
Quel était le véritable trésor dont avait parlé le père?

EXEMPLES

1° **L'école est spacieuse.**
Étienne est studieux.

*
* *

2° **Les élèves** sont attentifs.
Nous sommes laborieux.
Étudier est utile.

*
* *

3° L'étude est **agréable.**
L'étude est **un plaisir.**
Les récompenses sont **recherchées.**

*
* *

4° La classe **est** nombreuse

*
* *

5° L'enfant **obéit.**
L'enfant **est obéissant.**

*
* *

6° Le **petit garçon** est **savant.**
La **petite fille** est **savante.**
Le **petit garçon** et **son ami** sont **savants.**
Le **petit garçon** et la **petite fille** sont **savants.**

L'élève guidé par le maître fera sur ces exemples les observations nécessaires pour répondre au questionnaire suivant :

Qu'est-ce que la *proposition ? — Combien de termes* contient la proposition ? — Qu'est-ce que le *sujet ? — Comment se trouve* le sujet ? — Le sujet peut-il être autre chose qu'un nom ? — *Que peut-il être ?* — Qu'est-ce que l'*attribut ? — Que peut être* l'attribut ? — Qu'est-ce que le verbe ? — Quel est le verbe par excellence ? — Qu'appelle-t-on *verbe attributif ? — Comment s'accorde* l'attribut avec le sujet ? — Comment s'accorde l'attribut qui se rapporte à *plusieurs sujets du même genre ?* — Comment s'accorde l'attribut qui se rapporte à *plusieurs sujets de genres différents ?*

THÉORIE

1° La *proposition* est un jugement par lequel on *affirme* qu'une qualité convient *ou ne convient pas* à une personne ou à une chose.

Toute proposition contient trois termes : le *sujet*, le *verbe*, l'*attribut*.

***

2° Le *sujet* est la personne ou la chose à laquelle on affirme qu'une qualité convient.

Le sujet du verbe se trouve par la réponse à la question **qui est-ce qui** *pour les personnes, et* **qu'est-ce qui** *pour les choses, question qui se fait avant le verbe.*

Le sujet d'un verbe peut être un nom, un pronom, ou parfois un infinitif.

***

3° L'attribut est la qualité qu'on attribue, c'est-à-dire qu'on affirme convenir au sujet.

L'*attribut peut être ou un adjectif, ou un substantif, ou un participe.*

***

4° Le *verbe* est le mot au moyen duquel on affirme que l'attribut convient au sujet.

Le verbe par excellence est le verbe *être*.

***

5° On appelle *verbe attributif* celui qui résume en lui le verbe *être* et l'*attribut* confondus en un seul mot.

***

Presque tous les verbes sont des verbes attributifs.

6° L'attribut s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

L'attribut qui se rapporte à plusieurs sujets se met au pluriel et au même genre que les sujets.

L'attribut qui se rapporte à deux sujets de genres différents se met au masculin pluriel.

***Exercice 13.** — L'élève supposera qu'il assiste à un *orage sur mer*, et fera, à l'aide de chacun des noms donnés, une *proposition* composée des *sujets* donnés, du *verbe* être au *présent* ou à l'*imparfait*, et d'un ou de plusieurs *attributs*.

Il était deux heures de l'après-midi, le temps... ; l'air... ; les nuages... ; le soleil... ; la mer... ; tout à coup, vers trois heures, le tonnerre... ; la vague... ; la pluie... ; le flot... ; le jour... ; puis une heure après, l'atmosphère... la mer... encore... ; le rivage... ; et le temps...

ADJECTIFS : *Chaud, lourd, — embrasé, — noirs, — obscurci, — calme et menaçante, — violent, — houleuse et déchaînée, — épaisse et serrée, — rapide et violent, — sombre, — humide et vaporeuse, — agitée et grondante, — couvert d'épaves, — calme et serein.*

* **Exercice 14.** — Former une *proposition* avec *sujet*, *verbe attributif* et *complément*, à l'aide des noms donnés.

MODÈLE : Le tailleur fait des vêtements.

ARTS MANUELS

Le tailleur.....	Le menuisier.....	Le cordonnier.....
Le maréchal.....	Le vitrier.....	Le cantonnier.....
Le maçon.....	Le tisserand.....	Le vannier.....
Le sculpteur.....	L'ébéniste.....	Le ciseleur.....
Le rémouleur....	Le savetier.....	Le corroyeur.....

VERBES : *Faire, raboter, coudre, ferrer, placer, empierrer, crépir, tisser, confectionner, tailler, polir, aiguiser, repasser, ressemeler, tanner.*

Exercice 15. — Le même que le précédent.

ARTS LIBÉRAUX

Le poète.....	L'orateur.....	Le journaliste.....
L'historien.....	Le grammairien...	Le professeur.....
L'avocat.....	Le juge.....	Le magistrat.....
Le littérateur....	Le comédien.....	Le notaire.....
L'huissier.....	L'instituteur.....	L'inspecteur.....

VERBES : *Faire, prononcer, écrire, raconter, enseigner, instruire, défendre, formuler, obéir, aimer, jouer, dresser, porter, former, visiter.*

***Exercice 16.** — Former avec le *verbe être* et l'*attribut* une *proposition* à l'aide de chacun des noms donnés. Choisir un des attributs indiqués.

CHASSE ET GIBIER

Le chasseur, le fusil, la poudre, le plomb, la balle, la capsule, le chien, le lièvre, la perdrix, la caille, l'alouette, le chevreuil, le faisan, le lapin, le corbeau, la meute.

(*Sèche, meurtrière, craintif, coriace, agile, vif, rapide, étourdie, doré, nombreuse, habile, rayé, bonne, ailée, timide, petit.*)

* **Exercice 17.** — Mettre au pluriel l'exercice précédent.

* **Exercice 18.** — Dire ce que sont les choses suivantes, à l'aide d'une *proposition*.

ANIMAUX

Les oreilles du lièvre... — Les plumes du paon... — Le dard de la guêpe... — Les cornes du bœuf... — Les pattes du cerf... — Les griffes du chat... — Le flair du chien... — Le sabot du bœuf... — Le cou du dindon... — La queue du renard... — Le sabot du cheval... — Le cri du coq.

(*Agiles, rouge, perçant, longues, recourbees, fourrée, fendu, solide, brillantes, aigu, pointues, sûr.*)

Exercice 19. — Choisir un *sujet* aux verbes et attributs suivants, et faire une *proposition*.

JUSTICE

... est intègre et habile. — ... est coupable et misérable. — ... est certaine et criminelle. — ... sont nombreux et attentifs. — ... — est inquiet et agité. — ... est habile et bon plaideur. — ... est forte et méritée. — ... est élevée et payable sans délai. — ... est formelle et précise. — ... définitive et sans appel.

(*Avocat, magistrat, loi, juges, auditoire, condamnation, amende, criminel, faute, sentence.*)

Exercice 20. — Mettre tout au pluriel dans l'exercice précédent.

Exercice 21. — Invention. Répondre par une phrase aux questions suivantes.

ANIMAUX

1° Quels sont les animaux dont les doigts de pieds ne sont pas séparés ou n'existent pas?
2° Quels sont les animaux dont les doigts de pieds sont séparés?
3° Quels sont les animaux qui ont des cornes?
4° Quels sont les animaux qui ont de la corne aux pieds?
5° Quels sont les animaux qui ont des griffes?

Exercice 22. — Proverbes à expliquer :

Prenez garde aux petites dépenses; une petite voie d'eau submergera un grand vaisseau.

Achète ce dont tu n'as pas besoin, et avant peu tu vendras ce qui t'es nécessaire.

La soie et le satin, l'écarlate et le velours, éteignent le feu de la cuisine.

EXEMPLES

1. Le laboureur aime **les prés** et **les champs**, L'homme des champs aime **son travail**; celui de la ville envie **la campagne.** Travailler assidûment fait **le bonheur** de l'un et de l'autre.

*
* *

2. La charrue coupe **la terre** et forme **le sillon.**

*
* *

3. Le cultivateur dirige **les chevaux avec le fouet,** confie **la semence à la terre,** et attend **la moisson avec patience.**

*
* *

REM. — Le laboureur court **à la charrue dès le matin,** et rentre **vers le soir. A midi,** c'est **sous un arbre près d'un ruisseau,** qu'il prend son repas; ce qu'il fait, il le fait **de bonne humeur, avec gaieté** et **sans hésitation.**

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on *complément* du verbe? — Combien y a-t-il de sortes de compléments? — Qu'est-ce que le complément *direct?* — Qu'est-ce que le complément *indirect?* — Qu'est-ce que le complément *circonstanciel?* — Combien y a-t-il de circonstances principales accompagnant l'action, quelles sont-elles?

---

* **Exercice 23.** — Former une proposition qui soit le contraire de la proposition indiquée.

MODÈLE : La paresse nous apporte la maladie.

CONTRAIRES

Le *travail* nous apporte la *santé.* — La *désobéissance* est un *vice.* — La *jeunesse* est l'âge de l'*inexpérience.* — L'*adresse* est une *qualité.* — La *politesse* est une *vertu.* — La *paresse* appelle la *punition.* — Le *désordre* fait le *malheur* de l'homme. — L'*attention* précède la *science.* — La *richesse* vient par le *travail.* — La *justice* est suivie de la *paix.* — La *colère* est cause de la *discorde.* — Le *succès* est une source de *joie.* — L'*intempérance* est la *perte* de la santé.

THÉORIE

On appelle *complément* un ou plusieurs mots qui servent à *compléter* la pensée exprimée par un autre mot.

1° On appelle *complément du verbe* un ou plusieurs mots qui servent à *compléter* l'action exprimée par le verbe.

On distingue parmi les compléments :

2° Les *compléments directs*, qui complètent l'action marquée par le verbe, sans le secours d'un autre mot, exprimé ou sous-entendu : ce sont les personnes ou les choses sur lesquelles s'exerce, *sans mot de liaison*, l'action exprimée par le verbe.

3° Les *compléments indirects*, qui complètent l'action marquée par le verbe à l'aide d'un autre mot qui les joint au verbe et qu'on appelle *préposition :*

Ce sont les personnes ou les choses sur lesquelles s'exerce l'action du verbe à l'aide *d'un mot de liaison.*

Remarque. — Parmi les compléments indirects on distingue ceux qui expriment une *circonstance* qui accompagne l'action.

Les trois principales circonstances sont le *temps*, le *lieu*, la *manière*. Ces compléments indirects sont dits *compléments circonstanciels*.

---

* **Exercice 24.** — Trouver le verbe qui doit unir le sujet au complément dans les phrases suivantes.

Modèle : Les nuages sillonnent les airs.

ATMOSPHÈRE

Les nuages ..... les airs. — L'aube ..... l'horizon avant le lever du soleil. — Le brouillard ..... les plaines. — La pluie ..... la terre. — L'air ..... les plantes et les animaux. — L'arc-en-ciel ..... la pluie. — Le calme de l'air ..... l'orage. — L'obscurité ..... la nuit. — Le temps clair de la nuit ..... la rosée. — Le halo de la lune ..... un changement de temps. — Le temps rouge du soir ..... la tempête. — Le crépuscule ..... les ombres de la nuit.

Verbes : *présager, annoncer, précéder, sillonner, couvrir, éclairer, inonder, devancer, accompagner, vivifier, favoriser, amener.*

* **Exercice 25.** — Remplacer par un nom convenable les tirets de l'exercice.
Modèle : Les hommes ont demandé le pain à la terre, le vin à la vigne, etc...

BESOINS DE L'HOMME

Les hommes ont demandé le pain à ....., le vin à ....., la viande aux ....., les fruits aux ....., l'eau aux .....; ils ont emprunté leur laine aux ....., leur lait aux ..... et aux . ..., leurs œufs aux ....., leur duvet aux ....., leur miel et leur cire aux ....., leurs cocons aux .....; ils ont bâti leurs maisons avec ....., les nt couvertes avec ..... ; ils ont fait des charrues et des instruments de labour avec ....., des pièces de monnaie avec ....., de ....., et du .....; ils ont cherché leur chauffage dans ....., et ont demandé aux ....., de quoi faire des charpentes. Ainsi l'homme a trouvé dans ..... la satisfaction de tous ses besoins.

Exercice 26. — Le même que le précédent.
Modèle : Il faut des remèdes aux malades, des livres aux écoliers...

Il faut des remèdes aux ....., des livres aux ....., des outils aux ....., de l'huile à ....., du drap aux ....., des armes aux ....., du cuir aux ....., des peaux aux ....., du papier à l' ....., des couleurs aux ....., de l'argent ....., une chaîne de dix mètres à ....., des chariots au ....., une charrue aux ....., un boyau ....., une scie aux ....., une truelle aux .....; un alambic au ....., des voyageurs au ....., des fruits à ....., des fleurs au ....., des légumes aux ....., de l'herbe aux ....., de l'eau aux ....., des bestiaux à .....

* **Exercice 27.** — Ajouter des compléments *de temps* aux propositions suivantes :
Modèle : Le coq chante à l'aurore...

EPOQUES

Le coq chante ..... — Le berger ramène les troupeaux ..... — Dans la campagne, on dîne ..... — On se repose ..... — L'hirondelle revient .....; elle nous quitte en ..... — On coupe les blés ..... — On cueille les fruits ..... — Les jours sont longs ..... et courts ..... — La fourmi amasse ..... de quoi vivre ..... — Les arbres fleurissent ..... et perdent les feuilles ..... — Le loir dort.....

DURÉE ET AGE

On tire au sort ..... — On reste sous les drapeaux ..... — On atteint l'âge moyen de l'homme ..... — On vit longtemps quand on vit ..... — On a l'âge de raison ..... — Les classes durent ..... chaque année. — Les vacances n'existent que ..... — La lune fait sa révolution ..... — La terre tourne sur elle-même ..... — Chaque saison se continue ..... — Qui a vécu une année, a vécu ..... — Qui a vécu un siècle, a vécu .....

* **Exercice 28.** — Ajouter des compléments *de lieu* aux propositions suivantes :

Modèle : Le laboureur passe ses journées aux champs...

Le laboureur passe ses journées ..... — Le bûcheron fait des fagots ..... — Le vigneron fait des fossés ..... — Le prêtre prêche ..... — L'instituteur instruit l'élève ..... — L'avocat plaide ..... — Le maire fait un mariage ..... — Le voyageur presse le pas ..... — Le navire avance ..... — La barque passe les promeneurs ..... — Le caissier livre l'argent ..... — L'intendant règle les affaires ..... — La marchande reçoit l'argent... ..

Exercice 29. — Copier le morceau suivant en faisant accorder les mots entre parenthèses, et en remplaçant les tirets par le mot convenable.

LE VASE DE SOISSONS

Après la bataille de Soissons, quelques (soldat) (franc) s'étaient emparés d'un vase d'or (*appartenir* [1]) à l'évêque de Reims. Clovis (*demander* [2]) que dans le (—[3]) du butin on lui (*donner* [4]) en sus de sa part le vase d'or qu'il (*vouloir* [5]) restituer à l'évêque. Un des (*Franc*) (*s'avancer* [6]) et, brisant d'un coup de hache le vase réclamé par le roi, lui (*dire* [7]) : « Tu (n'*avoir* [8]) que la part qui t'(*appartenir* [9]). » D'après les (*usage*) des (*Franc*), Clovis n'(*avoir* [10]) rien à répondre. Mais, quelque temps après, ayant remarqué que les (*armes*) du (—[11]) étaient en (—[12]) état, il (*s'arrêter* [13]) devant lui, les (*jeter* [14]) à terre, et comme l'autre se (*baisser* [15]) pour les ramasser, il lui (*fendre* [16]) la tête avec (—[17]) hache en (*dire* [18]) : « Souviens-toi du vase de Soissons! »

1. Participe présent.
2. Passé défini.
3. Nom : action de *partager*.
4. Imparf. du subjonctif.
5. Imparf. de l'indicatif.
6. Passé défini.
7. Passé défini.
8. Futur.
9. Indicatif présent.
10. Imp. indic.
11. Nom : dérivé de *guerre*, celui qui va à la guerre.
12. Adj. contraire de bon.
13-14. Passé défini et imparfait.
15. Imparfait.
16. Passé défini.
17. Adj. possessif.
18. Participe présent.

Exercice 30. — Diction.

De quoi s'étaient emparés les soldats francs?
A qui appartenait cet objet précieux?
Que demanda Clovis?
Que voulait-il faire du vase d'or?
Que fit un des Francs?
Que dit-il?
Clovis pouvait-il s'opposer aux prétentions du soldat?
Que fit-il quelque temps après?
Quelles paroles prononça-t-il?

Exercice 31. — Rédaction.

Quels sont les DEVOIRS *de l'écolier envers ses* CAMARADES?

EXEMPLES

1. Les **enfants** aiment les **oiseaux** et les **fleurs.**

*
* *

2. **Etienne** aime à poursuivre les **papillons** dans la **plaine.**

*
* *

3. Quand le **papillon** s'approche d'une **fleur, il** déroule sa petite **trompe** et la plonge au fond de la **corolle** pour y boire une **goutte** de la **liqueur** mielleuse.

a. Le **capricorne**, dont la **tête** est armée de **pinces** redoutables, est d'abord un gros **ver** qui vit dans les vieux **troncs d'arbres.**

b. L'**étude** des insectes nous remplit d'**étonnement** et d'**admiration.**

c. J'étais arrêté devant une fourmilière : je voyais cette **foule** d'ouvrières infatigables et ce petit **peuple** me fournissait la plus belle image du travail.

d. Dans l'herbe, au pied d'un **laurier-rose,** brillait un **ver-luisant.**

*
* *

4. **Buffon**, le célèbre naturaliste, naquit en **1707, à Montbard**, en **Bourgogne.**

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que le *nom ?* — Comment s'appelle encore le nom ? — Combien y a-t-il de sortes de noms ? — Qu'est-ce que le *nom commun ?* — Qu'est-ce qu'un *nom concret*, un *nom abstrait*, un *nom collectif*, un *nom composé ?* — Qu'est-ce que le *nom propre ?*

---

* **Exercice 32.** — Expliquer par une proposition les noms collectifs suivants :

MODÈLE : Une armée est une réunion de soldats...

COLLECTIFS

Qu'est-ce qu'une armée ? une forêt ? une multitude ? une flotte ? un peuple ? une grêle ? un bataillon ? une quantité ? une troupe ? un escadron ? un essaim ? une touffe ? un troupeau ?

Prendre pour l'explication un des noms suivants : soldats, herbes, bœufs, arbres, gens, vaisseaux, fantassins, cavaliers, hommes, grêlons, nombres, abeilles, habitants.

THÉORIE

1. Le *nom* est un mot que l'on emploie pour *nommer*, c'est-à-dire pour *désigner* les *personnes*, les *animaux* et les *choses*.

R. Le nom s'appelle aussi substantif.

***

2. Il y a deux sortes de noms : le *nom commun* et le *nom propre*.

***

3. Le *nom commun* est un nom qui peut s'appliquer à *toutes* les personnes ou à *toutes* les choses *de la même espèce*.

Parmi eux on distingue :

a. Les *noms concrets* qui désignent un être vivant ou non vivant, mais tombant sous l'action des sens. Ex. : arbre, homme, pierre.

b. Les *noms abstraits* qui désignent une chose conçue par l'esprit. Ex. : justice, bonté.

c. Les *noms collectifs*, qui désignent une collection ou réunion de personnes ou de choses. Ex. : foule, armée.

d. Les *noms composés* qui sont formés de plusieurs mots joints ensemble. Ex. : chou-fleur, arc-en ciel.

***

4. Le *nom propre* est un nom que l'on emploie pour distinguer *particulièrement une personne* d'entre toutes les personnes, *une chose* d'entre toutes les choses.

R. 1° La première lettre d'un nom propre est toujours une majuscule ou une grande lettre.

R. 2° Sont des noms propres les noms de personnes, les prénoms, les noms de familles, de peuples, de pays, de fleuves, de montagnes ; ils appartiennent surtout à l'histoire et à la géographie.

Exercice 33. — Faire deux colonnes et mettre dans la première les noms qui désignent un produit de la nature ; dans la seconde, un produit de l'art.

CLASSIFICATION DE PRODUITS

1° Papier, acier, fer, fontaine, canne à sucre, chaux, champignon, marbre, vigne, musique, herbe, verre, brouillard, canon, neige, tourbe, chocolat, café, cloche, airain, glace.

2° Bouteille, diamant, fleuve, ville, or, bois, bière, caillou, statue, mousse, gaz, savon, allumette, bougie, cristal, jonc, tableau, roseau, vin, froment, avoine.

***Exercice 34.** — Faire trois colonnes et mettre dans la première les noms qui ont un *f;* dans la deuxième, ceux qui ont deux *f;* dans la troisième, ceux qui ont *ph*.

CLASSIFICATION DE MOTS. — EXERCICE ORTHOGRAPHIQUE.

1° Ca...é, a...iche, o...ense, géogra...ie, apostro..e, cam...re, chi...on, sou...re, sou....le, gou...re, i..., orthogra...e, nè...le, tru...e, or...elin, bu...et, agra...e, ...ase, sou...let, épita...e, ta...etas, pantou...le, pla...ond, éto...e.

2° Si...et, ...rase, for...ait, ...armacien, chi...re, trè...le, zé...yr, a...aire, gira...e, sou...rance, par...um, ...ysionomie, ...énix, lithogra...e, ...alange, coi...eur, con...iture, chi...onnier, bu...le, gri...e, cer..., ser..., por...yre.

Exercice 35. — Trouver dans les noms qui précèdent six noms d'hommes et les définir à l'aide d'une proposition.

Trouver huit noms qui se rapportent à la nourriture ou au vêtement de l'homme et les définir à l'aide d'une proposition.

***Exercice 36.** — Définitions des noms suivants :
MODÈLE : Votre aïeul est le père de votre père ou de votre mère.

PARENTÉ

Qu'est-ce que votre aïeul? — votre grand'père? — votre grand'mère? — votre bisaïeul? — votre bisaïeule? — vos aïeux? — vos oncles? — vos tantes? — vos cousins?

*** Exercice 37.** — Même sujet que le précédent.
MODÈLE : Je suis le petit-fils de mon grand'père.

Qu'êtes-vous par rapport à votre grand'père? — à votre grand'mère? — à votre père? — à votre mère? — à votre bisaïeul? — à votre oncle? — à votre tante? — à vos cousins? — à vos aïeux?

***Exercice 38.** — Faire répondre par une petite-fille aux questions précédentes.

***Exercice 39.** — Invention. — (*Indication du temps.*) — Répondre aux questions suivantes par une phrase qui reproduise la question.

Modèle : L'horloge est un instrument qui marque les heures.

Comment appelle-t-on en général l'instrument qui marque les heures ?

Comment s'appelle-t-il quand on peut le mettre sur une cheminée ?

Comment s'appelle-t-il quand on peut le mettre dans la poche ?

Comment désigne-t-on un instrument qui sert à mesurer le temps ?

Quel est l'instrument qui marque l'heure à l'aide du soleil ?

Comment s'appelle l'instrument qui marque l'heure à l'aide du chant d'un oiseau.

De quel instrument muni d'eau se servaient les anciens pour marquer les heures ?

Chronomètre, clepsydre, horloge, cadran solaire, coucou, montre, pendule.

Exercice 40. — Invention. — Copier les phrases suivantes et les terminer à l'aide d'un des noms donnés dans l'exercice suivant.

LA PIERRE

On ferre un chemin en le couvrant de ... ; on couvre le sol d'une cuisine avec des ... ; quelquefois aussi avec des ... de terre cuite ; on recouvre les aqueducs avec du ... ; on empierre les voies de fer avec du ... ; on sème les allées de ... ; on fait pour les édifices des colonnes avec du ... ; on limite les terrains à l'aide de ... ; on repasse les couteaux sur une ... ; on obtient des étincelles avec le ... ; on couvre les toits avec la pierre plate, appelée ... et la pierre feuilletée, appelée ...

Exercice 41. — Répondre d'après l'exercice précédent aux questions suivantes en formant une phrase complète.

A quoi sert la *dalle ?* la *pierraille ?* l'*ardoise ?* le *ballast ?* le *pavé ?* le *marbre ?* le *carreau ?* la *meule ?* la *borne ?* le *silex ?* la *lave ?* le *gravier ?*

Exercice 42. — Invention. — Répondre aux questions suivantes à l'aide d'une phrase complète.

Modèle : Un bâtiment qui sert à naviguer s'appelle un navire.

NAVIRES

Comment appelle-t-on un bâtiment qui sert à naviguer ? — un petit bateau ? — un petit bâtiment qui suit le vaisseau ? — une réunion de vaisseaux ? — une réunion de vaisseaux de guerre ? — un bâtiment qui porte des dépêches ? — un grand navire à rames ? — une chaloupe armée de canons ? — un navire chargé de matières combustibles pour incendier l'ennemi ? — un plancher flottant ? — un bâtiment de transport ? — un navire indien ?

Navire, radeau, escadre, flotte, jonque, canot, canonnière, brûlot, aviso, barque, galère, paquebot.

* **Exercice 43.** — Faire deux colonnes et mettre dans la première les noms de personnes ; dans la seconde, les noms de choses.

LE CHEMIN DE FER

Le mécanicien examine sa machine, car le train va bientôt partir. Le chauffeur alimente la chaudière, et çà et là le sifflet donne un signal. La locomotive est là, écumante et soufflante, prête à dévorer *l'espace*. *La gare* a réuni les voyageurs; l'employé actif donne les billets ; le facteur conduit les bagages ; le contrôleur appelle la station suivante. *Un mouvement* se produit ; les voyageurs accourent, portant une valise, un sac, une couverture de voyage; le wagon se remplit; le train est complet, le signal est donné, le sifflet retentit et la locomotive se met en mouvement. Adieu *au pays!* adieu à l'ami qui accompagnait son ami. Un nuage de *fumée* se répand ; on n'aperçoit plus qu'un tourbillon qui fuit dans *le lointain*.

* **Exercice 44.** — Mettre au pluriel l'exercice précédent, moins les mots écrits en italique.

* **Exercice 45.** — Rédaction.

1° Que faut-il faire pour être *un bon petit garçon?*

— Pour être un bon petit garçon, que faut-il être envers son père, sa mère, ses frères et ses sœurs?

— Envers son maître?

— Envers ses camarades et envers tout le monde?

* 2° (*Même sujet*). Que faut-il faire pour être *une bonne petite fille?*

* 3° *La neige en hiver.*

Que couvre-t-elle? Quel est l'aspect de la terre? des arbres? des prairies?

Qui souffre de la neige? Que fait pendant ce temps le moineau? le voyageur? le pauvre?

Dire si l'on aime la neige.

* 4° *La gare de chemin de fer à l'arrivée du train.*

Qui va et vient? Qu'entend-on dans le lointain? Qui se précipite pour voir? Qu'est-ce qui arrive?

Que fait le conducteur? Qui descend? Qui monte dans le train? Que fait-on des bagages?

Imaginez une personne qui en retrouve une autre : Quelle joie! — Une seconde qui en quitte une autre, quelle tristesse!

5° *Pourquoi je voudrais être riche?*

Ce que je serais pour mes serviteurs? Pour mes amis? Et surtout pour les malheureux ?

Ce que je ferais dans mon village pour l'embellir (fontaine, marché, église, etc.).

Ce que je ferais pour l'école (embellissements, achats, prix, bourses, etc.).

6° *Les désirs du laboureur.*

Ce qu'il veut dans son écurie.

Ce qu'il veut dans ses prés.

Ce qu'il veut dans ses champs

* **Exercice 46.** — Lire, copier et apprendre le morceau suivant :

L'ÉCOLIER ET LE VER A SOIE

« Heureux le papillon qui libre dans l'air vole !
Disait un écolier ennuyé de l'école.
Sans trêve et sans repos, travailler, travailler !
Voilà mon sort à moi, malheureux prisonnier ! »
Et s'adressant au ver à soie :
« Comment peux-tu filer toi-même ta prison? »
L'insecte répondit : « J'y travaille avec joie,
Car j'en sors papillon. »

RATISBONNE.

* **Exercice 47.** — ORAL. — L'élève racontera librement et à sa façon l'histoire de *l'Écolier et le Ver à soie.*

Exercice 48. — (*Termes géographiques.*) — Remplacer les tirets (—) par le terme convenable.

Si la mer est en certains lieux resserrée entre les terres et forme un détroit, la terre peut se trouver réduite à une bande ou langue bordée par la mer des deux côtés. Cette bande de terre se nomme un (—).

Cette bande de terre peut rattacher au continent une terre qui serait une île si cette portion venait à disparaître. Cette terre est donc presque une île ou une (—).

La pente le long de laquelle coulent les eaux s'appelle (—).

L'espace compris entre deux pentes opposées se nomme (—).

Un cours d'eau très rapide et très violent est un (—).

Un lieu d'embarquement ou de débarquement sur le bord de la mer s'appelle un (—).

Une partie de la mer ouverte ou encadrée par des hauteurs qui offre un abri sûr pour les navires s'appelle une (—).

Termes : *Vallée, isthme, rade, versant, port, presqu'île, torrent.*

EXEMPLES

1. **Le chasseur** a tué **un lièvre** et **un perdreau**.

2. **La fermière** a acheté **une cane** et **une dinde**.

3. **Le terrier** est habité par le lapin, **la ruche** par l'abeille.

4. Mon **cousin** et ma **cousine** sont venus me voir et m'ont emmené au jardin d'acclimatation, où j'ai vu un **ours** et une **ourse** de toute beauté.

a. — J'ai remarqué aussi un **lion** et une **lionne** d'Afrique, un **chien** et une **chienne** de Tartarie.

b. Ils ne manquaient ni de visiteurs ni de visiteuses.

c. Un **éléphant femelle** attira notre attention.

d. Mais ce qui excita particulièrement ma curiosité, ce fut la rotonde où habitent les **singes** et les **guenons**.

REM. : Ajoutons un **tigre** et une **tigresse** de l'Hindoustan,

Sur lesquels notre **institutrice** nous donna quelques détails.

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que le genre?
Combien y a-t-il de genres en français?
Quels sont les noms du genre masculin?
Quels sont les noms du genre féminin?
Les noms de choses ont-ils un genre?
Comment reconnait-on le genre des noms de choses?
Comment les noms forment-ils en général leur féminin?
Quelles sont les principales exceptions?

Exercice 49. — Mettre au *féminin* les phrases suivantes :

ANIMAUX

Le lion est terrible quand on l'attaque.
Le tigre rugit à la vue d'un être vivant.
Le loup sait se tenir embusqué dans un fourré.
Le chevreuil se jette dans le bois pour éviter le loup.
Le mulet a pour mère une jument.
Le poulain se laisse facilement dompter.
Le dindon est fort peu courageux.
Le cheval est fort, fier et dur au travail.
Le bœuf ne prévoit pas le danger.
Le chameau parcourt facilement les déserts.

THÉORIE.

Le *genre* est la propriété qu'ont les noms de représenter les *sexes*. Il y a deux genres en français, le *masculin* et le *féminin*.

1. Les noms du genre *masculin* sont les noms d'*hommes* ou d'*animaux mâles*.

2. Les noms du genre féminin sont les noms de *femmes* ou d'*animaux femelles*.

3. L'*usage* a donné par *imitation* un genre *masculin* ou *féminin* aux noms de *choses*.

On reconnaît facilement qu'un nom de chose est du genre *masculin* quand on peut mettre devant ce nom *le* ou *un*.

On reconnaît facilement qu'un nom de chose est du genre *féminin* quand on peut mettre devant ce nom *la* ou *une*.

4. Les noms forment en général leur féminin en ajoutant un *e* muet au masculin.

EXCEPTIONS. — *a*. Les noms terminés au masculin en *en*, en *on*, forment leur féminin *en redoublant la dernière consonne* et en ajoutant un *e* muet.

b. Les noms terminés au masculin en *eur* forment généralement leur féminin en changeant l'*r* final en *s* et en ajoutant un *e* muet.

c. Certains noms n'ont qu'une forme pour les deux genres; pour préciser le féminin on ajoute le mot *femme* aux noms de personnes et le mot *femelle* aux noms d'animaux.

d. D'autres noms ont au féminin une forme entièrement différente du masculin.

4. REMARQUE. — Quelques noms, surtout ceux qui ont un *e muet* au masculin, font leur féminin en *esse*. Ex. : prince, princ*esse*; tigre, tigr*esse*.

4. *b*. REMARQUE. — Quelques noms en *eur* ont le féminin en *eresse* : EX. : chasseur, chass*eresse*. Les noms en *teur* ont souvent le féminin en *trice* : Ex. : Instituteur, institu*trice*.

EXEMPLES

1. **L'aigle** est **le plus puissant** des oiseaux de proie. L'étendard de la république de Rome était l'**aigle romaine.**

2. Chaque objet était pour lui un **délice nouveau**. Pour les hommes, s'aimer et s'entr'aider, ce sont là leurs plus **chères délices**.

3. Quelle plus **belle chose** que le travail! Peut-on trouver **quelque chose** de plus **précieux ?**

4. Mon petit garçon, disait une mère, est **un enfant bien obéissant ;** ma petite fille est **une enfant bien turbulente.**

5. Pendant l'orage, **la foudre** éclate dans les airs. On dit d'un grand général que c'est **un foudre** de guerre.

6. Vive **la gent** qui fend les airs. (La Font.)

Jamais les **méchantes gens** ne peuvent être des **gens sensés.**

Tous les **honnêtes gens** sont aussi **toutes** les **bonnes gens.**

7. On célébrait les victoires par des **hymnes guerriers.** Les **hymnes de l'Eglise** sont **nombreuses** et **élevées.**

8. Cette **personne** est **grande** et noble. **Personne** n'est plus **grand**, plus noble que cet homme.

9. Voilà **le garde** qui monte **la garde ; le trompette** qui sonne de **la trompette,** etc.

Donnez la règle pour les noms *aigle, amour, chose, enfant, foudre, gent, hymne, personne, aide,* etc.

CIVILITÉ

Quand vous rencontrez un ami, saluez-le et remettez votre chapeau; si vous rencontrez une dame ou un supérieur, conservez votre chapeau à la main, jusqu'à ce qu'on vous invite à vous couvrir.

Parlez peu et écoutez beaucoup. La parole est d'argent et le silence est d'or.

N'interrompez jamais une personne dans la conversation.

Saluez les vieillards, respectez-les et ne les insultez jamais. La vieillesse a droit au respect et à l'affection des autres.

On ne doit jamais écouter aux portes.

THÉORIE

(NOMS DES DEUX GENRES.)

1. *Aigle*, oiseau, est masculin.
Aigle, drapeau ou enseigne militaire, est féminin.
2. *Amour*, *délice* et *orgue* sont masculins au singulier.
Amours, *delices* et *orgues* sont féminins au pluriel.
3. *Chose*, nom commun, est féminin.
Quelque chose, pronom indéfini, est masculin.
4. *Enfant* est masculin s'il désigne un petit garçon.
Enfant est féminin s'il désigne une petite fille.
5. *Foudre* est féminin dans le sens de *tonnerre*.
Foudre est masculin quand, pris au figuré, il désigne un homme.
6. *Gent* au singulier est féminin.
Gens au pluriel veut par raison d'euphonie que les adjectifs qui le précèdent soient au féminin et ceux qui le suivent au masculin.

Quand *tout* est placé devant un adjectif qui n'a qu'une forme pour les deux genres et qui précède *gens*, il reste au masculin, l'euphonie n'exigeant pas le contraire.

7. *Hymne* est masculin, s'il désigne *un chant* en général.
Hymne est féminin, s'il désigne un chant d'église.
8. *Personne*, nom commun, est féminin.
Personne, pronom indéfini, est masculin.
9. *Aide*, *garde*, *manœuvre*, *trompette*, etc., sont masculins s'ils désignent celui qui aide, qui garde, etc.
Aide, *garde*, *manœuvre*, *trompette*, sont féminins, s'ils désignent l'action d'aider, de garder, ou l'instrument pour sonner de la trompette.

***Exercice 50.** — Trouver dans les noms suivants *six familles différentes*.

Coq, jument, taureau, sanglier, faon, verrat, poule, chapon, porc, bœuf, laie, cerf, marcassins, biche, veau, coursier, haquenée, poulet, cochon, truie, pouliche, cheval, vache, génisse, poulain, pourceaux, poularde, poussins.

* **Exercice 51.** — Le même que le précédent.

Bouc, hase, mouton, lapin, baudet, levrauts, chevreau, lionceau, ânesse, lion, bélier, agneau, chèvre, lièvre, lionne, lapine, brebis, ânon, lapereaux, âne.

Exercice 52. — Invention. — Répondre aux questions suivantes par une *proposition*.

Modèle : *Le chemin est l'endroit où passent les voitures.*

CHEMINS

Comment appelle-t-on l'endroit où passent les voitures? — Un chemin large dans la campagne? — Une voie bordée de maisons dans une ville? — Un petit chemin dans les champs? — Une partie plus élevée sur le côté d'une rue pour les piétons? — Une large voie plantée d'arbres et bordée de maisons? — Un lieu passager où aboutissent plusieurs rues? — Un endroit où un chemin se divise en deux autres? — L'endroit où un chemin part d'une autre route? — La partie élevée du milieu d'un chemin? — Un creux plein d'eau et de boue? — Un espace rond où aboutissent plusieurs chemins?

(*Sentier, chemin, trottoir, bifurcation, rond-point, embranchement, boulevard, rue, carrefour, chaussée, fondrière, route.*)

* **Exercice 53.** — Invention. — Trouver la définition des noms suivants : route départementale, chemin communal, lieue, kilomètre, chemin de traverse, viaduc, itinéraire, ornière, rampe, cantonnier, pionnier, rouleau, chemin de halage, chemin vicinal, quai.

(Espace de quatre kilomètres. — Espace de mille mètres. — Voie entretenue par le département. — Voie entretenue par la commune. — Voie qui relie deux pays voisins. — Voie qui longe les rivières et les canaux. — Chaussée qui longe un cours d'eau. — Chemin qui coupe à travers les champs. — Creux formé par une roue. — Description du chemin à suivre. — Cylindre de fer pour tasser les chemins. — Celui qui aplanit les chemins à la guerre. — Celui qui est chargé d'entretenir un chemin. — Partie qui monte dans un chemin. — Pont pour chemin de fer.)

* **Exercice 54.** — Rédaction.

1. Que fait le *menuisier?*

Il travaille le bois ; il scie ....., rabote ....., etc.

A qui achète-t-il le bois? Il ne va pas chercher le bois à la forêt ; il l'achète .....

Quels sont les meubles qu'il fabrique? Il fabrique .....

De quels outils se sert-il? Il se sert du .....

Faire de même pour l'*entrepreneur de maçonnerie*, le *forgeron*.

* 2. Que fait l'*épicier?*

L'épicier ne produit pas les marchandises ; il les achète (à) ....., les emmaganise (où) ....., les vend (à qui).....

Que vend-il ? Il vend .....

A qui vend-il et fait-il porter les marchandises? Il vend aux..... et il a des .....

Faire de même pour la *fruitière*, la *modiste*, le *tailleur*.

3. Comment les *oiseaux* font-ils leur *nid?*

Quand les oiseaux cherchent-ils à faire un nid?

Que font les uns? ..... les autres? ..... Les uns maçonnent ..... les autres portent des pailles .....; d'autres encore cherchent (crin, laine) ..... Comment tapissent-ils le nid et pour qui? .....

Combien de temps mettent-ils? ..... Qui pourrait produire un pareil chef-d'œuvre? .....

4. Définir les différentes espèces de *boissons*.

Le vin est le produit de la fermentation du raisin ..... (ses propriétés). — L'alcool ..... — Le cidre ..... — La bière ..... — Le café .....

Quand la boisson est-elle utile?

Quand la boisson est-elle nuisible?

5. La *cheminée*.

A quoi sert la cheminée? — De quoi se recouvre-t-elle? — Que doit-on faire avant l'hiver? — Que doit-on craindre quand il y a grand feu au foyer? — Que fait-on autour de la cheminée? — Qu'y fait-on dans les campagnes pendant l'hiver?

***Exercice 55.** — Invention. — Répondre par des phrases aux questions suivantes :

ANIMAUX

1° Définir un quadrupède, un reptile, un oiseau, un insecte, un poisson.

Modèle : Un quadrupède est un animal qui marche à quatre pattes.

2° Désigner quatre quadrupèdes, quatre reptiles, quatre oiseaux, quatre insectes, quatre poissons.

Modèle : On distingue parmi les quadrupèdes le....., etc.

Exercice 56. — *Proverbe à expliquer :* La paresse voyage si lentement que la pauvreté l'atteint bientôt.

EXEMPLES

A. On appelle **animal** aquatique non seulement celui qui ne peut vivre que dans l'eau, comme le **poisson,** mais aussi celui qui se plaît à nager à la surface, comme l'**oie,** le **canard,** le **cygne.**

On appelle **animaux** aquatiques non seulement ceux qui ne peuvent vivre que dans l'eau, comme les **poissons,** mais aussi ceux qui se plaisent à nager à la surface, comme les **oies,** les **canards,** les **cygnes.**

B. 1° Edmond a mangé à son repas une **perdrix** et un **ananas.**

Edmond et Pierre ont mangé en deux **repas** deux **perdrix** et deux **ananas.**

2° Mon **neveu** a organisé dans le **préau** un **jeu** agréable.

Mes **neveux** ont organisé dans les **préaux** des **jeux** agréables.

3° Le **bijou** est un **caillou** dont s'amuse la vanité des hommes.

Les **bijoux** sont des **cailloux** dont s'amuse la vanité des hommes.

4° Le **cheval** est l'**animal** le plus utile à l'homme.

Les **chevaux** sont les **animaux** les plus utiles aux hommes.

Qu'est-ce que le *nombre?* — Combien y a-t-il de nombres en français ? — Quels sont-ils?

Qu'indique le *singulier ?* — Qu'indique le *pluriel?* — Comment forme-t-on en général le pluriel dans les noms?

EXCEPTIONS : Donnez la règle des noms en *s, x, z;* la règle des noms en *au* et en *eu;* la règle des noms en *ou;* la règle des noms en *al.*

---

* **Exercice 57.** — INVENTION. — Indiquer :

1° Les fleurs que l'on vend au marché;

2° Les fruits;

3° Les légumes.

Donner au moins 10 noms de chaque sorte dans une phrase qui aura un sujet, un verbe et 10 compléments.

THÉORIE.

A. Le *nombre* est la propriété qu'ont les noms d'indiquer *par leur terminaison* s'il s'agit d'*une seule personne* ou de *plusieurs personnes*, d'*une seule chose* ou de *plusieurs choses*.

Il y a deux nombres en français : le *singulier* et le *pluriel*.

Le *singulier* indique que le nom employé désigne *une seule* personne ou *une seule* chose.

Le *pluriel* indique que le nom employé désigne *plusieurs* personnes ou *plusieurs* choses.

On forme le *pluriel* dans les noms en ajoutant un *s* au singulier.

EXCEPTIONS.

B. 1° *Noms en s, x, z.* Les noms terminés au singulier par *s, x* ou *z ne changent pas au pluriel.*

R. — Au XV^e^ et au XVI^e^ siècle *x* et *z* se mettaient à la fin de certains mots avec la valeur de *s*. Ces mots sont peu nombreux.

2° *Noms en au et en eu.* Dans les noms terminés par *au, eau, eu*, le pluriel se forme en ajoutant un *x* au singulier. — Landau prend un *s*.

R. I. — Au XV^e^ et au XVI^e^ siècle *x* et *s* se mettaient indifféremment. Aujourd'hui les règles sont fixées.

R. II. — S'écrivent en *eau*, tous les noms en *au* dont l'*a* n'est pas précédé de *i* ou de *y*.

3° *Noms en ou.* Prennent un *x* au pluriel comme les noms en *au*, les *sept noms* suivants terminés en *ou*. Les autres prennent un *s*.

Bijou, *bijoux*; caillou, *cailloux;* chou, *choux;* genou, *genoux;* hibou, *hiboux;* joujou, *joujoux;* pou, *poux*.

4° *Noms en al.* Dans les noms terminés au singulier en *al*, le pluriel se forme généralement en changeant la terminaison *al* en *aux*. Les cinq suivants prennent *s*.

Exc. — Bal, *bals;* carnaval, *carnavals;* chacal, *chacals;* nopal, *nopals;* régal, *régals*.

EXEMPLES

5° J'ai admiré dans ce château un superbe **vitrail.**
Nous avons admiré dans ces châteaux de superbes **vitraux.**

6° Les deux **aïeuls** de Jules assistaient à son mariage.
Le mérite tient lieu des plus nobles **aïeux.**

7° Il y a dans ce jardin des **aulx** cultivés et des **aulx** sauvages.
L'oignon fait partie de la famille des **ails.**

8° Rien n'est plus beau à contempler que la voûte des **cieux.**
Ces deux tableaux ont des **ciels** remarquables.

9° Les **yeux** sont comme le miroir de l'âme.
Les **œils-de-chat** sont des pierres qu'on trouve sur la côte de Malabar.

Donnez la règle des noms en *ail ;* la règle d'*aïeul ;* la règle d'*ail ;* la règle d'*œil.*

---

* **Exercice 58.** — L'élève mettra au singulier les mots écrits en italique.

CONSTRUCTION D'UNE MAISON

La construction des *maisons* fait travailler un nombre d'ouvriers tout à fait surprenant. On emploie pour la bâtisse les *maçons*, les *tailleurs de pierre*, les *terrassiers*, les *marbriers*, les *paveurs*, les *charpentiers ;* pour les orner, on fait appel aux *sculpteurs*, aux *peintres*, aux *décorateurs ;* chaque chambre est successivement livrée aux *menuisiers*, aux *ébénistes*, aux *parqueteurs*, aux *vitriers*, aux *tapissiers ;* les *couvreurs* s'occupent du toit ; les *ferblantiers* et les *zingueurs* établissent les conduites d'eau, et les *entrepreneurs* ne sont satisfaits qu'au moment où tout est conforme *aux devis* choisis par les *propriétaires.*

Exercice 59. — Remplacer par le substantif convenable les points laissés dans chaque phrase.

CAVALERIE

C'est le ..... qui commande le régiment. Dans un régiment, on compte cinq ..... — Quand deux escadrons sont réunis, ils sont commandés par un ..... : un escadron compte deux cents ..... — Chaque escadron est commandé par un .... et il est composé de quatre ..... — Le peloton est sous les ordres du ..... ou du ..... et il est formé de deux ..... — La section obéit au ..... et elle comprend deux ..... — L'escouade est commandée par le .....

THÉORIE

5° *Noms en ail.* Font leur pluriel en *aux* comme les noms en *al*, sept noms terminés au singulier en *ail*. Les autres prennent un *s*.

Bail, *baux ;* corail, *coraux ;* émail, *émaux ;* soupirail, *soupiraux ;* travail, *travaux ;* vantail, *vantaux ;* vitrail, *vitraux*.

6° *Aïeul* fait *aïeux*, s'il désigne les *ancêtres ; aïeul* fait *aïeuls*, s'il désigne le *grand-père paternel* et le *grand-père maternel*.

7° *Ail* fait *aulx*, s'il désigne le *légume ; ail* fait *ails*, en style de *botanique*.

8° *Ciel* fait *cieux* au pluriel en général ; *ciel* fait *ciels* dans les *expressions figurées* ou ayant rapport à la *peinture : ciels de tableau, ciels de lit*.

9° *Œil* fait *yeux ;* excepté dans l'*art*, la *botanique* et la *minéralogie* où il fait *œils : œils-de-bœuf, œils-de-chèvre, œils-de-serpent*.

Exercice 59 (*suite*). — Noms à employer : *Brigadier, escouade, maréchal des logis, section, lieutenant, sous-lieutenant, pelotons, capitaine, chevaux, escadron, colonel, chef d'escadron.*

* **Exercice 60.** — Mettre au pluriel les mots écrits en italique.

LA PÊCHE

Le *pêcheur* est un *homme* dont la principale vertu est la patience. La *ligne* le trompe, le *filet* n'a pas de captifs ; n'importe, le *pêcheur reste calme*. Et pourtant que de choses il lui faut pour réussir ! pour la pêche amusante, une *ligne*, un *plomb*, un *hameçon*, une *amorce sûre*, un *sac*, un *filet ;* pour une pêche plus sérieuse, un *épervier*, une *nasse*, un *cordeau*. Le *pêcheur* prépare tout, rien ne l'arrête ! Et pour prix de ses travaux, que récolte-t-il ? *Quelque carpe, quelque goujon, quelque fretin !* C'est un jour heureux que celui où un *modeste brochet* tombe en ses mains contre toute attente. Quel homme patient que le pêcheur !

Exercice 61. — Mettre au pluriel les mots écrits en italique.

LA POSTE

La *poste est* une chose admirable. Le *bureau* de poste est le *lieu* qui *reçoit* et qui *envoie* la *lettre*. On distingue le *grand bureau*, le

petit bureau et le *bureau restant*. Dans le *village*, le *bureau est remplacé* par la *boîte* aux lettres. Le *facteur est chargé* de distribuer la *correspondance;* il y a le *facteur* de ville et le *facteur rural*. Le facteur lit l'*adresse*, remet la *lettre*, et se charge quelquefois de payer le *mandat*. La *lettre est munie* d'un *timbre-poste;* le timbre représente la *somme versée* pour l'affranchissement. On appelle *malle* la *voiture* qui *porte* des dépêches et des voyageurs; on appelle *paquebot*, le *navire* qui *fait* le même service.

* **Exercice 62.** — Donner le nom qui peut se définir à l'aide d'une des explications suivantes :

Modèle : L'habit est un vêtement d'homme dont les pans de jupe sont coupés sur le devant.

VÊTEMENTS D'HOMMES

Un vêtement d'homme dont les pans de jupe sont coupés sur le devant. — Un vêtement dont les pans de jupe sont entiers. — Un vêtement qu'on porte sur la peau et qui doit être blanc. — Un vêtement court et sans manches qui se porte sous l'habit. — Une culotte qui descend jusqu'au bas de la jambe. — Un vêtement à manches fait de toile. — Une étoffe légère qu'on met autour du cou. — Un vêtement qui couvre le pied et la jambe. — Un vêtement dont on entoure le milieu du corps. — Un vêtement de collégien. — Un vêtement d'avocat. — Un vêtement qui recouvre le soldat.

La *robe*, la *redingote*, le *gilet*, la *blouse*, la *cravate*, l'*habit*, la *capote*, le *bas*, le *pantalon*, la *chemise*, la *tunique*.

Mettre au pluriel l'exercice précédent.

Exercice 63. — Le même que le précédent.

VÊTEMENTS DE FEMMES

Un long vêtement à manches. — Une jupe courte qui se porte sous la robe. — Un objet en mousseline porté autour du cou. — La partie d'une robe qui embrasse le corps. — Le corsage baleiné qu'on porte sous la robe. — Le vêtement qu'on met sur la robe pour sortir. — Le manteau imperméable pour dames. — La pièce de toile qu'on met devant soi pour protéger la robe. — La partie de l'habillement qui couvre la main et les doigts. — Le vêtement court qu'on porte le matin. — Le vêtement qu'on porte en deshabillé.

La *robe*, le *water-proof*, le *tablier*, le *jupon*, le *peignoir*, le *gant*, la *camisole*, le *corsage*, le *manteau*, le *corset*, le *col*.

Mettre au pluriel l'exercice précédent.

* **Exercice 64.** — Mettre au pluriel les noms écrits en italique dans l'exercice suivant :

Le villageois aime le *pays* où il est né ; il soigne son corps d'une façon grossière ; il ne mange guère que le *panais* et le *radis* de son jardin ; quelquefois même il boit l'eau du *puits*. Il respecte la *loi*, recherche le *succès* et ne connaît pas le *remords*. Il parcourt volontiers le *bois*, recueille les *débris* des grands arbres et l'apporte à son foyer. Il amasse pour son *fils*, craint le *revers* de la fortune, accepte un *secours*, et fait sans le refuser un *bon repas*. Il est content quand on élève le *prix* des denrées ; il fuit les ennuis d'un *procès*, et habite dans un *galetas*. Quand son *cabas* est rempli, et qu'un *cadenas* enferme ses économies, il est tranquille et vit heureux.

* **Exercice 65.** — Mettre au pluriel les noms écrits en italique.

PLAISIRS DU VILLAGE

J'ai vu dans le village un *taureau*, un *agneau* et un *chevreau ;* je n'y ai rencontré ni le *chameau*, ni le *lionceau*. Quand j'ai pris mon fusil pour chasser, j'ai voulu tuer un *oiseau ;* j'ai mieux réussi : j'ai tué un *moineau*, un *perdreau*, un *lapereau*, et un *corbeau ;* j'ai voulu me livrer aux travaux des champs ; on m'a donné comme instruments un *couteau*, un *ciseau*, un *pieu*, un *hoyau*. J'y ai admiré l'*essieu* d'un chariot, un *tombereau* immobile, un *seau* fermé, un *escabeau* antique, un *étau* solide. J'ai fait un *gluau*, et j'ai pris un *passereau*. Beau village, tu n'as pas le *château* des villes, ni le *joyau* des princesses ; mais tu as la paix du *hameau ;* je souhaite que mes amis et moi, nous reposions ici dans un *tombeau* ; et pourtant je m'en vais ; reçois mon *adieu*.

* **Exercice 66.** — Mettre au pluriel les noms écrits en italique.

SENTIMENTS D'UNE PETITE FILLE.

J'ai peur du *filou* et du *hibou* pendant la nuit ; j'ai horreur du *pou ;* un *fou* m'intimide également ; j'aime à entendre le chant du *coucou*, et le *glouglou* de la bouteille ; le *clou* du fauteuil, le *verrou* de la porte, l'*écrou* de la vis, le *licou* du cheval, le *chou* du jardin, un rien m'amuse longtemps ; mon père m'a promis un *sou*, et ma mère un *joujou*, si j'étais sage. Quand je serai grande, on me donnera un *bijou ;* en attendant, je joue avec le *matou*, je le fais courir après un *caillou ;* et sur le conseil de grand'mère, je me moque du *loup-garou*.

* **Exercice 67.** — Mettre au pluriel les phrases suivantes :

SUR LE REPAS

Le *local* où l'on prend les repas *est* la *salle* à manger, et la *cuisine* dans les campagnes.

Le *repas* qui *réunit* les membres d'une famille s'*appelle* le *régal*.
Il est défendu à table de lire le *journal*.
La viande que l'on mange vient d'un *animal domestique ;* on ne mange pas cependant la viande du *cheval*.
Le *métal* ou la *faïence* servent à fabriquer les objets qui servent au repas ; le *verre recherché s'appelle* un *cristal*.
Dans l'*hôpital*, les malades suivent un régime alimentaire. A la caserne, le *caporal distribue la gamelle* aux soldats.
On fait surtout de bons repas *au temps du carnaval*.
Souvent, à la ville, le *bal suit le repas*.
Avant la fin du repas, on apporte *un bocal* à la maîtresse de la maison ; c'est pour offrir un *cordial* aux invités.

Exercice 68. — Le même que le précédent.

SOLDATS

Le *soldat doit* obéir au *caporal* et l'officier au *général*. Dans la marine militaire, l'*amiral* tient la place du *général*. Sans un ordre écrit, on ne pénètre pas dans l'*arsenal ;* ce *local est* sous la garde de plusieurs sentinelles. Le *soldat* ne *doit* pas introduire *un journal* à la caserne. Il *connaît* le *signal* de l'appel, et *doit* être toujours *prêt*. Une désobéissance pourrait *le* conduire devant le *tribunal* qu'on appelle alors *conseil* de guerre. Les soldats vont à pied ; l'officier de haut grade a un *cheval* pour les étapes. Le *local* où l'on se réunit *s'appelle la chambrée*. S'il *est malade*, le *soldat va à l'hôpital*. Et quand la patrie est en danger, il *attaque* l'ennemi, *verse* son sang, et *se trouve* heureux de souffrir *tout ce mal ;* car il *sait* qu'un jour à venir, il *peut* être *maréchal*.

Exercice 69. — Mettre au pluriel les phrases suivantes :

FERME

L'*animal domestique sert* d'ordinaire *au travail* des champs.
Le *fermier qui loue* les champs *du propriétaire fait* un *bail*.
Les instruments agricoles forment *un attirail considérable ;* on ne peut en donner ici *tout le détail*.
On a le plus souvent *un bercail* pour les brebis, et *une écurie* pour le *bétail*. Le *portail* de la *maison* de culture s'appelle souvent un *porche*. On donne de l'air à l'écurie avec *un soupirail*.
La *fermière* ne *porte* ni le *corail*, ni l'*émail ;* elle *préfère* se parer avec la *fleur* des champs.
Quand on sème le grain, on met un *épouvantail* pour éloigner les oiseaux qui le mangeraient.
Le *fermier fait* produire le *terrain qui est son capital ;* il doit commander et tenir ferme le *gouvernail* de la maison.
On appelle *mail* la *promenade* d'une ville qui rappelle la campagne.

***Exercice 70.** — Copier le morceau suivant en faisant accorder les mots entre parentheses et en remplaçant les tirets (—) par les mots convenables.

LE MENTEUR

On éprouve naturellement des sentiments de répulsion pour le MENTEUR.

L'enfant qui ment pour (— [1]) ses (*faute*) (*savoir* [2]) bien qu'il (*commettre* [3]) une (— [4]) action; ce qu'il (*faire* [5]), il le (*blâmer* [6]) chez un autre.

En même temps qu'il est (*avertir* [7]) par sa conscience, il (*recevoir* [8]) un autre (— [9]) plus dur encore; celui du (— [10]) qu'il inspire à ceux qui l'(*entendre* [11]) mentir, à ses (*camarade*) et à ses (*maître*).

S'il (*croire* [12]) avoir fait un bon calcul en ne (*dire* [13]) pas la vérité, il se trompe. Il (*s'apercevoir* [14]) bien vite qu'il aggrave sa faute en essayant de la dissimuler. Son maître le (*punir* [15]) plus (— [16]) pour le mensonge lui-même que pour la faute (*commis*). Et personne ne le (*plaindre* [17]). Chacun (*dire* [18]) : c'est bien fait, il n'a que ce qu'il mérite.

MÉZIÈRES.

1. Verbe, signifiant couvrir une chose, empêcher qu'on ne la voie.
2. Indic. présent.
3. Indic. prés.
4. Adj. contraire de *bon*.
5. Indic. présent.
6. Conditionnel présent.
7. Participe passé.
8. Indic. prés.
9. Nom : dérivé de *avertir*.
10. Nom : d'ou est tiré *mépriser*.
11. Ind. prés.
12. Ind. prés.
13. Participe présent.
14. Ind. prés.
15. Futur.
16. Adverbe signifiant *avec sévérité*.
17-18. Futur.

***Exercice 71.** — DICTION.

Quel sentiment inspire le *Menteur ?* L'enfant qui ment peut-il dire qu'il ignore ce qu'il fait ? Pourrait-il louer le mensonge chez un autre ? Qui l'avertit de sa faute ? Comment le traitent ceux qui l'entendent mentir ? Le mensonge lui est-il profitable ? Qu'arrive-t-il lorsqu'il essaye de dissimuler sa faute ? Que fera son maître ? Qui le plaindra ? Que dira chacun ?

Exercice 72. — RÉDACTION.

Que faut-il pour meubler une *salle à manger ?* et à quoi sert chacun des meubles ?

Pour meubler une salle à manger, il faut .....

La table sert à réunir les membres de la famille pour le repas.

La chaise sert .....

Le — sert .....

EXEMPLES

NOMS COMPOSÉS

R 1° Les **plates-bandes** ornent le jardin, mais les **choux-fleurs** font souvent la fortune du jardinier.

Que les **coffres-forts** soient pour vous une raison d'être économes, non d'être avares.

2° La nature est féconde en **chefs-d'œuvre** ; les **arcs-en-ciel** en sont un des plus remarquables.

3° Le vent et les nuages sont les **avant-coureurs** de la tempête.

4° Dans les grandes maisons, on se sert de **passe-partout** pour ouvrir les portes.

QUESTIONNAIRE. — Combien y a-t-il d'espèces de mots entrant en composition?

Donnez la règle générale.

Donnez la règle des noms composés d'un nom et d'un adjectif.

Règle des noms composés dans lesquels le second nom détermine le premier.

Noms composés d'un nom et d'un mot invariable.

Noms composés de deux noms invariables.

---

* **Exercice 73.** — Mettre au pluriel les phrases suivantes :

VÉGÉTAUX

Le ..... est le plus beau de nos légumes.
Le ..... est un arbrisseau de parade.
Le ..... est un des arbres les plus utiles.
L' ..... est une fleur fort jolie.
Le ..... est un légume qui vient dans la terre.
La ..... est une prune délicieuse.
La ..... est une fleur de parterre.

Reine-claude, chou-fleur, chou-rave, reine-marguerite, laurier-rose, épine-vinette, chêne-liège.

*

ANIMAUX

Le ..... fait la chasse aux souris.
Le ..... se nourrit avidement de fourmis.
Le ..... est un bel oiseau à plumage bleu.
La ..... a le bec fort recourbé.
Le ..... est carnassier et ressemble au chat.
La ..... ressemble à la souris par la forme du corps.
L' ..... est le bijou de la nature.

Fourmi-lion, chauve-souris, oiseau-mouche, chat-huant, martin-pêcheur, pie-grièche, loup-cervier.

THÉORIE

NOMS COMPOSÉS

Les noms composés présentent dans leurs formes cinq espèces de mots : *noms*, *adjectifs*, *verbes*, *prépositions* et *adverbes*.

Le nom et l'adjectif peuvent varier.

Le verbe, la préposition et l'adverbe ne varient pas.

R. 1° Si un nom composé est formé de deux noms, ou d'un nom et d'un adjectif, les deux mots prennent le signe du pluriel.

Ex. : *Un chef-lieu, des chefs-lieux, un coffre-fort, des coffres-forts.*

Excepté : *Une grand'mère, des grand'mères, un nouveau-né, des nouveau-nés.*

2° Si, dans un nom composé à l'aide de deux noms et d'une préposition, le second détermine le premier, le premier seul prend le signe du pluriel.

Ex. : *Un chef-d'œuvre, des chefs-d'œuvre, un arc-en-ciel, des arcs-en-ciel.*

Excepté : *Tête-à-tête, coq-à-l'âne, pot-au-feu, pied-à-terre* (invariables).

3° Si un nom est composé d'un nom et d'un mot invariable (verbe, adverbe, préposition), le nom seul prend le signe du pluriel.

Ex. : *Contre-poison, des contre-poisons, entre-sol, des entre-sols.*

4° Si le mot est composé de deux mots invariables, aucun d'eux ne prend le signe du pluriel.

Ex. : *Passe-partout, on-dit, gagne-petit.*

---

* **Exercice 74.** — Le même que le précédent.

NOMS DE PERSONNES

Le ..... paye la solde aux fantassins.
Le ..... aime ses petits enfants.
Le ..... veille à l'entretien du gibier.
Le ..... a des manières prétentieuses.
Le ..... remplace l'amiral dans ses fonctions.
Le ..... remplace le lieutenant.
La ..... soigne le mourant à l'hôpital.

Garde-chasse, garde-malade, sergent-major, grand-père, petit-maître, sous-lieutenant, vice-amiral.

* **Exercice 75.** — Le même que le précédent.

NOMS DE CHOSES

La ..... est une grosse bouteille de verre.
L' ..... vient surtout de Cognac.
Le ..... est nécessaire pour la correspondance.
Le ..... effraye les gens superstitieux.
Le ..... sert à garder l'argent.
L' ..... sert à soutenir une voûte.

Arc-boutant, timbre-poste, dame-jeanne, eau-de-vie, loup-garou, porte-monnaie.

* **Exercice 76.** — Mettre au pluriel les noms suivants et les expliquer à l'aide d'une *proposition*.

NOMS DE CHOSES

Chef-lieu, mont-de-piété, casse-noisettes, chef-d'œuvre, essuie-mains, cure-dents, pied-à-terre, blanc-seing, coq-à-l'âne, gagne-pain, havre-sac, tête-à-tête.

Sac de toile pour renfermer des provisions, mandat en blanc, conversation décousue, conversation à deux, résidence d'un préfet, maison où l'on prête sur gages, instrument fait d'une plume, instrument en fer, moyen de gagner sa vie, endroit où l'on se repose, ouvrage admirable, tissu de toile grossière.

Exercice 77. — Invention. — Répondre par un *nom composé* et une *proposition* aux questions suivantes :

Qu'est-ce qu'un arbrisseau dont la *feuille* grimpe comme la *chèvre ?* — Un jeu où *Colin*, les yeux bandés, cherche à prendre *Maillard ?* — Une personne qui a une *brèche* dans les *dents ?* — Un petit balai avec lequel on *chasse* les *mouches ?* — Une étoffe qui *couvre* les *pieds ?* — Une massue avec laquelle un sauvage *casse* la *tête* à son ennemi ? — Un *corps* de soldats qui est *de garde* pour la défense d'une ville ? — Un logement où on ne va qu'en courant comme si l'on ne mettait qu'un *pied à terre ?* — Un endroit où l'on met des *robes* pour les *garder ?* — Un lieu où vous *vous rendez* après convention ? — Un homme qui *meurt de faim* parce qu'il se conduit mal ? — Un homme si amateur de nouvelles qu'il *goberait* des *mouches ?* — Un *arc* élevé pour le *triomphe* d'un roi ? — L'*arc* que le soleil fait dans un nuage qui fond en eau dans le *ciel ?*

Exercice 78. — Expliquer les noms composés suivants dans une phrase semblable aux phrases de l'exercice précédent (Le faire au pluriel), en le faisant précéder de *qu'est-ce qu'*:

une arrière-garde ?	une avant-cour ?	un contre-amiral ?
une arrière-saison ?	un avant-coureur ?	une contre-danse ?
un arrière-goût ?	un avant-dernier ?	un contre-appel ?
une arrière-pensée ?	une avant-scène ?	un contre-maître ?

* **Exercice 79.** — Invention. — Trouver, à l'aide d'un des noms suivants, un nom composé.

Modèle : Un sous-lieutenant, etc.

Un lieutenant, — un amiral, — un colonel, — une reine, — une dame, — un chien, — une fourmi, — un loup, — une taupe, — un oiseau, — un porc, — une fête, — un hôtel, — un chef, — un timbre, — un laurier, — un chef, — un martin, — un chou, — un malade, — une pie.

* **Exercice 80.** — Trouver un nom composé formé de *deux noms* unis par une préposition.

Un arc ... — Un aide ... — Un croc ... — Un serpent ... — Un pied ... — Un coq ... — Un pot ... — Un char ... — Un ver ... — Un chef ... — Un corps ... — Un rez ... — Un tête ...

Exercice 81. — Remplacer les tirets par les mots convenables.

LA DÉSOBÉISSANCE PUNIE

1. Un jour un — préparait du —; il venait de jeter de l' (—) sur sa (—) et la remuait avec une (—).

(Vocab. : *chaux, eau, pelle, mortier, maçon.*)

2. Le petit Maurice voulut faire comme lui. Il prit un long (—) et se mit à agiter la (—) blanche. En vain le (—) chercha à l'en empêcher, le petit garçon ne l'écouta pas. Il resta sur le (—) du (—) et continua de frapper et de remuer la (—).

(Vocab. : *Maçon, bord, chaux, bassin, pâte, bâton.*)

3. Cela l'amusait beaucoup de voir les (—) qui se formaient au-dessus, comme il s'en forme sur la (—) quand elle est sur le (—). Mais voilà qu'une de ces (—), en éclatant, envoya une (—) sur la (—) de Maurice. Elle atteignit le bord de l' (—) et y fit une (—) telle que celle qu'aurait pu faire un (—) ardent.

(Vocab. : *Figure, charbon, cloches, bouillie, œil, brûlure, éclaboussure, feu.*)

4. On pense si le petit garçon jeta des (—)! Il dut pourtant se trouver bien (—) d'en être quitte pour si peu ; car si la (—) avait atteint l' (—), il serait resté (—) toute sa (—). Et voilà à quoi sont exposés les (—) et les (—)!

(Vocab. : *Entêtés, œil, heureux, vie, désobéissants, borgne, cris, chaux.*)

Exercice 82. — Diction. — L'élève redira librement l'aventure du petit Maurice.

EXEMPLES

NOMS PROPRES

R. Le siècle de Louis XIV a été illustré par les **Turenne** et les **Condé**, par les **Corneille** et les **Racine**, par les **Louvois** et les **Vauban.**

Exc. : 1° Les **Pharaons** ont régné sur l'Égypte, les **Antonins** à Rome, les **Bourbons** en France, et les **Stuarts** en Angleterre.

2° La France avec Louis XIV eut ses **Césars** qui furent Condé et Turenne ; elle eut ses **Virgiles** et ses **Horaces**, dont les principaux furent Racine et Boileau.
Un Auguste aisément peut faire des **Virgiles.**

3° Les deux **Guyanes** sont à l'est de l'Amérique du Sud.

4° Toute commune doit s'enrichir de quelque œuvre d'art, mais elle ne saurait avoir toujours des **Raphaëls**, des **Poussins** ou des **Lebruns.**

QUESTIONNAIRE. — Les noms propres prennent-ils en général le signe du pluriel?
Quand le prennent-ils?

---

* **Exercice 83.** — RÉDACTION (choses usuelles).

LES DIFFÉRENTES PARTIES D'UNE MAISON

Que fait-on avant d'entreprendre une maison?
Comment s'appelle celui qui fait le plan d'une maison?
Que fait-on à la place où l'on veut que soient les murs?
Comment s'appellent les parties du bâtiment enfoncées dans la terre?
Que trouve-t-on entre les murs de fondation d'une maison?
Qu'appelle-t-on étages?
Comment s'appelle la partie qui est au niveau de la terre?
Comment s'appellent les différents étages?
Comment s'appelle le dernier?
Qu'y trouve-t-on?
(VOCABULAIRE : *Plan, architecte, fondations, caves, sous-sol, premier étage, second, troisième, mansardes, grenier, combles.*)

THÉORIE

NOMS PROPRES

Le *nom propre*, même précédé de l'article *les*, ne prend pas en général le signe du pluriel.

RÈGLES D'EXCEPTION.

Le nom propre se met au pluriel quand il est précédé de *les :*

1° S'il désigne une *famille.* — Ex. : *les Pharaons.*

2° S'il est employé comme nom commun pour rappeler à l'esprit des hommes *semblables* à ceux dont on exprime le nom. — Ex. : *des Virgiles.*

3° S'il désigne deux pays distincts. — Ex. : *les Guyanes.*

4° S'il désigne des œuvres d'un auteur, œuvres appelées de son nom. — Ex. : *des Raphaëls.*

---

* **Exercice 84.** — Mettre l'article *les* devant les noms propres suivants. Chercher dans le dictionnaire la date de la naissance et de la mort des personnages historiques.

MODÈLE : Louis XIV naquit en 1637 et mourut en 1715.

LOUIS XIV

Le même roi qui sut employer *Condé*, *Turenne*, *Luxembourg*, *Créqui*, *Catinat* et *Villars* dans ses armées, *Colbert* et *Louvois* dans son cabinet, choisit *Racine* et *Boileau* pour écrire son histoire, *Bossuet* et *Fénelon* pour instruire ses enfants, *Fléchier*, *Bourdaloue* et *Massillon* pour l'instruire lui-même.

Abbé MAURY.

Exercice 85. — Mettre au pluriel les noms propres qui suivent :

HISTOIRE ROMAINE

Les (*Gracque*) ont tour à tour défendu les droits du peuple romain.

Les (*Scipion*) ont ruiné les grandes rivales de Rome, les (*Carthage*) et les (*Numance*).

Les (*Horace*) combattirent pour Rome contre les (*Curiace*), et les vainquirent.

Les (*César*) se firent remarquer plus par leurs désordres que par leur sagesse.

Les (*Néron*) et les (*Caligula*) furent de véritables monstres.

Les deux (*Caton*) se montrèrent rigides serviteurs de la vertu, les deux (*Sénèque*) furent deux écrivains distingués.

C'est aux Romains que nous devons d'appeler nos empereurs des (*César*); nos poètes, des (*Virgile*); nos protecteurs des lettres, des (*Mécène*); et nos tyrans, des (*Néron*).

* **Exercice 86.** — Le même que le précédent.

HISTOIRE DE FRANCE

On peut sans crainte comparer les grands hommes de la France à ceux d'Athènes et de Rome. Nos (*Sophocle*) et nos (*Eschyle*) s'appellent les (*Corneille*), les (*Racine*), les (*Voltaire*); nos (*Plaute*) se nomment les (*Molière*) et les (*Regnard*); notre Horace, ce fut Boileau; ce fut lui qui remplaça chez nous les (*Juvénal*) et les (*Martial*) des Latins. Pour (*Alexandre*) et pour (*César*), nous avons eu les (*Turenne*) et les (*Condé*), et le plus célèbre de tous, Napoléon. Les (*Descartes*) et les (*Pascal*) ont été des philosophes aussi illustres que les (*Sénèque*) et les (*Cicéron*); ils ont suivi de près les (*Platon*) et les (*Aristote*). L'éloquence a eu de même ses grands orateurs: les (*Bossuet*) et les (*Bourdaloue*), dans les discours chrétiens, ont pu être comparés aux (*Démosthène*) et aux (*Cicéron*). Il est juste de dire que du sol de notre patrie sont sortis des grands hommes dans tous les genres.

Exercice 87. — Mettre au pluriel les phrases suivantes :

LE CULTIVATEUR

Le *cultivateur* se mon*tre* digne de *son aïeul*. Comme à la campagne on vit longtemps, il voit souvent encore ses deux (*aïeul*); souvent *il fait* fortune dans son petit coin de terre; tout *jeune*, *il avait* à peine de quoi rassasier sa faim, *un ail*, *un petit morceau* de pain; plus tard, *il devient riche*, et peut commander en abondance des mets recherchés. *Il regarde* souvent *le ciel*, où *il ira* rejoindre ses pères. C'est là qu'*il jette l'œil;* c'est pour cela qu'*il fait son travail* sans se plaindre. Ses soucis sont limités; *un œil-de-bœuf* qu'*il construit*, *un œil-de-chèvre qu'il cultive*, *un travail* qu'il dresse pour ferrer *son cheval* fougueux, l'occupent suffisamment. *Il attend* de Dieu une récompense méritée, *il est* heureux.

* **Exercice 88.** — Noms à choisir.

CHAQUE SAISON A SES PLAISIRS

1. J'aime le (—), disait le petit Émile. La jolie (—)! La (—) est pleine de (—). Les (—) sont tout blancs et roses. Le (—) sème son (—), la (—) ses (—). Les petits (—) font leurs (—); ils volettent de tous côtés en cherchant de quoi de bâtir leurs (—). La jolie (—) que le (—)!

(Vocab. : *Arbres*, *oiseaux*, *printemps*, *nids*, *saison*, *père*, *campagne*, *mère*, *fleurs*, *légumes*, *champ*, *maisonnettes*.)

2. La jolie (—) que l' (—)! dit Emile, quelques (—) plus tard. Le (—) est rempli de (—); les (—) sont couverts de (—). — Les (—) voltigent sur les (—) des (—); quelles brillantes (—) sur leurs (—)!

(Vocab. : *Arbres, saison, papillons, ailes, mois, bois, été, fraises, fleurs, jardin, couleurs, fruits.*)

3. On a coupé l' (—) de la (—). Oh! la bonne (—) que donne le (—) coupé! Emile se mêle aux (—) qui font la (—), c'est-à-dire qui retournent le (—) avec des (—) pour le faire sécher. Que c'est amusant de faner! Puis vient la (—). On coupe le (—), on le rentre. La jolie saison que l'été!

(Vocab. : *Moisson, herbe, blé, prairie, foin, travailleurs, fourches, odeur, fenaison.*)

Exercice 89. — *Suite.* — Noms à choisir.

CHAQUE SAISON A SES PLAISIRS (*suite*).

1. Le mois de (—) est arrivé. Que c'est divertissant de faire les (—), d'aller porter le (—) à la (—), d'en voir sortir le (—) après qu'il a été pressé! La mère d'Émile fait ses (—) pour l' (—). Elle cueille ses (—), fait sécher ses (—) et ses (—). On gaule les (—). La jolie saison que l'automne!

(Vocab. : *Provisions, noix, poires, vendanges, cuve, châtaignes, pois, raisin, jus, pommes, haricots, septembre, hiver.*)

2. Puis vient l' (—). Emile va patiner sur le (—) glacé avec ses petits (—). Le soir, quand il a appris ses (—), il s'assied sur les (—) de son père, qui lui raconte une (—). Pendant ce temps, sa mère file ou coud au (—) du (—), et dans la (—) le (—) pétille joyeusement en envoyant de petites (—). La jolie saison que l'hiver!

(Vocab. : *Coin, étincelles, hiver, ruisseau, feu, genoux, histoire, leçons, camarades, cheminée, bois.*)

E. Dupuis.

Exercice 90. — Rédaction.

De quoi sont privés le *sourd*, l'*aveugle* et le *muet?* Qu'est-ce que n'entend pas le sourd? Qu'est-ce que ne voit pas l'aveugle? Qu'est-ce que ne peut faire le muet?

Le sourd est privé .....

Le sourd ne peut entendre... (Divers compléments), etc.

Exercice 91. — Proverbes à expliquer :

Les enfants et les fous s'imaginent que vingt francs et vingt ans n'ont jamais de fin.

A toujours prendre à la huche et à n'y jamais mettre, on arrive vite au fond.

EXEMPLES

R. 1° L'amour **de la patrie** est commun aux hommes **d'un même pays** : ce noble amour consiste dans le désir **de se rendre utile à ses semblables**, et **de conserver le territoire** donné à nos pères.

2° L'amour **de la patrie** inspire au soldat l'ardeur **de combattre** et le souhait **de mourir** pour son pays.

3° Le zèle **pour la gloire**, l'obéissance **aux ordres**, le respect **envers les supérieurs**, le dévouement **par idée de sacrifice**, telles sont les vertus qu'inspire au soldat l'amour **de la patrie**.

R. La vie **militaire** ne s'accommode pas des plaisirs **champêtres** ; (ou)

La vie **du soldat** ne s'accommode pas des plaisirs **des champs**.

Le nom peut-il avoir un *complément*? Quels mots peuvent être compléments du nom? Quelle préposition joint généralement le nom et le verbe compléments au nom qu'ils complètent? Y en a-t-il d'autres? Par quoi le nom complément peut-il être remplacé souvent?

---

* **Exercice 92.** — Changer les adjectifs écrits en italique en un nom, complément du nom précédent.

MODÈLE : .... les circulaires *du ministre*, etc.

LA LOI

Les lois sont expliquées par les circulaires *ministérielles*, et rendues publiques par les arrêtés *préfectoraux*. Elles ne doivent pas être des ordres *tyranniques*, ni des volontés *despotiques*, mais correspondre au besoin *national* et développer l'amour *patriotique*. Elles donnent le caractère *constitutionnel*, et forment l'ensemble *gouvernemental*. Le législateur doit, pour les porter, connaître les idées *populaires*, et étudier les principes *humanitaires*. Le devoir *civique* est d'obéir à la loi.

Exercice 93. — Le même.

LES CHAMPS.

Les travaux *champêtres* nous font assister à la production des biens *terrestres*. La terre, fécondée par les rayons *solaires* et les ondées *pluvieuses*, fait éclore mille plantes *printanières*. Le temps *chaud* mûrit les moissons, et les produits *agricoles* prennent le chemin de la ferme. En automne, la nature donne une récolte *fruitière* abondante; pendant ces mois *brumeux*, on confie les semences à la terre. Tout est beau dans le monde *universel;* tout révèle la bonté *divine*, qui bénit les efforts *humains*.

THÉORIE

R. 1° Le nom peut avoir un *complément*, c'est-à-dire qu'il peut être suivi d'un mot qui *complète* sa signification.

Ces mots sont surtout le nom, l'adjectif et le verbe.

L'accord du nom et de l'adjectif a été vu précédemment (cours élémentaire).

2° Le nom et le verbe complètent un nom en se joignant *généralement* à lui par la préposition *de*.

3° On emploie également, mais plus rarement, les prépositions *à*, *par*, *pour*, *envers*, *sur*.

Remarque. — Souvent le nom complément peut être remplacé par un adjectif équivalent, et réciproquement.

Exercice 94. — Donner un complément de noms d'animaux aux noms suivants.

HISTOIRE NATURELLE

Les éléments de l'histoire naturelle nous apprennent à désigner par son nom chaque partie du corps d'un ..... Grâce à eux nous disons : le groin .... et le museau .....; les soies et les piquants ..... ; nous distinguons la coquille ..... de la carapace..... ; les oreilles ..... des ouïes .....; le crin ..... des poils ..... ; les griffes ..... des serres .....; nous ne confondons plus le roucoulement ..... et le gloussement ....., le coassement ..... et le croassement .....

Animal, *hérisson*, *tigre*, *corbeau*, *poule*, *cheval*, *porc*, *chat*, *chien*, *grenouille*, *ramier*, *aigle*, *tortue*, *carpe*, *âne*, *limaçon*.

Exercice 95. — Remplacer les *compléments du nom* écrits en italique par un adjectif equivalent.

SENTIMENTS D'UN CAMPAGNARD

J'aime les travaux des *champs* et le soleil du *matin*. Quand les rayons du *soleil* raniment la nature, je songe à la bonté de *Dieu;* je travaille avec les instruments de l'*agriculteur*, et je me ris des fatigues du *corps*. Puis j'admire les splendeurs de la *nature;* devant elle, je m'étonne de la faiblesse de l'*homme*, et je me demande ce que doit être la demeure du *ciel*. Pour me délasser, je lis l'histoire de la *nation*, les événements du *jour*, et je cultive en moi l'amour de la *patrie*. Je ne connais pas les goûts de *Paris*, mais je leur préfère la bibliothèque de la *commune*, et comme fêtes je n'admets que les visites d'*amis* et la fête du *patron*.

Exercice 96. — Invention. — A l'aide d'un complément de nom, indiquer les objets que comporte la chose dont on parle.

Modèle : Un boisseau de blé.

OBJETS OU *MATIÈRE* DONT UNE CHOSE EST FAITE

On dit : un boisseau —, un picotin —, une chopine —, un pâté —, une main —, une touffe —, un écheveau, — un trousseau —, une goutte —, une corde —, une mèche —, une canette —, un are —, un mètre —, une cuvée —, une bourriche —, une bouchée —, une pelletée —, une feuillette —, un recueil —, une pipe —, une bouffée —, une meule —, une malle —.

Exercice 97. — Invention.

Modèle : L'enveloppe de la tortue se nomme *carapace*.

1° *ENVELOPPES D'OBJETS*

Comment appelle-t-on :

L'enveloppe de la tortue? — de l'œuf? — de la fève? — de l'huître? — d'un ver à soie? — d'un sabre? — d'un bijou? — du bois? — de l'ail? — d'un ballot? — d'un oreiller? — des vêtements que l'on porte? — d'une blessure? — d'un canapé?

Coquille, manteau, bande, cocon, écaille, cosse, fourreau, housse, carapace, chemise, gousse, écorce, taie, écrin.

2° *CULTURE* (Substantifs à trouver.)

Fendre et retourner la terre s'appelle (—).

L'instrument au moyen duquel on retourne la terre s'appelle la (—).

Le gros morceau de fer pointu et coupant qui la termine s'appelle le (—).

Cet instrument aratoire est tiré dans certains pays par des (—), dans d'autres par des (—).

Les raies qui se forment ainsi dans toute la longueur du champ s'appellent des (—).

Ce que l'on met dans la terre pour la tenir chaude pendant l'hiver et lui faire produire davantage s'appelle du (—).

***Exercice 98.** — Rédaction.

LA MOISSON

Que se passe-t-il depuis le moment où le blé fleurit jusqu'à celui où il est mûr?

Qu'est-ce que la moisson?

Avec quoi coupe-t-on le blé?

Qu'est-ce qu'une gerbe?

Qu'est-ce que la grange?

Qu'est-ce qu'une meule de blé?

Combien s'écoule-t-il de mois depuis le moment où l'on sème jusqu'à celui où on récolte?

Exercice 99. — Former des dérivés en *age* à l'aide des noms suivants:

Jardin, ferme, ombre, herbe, branche, marais, feuille, labour, lait, veuf, esclave, brigand, mari, ermite, vagabond, moule, coquille, vitre, cire, grille, plume, remise.

Donner la définition de chaque nom à l'aide du dictionnaire.

* **Exercice 100.** — Former des dérivés en *at* à l'aide des noms suivants :

Cardinal, général, consul, économe, externe, marquis, pontife, syndic, notaire, novice, secrétaire, apôtre, pension, évêque, docteur, précepteur, recteur.

Donner la définition de chaque nom.

* **Exercice 101.** — Donner le verbe des noms suivants en *age*.

Éclairage, entourage, mesurage, pâturage, tirage, blanchissage, dégraissage, nourrissage, pansage, remplissage, arrosage, abatage, arpentage, caquetage, colportage, parquetage, radotage, replâtrage, arrivage, tricotage.

Donner la définition de chaque nom.

* **Exercice 102.** — Former des dérivés en *ée* à l'aide des noms suivants :

Table, chambre, bouche, coude, onde, gorge, rang, poing, sang, cri, feuille, veille, arme, renom, four, jour, matin, boue, trou, train, soir, charrette, cuiller.

Donner la définition.

Exercice 103. — Former des dérivés en *ier* à l'aide des noms suivants (barbier, bottier, etc.).

PERSONNES

Barbe, botte, plomb, guerre, écluse, corde, carrosse, école, serrure, âne, porte, voiture, armure, douane, aumône, ferme, mulet, sabot, bonnet, bouquet, trésor, cuirasse, pompe, tripe, troupe, drap, perruque.

CHOSES

Cendre, guêpe, herbe, salade, encre, huile, sucre, sable, colombe, grain.

ARBRES

Cerise, amande, prune, pomme, châtaigne, groseille, grenade, fraise, noisette, noix, coing.

Donner les définitions.

Analyser un nom, c'est indiquer :

1° Quelle est sa *nature;*
2° De quel *genre* il est, masculin ou féminin ;
3° De quel *nombre* il est, singulier ou pluriel.
D'où :

Paul : nom propre masculin singulier.
Louise : nom propre féminin singulier.
Cheval : nom commun masculin singulier.
Chèvre : nom commun féminin singulier.
Fleurs : nom commun féminin pluriel.

Qu'est-ce qu'*analyser* un nom ?

Exercice 104. — Apprendre le morceau suivant :

LA BREBIS

Aux mauvais traitements de tous les animaux
La brebis se voyait en butte, étant sans armes.
Lasse un jour de souffrir, elle vint tout en larmes
Se plaindre au roi des dieux de l'excès de ses maux :
« C'est vrai, dit Jupiter, et contre les offenses
J'aurais dû te donner au moins quelques défenses.
C'est un injuste oubli ; je veux le réparer,
Je veux relever ta faiblesse.
Ma douce créature, il ne faut plus pleurer ;
A partir de ce jour, malheur à qui te blesse !

Exercice 105. — Suite du précédent.

Voyons, veux-tu des dents ou des griffes d'acier ?
— Non, je ressemblerais au méchant carnassier.
— Veux-tu dans un crochet le fiel de la vipère ?
— Non, l'on me haïrait comme un serpent, mon père.
— Veux-tu comme le bouc des cornes à ton front ?
— Non, à se quereller je vois le bouc trop prompt.
— Eh bien, que veux-tu donc ? car, je dois t'en instruire,
Il faut, pour être craint, être en état de nuire.
— Si c'est ainsi, dit la brebis,
Laisse-moi donc comme je suis ;
Je saurai souffrir et me taire.
La force m'aurait plu, mais peut-être qu'après,
Étant forte, et pouvant le mal, je le ferais.
J'aime encor mieux souffrir le mal que de le faire. »
Et depuis la brebis ne se plaignit jamais.

RATISBONNE.

Exercice 106. — Analyser tous les noms contenus :
1° Dans l'exercice 104;
2° Dans l'exercice 105.

* **Exercice 107.** — Faire accorder les mots placés entre parenthèses et remplacer les tirets (—) par le mot convenable d'après les indications données.

LA MÈRE

Vos (*premier*) souvenirs, mes (*enfant*), vous (*rappeler* [1]) une main qui (*tenir* [2]) (— [3]) pour vous empêcher de tomber, de vous (— [4]), de vous blesser, de (— [5]) et de porter à votre bouche des (*objet*) (— [6]); un visage qui se penche sur votre (— [7]) pour calmer vos (*premier*) souffrances; une voix qui prononce à votre oreille des paroles (*doux*) et (*consolant*).

Maintenant que vous allez à l'(— [8]), qui donc encore (*mettre* [9]) un morceau de (— [10]) dans votre panier ? Qui allume le réchaud ? Qui fait cuire le (— [11]) et le (— [12]) que vous êtes si heureux de trouver en rentrant à la maison ? Qui prépare votre lit ? Qui vous raconte de (*long*) histoires au coin du feu pendant les (*veillée*) d'hiver et vous (*apprendre* [13]) à prier Dieu avant de vous endormir ? Votre mère, dont vous ne (*pouvoir* [14]) prononcer le nom qu'avec amour.

MÉZIÈRES.

1. Indicatif présent.
2. Imparfait.
3. Pronom possessif.
4. Verbe à l'inf. indiquant l'action du feu.
5. Verbe à l'inf. indiquant l'action de prendre.
6. Adjectif formé de *danger*.
7. Nom signifiant le petit lit où l'on *berce* l'enfant.
8. Nom signifiant l'endroit où l'on *instruit* l'enfant.
9. Indicatif présent.
10. Nom signifiant l'aliment le plus usité.
11. Nom : repas que l'on prend à midi.
12. Nom : repas que l'on prend le soir.
13. Indicatif présent.
14. Indicatif présent.

* **Exercice 108.** — ORAL. — L'élève, d'après l'exercice précédent, dira tous les bienfaits que le petit enfant doit à sa mère.

Exercice 109. — Lire et apprendre le morceau suivant :

LE BIEN

Trois enfants, trois amis, s'en allaient à leur classe.
« Si je travaille bien, mon père m'a promis,
Dit l'un, un louis d'or. » Le second des amis
Dit : « Je travaillerai pour que maman m'embrasse. »
Le dernier soupira : « Pour moi je n'aurai rien,
Car je suis orphelin, je n'ai père ni mère.
Mais je m'efforcerai cependant de bien faire. »
Il faut faire le bien parce que c'est le bien. RATISBONNE.

Exercice 110. — ORAL. — L'élève racontera librement et à sa façon l'histoire contenue dans le morceau *Le Bien*.

Les *homonymes* sont des mots qui se prononcent de la même façon et cependant ont une orthographe et une signification différentes.

Il faut éviter avec soin de les confondre en les écrivant et recourir toujours au lexique, qui donne la signification de chacun.

Ex. : **Air,** gaz que nous respirons ; **aire,** place unie et préparée pour y battre les grains ; **ère,** point fixe d'où l'on commence à compter les années ; **haire,** chemise de crin que l'on porte sur la peau par pénitence ; **hère** (familier), homme sans considération, sans fortune (un pauvre **hère**).

---

* **Exercice 111.** — Homonymes.

Ou, conj. signif. *ou bien*. *Où*, adverbe. *Houe*, instrument pour remuer la terre. *Houx*, arbre toujours vert dont les feuilles sont garnies de piquants. — *Août*, mois de l'année.

L'enfant travaillera (—) il sera puni. (—) est aimé des écoliers, c'est le mois des vacances. Le (—) est un arbuste épineux. Le cultivateur remue son champ avec la (—). (—) le chardon pousse, le blé ne vient pas.

* **Exercice 112.** — Homonymes.

Fond, l'endroit le plus bas d'une chose creuse. *Fonds*, bien. *Fond*, du verbe *fondre*. *Font*, du verbe *faire*.

La neige (—) sous les rayons du soleil. Travaillez, prenez de la peine, c'est le (—) qui manque le moins. Les petits ruisseaux (—) les grandes rivières. Émile est tombé au (—) du puits.

Exercice 113. — Homonymes.

Fête, réjouissance publique. *Faite*, la partie la plus élevée d'un bâtiment.

C'est aujourd'hui la (—) du village.

Quand une maison est achevée, les maçons mettent un drapeau sur le (—) de la cheminée.

Mer, la vaste étendue d'eau salée qui baigne toutes les parties de la terre. *Maire*, celui qui administre la commune. *Mère*, celle qui nous a mis au monde.

Le conseil municipal est présidé par le (—).

Les vaisseaux sillonnent la (—) en tous sens.

Aimez toujours, enfants ,votre tendre (—).

On appelle *synonymes* des mots dont la signification est à peu près la même.

Ex. : **Gain, profit ; — coutume, habitude ; — malheureux, misérable ;** etc.

Exercice 114. — Remplacer les mots entre parenthèses par un synonyme.

Nous admirons tous la (*valeur*) de nos braves soldats au Tonkin. — La (*hardiesse*) ne suffit pas pour accomplir de grandes actions. — On peut arriver au même but par des (*chemins*) différents. — Notre voisin fait (*construire*) une belle maison. — Un violent (*orage*) est venu nous assaillir en mer. — La vue du malheur nous inspire de la (*pitié*).

Exercice 115. — Le même que le précédent.

Celui qui commence le mieux ne fait rien s'il ne (*finit*). — L'hirondelle maçonne son nid avec le (*secours*) de son bec. — Les enfants doivent (*aimer*) leurs parents. — L'approche du danger remplit l'homme timide de (*frayeur*). — La (*bataille*) fut longue et acharnée. — Il faut être aussi ennemi des (*éloges*) qu'attentif à les mériter.

Exercice 116. — Copier le morceau suivant en faisant accorder les mots entre parenthèses et en remplaçant les tirets par les mots convenables.

LES NORTHMANS

Les Northmans ou (*homme*) du Nord (*venir*[1]) des pays (*scandinave*) : (— [2]), (— [3]) et (— [4]). Ces (*barbare* étaient de (— [5]) (*marin*) que rien n'(*effrayer* [6]). La guerre et le (— [7]) étaient des (*fête*) pour eux. Quand une expédition était (*décidé*), une centaine de gros (— [8]) se (*réunir* [9]) sous le commandement d'un chef appelé *roi de la mer*. Les (*Northman*) (*aller* [10]) s'établir à l'embouchure d'un grand (— [11]) comme le (— [12]), la (— [13]), la (— [14]) ou la (— [15]). Ils (*choisir* [16]) autant que possible une (— [17]) où ils (*pouvoir* [18]) se retirer et mettre en sûreté le butin. Puis (*monté*) sur des (*barque*) plus (*léger*), ils (*remonter* [19]) le cours du fleuve et (*piller* [20]) à droite et à gauche les (*campagne*) et les (*ville*). Quant tout était désolé ou détruit et qu'ils ne (*savoir* [21]) plus où mettre le butin, ils (*redescendre* [22]) le fleuve et se (*réunir* [23]) de nouveau dans l'île pour préparer de (*nouveau*) expéditions.

1. Imparfait.
2, 3 et 4. Noms propres : contrées du nord de l'Europe.
5. Adjectif : synonyme de *audacieux*.
6. Imparfait.
7. Nom : dérivé de *piller*.
8. Nom : synonyme de *navire*.
9, 10. Imparfait.
11. Nom : grand cours d'eau qui se jette dans la mer.
12, 13, 14, 15. Grands fleuves de France.
16. Imparfait.
17. Nom : terre entourée de tous côtés par la mer.
18, 19, 20, 21, 22, 23. Imparfait.

EXEMPLES

1° **La** paresse est **la** mère de tous **les** vices.

2° **L'**ennui est une maladie dont **le** travail est **le** remède.

3° **La** santé, **la** paix **du** cœur sont le fruit touchant **du** travail.

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que l'article? l'article élidé. l'article contracté? Qu'est-ce qu'analyser l'article?

Exercice 117. — INVENTION. — Répondre par des phrases aux questions suivantes :

LES ARBRES

Indiquer : 1° quels sont les *arbres* qui viennent dans *les forêts;* 2° les arbres *fruitiers connus;* 3° les arbres qui poussent au bord des *eaux* ou dans *des lieux humides;* 4° les arbres qui fournissent les *bois de chauffage;* 5° les arbres qui fournissent les *bois de charpente;* 6° les arbres qui fournissent les bois de *menuiserie et d'ébénisterie?*

Exercice 118. — INVENTION. — Répondre par des phrases aux questions suivantes :

LES PLANTES

* Indiquer : 1° Quelles sont les plantes alimentaires ou céréales.
* 2° Quelles sont les plantes potagères les plus usitées.
* 3° Quelles sont les plantes qui servent à l'assaisonnement.
4° Quelles sont les plantes fourragères les plus connues.
5° Quelles sont les plantes nuisibles ou vénéneuses.
6° Quelles sont les plantes usitées en médecine.
7° Quelles sont les plantes qui peuvent fournir de l'huile.

Exercice 119. — Lire, copier et apprendre le morceau suivant :

L'ENFANT QUI OUVRE LES FLEURS

Laure avait un rosier un peu lent à fleurir.
Le bouton verdissait; mais quand viendrait la rose?
« Rose, disait l'enfant, ne veux-tu pas t'ouvrir?
Voilà tout près d'un mois déjà que je t'arrose. »
Enfin la fleur, gonflant le bouton entr'ouvert,
Faisait craquer déjà son petit corset vert.
La floraison était certaine.
Mais Laure n'attend pas. D'une imprudente main.
Elle sort la fleur de sa gaine :
La fleur mourait le lendemain.
Rien ne vient en un jour; laissez mûrir les choses.
Si vous voulez garder leur vie et leurs couleurs,
Laissez croître l'enfant, ne hâtez pas les roses!
Il ne faut pas ouvrir les fleurs. RATISBONNE.

Exercice 120. — Analyser les articles contenus dans l'exercice précédent.

THÉORIE

1° L'*article* est un petit mot qui précède les noms *connus* et désignés de façon spéciale. Il en fait connaître le genre et le nombre.

Genre et nombre :	*le* masculin		*la* féminin
	les —		*les* —

Ces articles sont appelés articles simples.

2° L'article *élidé* est celui dont la voyelle finale *a* ou *e* disparaît devant un mot commençant par une voyelle ou un *h* muet.

Exemple : *l'abricot, l'olive.*

3° On appelle *article contracté* l'article précédé de l'un des mots *à* ou *de* et fondu avec eux en un seul mot.

Les articles contractés sont :

du pour *de le*	sing. masc.
au pour *à le*	
des pour *de les*	plur.
aux pour *à les*	masc. et fém.

Remarque. — La contraction n'a lieu au singulier que devant les noms masculins ; elle se fait au pluriel devant les noms masculins ou féminins.

ANALYSE DE L'ARTICLE.

Analyser l'article, c'est indiquer :
1° S'il est simple, ou élidé, ou contracté ;
2° Quel en est le genre ;
3° Quel en est le nombre ;
4° Quel est le nom qu'il *détermine.*

Exemple : *Le père.*

Le : art. simple, masc. sing., détermine *père.*
Père : nom commun, masc. sing.

EXEMPLES

Le printemps est une saison bien **agréable**. Les bois sont **frais** et **charmants**; c'est le moment des **longues** et **délicieuses** promenades.

Vous aimez l'automne et je comprends **votre** prédilection pour **cette** partie de l'année; les **trois autres** saisons ont aussi **leurs** agréments, mais pour **tous** les enfants, la saison des fruits **mûrs** est la plus **alléchante**.

Soyez toujours appliqués **au travail**, avides **de louanges**, respectueux **envers vos parents**, bienfaisants **pour les malheureux**.

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que l'*adjectif?* — Combien y a-t-il de *classes d'adjectifs ?* — Quelles sont-elles ? — Que signifient les mots *adjectif*, *qualifier*, *déterminer ?* — L'adjectif *s'accorde*-t il ? — Comment s'*accorde*-t-il ? Qu'est-ce que l'*adjectif qualificatif ?* L'adjectif peut-il avoir un *complément ?* A l'aide de quoi le complément est-il uni à l'adjectif ?

---

* **Exercice 121.** — Indiquer le *contraire* des *adjectifs suivants :*

AIR	CORPS
Le temps est *couvert*.	L'estomac est *délabré*.
La pluie est *battante*.	Les membres sont *délicats*.
Le jour est encore *obscur*.	L'œil est *vif*.
La saison est *rude*.	L'oreille est *dure*.
Le climat est *doux*.	La voix est *sourde*.
L'air est *sec*.	Les jambes sont *actives*.
Le temps est *calme*.	Les bras sont *habiles*.
L'atmosphère est *lourde*.	La langue est *obscure*.

CHOSES	
Le lieu est *sauvage*.	Le souvenir est *amer*.
Le métier est *rude*.	La vertu est *chancelante*.
La vie est *molle*.	La mémoire est *heureuse*.
La fortune est *solide*.	Le cœur est *pur*.

THÉORIE

L'*adjectif* est un mot qui, *ajouté au* nom, sert à le *qualifier* ou à le *déterminer*.

De là deux grandes classes d'adjectifs, les *adjectifs qualificatifs*, et les *adjectifs déterminatifs*.

R. *Adjectif* signifie *ajouté à*.

Qualifier signifie dire *quelle* est une personne, *quelle* est une chose.

Déterminer signifie donner un *terme*, une *borne*, une *limite* à une personne ou à une chose.

Comme le nom, l'adjectif prend la forme du *masculin* et du *féminin*, du *singulier* et du *pluriel*.

Donc, il s'*accorde* en *genre* et en *nombre* avec le nom qu'il qualifie ou qu'il détermine.

L'*adjectif qualificatif* est un mot qui, *ajouté* au nom, sert à indiquer les *qualités*, bonnes ou mauvaises, des personnes et des choses.

R. Un même adjectif peut indiquer une qualité bonne ou une qualité mauvaise, d'après les noms auxquels il est ajouté.

Comme le nom, l'adjectif peut être suivi d'un mot et généralement d'un nom, qui en *complète* le sens, et qui s'appelle *complément de l'adjectif*.

Le complément s'unit à l'adjectif à l'aide des prépositions *à*, *de*, *envers*, *pour*, *sur*.

Exercice 122. — Terminer la phrase suivante par l'adjectif convenable. MODÈLE : L'objet qu'on peut voir est visible.

L'objet qu'on peut voir est ..... — Celui qui a du mouvement est ..... — Ce qui peut arriver est ..... — Ce que l'on doit posséder est ..... — Ce dont on peut se servir est ..... — Ce qui a des défauts est ..... — Ce qui a une grande valeur est ..... — Ce qui donne la mort est ..... — Ce qui a rapport à tout le monde est ..... — Ce qui peut être divisé est ..... — Ce qui change souvent est ..... — Ce qui se passe devant le peuple est ..... — Ce qui vient de paraître est ..... — Ce qui n'a de rapport qu'à la personne qui parle est ..... —

Adjectifs : *Public*, *nouveau*, *visible*, *précieux*, *universel*, *mortel*, *mobile*, *personnel*, *utile*, *possible*, *nécessaire*, *muable*, *divisible*, *défectueux*.

* **Exercice 123.** — Définir d'après le modèle donné, les adjectifs suivants :
Modèle : Un homme serviable est celui qui aime à rendre service.

QUALITÉS BONNES

Qu'est-ce qu'un homme *serviable ? lettré ? sensé ? endurant? aimable ? poli ? érudit ? dévoué ? actif ?*

* **Exercice 124.** — Trouver l'adjectif qui correspond à la définition donnée.

QUALITÉS MAUVAISES

Un homme qui ne peut payer ses dettes est un homme —. Celui qui aime à se venger est —. Celui qui se met facilement en colère est —. Celui qui est toujours disposé à s'irriter est —. Celui qui ne répond pas à un salut est —. Celui qui ne sait pas lire est —. Celui qui ne s'occupe que de lui-même est —. Celui qui n'est pas touché du malheur des autres est —. Celui qui a toujours confiance en lui est —. Celui qui ne vante que lui est —. Celui qui amasse sans en avoir besoin est —. Celui qui aime trop la bonne chère est —. Celui qui ne fait rien est —. Celui qui ennuie les autres est —.

Paresseux, insolvable, gourmand, vindicatif, importun, suffisant, orgueilleux, irascible, exaspéré, indifférent, illettré, avare, impoli, égoïste.

Exercice 125. — Trouver un nom qui se rapporte à un des adjectifs de l'exercice 122, et faire une proposition.
Modèle : La terre est visible.

Exercice 126. — Au contraire de l'exercice précédent, définir les adjectifs suivants :
Modèle : Ce qui est impossible est ce que personne ne peut faire.

Ce qui est impossible est ..... — Ce qui est incroyable est..... — Ce qui est immobile est ..... — Ce qui est éternel est ..... — Ce qui est invisible est ..... — Ce qui est invariable est ..... — Ce qui est immuable est ..... — Ce qui est immortel est ..... — Ce qui est inadmissible est ..... — Ce qui est inutile est ..... — Ce qui est indispensable est ..... — Ce qui est indéchiffrable est ..... — Ce qui est insupportable est ..... — Ce qui est incalculable est ..... — Ce qui est incurable est .....

Exercice 127. — Trouver un nom qui se rapporte à un des adjectifs précédents et former une proposition.
Modèle : Ce problème est impossible. Cette action est incroyable.

* **Exercice 128.** — Remplacer par des noms les adjectifs suivants :
Modèle : Cet homme a de la vivacité et de l'impatience.

HOMMES ET ANIMAUX

Cet homme est vif et impatient. — Ce chien est fidèle et docile. — Ces enfants sont légers et étourdis. — Ces personnes sont pieuses et charitables. — Ce singe est espiègle et malin. — Cet élève est assidu et ardent. — Ce marchand est adroit et heureux. — Cet ami est dévoué et sincère. — Cet âne est fort et sobre. — Ce lion est cruel et féroce. — Ce cheval est fier et vigoureux.

Exercice 129. — Le contraire du précédent.
Modèle : La clémence dans un roi désigne un roi clément.

IDÉES MORALES.

La clémence dans un roi. — L'oisiveté d'un élève. — La naïveté d'un enfant. — La finesse d'un homme. — La mollesse d'un caractère. — La santé du corps. — La sainteté de la vie. — La promptitude de la pensée. — La tendresse d'un père. — La douceur de la parole. — La franchise des réponses. — La loyauté de la conduite. — La vivacité de l'intelligence. — La sobriété des repas. — La nécessité de la nourriture. — La rapidité de la réflexion. — La netteté d'un projet. — La clarté de la phrase.

* **Exercice 130.** — Faire deux colonnes et mettre dans la première les propositions qui indiquent une qualité bonne ; dans la seconde, celles qui indiquent une qualité mauvaise.

CONTRAIRES

La serviette est blanche. — L'encre est blanche. — Le chêne est dur. — Il a le cœur dur. — Une forte gelée s'est produite. — Il a une forte constitution. — Ce malade a le pouls lourd. — Cette bourse est lourde. — Ce linge est sec. — J'ai obtenu une sèche réponse. — La girouette est mobile. — Que vos décisions ne soient pas mobiles ! — Quel bon vin vieux ! — Quel habit vieux et usé ! — Sa vue est profonde. — Sa blessure est profonde. — Nous avons vu une prairie verte. — Nous avons mangé une pomme verte. — Quelle bonne sauce piquante ! — Voilà une parole piquante ! — Ce duvet est léger. — Cet enfant est léger.

Exercice 131. — Compléter la phrase par un adjectif à l'aide du nom écrit en italique avant cette phrase.

PHRASES MORALES

Respect. Les enfants doivent être — envers leurs parents. Ceux-ci doivent aussi se montrer toujours —.

Honneur. La vertu est toujours —, et pour être vertueux, il faut éloigner toute pensée —.

Raison. L'homme qui suit les préceptes des sages est —; celui qui ne les suit pas est —.

Religion. Celui qui suit les pratiques du culte est — , celui qui ne les suit jamais est —.

Pardon. Pour être —, il faut chercher à se corriger.

Terre, ciel. Les biens — sont périssables : cherchez plutôt les biens —.

Prix. La vertu est plus — que l'or.

Épine. Le chemin de la vertu est le plus —.

Scandale. On doit éviter toute action —.

Ris. Quelle chose — que de voir un ignorant faire le savant !

Exercice 132. — Invention. — Dire avec une proposition négative ce que ne sont pas les personnes suivantes :

Tous les soldats. — Tous les juges. — Tous les enfants. — Tous les maîtres. — Tous les hommes. — Tous les marchands. — Tous les rois. — Tous les matelots. — Tous les paysans. — Tous les accusés. — Tous les amis. — Tous les ennemis.

Braves, intègres, fidèles, coupables, redoutables, consciencieux, aimables, dévoués, insensibles, fortunés, heureux, civilisés.

* **Exercice 133.** — Mettre la préposition convenable pour unir le complément à l'adjectif.

DEVOIRS

Le soldat doit être prêt ..... la lutte, habile ..... la guerre, obéissant ..... ses chefs, et utile ..... la patrie. —

L'homme de bien doit être avide ..... louanges, plein ..... courage, enclin ..... la pitié, compatissant ..... les malheureux, et content ..... son sort.

L'enfant doit apprendre à être docile ..... ses parents, respectueux ..... ses maîtres, fidèle ..... sa parole, indulgent ..... ses camarades et avare ..... son temps.

Le citoyen doit être respectueux ..... la loi, fier ..... sa patrie, propre ..... (les) affaires, désireux ..... bien des autres, et reconnaissant ..... ceux qui dirigent l'État.

* **Exercice 134.** — Mettre au pluriel le complément de l'adjectif.

CONSEILS

Soyez généreux envers le pauvre. — Soyez attentifs à la leçon du maître. — Soyez assidus à la classe de chaque jour. — Soyez incapables d'une mauvaise action. — Que votre conduite soit digne d'éloge. — Que votre cœur ne soit point sourd au reproche. — Sachez que l'obéissance est nécessaire à l'enfant. — Ne soyez pas sensibles à l'injure d'un enfant vaniteux ; montrez-vous compatissants envers lui. — Ne soyez pas oublieux d'un bienfait. — Montrez-vous soucieux de votre devoir, sourds à la parole de l'enfant vicieux, et avides d'une bonne action.

* **Exercice 135.** — Analyser les compléments :
1° De l'exercice : *Devoirs.*
2° De l'exercice : *Conseils.*
D'après le modèle suivant :
Lutte : nom commun fém. sing. complément de *prêt.*
Guerre : — — — *habile.*

Exercice 135 bis. — Proverbe à expliquer :
Le loisir est du temps pour faire quelque chose d'utile.

Exercice 136. — Donner le diminutif en *ette* des noms suivants :

Chambre, table, pince, cloche, fourche, hache, manche, planche, poche, bague, langue, mie, toile, poule, boule, andouille, caille, oreille, chaîne, corne, lune, fosse, plaque, rose, cuve, épaule, serpe, casque.

Donner les définitions.

Exercice 137. — Copier le morceau suivant.

LES FRANÇAIS PEINTS PAR UN AMÉRICAIN

Je ne puis quitter ce grand et bon peuple français sans exprimer ce que je pense de sa prééminence sur toutes les nations de la terre. Je n'ai jamais connu d'inclinations plus bienveillantes ni plus de chaleur et de dévouement dans les relations intimes. La bonté, la prévoyance des Français pour les étrangers sont sans égales, et l'hospitalité de Paris surpasse tout ce que j'aurais cru praticable dans une grande cité. Leur supériorité dans les sciences, les dispositions communicatives de leurs savants, la politesse générale de leurs manières, l'aisance et la vivacité de leur conversation, donnent à leur société un charme qu'on ne trouve pas ailleurs. En comparant cette nation à toutes les autres, on recueille en sa faveur le même témoignage qui valut le prix à Thémistocle après la bataille de Salamine : chacun des chefs s'adjugea le premier prix de la valeur, et décerna le second au général athénien.

Th. Jefferson.

Faire la liste des noms abstraits, et chercher leur signification dans le dictionnaire. Donner après chacun l'adjectif de la même famille.

Exercice 138. — Copier le morceau suivant en faisant l'accord.

L'ORTIE

L'ortie offre aux bestiaux des (aliments) (frais) et d'autant plus (précieux) qu'on la voit apparaître la première. Elle augmente la quantité et la qualité du lait chez les (vache) et chez les (chèvre) qui s'en nourrissent, et on doit à ce lait une crème plus (abondant) et une saveur plus (sucré). Il suffit, au printemps, d'arracher les (jeune) (pousse) de l'ortie et de les laisser un peu se faner à l'air. Pourvu qu'on les mêle ensuite, dans la proportion d'un quart environ, au foin et à la paille, on n'a rien à craindre de l'action de ses (aiguillon) sur la bouche des (animal), qui les mangent avec avidité. Les (fermier) (intelligent) recherchent beaucoup le fumier qui résulte de ce mélange et qui favorise singulièrement la culture. Les (volaille) s'engraissent rapidement quand on les met au régime des (graine) d' (ortie). On tire de ces (graine) une huile qui sert dans (certaine) (maladie) ; appliquée à l'extérieur, elle ranime la sensibilité des (tissu) de la peau, augmente l'élasticité des (muscle) et rend plus facile le jeu des (articulation).

La France agricole.

EXEMPLES

Edmond est un **petit** garçon bien obéissant.
Julie est une petit**E** fille bien obéissant**E**.

*
* *

1° L'exercice que nous avons à faire aujourd'hui est **facile**.
La dictée d'aujourd'hui est **facile**.

*
* *

2° Georges a été premi**er** dans la premi**ère** composition.

*
* *

3° Le préau est spacieux. La classe est spacieuse.

*
* *

4° Un jeune homme ne doit jamais être menteur.
Une jeune fille ne doit jamais être menteuse.

*
* *

5° Un sol bien cultivé est toujours **productif**.
Une terre bien cultivée est toujours **productive**.

QUESTIONNAIRE. — Comment se forme le *féminin* des adjectifs en général ? — Des adjectifs terminés par un *e* muet ? — Des adjectifs en *er* ?— Des adjectifs en *eux* ? — Des adjectifs en *eur* ?

---

* **Exercice 139.** — Mettre au féminin les phrases suivantes :

CONSEILS A UN ENFANT

Un enfant doit toujours être *bienveillant* pour ses camarades. *S'il* est *malveillant, insolent, impertinent, il* ne se fait pas aimer.

Ne soyez pas *défiant ;* la défiance nuit à l'amitié.

Soyez *confiant* dans les conseils de vos *maîtres ; ils* veulent votre bien. *Un caractère* (nature) *arrogant* et *extravagant* repousse ; *il* devient bien vite *fatigant*.

N'abusez pas d'un mot *plaisant* (parole) ; on blesse *un ami*, quand on fait rire *de lui*.

Ayez *un visage gai et souriant* (figure) : la bonne humeur est le signe de la bonté de l'âme.

Le fils complaisant et obéissant réjouit le cœur *d'un père dévoué*.

Un jeune homme *indolent et irrésolu* ne sait jamais que faire, et l'oisiveté *le* conduit à être un *ignorant*.

Un cri *brutal et exaspéré* indique un caractère mauvais (parole, nature).

Ne soyez ni trop *hardi* ni trop *bavard ;* tenez un juste milieu, et soyez *prudent* et *réservé*.

THÉORIE

RÈGLE GÉNÉRALE. — Le *féminin* dans les adjectifs se forme en général, comme pour les noms, en ajoutant un *e* muet au masculin.

EXCEPTIONS

1° L'adjectif qualificatif qui se termine au masculin par un *e* muet, ne change pas au féminin.

2° L'adjectif qualificatif qui se termine au masculin par *er*, ajoute au féminin : 1° un *e* muet; 2° un accent grave sur l'*è* qui précède la consonne *r*.

3° L'adjectif qualificatif qui se termine au masculin en *eux*, change son *x* final en *s* devant l'*e* muet du féminin.

Mais *doux, faux, roux, vieux*, font *douce, fausse, rousse, vieille*.

4° L'adjectif qualificatif qui se termine au masculin en *eur*, change d'ordinaire, comme les noms, son *r* final en *s* devant l'*e* muet du féminin.

a. Mais les adjectifs en *teur*, dont le *t* est précédé de *a* ou de *c*, font leur féminin en *trice*.

b. Mais *enchanteur*, *pécheur* et *vengeur* font *enchanteresse*, *pécheresse* et *vengeresse*.

5° L'adjectif qualificatif qui se termine en *f* change l'*f* en *v* devant l'*e* muet de féminin.

---

* **Exercice 140.** — Remplacer les points par un adjectif convenable.

QUALITÉS DE L'ENFANT

Le jeune enfant qui emploie bien son temps est ..... Celui qui obéit à ses maîtres est ..... Celui qui apprend volontiers est ..... Celui qui a l'habitude de se lever de bonne heure est..... Celui qui salue poliment est ..... Celui qui aime à faire l'aumône est ..... Celui qui ne nuit à personne est ..... Celui qui ne ment jamais est .... Celui qui ne se vante jamais est ..... Celui qui aime à prier est ..... Celui qui parle respectueusement est ..... Celui qui souffre sans se plaindre est .....

Obéissant, patient, poli, studieux, matinal, respectueux, charitable, sincère, pieux, modeste, appliqué, honnête.

Exercice 141. — 1° Reprendre l'exercice précédent en commençant par *La jeune enfant*, et en continuant par *celle qui*.

2° Le reprendre au masculin pluriel.

3° Le reprendre au féminin pluriel.

EXEMPLES

6° Il faut que chacun sache gagner le pain quotidien.
Il faut gagner par son travail la nourriture quotidienne.
Respectez toujours le pouvoir paternel.
Ne résistez jamais à l'autorité paternelle.

7° J'aime mieux un enfant muet, que celui dont la bouche laisse échapper de mauvaises paroles.
Si l'occasion se présente de dire du mal des autres, que votre bouche soit muette.

QUESTIONNAIRE. — Comment se forme le féminin des adjectifs terminés en *el, en, on ?* — Y a-t-il des particularités ? Comment se forme le féminin des adjectifs terminés en *et ?* — Y a-t-il des exceptions ? Y a-t-il d'autres adjectifs formant leur féminin irrégulièrement.

Exercice 142. — Définir les adjectifs suivants à l'aide d'une des propositions incidentes qui suivent.

MODÈLE : L'ignorant est celui qui ne sait rien.

L'ignorant est ..... le curieux ..... le paresseux ..... l'enfant grossier .... ; l'enfant inexact .... ; l'enfant friand .... ; l'enfant joueur .... ; l'enfant disputeur .... ; l'enfant étourdi .... ; l'enfant envieux .... ; l'enfant volontaire.

Qui aime trop les bons mets. — Qui ne sait rien. — Qui aime trop le jeu. — Qui veut tout faire à sa volonté. — Qui répond sans réfléchir. — Qui ne travaille pas. — Qui court après les nouvelles. — Qui arrive toujours trop tard. — Qui n'aime pas les progrès des autres. — Qui répond grossièrement. — Qui se dispute volontiers.

Exercice 143. — Reprendre l'exercice précédent : 1° au féminin singulier ; 2° au masculin pluriel ; 3° au féminin pluriel.

Exercice 144. — Mettre au féminin les adjectifs qui suivent.

MODÈLE : Pour le pauvre, l'hiver est *une saison* bien triste ; la *gelée* si désagréable..., etc.

LE PAUVRE EN HIVER

Pour le pauvre, l'hiver est un *temps* bien *triste ;* le *froid* si *désagréable* se fait sentir jusque dans la chaumière ; le *givre humide* provoque la toux et favorise la maladie ; le *verglas incommode* empêche de courir pour ranimer ses membres. Le pauvre ne trouve point le *flocon admirable ;* pour lui, le *jour* est *sombre,* l'*air* est *humide,* le *ciel* est *morne.*

Regardez au contraire le riche, il court sur le *lac durci* mais *fragile ;* son *pied agile* parcourt l'espace à l'aide d'un *patin solide ;* il ne connaît ni le froid, ni le malheur.

Noms qui doivent remplacer les autres noms : saison, gelée, brume, boue, neige, nuit, atmosphère, nature, glace, jambe, lame de fer.

THÉORIE

6° L'adjectif qualificatif qui se termine en *el*, *en*, *on*, forme son féminin en redoublant la consonne finale devant l'*e* muet du féminin.

R. Le féminin des adjectifs suivants se fait d'après l'exception précédente.

Bas, *gras*, *las*, *épais*, *gros*, *gentil*, *nul*, *sot*, *vieillot*, font *basse*, *grasse*, *lasse*, *épaisse*, *grosse*, *gentille*, *nulle*, *sotte*, *vieillotte*.

R. Devant une consonne on écrit : *Beau*, *fou*, *mou*, *nouveau*, *vieux*.

Devant une voyelle ou un *h* muet, on écrit : *Bel*, *fol*, *mol*, *nouvel*, *vieil*.

Le féminin de ces adjectifs est d'après l'exception précédente : *belle*, *folle*, *molle*, *nouvelle*, *vieille*.

7° L'adjectif qualificatif qui se termine en *et* forme son féminin d'après l'exception précédente. Ex. : *muet*, *muette*, *maigrelet*, *maigrelette*.

Mais *complet*, *concret*, *discret*, *inquiet*, *replet*, *secret*, font *complète*, *concrète*, *discrète*, *inquiète*, *replète*, *secrète*.

8° *a*. *Blanc*, *franc*, *frais*, *sec*, *malin*, *bénin*, font *blanche*, *franche*, *fraîche*, *sèche*, *maligne*, *bénigne*.

b. *Public*, *caduc*, *turc*, *grec*, *long*, font *publique*, *caduque*, *turque*, *grecque*, *longue*.

c. *Favori*, *coi*, *tiers*, font *favorite*, *coite*, *tierce*.

d. *Châtain*, *fat* et *dispos* n'ont pas de féminin.

e. *Aigu*, *ambigu*, *contigu*, *exigu*, font *aiguë*, *ambiguë*, *contiguë*, *aiguë* (avec un tréma sur l'*e*).

Exercice 145. — INVENTION. — Ajouter un adjectif indiquant une *qualité bonne* à chacun des noms suivants :

J'accepte les ..... conseils de ..... père. J'admire les ... succès de l'élève ..... J'envie le ..... savoir de notre ..... maître. Je constate avec plaisir le zèle ..... de cet ouvrier ..... Je visite en été la ..... récolte du laboureur ..... J'aime à peser les ..... outils du ..... maçon. J'admire la couture ..... de la jeune fille ..... Je vois avec joie les ..... fruits de notre ..... verger .....

Je cueille au printemps les fleurs ..... de la prairie ..... Je parcours les ..... forêts de cette ..... montagne. Je désire le sort ..... des hommes ..... Je contemple l'eau ..... de ce ..... ruisseau.

Bons, excellent; brillants, studieux; profond, vieux; infatigable, laborieux; belle, actif; lourds, robuste; habile, agile; nombreux, grand; odorantes, verdoyante; vastes, haute; heureux, vertueux; claire, limpide.

* **Exercice 146.** — Mettre au féminin le morceau suivant :

L'INDÉCISION

On a voulu me faire prendre un état. Qu'aurais-je fait? Si j'étais *épicier*, il fallait plaire même au *client grossier;* si j'étais *charcutier*, j'aurais dû être sans cesse à la cuisine. D'autre part, comment aurais-je été *hôtelier?* On dit que je suis *altier* et *fier*, et dans ce cas je n'aurais pas plu aux voyageurs. Il est bon cependant d'être *hospitalier;* mais se lever le *premier* et se coucher le *dernier*, sont des conditions qui ne me plaisaient guère. Aux métiers de *cabaretier*, de *tapissier*, de *gantier*, je trouvais d'autres désavantages. « Faites de moi un *rentier*, » ai-je dit. « Tu es trop *léger*, m'a-t-on répondu. Tu ne réussiras pas. » Et en effet je n'ai pas réussi, et je suis *malheureux*. Ne m'imitez pas.

Exercice 147. — Mettre au féminin l'exercice suivant avec le titre : *Une mère à sa fille.*

UN PÈRE A SON FILS

Mon enfant, disait un père à son fils, sois *studieux* en classe et *respectueux* envers tes maîtres; montre-toi *joyeux* en récréation, *curieux* à l'étude, et *glorieux* seulement de tes bonnes actions. Ne sois pas *orgueilleux* envers tes camarades; ne laisse jamais penser que tu serais *haineux*, ou *impérieux*, ou *malicieux;* avec ces défauts, tu deviendrais *odieux;* car il n'est rien de pire qu'un enfant *vicieux*. Ne crains pas le travail, il te rendra *heureux;* un élève *laborieux* n'est jamais *malheureux;* au contraire, un élève *paresseux* devient bien vite *vaniteux* et *quinteux;* sache être *victorieux*, mais seulement dans les combats de l'étude; sois *courageux* pour devenir un homme *sérieux;* sois *silencieux* pour commander à ta langue; sois *vertueux* pour obéir à ta conscience; sois *minutieux* dans l'accomplissement de tes devoirs, et ainsi tu seras *heureux*, et tu feras le bonheur de ton *vieux* père.

Exercice 148. — Mettre l'exercice précédent : 1° au masculin pluriel; 2° au féminin pluriel.

* **Exercice 149.** — Mettre au féminin les adjectifs entre parenthèses.

UNE PROMENADE

Quelle promenade (curieux) que celle que j'ai faite! L'atmosphère était (pluvieux), mais rien n'arrêta mon ardeur (audacieux). Je marchai longtemps sur une terre (fangeux) et (marécageux); devant moi pourtant la partie du pays que j'allais traverser était (montagneux) et (majestueux); on eût dit qu'il s'était passé là une action (prodigieux) de la nature. L'ensemble offrait une vue (gracieux) et même (délicieux). Après quelques heures de marche à travers des voies (tortueux) et (rocailleux), j'arrivai à une caverne (anguleux). L'entrée était (dangereux); mais la visite de l'antre n'était point (disgracieux). Là point de choses (affreux) ou (hideux), mais une terre (ferrugineux) et des pierres (poreux). Elle se terminait par une sortie (sablonneux) qui donnait vue sur les ondes. A ses pieds venait se briser une mer (écumeux) et (majestueux). Jamais la nature ne me procura des délices plus (merveilleux).

* **Exercice 150.** — Mettre au féminin les adjectifs entre parenthèses.

UNE BONNE PERSONNE

La personne dont je vous parle avait pour tout le monde une tendresse (maternel); elle était (doux), (bon), (discret) dans ses rapports et surtout très (secret). Elle avait d' (ancien) amies, et toujours (gentil) avec elles, elle n'était jamais (las) de les voir. Elle était toujours (inquiet) sur le sort des autres, jamais sur le sien! Elle n'a jamais compris qu'une âme pût être (cruel) ou (criminel). Aussi jamais non plus je n'ai vu (pareil) personne; c'était, comme on dit, une personne (complet). Au physique cependant elle n'avait rien de séduisant; elle était (replet), d'une taille un peu trop (gros); ses épaules étaient (bas), et elle offrait une tête (gras) et (épais). Elle était même devenue un peu (vieillot). La nature avait caché une (beau) âme dans une enveloppe presque (laid). Mais de combien la bonté ne l'emporte-t-elle pas sur la beauté!

* **Exercice 151.** — Mettre au féminin les adjectifs entre parenthèses et faire accorder.

LE LABOUREUR CONTENT

Le laboureur disait un jour : La moisson est (beau), et j'aurai bientôt des récoltes (nouveau). L'herbe (fou) n'a point levé dans les champs, et la pluie, qui n'a point été (continuel), n'a point rendu la terre (mou). Les têtes des épis sont (lourd) et (épais); les terres (bas) rendront autant que les terres (gras) et (fertile). Cette année sera donc une année (complet); la nature, qui n'est jamais (las) ni (vieux), a pris au contraire une ardeur (nouveau). Toute personne qui se plaindrait d'elle serait bien (sot) et peu (gentil) de caractère. Mais (nul) créature n'aurait l'âme assez (vil) pour agir ainsi.

* **Exercice 152.** — Mettre au féminin les adjectifs entre parenthèses.

VÉRITÉS USUELLES

Une parole (moqueur) peut irriter le prochain. — Qui cultive sa vigne sera une (vendangeur) fortunée. — Ne vous fiez pas à l'hypocrite : sa mine est (trompeur). — Une tête (rêveur) ne conduit pas à la fortune. — La personne (boudeur) est insupportable. — Gardez-vous de revêtir une toilette (tapageur). — Défiez-vous d'une amie trop (louangeur). — Ayez toujours une âme (rieur) et (content). — Maîtresse (grondeur) vaut mieux que maîtresse (flatteur). — Ne vous laissez pas entraîner par une voix (enchanteur). — Bonne (fileur) change souvent de quenouille. — Vieillesse (dormeur) est bien près de mourir. — Une belle (parleur) excite la défiance. — Femme (voyageur) ne craint pas la dépense. — Pie (voleur) et servante (causeur) n'amènent pas la richesse à la ferme.

* **Exercice 153.** — Mettre au féminin les adjectifs entre parenthèses.

CHATEAUX EN ESPAGNE D'UNE INSTITUTRICE

J'aimerais une place (rémunérateur) dans les bureaux du gouvernement. Je ne voudrais pas entendre de parole (calomniateur); je n'ai pas l'humeur (dominateur) ni (accusateur); j'aurais plutôt des pensées (conciliateur). Je souhaiterais d'avoir la charge (dispensateur) des bienfaits; il est si beau pour une personne de se montrer (consolateur) envers les malheureux, (réparateur) des maux d'autrui, et (admirateur) de leurs vertus souvent mal récompensées.

Mais je ne suis qu'une humble (directeur) d'école, une bonne (instituteur) des enfants pauvres. Je m'en contente et, sans souhaiter d'époque (libérateur), je vis heureuse, (acteur) dans ma petite sphère sur un théâtre qui a bien des applaudissements.

* **Exercice 154.** — Mettre au féminin l'exercice suivant avec le titre : *Une mère à une jeune fille.*

UN PÈRE A UN JEUNE HOMME

Mon fils, sois *actif* dans la vie qui s'ouvre devant toi ; sois *attentif*, car les méchants veillent. Tu es *chétif* et *maladif;* raison de plus pour ne point rester *captif* dans ta demeure ; prends de l'exercice, et sans être *excessif*, ne reste pas *oisif*. L'activité fait la vie de l'homme. Ne te montre ni *vindicatif*, ni *craintif;* ce sont deux qualités qui nuisent aux relations; ne sois ni *hâtif*, ni *tardif;* tu manquerais ainsi la plupart des affaires; ne sois jamais *fautif;* car une faute doit se réparer; ne sois pas *naïf*, on rirait de toi; garde-toi, dans une affaire douteuse, d'être trop *affirmatif*, on te reprocherait ton opinion ; mais sois *décisif* dans tes résolutions, *persuasif* dans tes conversations, *rétif* aux discours des méchants, *inventif* dans les affaires et *actif* en toute occasion. Avec cela tu réussiras dans la vie.

* **Exercice 155.** — Mettre au pluriel l'exercice qui suit.

LE PARESSEUX

Le paresseux est lâche, mou et apathique; il est lent à penser, lent à se décider, indolent quand il faut agir. Il est égoïste et ne songe qu'à soi; il n'est apte à aucun sacrifice. Dans la conversation il est lourd, ennuyeux, fatigant. Si on donne un ordre, il est rétif, désobéissant, inerte; s'il s'agit du bien, il est insensible, froid et peu généreux; s'il s'agit du mal, il est faible, négligent et le commet ou le laisse commettre. Pourvu qu'il repose, il semble content, mais il n'est jamais heureux.

Exercice 156. — Mettre l'exercice qui précède :
1° Au féminin singulier avec le titre : *La femme paresseuse;*
2° Au féminin pluriel avec le titre : *Les femmes paresseuses.*

* **Exercice 157.** — Mettre au féminin les adjectifs entre parenthèses et faire l'accord.

PARIS

Les Parisiens sont en général d'une humeur (franc) et (gai) — Quelques-uns ont la repartie (vif) et (malin); mais leur intention n'est que (léger). — On rencontre à Paris des hommes de toute nationalité; la nation (turc) comme la nation (grec) y a ses représentants. — Les places (public) y sont très ornées; des arbres y entretiennent en été une ombre (frais) et (bienfaisant); en hiver la chaussée est (sec) et (facile) pour les piétons. — Les maisons sont (haut) et (riche); elles s'étendent en façades (blanc) le long des boulevards. — Paris est agréable pour le jeune homme (alerte); mais la vieillesse (caduc) s'y plaît moins à cause du mouvement; le vieillard y redoute d'ailleurs les maladies qui y couvent sans cesse, quoiqu'elles soient (bénin). — Les personnes dont Paris est la ville (favori) admettent rarement dans leur conversation une (tiers) personne; et si elles la connaissent peu, elles sont (coi) devant elles ou parlent peu. — L'homme prudent craint toujours de se compromettre.

Exercice 158. — Compléter l'exercice qui suit.

Ce ménage est *gai*, *souriant*, *aimable*, et *franc*.
Cette famille est — — et —
Ce père est *actif*, *doux*, *prudent*, *sévère*, et *juste*.
Cette mère est — — et —
Ce fils est *sage*, *studieux*, *naïf*, *observateur* et *agile*.
Cette fille est — — et —
Ce serviteur est *rusé* mais *consciencieux*; *vif* mais *obéissant*.
Cette servante est — mais — — mais —
Ce maître est *patient*, *instruit*, *malin* et *calculateur*.
Cette maîtresse est — et —
Cet aïeul est *vieux*, *discret*, *rêveur* et *dormeur*.
Cette aïeule est — et —

Exercice 159. — Copier le morceau suivant en faisant l'accord.

L'AUBERGE DU VILLAGE

A l'entrée du village, une (petit) auberge, confortablement (abrité) sous un (grand) orme orné d'un banc (circulaire) trop (étroit) pour les oisifs, présentait au voyageur sa (gai) façade et lui promettait silencieusement une (doux) bienvenue. L'enseigne d'un rouge (éclatant), perchée au haut de l'arbre en face, avec ses lettres d'or, regardait le passant d'une mine tout à fait (engageant). L'auge, (plein) d'une eau (clair) et bien (frais), avec les miettes d'un foin (odorant) éparpillé par-dessous, faisait dresser l'oreille à chaque cheval qui passait par là. Les rideaux (rouge) du rez-de-chaussée et les rideaux (blanc) des chambres (supérieur) semblaient dire : Entrez ! Sur les volets (verts), on lisait des légendes (doré) à propos de bière, de vins (généreux) et de (bon) lits, en même temps qu'on y voyait en peinture le portrait (intéressant) d'une chope de bière (foncé), où la mousse débordait de tous côtés. Les fenêtres étaient ornées de fleurs (logé) dans des pots (rouge) qui se détachaient gaiement sur la (blanc) façade de la maison, et dans l'ombre du corridor il y avait des reflets de lumière (lancé) par la surface (poli) des pots et des bouteilles (rangé) en bataille. Sur le seuil de la porte, on voyait l'(honnête) figure de l'aubergiste, un (petit) homme (gros) et (rond), qui se tenait debout, les mains dans les poches, et les jambes suffisamment (écarté) pour prouver, sans jactance, sa sécurité (parfait) à l'endroit des ressources du logis.

DICKENS.

Exercice 160. — Relever dans cette dictée les noms qui ont rapport à la maison. Faire sur chacun d'eux une proposition à l'aide d'un adjectif.

MODÈLE : La façade est gaie. L'enseigne est engageante, etc.

Exercice 161. — INVENTION. — Indiquer par une proposition quelle chose répond à chacune des explications suivantes :

MODÈLE : Le lion est le roi des forêts.

Le roi des forêts. — Le chantre de la nuit. — La reine des fleurs. — Le compagnon de l'homme. — Le flambeau de la nuit. — L'astre du jour. — Le jus de la treille. — La messagère du printemps. — Le retour de l'aurore. — La voûte étoilée. — Le roi de la basse-cour. — Le gardien du troupeau. — Le fruit de la vigne. — La boisson du pauvre. — L'organe de la vue. — L'organe de l'ouïe. — L'instrument de la parole. — L'organe du toucher. — Le soutien du voyageur. — Le mobile de la locomotive. — L'avant-coureur de l'orage.

Choisir un des noms suivants : *lion, rossignol, rose, vin, hirondelle, berger, raisin, eau, main, bâton, vapeur, nuage, œil, langue, oreille, aube, ciel, coq, chien, soleil, lune.*

* **Exercice 162.** — Terminer par un nom chacune des expressions proverbiales qui suivent.

Modèle : Être gai comme un pinson.

Être gai comme ..... — Être content comme un ..... — Travailler comme ..... — Être sourd comme ..... — Être fort comme ..... — Trembler comme ..... — Être rusé comme ..... — Être paresseux comme ..... — Crier comme un ..... — Chanter comme ..... — Frapper comme ..... — Être triste comme ..... — Rire comme ..... — Être pauvre comme ..... — Être riche comme ..... — Être faux comme ..... — Boire comme ..... — Être vieux comme ..... — Jurer comme ..... — Prier comme ..... — Souffrir comme ..... — Manger comme ..... —

Pinson, roi, un hercule, feuille, renard, rossignol, sourd, bonnet de nuit, Crésus, un jeton, trou, damné, ogre, saint, démon, Hérode, fou, Job, aveugle, loir, nègre, pot.

Exercice 163. — Copier l'exercice suivant en faisant l'accord.

L'ANE

L'âne a la tête (gros), (allongé), large, (épais) et (plat); son front, ses tempes sont (saillant) et (recouvert) de poils (long) et (épais). Ses yeux sont (petit) et très (éloigné) l'un de l'autre. Ses naseaux sont (étroit ; ses lèvres sont peu (épais), la supérieure est (pointu) et presque (pendant). L'encolure est (fort), le garrot (élevé), le poitrail (étroit), le dos (arqué) et l'épine (saillant). Les hanches sont (haut), mais la croupe est (plat) et (mince). Les membres de l'âne sont (fin), mais (sec), (nerveux) et (fort) ; son pied est (haut) (étroit) et formé d'une corne (solide) et (élastique).

L'âne présente un grand nombre de variétés quant à la couleur et à la longueur du poil, qui tantôt est (court) et (ras), d'autres fois (long), (plat), (soyeux) ou (laineux). Il passe par les nuances du noir, du brun, au roux, au gris noir, gris de souris, gris blanc et rouge vineux. Ceux qui ont cette (dernier) couleur sont regardés comme (rétif) et (vicieux) ; de là l'expression : *méchant comme un âne rouge.* DELAFOND.

Relever les adjectifs et les écrire à la suite de l'exercice au masculin et au féminin pluriel.

* **Exercice 164.** — Former avec les noms suivants des adjectifs en *eux*.

Argile, avantage, aventure, bourbe, épine, fange, farine, fougue, laine, limon, marécage, merveille, neige, nombre, nuage, ombrage, orage, orgueil, paresse, pâte, pierre, pompe, résine, scrupule, scandale, souci.

Former des adjectifs en *u*.

Barbe, branche, bosse, bourre, croc, crêpe, fourche, herbe, mousse, patte, pointe, poil, tête, touffe, ventre.

* **Exercice 165.** — Former avec les verbes suivants des adjectifs en *able* et en donner la définition.

Adorer, aborder, aimer, attaquer, admirer, agréer, apprécier, considérer, contester, estimer, envier, épouvanter, honorer, justifier, louer, manier, naviguer, mépriser, préférer, payer, vénérer, blâmer, séparer, raisonner.

Former des adjectifs en *ard* et en donner la définition.

Babiller, brailler, baver, pleurer, piller, vanter, pendre.

Former des adjectifs en *if* et en donner la définition.

Penser, inventer, adopter, abuser, hâter, progresser, offenser.

Exercice 166. — Former avec les adjectifs suivants des adjectifs en *âtre*.

Blanc, brun, gris, bleu, beau, roux, jaune, noir, fol, rouge, vert.

Former des adjectifs en *aud*.

Lourd, rouge, court, noir, fin.

Former des adjectifs en *et* et *elet*.

Grand, clair, jaune, pauvre, maigre, rond, mol, aigre, propre.

Exercice 167. — Copier le morceau suivant en faisant accorder les mots entre parenthèses et en remplaçant les *tirets* par les mots convenables.

LA FRANCHISE

La *franchise* est une qualité si (— [1]) que l'enfant qui (*convenir* [2]) de ses (*torts*) et qui s'accuse lui-même de bonne grâce désarme souvent la (— [3]). On a envie de lui (— [4]) quelque chose. On se sent pour lui autant d'indulgence que le (— [5]) inspire d'aversion.

Les (*enfant*) qui (*dire* [6]) toujours la vérité marchent (*entouré*) de confiance, de sympathie, d'affection. On (*lire* [7]) dans les (*regard*) la (*bon*) opinion que chacun a d'eux. Il n'y a pas pour un (— [8]) homme de plus (*grand*) jouissance que d'entendre dire : « Sa parole (*suffire* [9]), sa parole vaut un écrit. » Celui auquel on (*pouvoir* [10]) rendre ce témoignage (*recevoir* [11]) de l'estime publique la plus (*doux*) des (— [12]).

D'après MÉZIÈRES.

1. Adjectif : dérivé de *aimer*.
2. Indicatif présent.
3. Nom : dérivé de *sévère*.
4. Verbe : dérivé de *pardon*.
5. Nom : celui qui *ment*.
6. Indic. prés.
7. Indic. prés.
8. Adj : contraire de *malhonnête*.
9. Indic. prés.
10. Indic. prés.
11. Indic. prés.
12. Nom : contraire de *punition*.

Exercice 168. — Diction.

Aime-t-on la franchise? Quels sentiments éprouve-t-on pour l'enfant qui convient de ses torts? Quelle opinion a-t-on de lui? Quelle est la plus grande jouissance pour l'honnête homme?

* **Exercice 169.** — Termes géographiques. — Remplacer les tirets (—) par le terme convenable.

Un cours d'eau dont le lit a été creusé par l'homme s'appelle un (—).

Une portion de ce cours d'eau, de la longueur des bateaux, comprise entre deux portes à deux battants, s'appelle une (—).

Les amas d'eau douce ou salée, moins étendus qu'une mer, s'appellent des (—).

Lorsque la mer pénètre dans l'intérieur des terres, elle y forme ce qu'on appelle des (—).

Une partie étroite de la mer qui établit une communication soit entre deux mers, soit entre deux parties plus larges de la mer, est un (—).

Une certaine étendue de terre entourée d'eau de tous côtés est une (—).

Lorsque la terre s'avance dans la mer, le rivage forme alors un (—).

Les côtes taillées à pic, qui se présentent du côté de la mer comme une muraille, s'appellent des (—).

Termes : *Détroit*, *écluse*, *falaise*, *canal*, *golfes*, *île*, *cap*, *lacs*.

Exercice 170. — Termes géographiques (*Suite*).

Un cours d'eau assez étendu qui se jette dans la mer s'appelle un (—).

— Les cours d'eau de moindre importance s'appellent des (—).

— L'endroit où le fleuve se jette dans la mer s'appelle (—).

— Lorsque le fleuve se jette dans la mer par plusieurs branches ou bras, on appelle ces diverses embouchures des (—).

— Les cours d'eau que le fleuve rencontre et dont il absorbe les eaux sont ses (—).

— Les côtés ou les bords d'un cours d'eau ont reçu le nom de (—).

— La partie creuse du sol qui forme le fond et les parois où coule le cours d'eau et où il est pour ainsi dire *couché* s'appelle le (—).

— Le lieu où deux cours d'eau se rencontrent se nomme (—).

Termes : *bouches*, *rives*, *confluent*, *fleuve*, *lit*, *rivières*, *affluents*, *embouchure*.

EXEMPLES

R. Le bonheur de l'homme méchant s'écoule rapidement.

L'âme des hommes méchantS n'est jamais tranquille.

1. Si l'homme veut être **heureux,** qu'il soit toujours **vertueux.**

Si les hommes veulent être **heureux**, qu'ils soient toujours **vertueux.**

2. Il ne suffit pas de former un **beau** projet, il faut avoir le courage de l'accomplir.

Il est bien de former de **beaux** projets, il est mieux de les accomplir.

3. Rien n'est plus beau qu'un cœur loyal.

La fidélité s'attache toujours aux cœurs loyaux.

QUESTIONNAIRE. — Comment se forme le *pluriel* des adjectifs en général?

Des adjectifs terminés par *x* ou *s?*

Des adjectifs terminés en *eau?*

Des adjectifs terminés en *al?*

Y a-t-il des exceptions?

---

* **Exercice 171.** — Mettre au pluriel les phrases suivantes :

CAMPAGNE

La maison est vaste ou petite, neuve ou vieille, spacieuse ou étroite, grande ou exiguë.

La chambre est aérée ou étouffée, ornée ou triste, meublée ou vide, agréable ou monotone.

La grange est immense ou ordinaire, garnie ou déserte, appropriée ou embarrassée.

Le jardin est verdoyant ou desséché, humide ou sec, frais ou aride, fertile ou infécond.

L'arbre est grand ou petit, taillé ou épais, vivace ou rabougri.

La fleur est morte ou épanouie, odorante ou inodore, blanche ou rouge, belle ou fanée.

L'allée est déserte ou occupée, sablonneuse ou rocailleuse, droite ou tortueuse, plaisante ou peu agréable.

Exercice 172. — Définir les mots suivants à l'aide d'un nom et d'un adjectif.

MODÈLE : L'été est la belle saison.

L'été, l'hiver. — La chaumière, le palais. — Le gourdin, le couteau. — Le précipice, le vallon. Le firmament, la lune. — La loyauté, la déloyauté. — L'îlot, la baie. — Le cauchemar, la léthargie.

THÉORIE

Le pluriel, dans les adjectifs qualificatifs, se forme, comme dans les noms, en ajoutant un *s* au singulier.

1° Comme dans les noms, les adjectifs terminés au singulier par *x* ou *s* ne changent pas au pluriel.

2° Comme dans les noms, les adjectifs terminés au singulier par *eau* forment leur pluriel en ajoutant un *x*.

3° Comme dans les noms, les adjectifs terminés au singulier en *al* forment en général leur pluriel en changeant *al* en *aux*.

Mais *fatal*, *final*, *frugal*, *glacial*, *jovial*, *matinal*, *naval*, *théâtral* font *fatals*, *finals*, *frugals*, *glacials*, *jovials*, *matinals*, *navals*, *théâtrals*, et quelques autres que l'usage apprendra.

---

* **Exercice 173.** — Mettre au singulier.

CLASSE

Les maîtres sont dévoués et actifs, justes et vigilants, polis et instruits, aimables et infatigables.

Les élèves sont attentifs et studieux, obéissants et dociles, silencieux et calmes, vifs et intelligents.

Les livres sont instructifs et curieux, savants et plaisants, corrects et bien imprimés.

Les classes sont vastes et aérées, sonores et agréables, ornées et appropriées, blanchies et attrayantes.

Les cours sont spacieuses et ombragées, vastes et larges, plantées d'arbres et entourées de grilles.

Les jeux sont sonores et pétulants, gais et entraînants, joyeux et vifs.

Exercice 174. — L'élève fera le même exercice que les précédents sur les noms suivants ; donner deux attributs à chaque nom.

1° *La guerre.* La guerre est ... Le combat est ... Le soldat est ... Le général en chef est ... L'ennemi est ... La victoire est ... Le champ de bataille est ...

2° *L'incendie.* Le feu est ... Les cris sont ... Les pompiers sont ... Les habitants sont ... La ruine est ... L'aspect du désastre est ...

3° *La mer.* La mer est ... Le matelot est ... Le navire est ... La barque est ... Les promeneurs sur la grève sont ... L'aspect est ...

4° *L'arbre fruitier.* L'arbre est ... Le tronc est ... Les branches sont ... Les feuilles sont ... Les fruits sont ... Les racines sont ...

* **Exercice 175.** — Remplacer chaque tiret par un adjectif choisi dans ceux qui sont à la suite de l'exercice.

LE LÉZARD GRIS

Ce joli — animal, si — en France, paraît être le plus doux, le plus — et l'un des plus — des lézards. Il a ordinairement cinq à six pouces de long et un demi-pouce de large. Sa petite taille est — ; son mouvement — ; sa course si —, qu'il échappe à l'œil aussi rapidement que l'oiseau qui vole. Il aime à recevoir la chaleur du soleil, et lorsque, dans une — journée de printemps, une lumière — éclaire vivement un gazon en pente, ou une muraille qui augmente la chaleur en la réfléchissant, on le voit s'étendre sur le mur, ou sur l'herbe — avec une espèce de volupté.

BUFFON.

Petit, nouvelle, commun, vive, innocent, belle, utiles, agile, prompt, svelte.

Exercice 176. — Mettre au pluriel l'exercice précédent.

* **Exercice 177.** — Mettre au pluriel les mots en italique.

L'HOMME QUI S'AIME

L'homme qui recherche ses aises aime pendant l'été *le frais zéphyr*, *le bosquet ombrageux* et *le parterre gracieux garni* de fleurs. Pendant l'hiver, il recherche *l'épais manteau ;* il redoute *le jour pluvieux*, *le terrain marécageux* et *le vallon brumeux*. Dans les repas, il voit avec plaisir *le service copieux* et *le champagne capiteux ;* il craint *le vin mauvais* et *le plat farineux*. A la promenade, il affectionne *un compagnon joyeux* et laisse de côté *l'homme vaniteux et importun*. A la ville, il a *un air mystérieux ;* car il sait que *le citadin est malicieux :* à la campagne, il montre *un dehors affectueux :* car il veut en imposer *au villageois ingénu*. S'il parle, *son récit est précis, mais prétentieux ;* s'il se tait, c'est que *son compagnon est* plus *facétieux* que lui. Bref, c'est un homme *malheureux* qui veut paraître *heureux*.

* **Exercice 178.** — Mettre au pluriel les phrases suivantes :

Le conseil municipal règle les affaires de la commune.
Le conseil général s'occupe du budget du département.
Le corps électoral nomme les députés et les sénateurs.
L'intérêt national exige que chacun serve la patrie.
Le comice cantonal récompense les horticulteurs renommés.
Le devoir principal est dû par chacun à la patrie.
Le facteur rural transmet les ordres du gouvernement.
Un acte légal est seul valable dans les ventes publiques.
Le principe fondamental de la société est dans le respect de l'autorité.
Le droit seigneurial a disparu avec la révolution de 1789.

Exercice 179. — Mettre au pluriel les propositions suivantes :

J'ai vu un beau château féodal. — Le propriétaire est jovial. — Le portier est matinal. — Le portail est original. — Le fronton est colossal. — Le souterrain est glacial. — Le terrain est inégal. — Le repas fut frugal. — Le salut fut cordial. — L'entretien fut amical. — On parla d'un combat naval, d'un chemin départemental, et d'un projet municipal. — Un loyal ami me reconduisit. — Ma visite fut agréable.

Exercice 180. — Faire l'accord des mots entre parenthèses.

LE RÉVEIL DES OISEAUX

De (mince) colonnes de fumée blanchâtre s'échappent du toit des (chaumière) : les (chien) jappent autour des (ferme), et les (clochette) sonnent au cou des (vache). Les (oiseau) quittent alors leurs (buisson), agitent leurs (aile) et s'élancent dans les (air) pour saluer le soleil, qui vient une fois de plus leur donner sa (bienfaisant) lumière. Plus d'un pauvre petit moineau se réjouit d'avoir échappé aux (danger) de la nuit. Perché sur une (petit) branche, il avait cru pouvoir dormir sans crainte, la tête (enseveli) sous ses (plume), quand, à la lueur d'une étoile, il a vu se glisser dans les (arbre) la chouette (silencieux), méditant quelque forfait.

La fouine était venue du fond de la vallée, l'hermine était descendue du rocher, la martre des (sapin) avait quitté son nid, le renard rôdait dans les (broussaille). Tous ces (ennemi), le pauvre petit les avait vus pendant (cet) nuit terrible. Sur son arbre, à terre, dans l'air, partout la destruction le menaçait. Qu'elles (avait) été (long), ces (heure) où, n'osant bouger, il n'avait pour protection que les jeune feuille) qui le cachaient ! Aussi maintenant, quel plaisir pour lui de s'élancer à tire d'aile, de vivre en sécurité, protégé, défendu par la lumière !

Le pinson lance à (plein) gosier sa note (clair) et (sonore) ; le rouge-gorge chante au faîte du mélèze, le chardonneret dans les (aune), le bruant et le bouvreuil sous les (ramée). La mésange, le roitelet et le troglodyte confondent (leur) voix. Le pigeon ramier roucoule, et le pic frappe son arbre. Mais au-dessus de ces (cri) (joyeux), retentissent les (note) (mélodieuse) de l'alouette des bois, et l'inimitable chant de la grive.

TSCHUDI.

Exercice 181. — Trouver dans l'exercice précédent :
1° Six noms d'animaux ; 2° quinze noms d'oiseaux ; 3° huit noms d'arbres ou de parties se rapportant aux arbres.

EXEMPLES

a. **Cet** arbrisseau est **élégant.** — **Ces** arbrisseaux sont **élégants.**

Cette rose est **mousseuse.** — **Ces** roses sont **mousseuses.**

b et *c.* Le **lis** et le **jasmin** sont **odoriférants.**

d. L'**anémone** et la **pervenche** sont **charmantes.**

e. L'**odeur** de la violette et le **parfum** du réséda sont **délicieux** à respirer.

1° Une **demi**-lieue sépare ces deux pays.

Ces villages sont distants l'un de l'autre de trois lieues et **demie.**

2° Cet enfant va **nu**-tête et pieds **nus.**

3° **Feu** ma tante était une excellente amie pour moi.

On s'accordait à louer les mérites de la **feue** reine.

4° A tous les cœurs bien nés que la patrie est **chère !**

Cette imprudence pourra nous coûter **cher.**

5° Nous avons rencontré Émile sur la **grand'route.**

QUESTIONNAIRE. — Comment s'accorde l'adjectif avec le nom?

Comment s'accorde l'adjectif qui se rapporte à deux noms singuliers?

A deux noms masculins singuliers?

A deux noms féminins singuliers?

A deux noms, l'un masculin singulier, l'autre féminin singulier?

Quelle est la règle de *demi*, de *nu*, de *feu?*

Y a-t-il des adjectifs qui sont tantôt variables, tantôt invariables?

Quelles sont les expressions où *grand* reste invariable?

---

* **Exercice 182.** — Faire accorder les adjectifs entre parenthèses.

LETTRE D'AFFAIRES

Monsieur, (feu) ma (grand) mère m'a laissé une propriété qui a une (demi) lieue de tour. Cette propriété est (voisin) de la (grand) route, et d'un rapport facile à exploiter. Comme j'ai fait de (mauvais) affaires, je désirerais la vendre pour acquitter mes dettes. Les terres se vendent (cher) aujourd'hui, et je crois que la vente pourrait aller (droit). Si un acquéreur du fonds ne se présente pas, ne pourrait-on vendre à un premier la propriété (nu), à un second la récolte ou une (demi) récolte? C'est là ma seule ressource pour ne pas être réduit à aller désormais (nu) tête et (nu) pieds. Je compte, monsieur, sur votre (grand) obligeance pour me tirer d'embarras, et j'attends votre réponse demain avant quatre heures et (demi).

THÉORIE

RÈGLE. — *a*. L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie ou qu'il détermine.

b. L'adjectif qui se rapporte à deux noms singuliers se met au pluriel.

c. L'adjectif qui se rapporte à deux noms masculins singuliers se met au masculin pluriel.

d. L'adjectif qui se rapporte à deux noms féminins singuliers se met au féminin pluriel.

e. L'adjectif qui se rapporte à deux noms, l'un masculin singulier, l'autre féminin singulier, se met au masculin pluriel.

EXCEPTIONS. — 1° *Demi*, s'il précède un nom, reste invariable et s'unit au nom par un trait d'union.

S'il suit le nom, il s'accorde, mais garde le singulier.

R. Il s'emploie aussi comme un nom et suit les règles du nom.

2° *Nu*, s'il précède un nom, reste invariable et s'unit au nom par un trait d'union.

Nu, s'il suit un nom, s'accorde comme tout adjectif.

3° *Feu*, s'il précède l'article et le nom, est invariable s'il précède immédiatement le nom, il s'accorde.

4° *Bas*, *cher*, *clair*, *droit*, *juste*, *trouble*, et quelques autres que l'usage apprendra, sont ou adjectifs s'ils qualifient un nom, ou adverbes s'ils modifient un verbe. Dans le premier cas, ils sont variables; dans le second cas, ils sont invariables.

5° *Grand* reste invariable et prend l'orthographe suivante dans les expressions :

Grand'chose, *grand'mère*, *grand'messe*, *grand'route*, *mère-grand*.

* **Exercice 183.** — Le même que le précédent.

QUESTIONS A UN ENFANT

Qui te conduit en classe ? — C'est ma (grand) mère.

Où vas-tu te promener ? — Sur la (grand) route où je reste une (demi) heure.

A quelle heure rentres-tu en classe? — A une heure et (demi).

Combien de temps dure la classe entière? — Trois heures et (demi) le matin, et autant le soir; à peu près une (demi) journée.

Pourquoi portes-tu des lunettes ? — Parce que mes yeux voient (trouble).

Peux-tu voir au loin? — Oui, quand les jours sont (clair).

Pourquoi marches-tu (nu) tête? — Parce que la santé y gagne, dit (grand) père.

Et pourquoi ne vas-tu pas (nu) pieds? — Parce que je pourrais me blesser.

Te souviens-tu de (feu) ta mère? — Oui, elle m'aimait beaucoup, et je l'aimais d'une (grand) et (vif) affection.

Quel âge as-tu ? — Sept ans et (demi).

Courage, enfant, tu es sage; va (droit) dans le chemin de la vertu et Dieu te bénira.

Exercice 184. — Invention. — Répondre aux questions suivantes :

L'EAU

1° Quelles sont les différentes qualités de l'eau? L'eau est.....

2° Combien distingue-t-on de sortes d'eaux à l'état liquide? 1° L'eau de rivière; 2° ...

3° Que forme l'eau à l'état solide? L'eau forme la glace ...

4° Que forme l'eau à l'état gazeux? L'eau forme la vapeur, le nuage, etc.

Exercice 185. — Mettre au pluriel le morceau suivant et faire l'accord des adjectifs.

L'OISEAU-MOUCHE

L'*oiseau-mouche est le* plus *élégant* et *le* plus *brillant* pour les couleurs; *il est le bijou* de la nature, et pourtant il est *le plus petit* dans l'ordre des oiseaux. *Il est léger, rapide, svelte et gracieux;* tout appartient à *ce petit favori. Il vole* de fleurs en fleurs; comme elles, *il est frais et plein* d'éclat; *il vit* de leur nectar, et *n'habite* que les climats où elles se renouvellent.

Rien n'égale la vivacité *de ce petit oiseau;* de plus il est *courageux* et même *audacieux; il poursuit* des oiseaux vingt fois plus gros que *lui*, les *becquète* à coups redoublés pour assouvir *sa* petite colère. Il est *très batailleur* et *s'irrite* quand il voit *une fleur fanée; il n'a* point d'autre voix *qu'un petit cri, screp, screp, fréquent et répété; il le fait* entendre dans les bois dès l'aurore, jusqu'à ce que, aux premiers rayons du soleil, *il prenne* l'essor et *s'élance* dans les campagnes.

Imité de Buffon.

* **Exercice 186.** — Invention. — Répondre aux questions suivantes à propos de la cuisine.

LA CUISINE

1° Qu'est-ce qu'une cuisine?
2° A quoi sert la cuisine?
3° Quels sont, parmi les objets qu'on y rencontre, ceux qui sont en fonte?
4° Ceux qui sont en terre ou en faïence?
5° Ceux qui sont en bois?
6° Ceux qui sont en osier?
7° Ceux qui sont en linge?

Exercice 187. — Rendre les *adjectifs suivants* par un *adjectif synonyme*, c'est-à-dire qui ait le même sens.

Modèle : Un enfant docile est un enfant obéissant.

Un enfant *docile*. — Un enfant *grêle*. — Un homme *bouffi* d'orgueil. — Un homme *frugal*. — Un homme *las*. — Un homme *impertinent*. — Un homme *dénué* de ressources. — Un homme *taciturne*. — Un domestique *désœuvré*. — Un maître *rigide*. — Un juge *équitable*. — Un homme *endurant*.

Obéissant, patient, délicat, juste, plein, sévère, sobre, oisif, fatigué, silencieux, privé, arrogant.

Exercice 188. — Reprendre au pluriel l'exercice précédent.

* **Exercice 189.** — Rédaction.

LA CLASSE

1° Quelles sont les choses qui appartiennent au mobilier principal de l'école?
2° Quels sont les objets qui font proprement partie de l'enseignement?
3° De quels objets se sert l'élève : 1° pour écrire? 2° pour dessiner?
4° Quelles sont les récompenses accordées à l'élève?
5° Quelles sont les punitions infligées à l'élève?

Exercice 190. — Le même que le précédent.

LA CHAMBRE A COUCHER

1° De quels objets un lit est-il formé? — Le lit est formé de...
2° Quels sont les autres meubles de la chambre à coucher? — Les autres.....
3° Indiquer les différentes choses qui se trouvent dans une armoire, surtout comme objets de linge. — Une armoire renferme...
4° Quels sont les ustensiles de propreté qu'on trouve dans la chambre à coucher? — On trouve dans la chambre à coucher une cuvette.....

*Exercice 191. — Copier le morceau suivant. Faire accorder les mots entre parenthèses et remplacer les tirets (—) par le mot convenable.

LES SORTILÈGES

Du temps des (*ancien*) (*Romain*), un cultivateur nommé Crésinus retirait d'un très petit fonds de terre des (*récolte*) plus (*beau*) que ses (*voisin*) n'en retiraient de (*leur*) grands domaines. Jaloux de lui, ils l'(*accuser*[1]) d'employer des (*sortilège*) pour attirer dans son champ les (*moisson*) d'autrui. Cité devant le peuple et menacé d'une (—[2]), Crésinus (*amener*[3]) au (—[4]) tout son attirail de laboureur, ses (*serviteur*) (*robuste*), bien (*nourri*), bien (*vêtu*), ses (*outil*) parfaitement (*fait*), de (—[5]) (*hoyau*), des (—[6]) (*pesant*), des (*bœuf*) gras et (*luisant*) : « Voilà, dit-il, mes (*sortilège*) ; je ne (*pouvoir*[7]) vous montrer en même temps ni amener devant vous mes (*veille*), mes (*fatigue*), mes (*sueur*). » Il fut absous par une sentence unanime.

1. Passé défini.
2. Nom : formé de *condamner*.
3. Passé défini.
4. Nom : endroit où siègent les *juges*.
5. Adjectif : contraire de *léger*.
6. Nom : fer adapté à la charrue pour ouvrir la terre.
7. Indicatif présent.

Exercice 192. — Termes géographiques. — Remplacer les tirets (—) par le terme convenable.

Une petite élévation qui ne dépasse guère deux cents mètres s'appelle une (—).

On la nomme encore (—).

Une suite de buttes disposées en ligne plus ou moins régulière forme des (—).

Pour désigner d'une manière générale toute élévation on se sert du mot (—).

Lorsque cette élévation est isolée ou distincte parmi d'autres qui l'environnent, c'est un (—).

Lorsque le sommet en est pointu, c'est un (—).

Lorsque le sommet en est conique, c'est un (—).

Lorsque le sommet en est arrondi, c'est un (—).

Lorsqu'un certain nombre de hauteurs se touchent en partie et forment une suite en ligne droite ou courbe plus ou moins régulière avec une largeur variable, on nomme ce groupe une (—).

Les points les plus bas de ces hauteurs qui servent de passage entre les pays situés en deçà et ceux situés au delà s'appellent des (—).

Les parties horizontales de la surface de la terre s'appellent (—) ; celles qui se trouvent à une certaine hauteur s'appellent des (—).

Les plaines incultes où croissent des plantes venues naturellement s'appellent des (—).

Les grandes plaines arides et généralement sablonneuses se nomment des (—).

TERMES : *Puy, butte, monticule, ballon, lande, pic, chaîne de montagnes, cols, déserts, montagne, plateaux, collines, plaines, mont.*

* **Exercice 193.** — Copier le morceau suivant. Faire accorder les mots entre parenthèses. Remplacer les tirets par les mots convenables.

LES ROIS FAINÉANTS

Les rois fainéants (*vivre* [1]) (*écarté*) des (*affaire*) et presque (*caché*) au fond de (— [2]) demeures. Ces demeures des (*roi*) (*franc*) n' (*avoir* [3]) rien de la splendeur des (— [4]) des (*empereur*) (*romain*) ou de l'aspect militaire des (*château*) dont la France se (*couvrir* [5]), quelques (— [6]) plus tard. Elles étaient (*situé*) en (*plein*) campagne et (*ressembler* [7]) à de (*grand*) fermes. Autour étaient (*disséminé*) les (— [8]) des (*officier*) du palais, (*vivre* [9]) dans l'intimité du roi, et plus loin les (*chaumière*) (*modeste*) des (— [10]) de (*tout*) condition, (*exercer* [11]) les (*métier*) les plus (*différent*), depuis celui d'orfèvre jusqu'à celui de (— [12]) et de (— [13]), depuis la broderie en (— [14]) et en or jusqu'à la plus (*grossier*) préparation de la laine et du lin. C'est là que vivaient les derniers Mérovingiens dans une (— [15]) profonde.

1. Imp. ind. 3e p. pl.
2. Adj. possessif.
3. Imparf. ind.
4. Nom : habitation des souverains.
5. Futur.
6. Nom : espace de cent ans.
7. Imparf. indic.
8. Nom : dérivé de *loger*.
9. Participe présent.
10. Nom : dérivé de *servir*, celui qui sert.
11. Participe présent.
12. Nom : ouvrier qui fait de la toile, tiss...
13. Nom : ouvrier qui donne le dernier apprêt au cuir tanné, corr...
14. Nom : fil délié et brillant produit par le ver à...
15. Nom : dérivé de *oisif*.

* **Exercice 194.** — DICTION.

Comment vivaient les rois fainéants?
Comment étaient les demeures de ces rois?
Où étaient-elles situées?
A quoi ressemblaient-elles?
Qu'y avait-il à l'entour?
Comment vivaient les officiers du palais?
Quels genres d'artisans vivaient dans les chaumières?

Exercice 195. — Proverbe à expliquer :

Écrivez les injures sur le sable et les bienfaits sur le marbre.

EXEMPLES

1° Votre fils est **sage**, disait un maître à un père de famille ; il est **plus sage** que d'autres élèves ; mais son frère aîné était **très sage**, le **plus sage** de ma classe.

2° C'est un enfant **doux**, **obéissant** et **docile** ; il est **turbulent** à ses heures, mais toujours **aimable**.

Il est **plus vif** que son frère, mais il est **moins appliqué** que lui : j'espère cependant que ses succès seront **aussi brillants** que ceux de son frère.

3° Déjà ses progrès sont **visibles** : son écriture est **meilleure** que précédemment ; sa dissipation est **moindre** qu'aux premiers jours : elle n'est pas **pire** que celle des autres.

4° Ce sera un élève **très bon** ; dès aujourd'hui il est **le plus soigneux** de la classe : dans deux ans, il sera **très savant**, **le plus savant** de tous mes élèves.

QUESTIONNAIRE. — Quels sont les *degrés de sens* ou de signification que peuvent avoir les adjectifs ?

Qu'est-ce que le *positif ?* le *comparatif ?*

Quels sont les divers comparatifs ?

Qu'est-ce que le *superlatif ?* le superlatif *absolu ?* le superlatif *relatif ?*

***Exercice 196.** — Mettre au *superlatif absolu* les adjectifs en italique qui suivent.

LE BON NÉGOCIANT

Le négociant que je connais est un *honnête* homme ; aussi a-t-il une *belle* situation. Il livre des marchandises dans de *bonnes* conditions et à *bon* compte. Aussi est-il aimé de tous les clients *sérieux !* S'il a une traite *importante*, il a prévu ce qu'il faut pour la payer, et le fournisseur de gros est *confiant* en lui. S'il a de l'avance, il place son argent, et possède déjà un capital *considérable*. Un homme *gêné* s'adresse-t-il à lui, il l'aide, si ce dernier est *laborieux ;* c'est du reste un homme qui donne de *bons* conseils, de *charitables* avis et qui fait du bien autant par sa *remarquable* prudence que par son *grand* négoce.

Exercice 197. — INVENTION. — Citer le nom des hommes ou ouvriers dont la profession sert :

1° A nous nourrir ; 2° à nous loger ; 3° à nous vêtir.

MODÈLE : Les hommes dont la profession sert à nous nourrir sont : le cultivateur, le pêcheur, le boulanger, etc.

THÉORIE

OBSERVATIONS. — 1° Quand je dis : cette maison est *grande;* cette maison est *plus grande que* la voisine ; cette maison est *très grande ;* je remarque que l'adjectif est pris dans *trois sens* différents qui dépendent des mots accompagnant l'adjectif.

On a donc trois degrés de sens ou de signification dans les adjectifs : on les appelle *positif, comparatif* et *superlatif.*

Le *positif* est l'adjectif lui-même sans modification.

2° Le *comparatif* est l'adjectif accompagné de *plus,* ou de *moins,* ou de *aussi.* A l'aide de la qualité qu'il exprime, l'adjectif établit ainsi une comparaison entre deux choses.

De là le comparatif *de supériorité* marqué par *plus.*

— le comparatif *d'infériorité* marqué par *moins.*

— le comparatif *d'égalité* marqué par *aussi.*

R. 3° Trois comparatifs n'ont pas l'adverbe *plus :* ce sont : *meilleur,* de *bon; moindre,* de *petit; pire,* de *mauvais.*

4° Le *superlatif* (idée de supériorité) est l'adjectif accompagné d'un adverbe comme *très* ou *le plus ;* la qualité est alors présentée comme d'un degré tout à fait supérieur.

Il y a *superlatif absolu* quand l'adjectif exprime la qualité à un très haut degré, *sans comparaison* avec d'autres personnes ou objets.

Il y a *superlatif relatif,* quand l'adjectif exprime la qualité à un très haut degré, *en comparant* une personne ou une chose à d'autres personnes ou à d'autres choses.

---

* **Exercice 198.** — Établir une comparaison de supériorité entre les noms suivants à l'aide d'un des adjectifs donnés :

Haut, léger, fort, nourrissant, rusé, traître, tendre, confortable, commode, nécessaire, robuste, méchant.

MODÈLE : Le peuplier est plus haut que le chêne.

Le chêne et le peuplier. — Le pin et le chêne. — Le fiacre et le chariot. — Le wagon et le fourgon. — Le cheval et l'âne. — Le sentier et la route. — Le vin et l'eau. — Le pain et la viande. — Le renard et le loup. — L'homme fait et le vieillard. — Le chat et le chien. — Le loup et l'agneau.

* **Exercice 199.** — 1° Établir avec les noms de l'exercice précédent une comparaison d'infériorité;

2° Mettre au pluriel l'exercice précédent.

* **Exercice 200.** — Mettre au superlatif relatif les adjectifs entre parenthèses.

L'ÉLÈVE ORGUEILLEUX

Notre maison, disait un élève orgueilleux, est (belle) de tout le village. — Nos voitures sont (brillantes) et nos chevaux (robustes). — Nous possédons les champs (fertiles), les prés (verts) et les bois (vivaces). — Nos meubles sont (riches) de tout le voisinage, et notre cave est (complète) de celles que je connais. — Nous récoltons les foins (nombreux), les blés (hauts) et les avoines (épaisses). — Notre famille est (riche) de tout le canton.

Eh quoi ! lui dit quelqu'un, fatigué de l'entendre; êtes-vous aussi (studieux) de tous vos condisciples et (savant) des élèves de votre classe ?

Notre orgueilleux, confus, ne sut que lui répondre.

Exercice 201. — Invention. — Citer le nom des hommes ou ouvriers dont la profession sert 1° à nous instruire; 2° à nous protéger; 3° à nous guérir; 4° à nous meubler.

Exercice 202. — Établir un comparatif d'égalité ou de supériorité entre les noms suivants, à l'aide des adjectifs qui les accompagnent.

Modèle : Le médecin est aussi dévoué qu'un père.

Hommes. — Médecin, père, — enfant, mère, — cultivateur, rentier (*heureux, dévoué, pieux*).

Animaux. — Cheval, bœuf, — poulain, mulet, — chat, chien (*doux, fort, têtu*).

Propriétés. — Bois, parc, — route, sentier, — prés, champs (*plaisants, ombragé, courte*).

Produits. — Raisin, miel, — sauce, vinaigre, — tisane, fiel, (*doux, amère, piquante*).

* **Exercice 203.** — Invention. — Ajouter un adjectif pour finir la proposition suivante :

Modèle : Le naturel du renard est rusé.

ANIMAUX

Le naturel du renard est —. La course du lièvre est —. La peau du sanglier est —. Le poil du chat est —. Le vol de l'hirondelle est —. Le rugissement du lion est —. Le pelage du lapin est —. Le cri de la chouette est —. La fidélité du chien est —. La caresse du chat est —. La piqûre de la vipère est —. La dent du serpent est —. La gueule du tigre est —. La colère du taureau est —. Les yeux du chat sont —.

Exercice 204. — Rédaction (morale).

1. *Quels sont les devoirs des* FRÈRES *et* SŒURS ? Quel motif ont-ils de s'aimer les uns les autres ? Doivent-ils être indulgents réciproquement sur leurs défauts de caractère ? Quelle différence y a-t-il entre la situation de deux frères qui s'aiment et se soutiennent et celle de deux frères qui vivent en mésintelligence ? A quel sentiment ont droit les sœurs ? etc.

2. *Quels sont les devoirs des* AÎNÉS *dans la famille ?* Quels *exemples* doivent-ils donner à leurs frères et sœurs plus jeunes ? N'ont-ils pas d'ailleurs intérêt à agir ainsi ? Pourquoi ?

3. *Quels sont les devoirs des enfants envers les* SERVITEURS ? Les enfants ont-ils en réalité des *inférieurs ?* Ont-ils des droits sur les *serviteurs ?* Sont-ce des êtres d'une nature différente ? Leur sort étant pénible, ne méritent-ils pas d'autant plus de ménagements ? N'y a-t-il pas de la lâcheté à les faire souffrir ?

* **Exercice 205.** — Copier le morceau suivant en remplaçant les *tirets* par le verbe convenable.

LE NAUFRAGÉ

1° Un homme (—) sur la mer; une tempête (—) et le vaisseau, sur lequel il (—), fut (—). L'homme se (—) à la nage et (—) avec beaucoup de peine à (—) une île inhabitée qu'on (—) à quelque distance.

(Vocab. : *jeta, atteindre, voyageait, brisé, se trouvait, parvint, apercevait, survint.*)

2° Les vagues (—) sur le rivage de l'île deux grandes caisses. L'une était (—) de pièces d'or; l'autre (—) des outils de charpentier et de menuisier. Le naufragé (—) la dernière, la seule qui (—) lui être utile.

(Vocab. : *prit, contenait, choisit, rapportèrent, remplie.*)

3° Avec une hache il (—) des arbres pour se (—) une maison; avec une scie il (—) à se (—) un lit, une table, une chaise, avec des clous il se (—) des flèches qui lui (—) à (—) du gibier dont il se (—) des habits. Tout l'or du monde n' (—) lui (—) ces services dans une île déserte.

(Vocab. : *faire, aurait pu, fabriqua, abattit, parvint, bâtir, servirent, tailla, tuer, rendre.*)

Exercice 206. — L'élève racontera l'histoire du *Naufragé.*

Exercice 207. — Proverbe à expliquer.

La faim regarde dans la maison du travailleur, mais elle n'ose pas y entrer.

EXEMPLES

D. Voyez **ce** monument, et admirez **ses** vastes proportions. **Sa** hauteur est de **soixante** mètres. **Quel autre** édifice pourrait lui être comparé ?

1° **Ces** plaines sont vastes, et **cette** contrée est fertile. **Ces** belles moissons, **ces** arbres couverts de fruits, tout **ce** spectacle annonce la richesse et l'abondance.

2° J'aime le pays où s'est écoulée **ma** jeunesse.

Tu revois avec plaisir la maison où **tes** parents ont guidé **tes** premiers pas.

Il aime à parcourir les campagnes de **son** pays natal.

REMARQUES. — *a.* Le vieillard se rappelle avec plaisir les douces émotions de *son* enfance.

b. N'imitez pas *ces* élèves négligents et paresseux.

Cet élève a oublié *ses* livres et ses cahiers.

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on adjectifs déterminatifs ? Comment les divise-t-on ? Qu'est-ce que l'adjectif démonstratif ? Quels sont les adjectifs démonstratifs ? Qu'est-ce que l'adjectif possessif ? Quels sont les adjectifs possessifs ? Quelle forme emploie-t-on devant les noms féminins commençant par une voyelle ou un *h* muet ? Quelle remarque à faire sur *ces* et *ses* ?

***Exercice 208.** — Mettre l'adjectif démonstratif convenable.

L'ORAGE A LA CAMPAGNE

Regardez — nuage qui s'élève à — coin de l'horizon ; — vent qui commence est l'annonce de l'orage. — chaleur, — air lourd et embrasé présagent le tonnerre. — ciel agité, — soleil morne, ne me disent rien de bon.

Mais voyez : — nuage est devenu une nuée ; — vent est violent ; le bruit gronde ; bientôt — tonnerre résonnera au-dessus de nos têtes, et — éclairs encore lointains éblouiront nos yeux. — orage est proche ; cherchons un refuge. — cabane voisine va nous l'offrir.

Il était temps ; — nuages noirs ont crevé et — tempête a éclaté. — pluie qui tombe rafraîchira la terre, et fera reverdir — prés languissants et — moissons courbées vers le sol.

Pas de grêle ! quel bonheur ! — champs ne seront pas ravagés, — vignes ne seront pas détruites.

C'est fini, — bourrasque est terminée, et maintenant — champs sont plus gais et les cultivateurs de — village seront plus heureux.

THÉORIE

D. Les *adjectifs déterminatifs* servent à faire connaître la façon spéciale dont le nom est employé.

Il y a cinq sortes d'*adjectifs déterminatifs :* 1° les adjectifs *démonstratifs ;* 2° les adjectifs *possessifs ;* 3° les adjectifs *numéraux ;* 4° les adjectifs *indéfinis ;* 5° les adjectifs *interrogatifs.*

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

L'adjectif *démonstratif* est un mot qui placé devant le nom sert à *montrer,* comme on montrerait du doigt, la personne ou la chose dont il est question.

Masc. sing. *cet.*

Exemple : { **Cet objet.** / **Cet homme.**

Devant une consonne ou un *h* aspiré *cet* devient *ce.*

Exemple : { **Ce devoir.** / **Ce héros.**

Fém. sing. *cette.*

Exemple : **Cette fenêtre.**

Masc. et fém. plur. *ces.*

Exemple : { **Ces garçons.** / **Ces filles.**

ADJECTIFS POSSESSIFS.

L'adjectif *possessif* est un mot qui, ajouté au nom, le désigne comme *appartenant* à la personne ou à la chose dont il est question.

Les adjectifs possessifs sont :

	Masculin.	Féminin.	Masc. et fém.
1re personne	**Mon**	**Ma**	**Notre**
2e personne	**Ton**	**Ta**	**Votre**
3e personne	**Son**	**Sa**	**Leur**

	Masculin et féminin.	
1re personne	**Mes**	**Nos**
2e personne	**Tes**	**Vos**
3e personne	**Ses**	**Leurs**

Remarques. — *a.* Devant les noms féminins commençant par une voyelle ou par un *h* muet, au lieu de *ma, ta, sa* (forme du féminin), on emploie *mon, ton, son* (forme du masculin). Exemple : mon aiguille, ton épée, son amie.

b. Ces, adjectif démonstratif, et *ses,* adjectif possessif ont la même prononciation :

Le premier *ces* montre l'objet comme du doigt.

Le deuxième *ses* désigne le nom qu'il accompagne comme appartenant à une personne.

* **Exercice 209.** — Mettre l'adjectif démonstratif convenable.

LE RETOUR AU VILLAGE

Voyez, non loin de — grande route, au pied de — coteau, — maisons blanches qui brillent à travers les arbres, et la flèche pointue de — clocher. C'est dans — village que j'ai vu le jour; c'est là que demeurent — parents que je désire tant revoir après une longue absence.

— ruisseau qui baigne — prés est celui près duquel j'ai pris mes ébats tout enfant; — maison qui s'élève près de — bords fleuris est la maison paternelle; — bouquet de bois est celui où nous allions épier les oiseaux; c'est dans — vallée que nous cueillions des fleurs au printemps; c'est dans — ravin, que nous descendions sans crainte.

— fleurs que je vois sont les fleurs de mon enfance; — arbres ont grandi, mais ce sont les mêmes arbres; — cris d'oiseaux sont ceux que j'ai entendus; oui, — village est ma patrie et — lieu qui fut mon berceau, sera aussi mon tombeau.

* **Exercice 210.** — Mettre l'adjectif possessif convenable.

CULTURE

Je cultive — pommier, — poiriers, — abricotier et — noyers.
Nous cultivons — — — — — et —
Vous arrosez — salades, — arbuste, — fleurs et — parterre.
Tu arroses — — — — — — et — —
Il dispose — allées, — verger, — plants, — semis et — jardin.
Ils disposent — — , — — , — — , — — et — —
Ils charrient — fruits, — légumes, — vendange et — récolte.
Il charrie — — , — — , — — et — —
Nous fumons — prés, — champ, vigne, — parc et — chènevières.
Il fume — — , — — , — , — — et — —
Tu tailles — arbre, — espaliers, — groseilliers et — noisetiers.
Vous taillez — — , — — — — et — —

* **Exercice 211.** — Mettre l'adjectif possessif convenable.

RÉFLEXIONS DANS UNE PROMENADE

Nous avons gagné le lieu de — promenade habituelle. Nous y avons rencontré — parents et — amis. Nous leur avons conté — joies et — peines, et ils ont pris part à — soucis et à — inquiétude. — conversation ne leur a peut-être pas toujours été agréable; mais ils pardonneront à — jeunesse et à — inexpérience. Dans — précipitation, nous avons oublié de leur faire part de — derniers projets, et ils ne pourront approuver — décision. Mais ils connaissent — amour du bien et — désir d'être bons et loyaux; dès la première occasion, ils entreront dans — vues, et ce sera le sujet de — confidences à notre prochaine promenade.

Exercice 212. — Mettre l'exercice précédent au singulier.

* **Exercice 213.** — Mettre l'adjectif possessif convenable.

UN PÈRE A SON FILS

Mon fils, tu dois donner tout — temps à l'étude, et mettre tous — soins à bien faire — devoirs. Écoute — maîtres, profite de — classes, et forme — caractère au contact de — condisciples. Tu apprendras ainsi à faire — bonheur pour l'avenir. Quand tu seras grand, tu auras orné — esprit de connaissances utiles, rempli — cœur de l'amour des vertus, et formé — âme à l'obéissance. Tu sauras alors te dévouer au service de — concitoyens; tu consacreras — jours à faire le bien, et tu te serviras de — richesses pour secourir les malheureux. Tu trouveras de nombreuses occasions de produire — talents, de faire fructifier — science, et de réjouir encore — vieux père. Mon fils, que Dieu t'accorde de suivre droit — chemin.

Exercice 214. — Mettre au pluriel l'exercice précédent.

* **Exercice 215.** — Mettre l'adjectif possessif convenable.

LES AVARES

Les avares n'aiment que — or et — argent. Ils n'ont aucun souci de — voisins, de — famille et pas même de — enfants. Ils n'ont d'yeux que pour — écus. Ils sont sans pitié pour — débiteurs, maltraitent — fermiers et ne payent pas — domestiques. Ils négligent — tenue, — habits et — nourriture. Ils retiennent sur l'entretien de — animaux, sur le foin de — chevaux, sur l'herbe de — vaches, sur l'avoine de — basse-cour. Les avares ne montrent que — défauts ; car ils n'ont pas de qualités. On ne connaît pas — dévouement, mais — rapacité. Ils sont détestés de toutes — connaissances, vivent avec — richesses et meurent sans les emporter dans — tombeau.

Exercice 216. — Mettre au singulier l'exercice précédent.

Exercice 217. — Rédaction (morale).

Quels sont les **devoirs** *de l'écolier envers* **l'instituteur ?**

De qui l'instituteur tient-il la place auprès des enfants ? Sa tâche est-elle facile ? Comment les enfants peuvent-ils la rendre plus douce ? Est-il joyeux quand il doit réprimander un écolier? Comment lui épargner cette peine ? Pourquoi se montre-t-il quelquefois sévère ? L'écolier doit-il lui garder rancune de sa sévérité ? Comment le récompenser de ses efforts ? (Devoirs, leçons, cahiers, tenue en classe, etc.)

EXEMPLES

Ce négociant a **trois** employés. Il donne au **premier quatre-vingts** francs par mois, au **second quatre-vingt-dix** francs, au **troisième deux cents** francs, au **quatrième deux cent cinquante** francs, au **cinquième mille** francs. Sa maison a été fondée en **mil** huit cent deux.

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on *adjectifs numéraux ?* Qu'appelle-t-on *adjectifs numéraux cardinaux, adjectifs numéraux ordinaux ?* S'accordent-ils ? Quelle est la règle de *quatre-vingt*, de *cent ?* de *mille ?*

---

* **Exercice 218.** — Mettre en toutes lettres les nombres de l'exercice.

DÉPARTEMENTS

Il y a en France 86 départements, plus le territoire de Belfort. Ces départements forment 362 arrondissements, 2,865 cantons et environ 36,000 communes. Ces départements proviennent des 33 provinces que comprenait la France au XVIIIe siècle. C'est en 1790 que l'Assemblée constituante divisa la France en départements; il y en eut d'abord 83; en 1791, le département de Vaucluse fut formé du Comtat Venaissin; le département de Rhône-et-Loire fut partagé en deux départements en 1793 : celui de Tarn-et-Garonne fut formé en 1808. En 1860, la Savoie et le comté de Nice formèrent 3 nouveaux départements. Mais la funeste guerre de 1870 nous a enlevé l'Alsace et une partie de la Lorraine, c'est-à-dire 3 départements.

* **Exercice 219.** — D'après le chiffre donné, mettre l'adjectif numéral ordinal qui convient; l'écrire en toutes lettres.

LETTRE D'UN ELEVE A UN CAMARADE

Mon cher ami, on nous a donné hier le résultat de plusieurs compositions. J'ai été le (3) en écriture, le (17) en orthographe et le (20) en calcul, et nous ne sommes que vingt-cinq dans notre classe. J'envie la place du (1); mais y pourrai-je jamais arriver ?

Hier j'ai été puni; je n'avais pas appris la (22) page de ma grammaire; j'avais omis pour la (3) fois la (2) partie de mon devoir. J'ai dû apprendre la (4) fable du (2) livre de la Fontaine, et rester au piquet la (2) partie de la récréation. Comme j'ai souffert !

Tu es plus heureux que moi; tu as été plusieurs fois le (1) et aussi le (3); jamais tu ne dépasses le (11); je te félicite et voudrais bien t'imiter. C'est bien la (12) fois que je te répète la même chose. Et pourtant je voudrais tenir ma parole.

THÉORIE

Les adjectifs *numéraux* sont des mots qui, ajoutés aux noms, désignent le *nombre* des personnes ou des choses dont il est question, ou le *rang* qu'elles occupent.

Quand ils désignent le *nombre*, la quantité, on les appelle adjectifs *numéraux cardinaux*. Quand ils désignent l'*ordre*, le *rang*, on les appelle adjectifs *numéraux ordinaux*.

Les adjectifs *numéraux cardinaux* sont : *un*, *deux*, *trois*, *quatre*, *cinq*, *six*, *sept*, *huit*, *neuf*, *dix*, *vingt*, *trente*, *cent*, *mille*..., etc. Ils sont invariables.

Les adjectifs *numéraux ordinaux* sont : *premier*, *deuxième* ou *second*, *troisième*, *quatrième*, *dixième*, *centième*, etc. Ils s'accordent avec le nom.

REMARQUES. — 1° *Quatre-vingt* ne prend un *s* que s'il n'est pas suivi d'un autre nombre.

Exemples : { *quatre-vingts* hommes, / *quatre-vingt-cinq* hommes.

2° *Cent*, à partir de *deux cents*, prend un *s* s'il n'est pas suivi d'un autre nombre.

Exemples : *cinq cents* soldats, *cinq cent dix* soldats.

1° *Mille*, comme nombre, est toujours invariable.

2° *Mille* s'emploie quelquefois comme mesure de chemin. Dans ce cas, il est variable et prend un *s* au pluriel.

3° On écrit *mil* pour la date des années de l'ère chrétienne.

Exercice 220. — DICTÉE. — Adjectifs numéraux (Copier la dictée et écrire en toutes lettres les adjectifs de nombre).

PROCLAMATION DE NAPOLEON A SON ENTRÉE A BERLIN

Les forêts, les défilés de la Franconie, la Saale, l'Elbe, que nos pères n'eussent pas traversés en 7 ans, nous les avons traversés en 7 jours et livré dans l'intervalle 4 combats et 1 grande bataille. Nous avons précédé à Potsdam, à Berlin, la renommée de nos victoires; nous avons fait 60,000 prisonniers, pris 65 drapeaux, 600 pièces de canon, 3 forteresses, plus de 20 généraux. Cependant, près de la moitié de vous regrettent de n'avoir pas encore tiré un coup de fusil. Toutes les provinces de la monarchie prussienne jusqu'à l'Oder sont en notre pouvoir.

PROCLAMATION A EYLAU

Nous avons marché à l'ennemi et nous l'avons poursuivi l'épée dans les reins l'espace de 80 lieues. Nous lui avons enlevé 65 pièces de canon, 16 drapeaux et tué, blessé ou pris plus de 45,000 hommes. Les braves qui de notre côté sont restés sur le champ de bataille sont morts d'une mort glorieuse! c'est la mort des vrais soldats!

Exercice 221. — Répondre aux questions usuelles suivantes :

RÉPONSES FACILES

Qu'est-ce qu'un kilomètre?
Combien faut-il de kilomètres pour une lieue?
Qu'est-ce qu'un décamètre?
Combien 5 hectomètres font-ils de mètres?
Quelle est la taille moyenne du soldat?
Combien de centimètres dans un mètre?
Combien de livres dans un kilogramme?
Qu'est-ce que la livre?
Combien vaut le quintal métrique?
D'après quel poids vend-on le sac de blé?
Combien de litres contient une pièce de vin?
Combien de litres dans un hectolitre?

Exercice 222. — Relever dans l'exercice 220 :
1° Les noms propres; 2° les noms qui ont rapport au territoire et à sa forme; 3° les noms d'hommes; 4° les noms d'objets ayant rapport à la guerre.

* **Exercice 223.** — Mettre l'adjectif ordinal convenable.

VÉRITÉS USUELLES

Le centime est la ... e partie du sou; le sou est la ... e partie du franc; le gros sou est la ... e partie du franc; le centime est la ... e partie du franc.

La minute est la ... e partie de l'heure; l'heure est la ... e partie du jour; le jour est la ... e partie de la semaine et la ... e partie du mois; la semaine est la ... e partie de l'année et le mois est la ... e partie de l'année; l'année est la ... e partie du siècle.

Le gramme est la ... e partie du kilogramme; le centigramme est la ... e partie du gramme; la livre est la ... e partie du kilogramme; le quart est la ... e partie de la livre.

Exercice 224. — Proverbe à expliquer :

Si vous ne voulez pas écouter la raison, vous êtes sûrs qu'elle vous donnera sur les doigts.

Exercice 225. — Copier le morceau suivant en faisant accorder les mots entre parenthèses et en remplaçant les tirets (—) par les mots convenables.

LES FOURMIS

Les fourmis (*vivre* [1]) en société, dans une habitation (*appelé*) (— [2]), qu'elles se (*creuser* [3]) elles-mêmes, le plus souvent au pied d'un arbre ou d'un vieux mur. On distingue parmi elles des (*mâle*), des (*femelle*) et des (*ouvrier*). Ces (*dernière*), de beaucoup les plus (*nombreux*), sont (*dépourvu*) d'ailes ; ce sont (— [4]) qui se (*charger* [5]) de tous les (*travail*) (*nécessaire*) à l'existence de la (— [6]) république. Elles extraient, rapportent et disposent tous les matériaux dont se compose le nid ; elles (*aller* [7]) aux (*provision*) ; elles (*avoir* [8]) soin des (*larve*) auxquelles elles (*donner* [9]) la becquée en (*dégorger* [10]) dans leur bouche une liqueur (*miellé*). Un petit nombre seulement, dans le (— [11]) de la Méditerranée, (*faire* [12]) des (*provision*) pour l' (— [13]) ; mais la plupart (*passer* [14]) (*cet*) saison dans un (— [15]) complet et n'ont pas alors besoin de manger.

CONAN.

---

1. Indic. prés.
2. Nom : habitation des *fourmis*.
3. Indic. prés.
4. Pronom démonstratif féminin plur.
5. Indic. prés.
6. Adj. : contraire de *grand*.
7, 8, 9. Indic. prés.
10. Participe présent.
11. Nom : dérivé de *voisin*.
12. Indic. prés.
13. Nom : saison qui succède à l'automne.
14. Indic. prés.
15. Nom : dérivé de *engourdir*.

Exercice 226. — DICTION.

Comment et où vivent les fourmis? Où se trouve placée leur habitation? Y a-t-il plusieurs sortes de fourmis? Quelles sont-elles? Comment sont les ouvrières? Que font-elles? Comment nourrissent-elles les larves? Font-elles toutes des provisions? Comment passent l'hiver celles qui n'en font pas?

Exercice 227. — RÉDACTION.

Quelles sont les principales *boissons* et par qui sont-elles fournies ?

Les principales boissons sont .....
Le ..... nous est fourni par .....
Le ... . etc.

Exercice 228. — Proverbe à expliquer :

L'orgueil est un mendiant qui crie aussi haut que le besoin, et qui est bien plus effronté.

EXEMPLES

Tous les hommes aiment la gloire;

Aucun homme n'est insensible au mépris de ses semblables.

REMARQUES. — 1° J'ai **un** livre richement relié.

Il ne me reste plus qu'**une** estampe de ma belle collection.

2° Les écorces **mêmes** des végétaux sont en harmonie avec les températures de l'atmosphère.

Si nous voulons bien garder nos secrets, gardons les **nous-mêmes**.

Les hommes, les animaux, **même** les plantes sont sensibles aux bienfaits

3° Un homme qui perd **tout** son bien, risque fort de perdre **tous** ses amis.

Vous **tous** qui m'écoutez, suivez mes conseils.

Dans les pays du Nord on trouve des loups **tout** blancs ou **tout** noirs.

Ces prairies sont **toutes** parsemées de boutons d'or, et **tout** émaillées de pâquerettes.

4° Si ces négociants ne reçoivent pas **quelques** secours, ils ne pourront résister à ce coup, **quelque** persévérants qu'ils soient, et **quelle que** soit leur constance.

Qu'appelle-t-on adjectifs indéfinis ? Quels sont les principaux ? *Un* est-il toujours adjectif indéfini ? Donnez la règle de *même*, de *tout*, de *quelque*.

---

* **Exercice 229.** — Répéter l'adjectif indéfini et le faire accorder.

LA CASERNE

Nous avons visité *un* camp, — fort, — bastille, — citadelle; *quels* travaux; — fortifications; — remparts; — forteresses, nous avons pu voir! Nous avons parcouru *tous* les casernements, — les poudrières, — les casernes, — les salles; nous avons rencontré *quelques* officiers, — caporaux, — hommes de corvée, — sentinelles; mais *nulle* part, en — endroit, en — lieu, nous ne vîmes du désordre. *Chaque* chose, — fusil, — baïonnette, est à sa place; *aucun* soldat, — fantassin, — cavalier, ne circule sans permission; *tel* ordre, — consigne, — mot d'ordre est exigé et sévèrement exécuté; *certains* loisirs, — plaisirs, — libertés sont accordés; mais *plusieurs* permissions, — congés, — sorties ne sont point donnés en même temps. — La vie du soldat est réglée et toute dévouée à la patrie.

THÉORIE

L'adjectif *indéfini* est un mot qui, ajouté au nom, le détermine d'une façon vague, sans précision.

Les principaux adjectifs indéfinis sont :

Masc. : *Un, aucun, chaque, tout, nul, quelque, même, autre, tel, certain, plusieurs.*

Fém. : *Une, aucune, chaque, toute, nulle, quelque, même, autre, telle, certaine, plusieurs.*

REMARQUES. — 1° *Un*, s'il désigne le nombre, est *adjectif numéral*. *Un*, s'il détermine le nom d'une manière vague, est *adjectif indéfini*.

2° *Même*, s'il se rapporte à un nom ou à un pronom, est *adjectif* et suit les règles de l'adjectif.

Même, s'il modifie un adjectif, un verbe ou un adverbe et s'il est placé après plusieurs noms d'une énumération, est *adverbe* et reste invariable.

3° *Tout*, s'il se rapporte à un nom ou à un pronom, est *adjectif* et suit les règles de l'adjectif.

Tout est *adverbe* et reste invariable, s'il modifie un adjectif, un participe, ou un adverbe.

R. *Tout*, adverbe, s'il est placé devant un adjectif commençant par une consonne ou un *h* aspiré, *devient variable par raison d'euphonie*, c'est-à-dire parce que l'oreille l'exige.

4° *Quelque*, s'il se rapporte à un nom, est *adjectif* et suit les règles de l'adjectif.

Quelque, s'il modifie un adjectif, est *adverbe* et reste invariable.

R. Ne confondez pas quelque, *adjectif* ou *adverbe*, avec *quel que*, ainsi écrit en deux mots devant *un verbe*. Dans ce cas, *quel* s'accorde avec le sujet du verbe.

EXEMPLES

Quels beaux exemples de fermeté, **quelles** grandes leçons de constance nous donne l'histoire romaine !

Qu'est-ce que l'adjectif interrogatif?

---

* **Exercice 230.** — Mettre l'adjectif indéfini qui convient.

DÉFAUTS DES HOMMES

Dans ... homme on trouve ... manières différentes, et si l'on étudie ... individus, on remarquera ... point de conduite qui varie. Mais ... homme n'est tout à fait semblable à son voisin. Deux hommes peuvent avoir les ... vertus, mais ils n'ont pas les ... défauts. D'ailleurs, personne n'admet ses défauts; à peine ... rares caractères en conviennent. Celui-ci a ... prudence exagérée; celui-là en ... circonstance s'est montré trop vif; un autre n'admet ... excuse; cet autre reçoit ... les raisons, bonnes ou mauvaises. L'avare n'a ... ami; le riche a ... parasites; le commerçant a ... connaissances; mais ... ces flatteurs cultivent seulement le défaut de ceux qu'ils entourent. Il faut donc que ... individu supporte son prochain, et qu'on ne fasse pas à un ... homme ce qu'on ne voudrait pas souffrir d'un ami ...

Exercice 231. — Faire accorder les adjectifs placés entre parenthèses.

CONSERVATION DES ANIMAUX

La Providence a mis, au Midi, des arbres toujours (vert), et leur a donné un (large) feuillage pour abriter les animaux de la chaleur. Elle y est encore venue au secours des animaux en les couvrant de robes à poil (ras), afin de les vêtir à la légère ; et elle a tapissé la terre qu'ils habitent de fougères et de lianes (vert), afin de les tenir fraîchement. Elle n'a pas oublié les besoins des animaux du Nord; elle a donné à ceux-ci pour toits les sapins toujours (vert), dont les pyramides (haut) et (touffu) écartent les neiges de (leur) pieds, et dont les branches sont si garnies de (long) mousses (gris), qu'à peine on en aperçoit le tronc; pour litières, les mousses (même) de la terre, qui y ont en (plusieurs) endroits plus d'un pied d'épaisseur, et les feuilles (mol) et (sec) de beaucoup d'arbres, qui tombent précisément à l'entrée de la (mauvais) saison; enfin, pour provisions, les fruits de ces (même) arbres qui sont alors en (plein) maturité.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

THÉORIE

L'adjectif *interrogatif* est un mot qui est ajouté au nom pour faire une question sur la nature de la personne ou de la chose désignée par ce nom.

Les adjectifs interrogatifs sont :

	Singulier.	Pluriel.
Masc.	*Quel,*	*Quels,*
Fém.	*Quelle.*	*Quelles.*

Remarque. — On distingue également les *adjectifs conjonctifs.* Il en sera parlé en même temps que des pronoms conjonctifs. Voyez page 115.

ANALYSE DE L'ADJECTIF.

Analyser l'adjectif, c'est indiquer quelle en est la *nature*, quel en est le *genre*, le *nombre*, quel *nom* il *qualifie* ou *détermine.*

Ex. : *Cet* enfant est *laborieux.*

Cet : adj. démonstratif masc. sing. détermine enfant;

Laborieux : adj. qualificatif masc. sing. qualifie enfant.

---

* **Exercice 232.** — Invention. — Adjectifs ayant rapport au temps.

Modèle : L'oiseau qui vole pendant la nuit est un oiseau nocturne.

Comment nomme-t-on l'oiseau qui vole pendant la nuit ? — Le travail que l'on fait pendant le jour? — L'occupation que l'on recommence chaque jour? — Le pain que l'on mange chaque jour? — Une chose qui revient toutes les semaines ? — Un mal qui revient à des temps déterminés ? — Une chose qui revient tous les mois ? — Un journal qui paraît deux fois par mois ? — Une pension qui se paye tous les trois mois ? — Un fait qui a lieu tous les ans ? — Une fête qui a lieu tous les siècles ?

Nocturne, séculaire, diurne, annuel, journalière, trimestriel, quotidien, bimensuel, hebdomadaire, mensuel, périodique.

Exercice 233. — Application et invention. — Faire accorder les mots entre parenthèses et remplacer les tirets (—) par les mots convenables.

RESPECT DÛ AUX PARENTS

Vous (*devoir*[1]) le respect à vos (*parent*), mes (*enfant*), non seulement parce qu'ils vous ont donné des (*soin*) depuis votre (— [2]), qu'ils vous ont (*nourri*), (*vêtu*), (*logé*), (*envoyé*) à l'école et que chaque jour de votre vie vous (*rappeler*[3]) un de (*leur*) (— [4]).

Le respect (*devoir*[5]) durer aussi longtemps que vous (*avoir*[6]) le (— [7]) de conserver vos (*parent*). N'oubliez jamais, en leur parlant, les (*égard*) que (*mériter*) leur âge, les (*sacrifice*) qu'ils ont (*fait*), les (*bonté*) qu'ils ont (*eu*) pour vous. Même si la vieillesse et (— [8]) (*aigrir*[9]) leur caractère, (*savoir*[10]) supporter avec (— [11]) leurs (*observation*) ou leurs (— [12]). Pardonnez au besoin un peu de (*mauvais*) humeur à ceux qui ont supporté pour vous tant de (— [13]) et si souvent séché vos (— [14]).

Consultez-les en toute circonstance. Les (*conseil*) ne vous seront (*donné*) par personne avec plus d' (— [15]) et avec plus de souci de vos (*intérêt*) que par vos (*parent*).

MÉZIÈRES.

1. Indic. prés.
2. Nom abstrait : dérivé de *enfant*.
3. Indic. prés.
4. Nom : formé de l'adverbe *bien* et du participe du verbe *faire*.
5. Indic. prés.
6. Futur.
7. Nom abstrait : contraire de *malheur*.
8. Nom : contraire de *bonne santé*.
9. Indic. prés.
10. Impératif.
11. Nom : dérivé de *patient*.
12. Nom : d'ou est dérivé *reprocher*.
13. Nom : d'ou est dérivé *fatiguer*.
14. Nom : synonyme de *pleurs*.
15. Nom : synonyme de *tendresse*.

Exercice 234. — Diction.

Que devez-vous à vos parents? Pourquoi? Qu'ont-ils fait pour vous? Combien de temps doit durer votre respect pour eux? Qu'est-ce que vous ne devez jamais oublier? Quand ils sont vieux, quels égards leur devez-vous? Que devez-vous leur pardonner? Pourquoi? Qui vous donnera toujours les meilleurs conseils?

* **Exercice 235.** — Application et invention. — Faire accorder les mots entre parenthèses et remplacer les tirets (—) par les mots convenables.

LA PROMENADE AU PRINTEMPS

Quel plaisir, lorsque le printemps commence à succéder aux journées (— [1]) et (*sombre*) de l' (— [2]), lorsque le soleil, dissipant les (— [3]), échauffe la terre et les (*eau*), de se promener le long d'un ruisseau (— [4]), de voir les (*feuille*) (*naissant*) entr'ouvrir les

1. Adj. : contraire de *gai*.
2. Nom : saison des grands froids.
3. Nom : synonyme de *nuée*.
4. Adj. : synonyme de *clair*.

(*bouton*), de respirer les (— [1]) des (*violette*), des (*primevère*), des (*marguerite*), qui (*border*) le rivage! Qu'il est (— [2]) de fouler le gazon (*verdoyer* [3]) sous l'ombre des (*arbre*), dont le (— [4]) (*s'égayer* [5]) au bourdonnement de l'abeille! Qu'il est doux de suivre du regard les (*mouche*) effleurant la surface de l'eau et brillant comme des pierres (*précieux*) sous les (*rayon*) du soleil, tandis que la truite les (*épier* [6]) de sa demeure (*transparent*)!

1. Nom : signifiant *bonne odeur.*
2. Adj. : dérivé de *délices.*
3. Participe présent.
4. Nom : dérivé de *feuille.*
5. Indicatif présent.
6. Indic. prés.

* **Exercice 236.** — Diction. — Redire librement quels plaisirs offre *la promenade* au printemps.

Exercice 237. — Copier le morceau suivant en faisant accorder les mots entre parenthèses et en remplaçant les tirets (—) par les mots convenables.

ROLLON

Rollon, chef des (Northman), ayant épousé Gisèle, fille de Charles le Simple, (*devenir* [1]) le fondateur du duché de Normandie. L'ancien chef de (pirate) fut un souverain plein de (— [2]) et d'intelligence. Il (*partager* [3]) le pays entre ses (*compagnon*) et (*faire*) régner partout la (— [4]) et la (— [5]). Les (*campagne*) (*cultivé*) se (*repeupler* [6]) et la Normandie fut bientôt la province la plus (— [7]) de la France.

Un jour Rollon (*vouloir* [8]) montrer combien (*grand*) était la sécurité sur ses (terre). En (*revenir* [9]) de la (— [10]) il (*suspendre* [11]) ses (— [12]) d'or à la branche d'un (— [13]), assurant qu'il n'y avait plus un (— [14]) pour les (— [15]). Quand il (*retourner* [16]), au bout de trois (*an*), au même endroit, les (— [17]) y étaient toujours. Longtemps après sa mort, le souvenir de sa (— [18]) était encore vivant dans l'esprit des (*population*).

1. Passé défini.
2. Nom : dérivé de *ferme.*
3. Passé défini.
4. Nom : contraire de *guerre.*
5. Nom : contraire de *injustice.*
6. Passé défini.
7. Adj. : contraire de *pauvre.*
8. Passé défini.
9. Participe présent.
10. Nom : d'ou est dérivé *chasser.*
11. Passé défini.
12. Nom : ornement que l'on met au *bras.*
13. Nom : grand arbre qui produit le gland.
14. Nom : dérivé de *voler.*
15. Verbe : synonyme de *voler.*
16. Passé défini.
17. Nom : le même que le n. 12.
18. Nom : contraire de *injustice.*

Exercice 238. — Diction.

Qu'est-ce que Rollon? Qui avait-il épousée? Que devint-il après son mariage? Que fit-il? Que devinrent les campagnes? Que fut alors la Normandie? Raconter librement l'histoire des bracelets de Rollon.

EXEMPLES

Le cultivateur aime son champ, **il le** laboure avec soin.

Il soigne ses chevaux : **ceux-ci** sont vigoureux, **ils** charrient de lourds fardeaux.

Il aime mieux cultiver ses champs que **ceux** des **autres**; **il** prend soin avec moins de plaisir du bien d'**autrui** que **du sien.**

I. **Nous** semons ; **vous** récoltez : **ils** jouissent.

II. *a.* Ces champs-ci sont plus productifs que **ceux-là.**
b. Votre champ est moins fertile que **le mien.**
c. La terre **qui** nous nourrit est notre mère.
d. **On** aime mieux ses produits que ceux des **autres.**
e. **Qui** demandez-vous?

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que le *pronom?*
Que signifie ce mot?
Combien y a-t-il de classes de pronoms?
Quelles sont-elles?
Que comprend la première classe?
Que comprend la seconde classe?

---

* **Exercice 239.** — Remplacer le *nom écrit en italique* par un *pronom* qui s'accorde avec la phrase.

LA CHARITÉ

Le sage aime à pratiquer la charité ; *la charité* permet *au sage* de venir en aide à ses semblables, et de soulager *ses semblables* dans leurs besoins. *Le sage* aime à semer partout ses bienfaits ; *le sage* est prodigue de *ses bienfaits; le sage* donne *ses bienfaits* sans exiger de retour. S'il apprend qu'un malheureux a besoin d'une somme d'argent, *le sage* donne *la somme aux malheureux.* Si un de ses amis a une affaire en souffrance, il donne ses soins *à cette affaire.* Si *le sage* aime les richesses, c'est parce que *les richesses* donnent *au sage* le moyen de guérir la misère. Non content de soulager les maux du corps, *le sage* soulage aussi *les maux* de l'âme. Si l'on accuse un ami devant *le sage, le sage* défend *son ami.* Il prêche la patience, et il pratique *la patience.*

THÉORIE

D. Le *pronom* (sign. *pour* le *nom*) est un mot qui *tient la place du nom.*

Le *pronom* est du même genre et du même nombre que le nom qu'il remplace.

Il y a deux grandes classes de pronoms, comme deux grandes classes d'adjectifs.

I. La première classe comprend les pronoms *personnels.*

II. La seconde classe comprend les pronoms *déterminatifs* qui sont de cinq sortes :

a. Les pronoms *démonstratifs.*
b. Les pronoms *possessifs.*
c. Les pronoms *conjonctifs.*
d. Les pronoms *indéfinis.*
e. Les pronoms *interrogatifs.*

Exercice 240. — Le même que le précédent.

LA VAPEUR

La vapeur est une des plus belles inventions des temps modernes ; *la vapeur* fera la gloire de notre siècle, et fera passer *notre siècle* à la postérité. *La vapeur* est merveilleuse dans ses effets. A l'aide de la locomotive, *la vapeur* conduit les hommes à de longues distances en un court espace de temps ; *la vapeur* unit *les hommes* et amène *les hommes* à une fraternité plus complète ; *la vapeur* donne *aux hommes* les moyens de communication les plus faciles, et multiplie *ces moyens* d'une manière prodigieuse. *La vapeur* conduit l'homme sur les mers, parcourt *les mers* par tous les temps, dompte les flots et brave *les flots;* la vapeur ne connaît aucun obstacle. L'homme dompte ainsi la nature, *l'homme* emploie *la nature,* en rendant *la nature* plus féconde ; *l'homme* se sert de *la nature* comme d'un aide, *lequel aide* guide *l'homme* dans ses découvertes. L'eau a donné la vapeur *à l'homme,* et *l'homme* s'est ainsi acquis la plus grande gloire.

EXEMPLES.

D. Le maître parle, **j'**étudie, **tu** écoutes et **il nous** instruit.

Je lis, et **nous** suivons tous la lecture.

Tu interrogeras et **vous** répondrez ensemble.

Il donnera le signal et **ils** se tairont.

REMARQUES. — 1° **Le** devoir est facile, **la** leçon difficile et **les** copies bien faites.

Mon devoir est fait, je **le** donne au maître.

Voici nos copies ; visitez-**les**, je vous prie.

2° Mes condisciples sont nombreux : j'aime **leur** ardeur, mais je n'aime pas **leurs** défauts.

Ma dictée est bien faible, avez-vous vu **la leur ?**

Mes problèmes sont exacts ; que dites-vous **des leurs ?**

Mes places feront plaisir à mes parents ; je **le leur** dirai.

Votre maître veut-il savoir ce que vous dites ? Dites-**le-lui.**

Vos maîtres veulent-ils savoir ce que vous dites ? Dites-**le-leur.**

3° Mon élève est docile, je **lui** donnerai une récompense.

Mes élèves sont turbulents, je **leur** donnerai une punition.

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que le *pronom personnel?*

Combien y a-t-il de sortes de pronoms personnels?

Quels sont-ils ?

Donnez la différence entre *le*, *la*, *les*, articles, et *le*, *la*, *les*, pronoms personnels.

Donnez la différence entre *leur*, adj. possessif, *le*, *leur*, pronom possessif, et *leur*, pronom personnel.

Pourquoi sont mis *lui* et *leur?*

Que sont-ils toujours?

THÉORIE

D. Le pronom *personnel* est celui qui remplace le nom d'une personne.

Il y a trois sortes de pronoms personnels :

1° Ceux qui remplacent le nom de la *personne qui parle* (pronoms de la 1re personne).

2° Ceux qui remplacent le nom de la *personne à qui l'on parle* (pronoms de la 2e personne).

3° Ceux qui remplacent le nom de la *personne de qui l'on parle* (pronoms de la 3e personne).

	Singulier.	Pluriel.
1re personne.	*Je, me, moi.*	*Nous.*
2e personne.	*Tu, te, toi.*	*Vous.*
3e personne.	*Il, elle.*	*Ils, elles.*
	Le, la.	*Les.*
	Lui.	*Leur.*
	Se, soi.	*Se, soi.*
	En, y.	

Remarques. — 1° Ne confondez pas *le, la, les,* articles, et *le, la, les,* pronoms personnels.

Le, la, les, articles, précèdent toujours un nom.

Le, la, les, pronoms personnels, ne précèdent jamais immédiatement un nom ; ils accompagnent le verbe, et le plus souvent sont placés avant le verbe.

2° Ne confondez pas *leur,* adj. poss., *le leur,* pron. poss. et *leur,* pron. pers.

a. Leur, adj. poss., précède toujours un nom et prend, s'il le doit, la marque du pluriel.

b. Le leur, pron. poss., est précédé de l'article et prend, s'il le doit, la marque du pluriel.

c. Leur, pron. pers., accompagne toujours un verbe et le précède ordinairement ; il est toujours invariable, c'est le pluriel du singulier *lui.*

3° Remarquez que *lui* et *leur,* l'un singulier, l'autre pluriel, sont mis : le premier pour *à lui, à elle ;* le second pour *à eux, à elles,* et qu'ils sont par conséquent toujours *compléments indirects.*

EXEMPLES (*suite*)

4° Mon maître, **vous** qui êtes bon et indulgent, voulez-**vous** me pardonner cette faute dont je me repens ?

5° *a.* Je **vous** instruis. Le maître **te** regarde et **nous** remarque. Si je parle, il **me** grondera.

b. Je **vous** parle, et vous ne m'obéissez pas.

— Vous **vous** nuirez à vous-mêmes, si vous n'êtes pas attentifs.

6° *a.* Que de belles plumes **en** cette boîte ! je désirerais **en** avoir quelques-unes.

b. Travaillez : la science vient **en** travaillant, elle vient volontiers **en** des esprits attentifs.

7° *a.* Ce devoir me plaît : j'**y** apporterai tous mes soins.

b. Mon maître m'appelle en classe, et j'**y** cours.

8° *a.* Le maître **lui-même** a parlé ; il nous faut obéir.

b. **Nous-mêmes**, qui d'ordinaire sommes turbulents, nous serons sages aujourd'hui.

c. Les mauvais élèves **eux-mêmes** reconnaissent le dévouement de notre maître.

QUESTIONNAIRE. — Quel pronom emploie-t-on lorsqu'on s'adresse à une personne qui mérite le respect?

Règle d'accord en ce cas?

Donnez la différence entre *me*, *te*, *se*, *nous*, *vous*, compléments directs, et les mêmes compléments indirects.

Distinguez *en*, pronom personnel, de *en*, préposition.

Distinguez *y*, pronom personnel, de *y*, adverbe.

Quel adjectif ajoute-t-on souvent aux pronoms *moi*, *toi*, *soi*, *nous*, *vous*, etc.? Règle.

---

* **Exercice 241.** — Mettre au pluriel l'exercice suivant ; expliquer les proverbes.

PROVERBES

Si tu veux parler sur tout, tu parleras souvent au hasard.
Si tu veux voyager loin, ménage ta monture.
Si tu bornes tes désirs, tu seras toujours assez riche.
Si tu te hâtes trop, tu resteras peut-être en chemin.
Si tu prétends tout savoir, tu prouveras que tu ne sais rien.
Si tu achètes ce qui n'est pas nécessaire, tu vendras bientôt ce qui est nécessaire.
Si tu ne hasardes rien, tu ne gagneras rien.
Si tu ne travailles pas, tu ne dois pas manger.
Si tu donnes aux pauvres, c'est à Dieu que tu prêtes.

THÉORIE (*suite*)

4° Remarquez que *vous* s'emploie au lieu de *tu, toi,* quand on parle à une personne plus âgée ou qui mérite le respect. Dans ce cas, *vous* doit être considéré comme *un singulier.* Le verbe qu'il régit se met *au pluriel* par euphonie; mais les adjectifs qui s'y rapportent *restent au singulier.*

5° Ne confondez pas *me, te, se, nous, vous,* compléments directs, et *me, te, se, nous, vous,* compléments indirects.

a. Dans le premier cas, ils complètent directement l'action du verbe actif, et ne peuvent se dédoubler à l'aide d'une préposition.

b. Dans le deuxième cas, ils peuvent se dédoubler à l'aide d'une préposition et sont mis pour *à moi, à toi, à soi, à nous, à vous.*

6° Ne confondez pas *en,* pronom personnel, et *en,* préposition.

a. En, pronom personnel, remplace les locutions : *de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela.*

b. En, préposition, précède ou un participe présent ou un nom et régit l'un ou l'autre de ces mots.

7° Ne confondez pas *y,* pronom personnel, et *y,* adverbe de lieu.

a. Y, pronom personnel, remplace les locutions : *à lui, à elle, à eux, à elles, à cela.*

b. Y, adverbe, indique le lieu et peut se tourner par *là.*

8° *a.* Remarquez qu'aux pronoms *moi, toi, soi, nous, vous, lui, elle, eux, elles,* on ajoute souvent l'adjectif *même.*

b. Cet adjectif indique la personne ou la chose d'une manière plus précise.

c. Même, dans ce cas, se met au même nombre que le pronom.

Ces pronoms personnels s'appellent *pronoms composés.*

* **Exercice 242.** — Reprendre l'exercice précédent avec le démonstratif *celui* et le relatif *qui*.

Modèle : Celui qui veut parler sur tout parle souvent au hasard.

Exercice 243. — Lire, copier et apprendre le morceau suivant :

LE CRAPAUD

« Viens vite, Pierre, viens voir ;
Un affreux crapaud, tout noir !
Disait Paul à petit Pierre.
Nous allons le tuer, ça va nous amuser. »
Et Paul prend un bâton et son frère une pierre :
Ils courent au crapaud pour le martyriser.
Un âne en ce moment, traînant une charrette,
Allait mettre le pied sur le corps de la bête;
Il s'arrête,
Et s'en va de côté pour ne pas l'écraser.
Paul dit alors à petit Pierre,
Qui laisse tomber ses cailloux :
« Ah ! qu'allions-nous faire, mon frère !
Un âne est moins méchant que nous. »

Tiré de la *Légende des siècles.*

* **Exercice 244.** — 1° Faire la liste des pronoms personnels contenus dans le morceau *le Crapaud*, et mettre le nom qu'ils remplacent.

Modèle : *Le*, 3e pers. sing. remplace *crapaud*, etc.

2° Faire la liste des *pronoms personnels sujets*, et des *pronoms personnels compléments*.

Modèle : *Le*, complément de *tuer*. *Nous*, complément de *amuser*, etc.

Exercice 245. — Copier le morceau suivant en faisant accorder les mots entre parenthèses.

RESPECT

Chez les (*Romain*), les (*consul*) étaient les (*premier*) (*magistrat*) de la République, et lorsqu'ils (*vaincre* [1]) une armée (*ennemi*), le plus grand honneur qu'on (*pouvoir* [2]) leur faire était appelé le triomphe. Ils (*entrer* [3]) dans la ville sur un char attelé de quatre (*cheval*) (*blanc*) et montaient au Capitole. Un de ces (*général*) triomphants (*recevoir* [4]) un jour ces (*honneur*), (*apercevoir* [5]) parmi le peuple son père qui était un citoyen obscur : aussitôt il (*descendre* [6]) de son char, et s'approchant de son père, il le (*saluer* [7]) avec le plus grand respect. Tel était chez les (*Romain*) le sentiment du respect que les (*enfant*) (*devoir* [8]) aux (*parent*).

MÉZIÈRES.

1. Plus-que-parfait.
2. Imparfait.
3. Imparfait.
4. Participe présent.
5. Passé défini.
6, 7. Passé défini.
8. Indic. près.

Exercice 246. — Diction

Qu'étaient les *consuls* chez les Romains? Quel honneur recevaient-ils quand ils avaient vaincu une armée ennemie? En quoi consistait cet honneur? Racontez librement l'histoire du général dont il est question.

* **Exercice 247.** — Oral. — Sur l'exercice 243.

Que dit Paul à son frère Pierre? Que font-ils? Qu'arrive-t-il alors? Que fait l'âne? Que disent alors les deux enfants?

Exercice 248. — Homonymes :

Seine : fleuve qui arrose la France. *Scène :* ensemble d'objets qui s'offrent à la vue. *Seine :* sorte de filet pour la pêche. *Saine :* fém. de l'adj. *sain :* qui n'est pas altéré, gâté.

Nous sommes allés faire une promenade en barque sur la (—). A Meudon nous vîmes des pêcheurs qui tiraient leur (—) sur le rivage. C'était une (—) charmante. Nous achetâmes du poisson frais ; c'était une nourriture fort (—).

Cours : marche, direction d'une chose. *Court :* adj. qui a peu de longueur. *Court :* ind. présent, 3e pers. sing. du verbe *courir*. *Cour :* espace découvert, entouré de murs, et qui dépend d'une maison.

Notre devoir d'aujourd'hui est très (—).
Ma plume (—) sur le papier.
Les élèves vont en récréation dans la (—).
Notre barque descend le (—) du fleuve.

* **Exercice 249.** — Lire, copier et apprendre le morceau suivant :

LE CHARME

« Comment se fait-il, ma voisine,
Disait à la Rose un Melon,
Tandis qu'on vous porte au salon,
Que l'on me porte à la cuisine?
Mon corps n'est pas aérien,
Mais il est bon à quelque chose;
Je sers, vous ne servez à rien.
— Je charme, » répondit la Rose.

L'un et l'autre, le fruit et la fleur, ont raison,
La fleur d'être charmante, et le fruit d'être bon.
Etre aimable, charmer, ce n'est pas si facile.
Quand on se fait aimer, on n'est pas inutile.

Ratisbonne.

EXEMPLES

D. Ces magasins sont les **nôtres**; voici **ceux** de notre associé, **qui** les a fait construire dernièrement. **Aucun** n'est vide en ce moment; **que** pensez-vous de leur aménagement ?

Mes ouvriers valent bien **les vôtres**.

Comme ouvriers, j'ai **les miens**, qui sont bons ; tu as **les tiens**, qui sont très bons : ils ont **les leurs**, qui sont moins bons.

REMARQUE. — **Votre** atelier est moins complet que **le nôtre** ; mais **notre** dépôt est moins considérable que **le vôtre.**

Qu'appelle-t-on *pronoms possessifs?* A quels autres pronoms correspondent-ils? Distinguez *notre, votre,* de *le nôtre, le vôtre.* Dressez le *tableau de correspondance* des pronoms personnels, adjectifs possessifs et pronoms possessifs.

---

* **Exercice 250.** — Compléter l'exercice suivant sur les pronoms personnels.

LE CHASSEUR

Je me lève de bonne heure; j'appelle mon chien et je me prépare à partir.

Tu — de bonne heure; — appelles — — — prépares à partir.

Il — lève — — ; — appelle — — et — — prépare à partir.

Je saisis mon fusil, je remplis ma cartouchière et je prends mon carnier.

Tu — — fusil, — remplis — et — prends — —.

Il — — fusil, — — — et — prend — —.

Je cours dans la plaine, je gagne le bois, j'ajuste un lièvre et je le manque.

Tu — dans — , tu — — — —.

Il — — — — —.

Je tue une perdrix, et je retourne à mon logis avec mon chien et mon fusil.

Tu — — et — — avec — —.

* **Exercice 251.** — Mettre au pluriel l'exercice précédent avec les pronoms personnels *nous, vous, ils,* et les adjectifs possessifs correspondants.

THÉORIE

D. Les *pronoms possessifs* sont ceux qui remplacent le nom et en indiquent en même temps le *possesseur*.

Comme les pronoms personnels, auxquels ils correspondent, ils sont différents selon qu'ils se rapportent à l'une des trois personnes.

Les pronoms possessifs sont :

	Singulier.		Pluriel.	
	Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
	Possesseur. Sing.			
1re pers.	**Le mien.**	**La mienne.**	**Les miens.**	**Les miennes.**
2e pers.	**Le tien.**	**La tienne.**	**Les tiens.**	**Les tiennes.**
3e pers.	**Le sien.**	**La sienne.**	**Les siens.**	**Les siennes.**
	Possesseur. Plur.			
1re pers.	**Le nôtre.**	**La nôtre.**	**Les nôtres.**	**Les nôtres.**
2e pers.	**Le vôtre.**	**La vôtre.**	**Les vôtres.**	**Les vôtres.**
3e pers.	**Le leur.**	**La leur.**	**Les leurs.**	**Les leurs.**

REMARQUE. — 1° Dans *le nôtre, le vôtre, les nôtres, les vôtres*, pronoms possessifs, l'*ô* a toujours un accent circonflexe, tandis que l'adjectif *notre, votre* n'en a pas ; 2° le pronom possessif est toujours précédé de l'article et n'accompagne jamais un nom ; l'adjectif possessif accompagne toujours un nom.

Tableau de correspondance des pronoms personnels, adjectifs possessifs et pronoms possessifs.

	Pronoms personnels.	Adjectifs possessifs.	Pronoms possessifs.	Correspondance.
Possesseur singulier.	1re personne : Personne qui parle. je, me, moi	mon, ma, mes,	le mien, la mienne / les miens, les miennes	(de moi)
	2e personne : Personne à qui l'on parle. tu, te, toi.	ton, ta, tes,	le tien, la tienne / les tiens, les tiennes	(de toi)
	3e personne : Personne de qui l'on parle. il, le, lui, elle, la	son, sa, ses,	le sien, la sienne / les siens, les siennes	(de lui, d'elle)
Possesseur pluriel.	1re personne : Personnes qui parlent. nous	notre, nos,	le nôtre, la nôtre / les nôtres	(de nous)
	2e personne : Personnes à qui l'on parle. vous	votre, vos,	le vôtre, la vôtre / les vôtres	(de vous)
	3e personne : Personnes de qui l'on parle. ils, eux, elles	leur, leurs.	le leur, la leur / les leurs	(d'eux, d'elles)

* **Exercice 252.** — Compléter les phrases suivantes :

UN ÉLÈVE A UN AUTRE

S. Possessif de *je*.

Mon devoir est soigné et complet ; le tien est négligé et incomplet.

P. Possessif de *nous*.

Notre devoir — et — ; — est — et — .

P. Possessif de *je*.

Mes — — — — — — — .

P. Possessif de *nous*.

Nos — — — — — — — .

S. Ta plume est fine ; la mienne est grosse ; la sienne est brisée.
Tes — — — — .
P. Votre — — — — .
Vos — — — — .

S. du Pl. Mon livre est couvert ; le tien est taché ; le tien est déchiré.
P. du Pl. Notre — — — — .
Mes — — — — .
Nos — — — — .

Exercice 253. — Supposer un dialogue entre deux élèves et mettre le *pronom possessif* convenable.

— Mon père a rencontré ... en venant au village.

— Tant mieux ; ses blés l'inquiétaient, et il voulait voir les ...

— Alors tu crois que ses récoltes ne vaudront pas les ...

— C'est probable ; car nos voisins préfèrent les ..., et elles sont moins belles que les ...

— Ma mère a dû voir également la ...

— En effet ! puis elles ont visité leurs pauvres ; chacune a porté de l'argent ... ; ma mère disait : ... sont plus à plaindre que ... ; et ta mère répondait : Faites du bien aux ..., j'en ferai aux ..., et que tous soient joyeux.

— Mes amis doivent venir avec leurs sœurs ; ma sœur doit rencontrer la ....

— Je le pense ; elles doivent causer de leurs toilettes ; ma sœur aime d'ailleurs beaucoup ... ; et elle sera charmée de voir les sœurs de tes amis.

Exercice 254. — Répondre avec les possessifs des trois personnes aux questions suivantes :

OBJETS DE CLASSE

A qui est ce livre ? C'est le mien. ... — A qui est cette plume ? — A qui est ce crayon ? — A qui est cette règle ? — A qui est ce pupitre ? — A qui sont ces cahiers ? — A qui sont ces carnets ? — A qui sont ces compas ? — A qui sont ces encriers ? — A qui est cette dictée ? — A qui sont ces problèmes ? — A qui sont ces rédactions ?

Exercice 255. — Remplacer les tirets (—) par les verbes convenables. *Verbes à trouver.*

LE FACTEUR AILÉ

1. Parmi les oiseaux émigrants, c'est-à-dire voyageurs, il en est un dont on a (—) moyen d' (—) les voyages. C'est le pigeon. Tous les oiseaux sont tendrement (—) à leurs petits. Lorsque les pigeonneaux viennent d' (—), si l'on (—) le père, il (—) à son nid, quelle que soit la distance qu'il aura à (—).

Vocab. : *parcourir, éclore, sépare, trouvé, attachés, reviendra, utiliser.*

2. Pendant le siège de Paris, il y a quelques années, les pigeons (—) les facteurs de la poste aux lettres. La ville était (—) d'ennemis qui n'y laissaient (—) personne : on ne (—) pas ce qui se (—) au dehors. On n'en pouvait (—) qu'en ballon, en (—), comme les oiseaux, le chemin du ciel.

Vocab. : *employant, pénétrer, sortir, entourée, passait, remplacèrent, savait.*

Exercice 256. — Suite du précédent. *Verbes à choisir.*

LE FACTEUR AILÉ (*suite*)

1. Ceux qui (—) ainsi (—) avec eux des pigeons (—) des petits. Ils les (—) jusqu'à cent lieues et même davantage. Puis ils les (—), après leur avoir (—) sous l'aile un billet (—) les nouvelles que les Parisiens (—) intérêt à (—).

Vocab. : *avaient, s'échappaient, lâchaient, contenant, emportaient, attaché, savoir, ayant, emmenaient.*

2. Alors le pigeon (—) comme une flèche et (—) droit à son nid. On (—) son retour, on le (—) de la lettre qu'il (—) et on le (—) avec sa famille jusqu'à ce qu'on lui fît (—) un autre voyage. Voilà certes des oiseaux bien utiles !

Vocab. : *faire, partait, débarrassait, guettait, laissait, revenait, portait.*

E. Dupuis.

Exercice 257. — L'élève racontera librement ce que font les *facteurs ailés.*

Exercice 258. — Proverbe à expliquer :

L'orgueil qui dîne de vanité soupe de mépris.

EXEMPLES

D. De ces deux fournisseurs, je préfère **celui-ci**, et vous aimez mieux **celui-là**.

REMARQUES. — 1° De ces deux machines, **celle-ci** est mieux construite, **celle-là** est plus lourde.

2° **C**'est un grand succès qu'une nouvelle invention; c'est **ce** qui fait vivre dans la postérité, et nous donne **ce** nom glorieux que répètent les hommes.

3° J'aime **ce** travail et **ce** soin; mais je n'aime pas l'ouvrier qui **se** loue et **se** vante sans cesse.

Qu'appelle-t-on *pronoms démonstratifs?* Quels sont-ils? Quelle différence y a-t-il entre *celui-ci* et *celui-là ?* Distinguez bien *ce* adjectif ou pronom démonstratif et *se* pronom personnel.

---

* **Exercice 259.** — Supposer que l'élève est dans *un jardin* et qu'il parle de ce qu'il rencontre. Mettre le pronom démonstratif convenable.

J'aime beaucoup ce jardin, et ce côté-ci me plaît mieux que ..... Mes deux haies sont touffues; ..... est dans un sol rocailleux; ..... dans un sol fertile, et cependant elles sont d'égale grandeur. Les allées sont droites; ..... est ombragée, ... est à ciel ouvert. Cette plate-bande est mieux cultivée que ..... mais ... qui me plairait, ce serait une allée unique, bien ombragée, bien sablée, qui serait plus belle que ..... — De ce côté, quelle belle charmille! de l'autre, quelle jolie treille; je ne sais si je préfère ..... ou ..... — Mes espaliers sont jolis ; mes ceps de vigne sont vivaces; donnerai-je la préférence à ..... ou à ..... — Et mes rosiers, et mes dahlias!..... sont fiers et dressent leur grosse tête dans les airs; ..... sont couverts de boutons et sont pleins d'espérance. — Je vais m'asseoir sur l'un de ces bancs; ..... me reposera ; ..... est plus solide que ..... ; j'y dormirai à l'aise, ou j'y songerai à ..... ou à ..... en attendant l'heure du travail.

* **Exercice 260.** — Supposer que *le maître* parle *dans la classe* et mettre le pronom démonstratif convenable.

Ce devoir est ..... d'un élève studieux; ..... est ..... d'un élève paresseux. — Rendez ce livre à Paul, et ..... à Jacques; ...., qui est propre, montre un enfant soigneux; ..... qui est déchiré montre un enfant négligent. — Ces cahiers sont ..... des meilleurs élèves; j'aime mieux l'écriture de ..... que ....., de ..... ;

THÉORIE

D. Le *pronom démonstratif* est celui qui *remplace le nom* en *montrant* (comme on montrerait du doigt) la personne ou la chose dont on parle.

Les pronoms démonstratifs sont :

Singulier.			Pluriel.	
Masculin.	Féminin.		Masculin.	Féminin.
Ce.	**Celui.**	**Celle.**	**Ceux.**	**Celles.**
Ceci.	**Celui-ci.**	**Celle-ci.**	**Ceux-ci.**	**Celles-ci.**
Cela.	**Celui-là.**	**Celle-là.**	**Ceux-là.**	**Celles-là.**

Remarques. — 1° Celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci, ceci *montrent* les personnes ou les choses les plus rapprochées.

2° Celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là, cela, *montrent* les personnes ou les choses les plus éloignées.

3° Ne confondez pas *ce* pronom démonstratif, et *ce* adjectif démonstratif.

a. Ce, pronom démonstratif est suivi du verbe *être* ou d'un pronom relatif ; mais il n'est jamais suivi d'un nom.

b. Ce, adjectif démonstratif est toujours suivi d'un nom.

4° Ne confondez pas *ce* pron. ou adj. démonstratif avec *se* pronom personnel.

a. Ce, adj. ou pron. dém. se reconnaît aux signes indiqués dans la remarque 3°.

b. Se, pron. personnel peut être remplacé par un autre pronom personnel, comme *soi*, *lui*, *elle*, *eux*, *elles*.

---

l'une est plus lourde que l'autre ; ..... est trop fine : ..... est plus légère et plus élégante. — Écoutez bien mes conseils ; votre attention est ... qui vous portera bonheur ; je vous les donne pour deux buts différents : ..... pour votre instruction, ... pour votre éducation. Obéissez et vous recevrez des récompenses, et vous n'aurez point de punitions ; ..... vous ennuient ; ..... vous encouragent, et j'aime mieux ..... qui mérite une récompense que ..... qui mérite une punition.

EXEMPLES

D. J'aime le **troupeau qui** paît dans la montagne.
Les **agneaux qui** sont gras feront ma fortune.

Remarques. — 1° J'ai vendu deux de mes plus beaux moutons, **lesquels moutons** je dois livrer dans deux jours à l'acheteur.

2° Moi, **qui** vous **parle** et qui vous **fais** part de mes pensées, je suis heureux; **toi**, mon chien, qui **partages** mes fatigues et me **donnes** ton aide, je te rends heureux aussi.

Qu'appelle-t-on *pronoms conjonctifs* ? Qu'est-ce que l'*antécédent* ? Quels sont les pronoms conjonctifs ? Qu'est-ce que l'*adjectif conjonctif* ? Donnez la *règle d'accord* du pronom conjonctif.

---

* **Exercice 261.** — Remplacer chaque tiret par un pronom conjonctif.

Mon fils, soyez obéissant. Le maître — vous dirige et — vous suivez les leçons est un homme — tout le monde vénère et — vous conduira dans la voie du bien. D'ailleurs, l'enfant — obéit apprend à commander.

Aimez vos parents — font des sacrifices pour vous depuis votre naissance. Satisfaites leurs désirs — sont formés pour votre bonheur. Courez au but vers — ils vous dirigent, et ayez confiance en une mère à — vous devez tout. L'enfant — le cœur s'attache à sa mère sera toujours heureux.

Soyez vertueux. La vertu est le chemin par — on arrive au bonheur. C'est elle — dompte les obstacles, — aplanit les difficultés contre — nous avons à lutter; c'est elle — nous rend forts dans le malheur — nous sommes exposés sur la terre.

Enfin songe que c'est toi — dois travailler; que tu feras la joie de parents — t'aiment, et que celui — est sage, est honoré de tous.

* **Exercice 262.** — Analyser les pronoms conjonctifs de l'exercice précédent et indiquer l'antécédent de chacun d'eux.

Modèle : *Qui*, pron. conj., masc. sing., a pour antécédent *maître*.

Exercice 263. — Mettre à la place du tiret le pronom convenable.

LES NIDS

Pour bâtir la charpente, l'extérieur du nid, les oiseaux emploient les méthodes et les matières les plus variées, — entrelace des bûchettes, — tisse du crin et de fines racines; — feutre des mousses; devient maçon et gâche de la terre; en voici — font les charpentiers, et du bec forent un trou dans la tige des arbres; en voici — grattent le sol et — creusent des conques dans le sable. — leur est bon pour le dehors du nid; — suivant sa spécialité, emploie les matériaux les plus divers et — met en œuvre d'une façon différente.

Fabre.

Faire la liste à l'infinitif des verbes employés dans l'exercice précédent.

THÉORIE

D. Le *pronom conjonctif* est celui qui joint une partie de phrase au nom ou au pronom qui le précède.

Le nom ou pronom qui précède le pronom conjonctif s'appelle *antécédent*.

Les pronoms conjonctifs sont :

1° *Qui*, *que*, *quoi*, *dont* (mis pour *de qui*), des deux genres et des deux nombres.

2° *Lequel*, qui suivant le genre et le nombre a les formes suivantes :

Singulier.		Pluriel.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Lequel.	**Laquelle.**	**Lesquels.**	**Lesquelles.**
Duquel.	**De laquelle.**	**Desquels.**	**Desquelles.**
Auquel.	**A laquelle.**	**Auxquels.**	**Auxquelles.**

REMARQUES. — 1° *Lequel* et ses composés peuvent accompagner un nom sur lequel on veut appeler l'attention d'une manière plus spéciale ; dans ce cas, qui est d'ailleurs assez rare, ils deviennent de *véritables adjectifs* qu'on appelle *adjectifs conjonctifs*.

2° Tout pronom conjonctif est du même genre et du même nombre que son *antécédent*.

Il en résulte que *qui*, *que*, *dont*, qui n'ont qu'une forme, s'emploient pour les deux genres et les deux nombres.

Exercice 264. — A l'aide d'un pronom conjonctif, faire une phrase de deux phrases qui se suivent :

MODÈLE : L'Amérique, qui était inconnue, fut découverte par Colomb.

COLOMB

L'Amérique fut découverte par Colomb. L'Amérique était inconnue. Colomb aimait la mer dans sa jeunesse. Colomb avait des pressentiments. La France ne lui donna pas de vaisseaux. La France ne comprit pas ses projets. Le roi d'Espagne lui donna trois vaisseaux. Le roi d'Espagne l'accueillit bien. La traversée dura trente-trois jours. La traversée fut souvent difficile. Les matelots voulaient tuer Colomb. Les matelots étaient irrités. Colomb parvint à les apaiser. Colomb aimait la gloire. Différents conquérants soumirent le pays. Différents conquérants vinrent d'Europe. L'Espagne vit son empire s'agrandir. L'Espagne avait aidé le grand homme. Colomb mourut pauvre. Colomb avait découvert un monde entier.

EXEMPLES

PRONOMS INDÉFINIS.

D. **Tout** ici-bas vient de Dieu. **Personne** ne peut échapper à son autorité. Dieu veut que nous nous aimions **les uns les autres.**

REMARQUE. — **Nul** en ce monde n'est parfaitement heureux : il n'y a **aucune** félicité durable.

PRONOMS INTERROGATIFS.

D. **Qui** êtes-vous ? des hommes — De **qui** dépendez-vous ? de Dieu. — **Que** cherchez-vous ? La gloire et le bonheur.

Qu'appelle-t-on *pronoms indéfinis ?* Quels sont les plus usités ? Distinguez les pronoms indéfinis *aucun, certain, nul,* des mêmes, adj. indéfinis ? Qu'appelle-t-on *pronoms interrogatifs ?* Quels sont-ils ?

Exercice 265. — Faire la liste des pronoms contenus dans l'exercice suivant et indiquer leur nature.

INTRÉPIDITÉ

En 1621, la nuit du 26 au 27 août, un Suisse de ma compagnie nommé Jacques nous dit que si je lui voulais donner un écu pour boire, il rapporterait des gabions que les ennemis avaient renversés dans le chemin creux, pourvu qu'on lui voulût faire passage, ce que nous fîmes ; et ce qui nous étonna le plus, fut que cet homme rapportait des gabions sur son col, tant il était robuste et fort. Les ennemis lui tirèrent deux cents arquebusades sans le blesser, et, après en avoir rapporté six, les capitaines des gardes me prièrent de ne plus mettre au hasard, pour un gabion restant, un si brave homme. Mais il leur dit qu'il y avait encore un gabion dans son marché et qu'il voulait le rapporter, ce qu'il fit.

BASSOMPIERRE.

Gabion : Grand panier rempli de terre dont on se sert dans les sièges pour protéger les soldats.

Arquebusade : Coup d'arquebuse, ancienne arme à feu qu'on faisait partir au moyen d'une mèche.

THÉORIE

PRONOMS INDÉFINIS.

D. Le pronom *indéfini* est employé pour un nom qu'il désigne d'une manière *vague et générale*, sans le limiter ou le *définir*.

Les plus usités des pronoms indéfinis sont : *On, chacun, quelqu'un, quiconque, aucun, autrui, personne, rien, nul, tel, tout, l'un l'autre, les uns les autres.*

Remarque. — Ne confondez pas *aucun, certain, nul, plusieurs, tel, tout, pronoms indéfinis*, avec les mêmes mots *adjectifs indéfinis*.

a. Dans le 1er cas, ils n'accompagnent pas un nom.

b. Dans le 2e cas, ils accompagnent toujours un nom.

PRONOMS INTERROGATIFS.

D. Les *pronoms interrogatifs* s'emploient à la place d'un nom pour adresser une question, une *interrogation*. Ce sont les mêmes que les pronoms conjonctifs (à l'exception de *dont*), mais ils en diffèrent en ce qu'ils n'ont pas d'antécédent.

ANALYSE DU PRONOM.

Analyser le pronom, c'est indiquer quelle en est la nature, quel en est le genre, le nombre, quel mot il remplace, quel rôle il joue dans la proposition.

Ex. : *L'homme* **qui** *est charitable est aimé de ses semblables et* **leur** *inspire de la reconnaissance.*

Qui : pron. conjonctif, masc. sing., ayant pour antécédent *l'homme*, sujet de *est charitable*.

Leur : pron. personnel, 3e pers. du masc. plur., mis pour *à eux*, remplaçant *semblables*, complément indirect de *inspire*.

Exercice 266. — Invention. — Répondre par des phrases aux questions suivantes :

TERRES ET PIERRES, MÉTAUX

1° Indiquer par des adjectifs les différentes *espèces de terrains* connus (*sablonneux*, etc.).

2° Indiquer les différentes *sortes de pierres* les plus en usage.

3° Indiquer les *métaux précieux*.

4° Indiquer les *métaux plus communs*.

5° Indiquer les *plus connues des pierres précieuses*.

* **Exercice 267.** — Copier le morceau suivant et : 1° souligner d'un trait les pronoms ; 2° les écrire à la suite en indiquant ce qu'ils sont.

Modèle : *Vous*, pronom pers., 2e pers. plur.
On, pron. indéf.

LE MATIN

1° Courage, mes braves bœufs ! courage ! Le froid du matin vous pique, et fait paraître votre haleine comme des jets de fumée blanche ; mais on se réchauffe à travailler, courage ! Nous sommes partis bien avant l'aube, et il est dur de creuser son sillon sous un ciel pâle, où s'effacent les dernières étoiles ; mais voici le jour qui vient ; l'orient prend des teintes d'orange et les nuages s'ornent d'une frange d'or. Tout à l'heure le beau soleil va paraître et nous ranimer de ses rayons. Courage, mes braves bœufs !

2° Il faut travailler, c'est la vie ; que l'on soit triste ou gai, heureux ou malheureux, il faut travailler. Si l'on est gai, le travail augmente votre gaieté, car il vous met au cœur la belle fierté de vous sentir utile ; si l'on est triste, il vous distrait et vous console. Les plus malheureux en ce monde sont ceux qui, dans le chagrin, n'ont pas autre chose à faire que compter leurs larmes. Il faut travailler, c'est la loi ; tout travail profite à quelqu'un.

3° Le sillon que nous traçons est le berceau de la moisson prochaine : il faut préparer la moisson longtemps d'avance. Il faut que le grain dorme dans la terre, où les pluies l'amolliront et le feront germer ; il faut que bien des soleils l'éclairent avant qu'il livre aux moissonneurs l'épi nourricier. Traçons donc nos sillons, mes braves bœufs ; à cette heure, la ménagère, après avoir servi aux enfants leur repas du matin, leur met à chacun un livre dans la main et les envoie à l'école. Eux aussi, ils sont la semence de l'avenir ; que les conseils et les bonnes leçons fassent germer le bien dans leurs âmes, pour qu'ils deviennent capables d'accomplir leur tâche en ce monde ! Creusons notre sillon et que Dieu donne une bonne récolte au père et au laboureur !

Magasin pittoresque.

Exercice 268. — Copier le morceau suivant en faisant accorder les mots placés entre parenthèses.

CE QUE DIT LE GRAND-PAPA

Comme le grand-papa a été soldat, ainsi que tant de Français, vous (*savoir*) bien, enfants, ce qui lui (*faire*) plaisir à dire, et ce qui vous (*faire*) plaisir à entendre. Vous l'(*interroger*) sur ses (*campagne*). Quand il touche à ce sujet, on ne s' (*apercevoir*) plus qu'il est vieux. Ses (*œil*) brillent, sa voix (*s'élever*). Il (*revoir*) le champ de bataille, ses (*camarade*) (*blessé*) ou (*tué*) à côté de lui, son capitaine qui l'a félicité, le général qui a peut-être attaché sur sa poitrine un bout de ruban.

Puis il (*s'interrompre*) avec un soupir. Nous n'(*avoir*[1]) pas encore été (*vaincu*). En Afrique, en Crimée, le drapeau tricolore (*conduire*) à la victoire. Depuis on a été malheureux. Vous (*savoir*), enfants, qu'il manque un morceau de la (*vieux*) carte de France.

Écoutez ce que (*dire*) le grand-papa. Quand il songe à cela, il s'afflige, il s'indigne ; une larme, qu'il ne (*vouloir*) pas essuyer, mais qui coule jusqu'à sa barbe (*gris*) montre qu'il (*émouvoir*). Il ne (*desespérer*) pas cependant ; il (*reprendre*) confiance en vous regardant. N'oubliez jamais ce regard. Il vous (*tracer*) le devoir que vous (*avoir*[2]) à remplir un jour quand vous serez (grands).

MÉZIÈRES.

NOTE. Les verbes sont à l'*indicatif présent*, excepté 1. Imparfait. 2. Futur.

Exercice 269. — ORAL. — L'élève redira librement et à sa façon les paroles du grand-papa. (En deux fois.)

Exercice 270. — INVENTION. — Répondre par des phrases aux questions suivantes :

L'EAU

1° Que fait mouvoir l'*eau*, surtout l'*eau des canaux?*

2° Que fait mouvoir l'eau réduite à l'*etat de vapeur ?*

3° Désigner par un adjectif les principales *eaux minérales.*

4° Définir les adjectifs qui se rapportent aux *eaux*, tels que : *ferrugineux, sulfureux, gazeux, purgatif, digestif.*

5° Que contient l'eau de *mer?* Pourquoi la fait-on évaporer?

***Exercice 271.** — Copier le morceau suivant. Faire accorder les mots entre parenthèses. Remplacer les tirets (—) par le mot convenable d'après les indications données.

ASSIDUITÉ A L'ÉCOLE

Pour profiter de l'enseignement qu'il (*recevoir*[1]), il faut que l'écolier soit (—[2]). Pas d'école buissonnière, pas de matinées (*passé*) à courir en semaine dans les (—[3]). Si l'on (*vouloir*[4]) savoir quelque chose, il faut travailler avec suite, avec (—[5]), à l'âge où la mémoire (*retenir*[6]) (—[7]) ce qu'on lui (*confier*[8]). Une journée (*perdu*) ne représente pas seulement une perte de temps (*matériel*). La valeur même du travail de l'écolier s'en (*ressentir*[9]). Il est plus (—[10]) de (—[11]) sa tâche après l'avoir (*interrompre*). Il faut un nouvel (—[12]) pour se (—[13]) en train. On gaspille ainsi des (*force*) qu'on aurait (*ménagé*) si on les avait (*employé*) (—[14]).

1. Indicatif présent.
2. Adjectif : d'où est formé *assiduité.*
3. Nom : terrain d'arbres.
4. Indic. présent.
5. Nom : formé de *persévérer.*
6. Indic. prés.
7. Adverbe signifiant *avec facilité.*
8. Indic. présent.
9. Indic. prés.
10. Adj. : contraire de *facile.*
11. Verbe signifiant *prendre de nouveau.*
12. Nom : d'ou est formé *s'efforcer.*
13. Verbe : signif. *mettre de nouveau.*
14. Adverbe : signif. *avec régularité.*

*** Exercice 272.** — Suite du précédent.

Rien ne fatigue plus les (*cheval*) (*attelé*) que les (*arrêt*) (fréquent). L'esprit de l'enfant est comme un jeune cheval qui a besoin d'être tenu en haleine par un exercice (— [1]) et de ne se reposer qu'à des (*intervalle*) (*fixé*). Sa tâche lui (*paraître* [2]) plus (*léger*) s'il l'(*accomplir* [3]) au jour le jour, (— [4]), régulièrement, par une sorte de progrès continu dont il ne (*sentir* [5]) pas la fatigue. Il est par conséquent plus intéressé que personne à suivre (— [6]) les (— [7]) de son maître. Il aura beaucoup plus de peine à rattraper le temps perdu qu'il n'en (*avoir* [8]) à ne pas se laisser attarder. Qui (*savoir* [9]), d'ailleurs, s'il (*rattraper* [10]) jamais ceux de ses (*camarade*) qui auraient pris les (devant)? Il (*pouvoir* [11]) se repentir toute sa vie d'avoir été (— [12]) pendant les (*heure*) (*fécond*) de l'enfance qu'il ne retrouvera plus. Ce qu'il n'(*avoir* [13]) pas (*apprendre* [14]) alors, il risque de ne l'apprendre jamais.

D'après MÉZIÈRES.

1. Adjectif signifiant *de chaque jour*.
2. Futur.
3. Indicatif présent.
4. Adverbe signif. *avec lenteur*.
5. Indic. prés.
6. Adverbe : signif. *avec assiduité*.
7. Nom : *ce que l'on enseigne*.
8. Passé indéfini.
9. Indic. prés.
10, 11. Conditionnel prés.
12. Adjectif : qui ne prend *souci* de rien.
13. Futur.
14. Participe.

Exercice 273. — Copier le morceau suivant en faisant accorder les mots entre parenthèses et en remplaçant les tirets (–) par les mots convenables.

LES OISEAUX

Le cultivateur a des (— [1]) aussi (*redoutable*) que la grêle, la pluie, la gelée : ce sont les (*animal*) des (*jardin*) et des (*champ*), les (*rat*) appelés (*mulot*), les (*insecte*), les (*ver*) (*blanc*), qui tous s'attaquent avec acharnement au blé et à la plupart des (*plante*) (*agricole*). Or il n'a guère à leur opposer que les (*oiseau*). En Hongrie, on avait proscrit le moineau qui sauve plus de grain qu'il n'en (— [2]) ; on fut obligé de le rappeler pour l'opposer aux (*hanneton*) et aux (*autre*) (*insecte*) qui pullulent sur les (*bas*) (*terre*). Il faut à une (*seul*) hirondelle plus de (1000 [3]) (*mouche*) par jour ; la mésange consomme quotidiennement pour sa couvée (300 [4]) (*chenille*) ou (*scarabée*) ; dans une (— [5]) un couple de (*moineau*) en donne (4300 [6]) en pâture à ses (*petit*) : qu'on (*multiplier* [7]) ces (*chiffre*) par le nombre des (*oiseau*) et l'on (*voir* [8]) quel (— [9]) ils (*procurer* [10]) à l'homme s'il est assez (— [11]) pour en profiter.

1. Nom : contraire de *ami*.
2. Verbe à l'indicatif présent : synonyme de *dérober*.
3, 4. Écrire en lettres.
5. Nom : espace de sept jours.
6. Écrire en lettres.
7. Subjonctif présent.
8. Futur.
9. Nom : synonyme de *aide*.
10. Ipd. prés.
11. Adj. dérivé de *raison*.

Exercice 274. — Diction.

Quels fléaux naturels redoute le cultivateur? A-t-il encore d'autres ennemis ? Quels sont-ils ? Quels sont leurs ravages ? Qu'a-t-il à leur opposer ? Qu'arriva-t-il pour le moineau en Hongrie ? De quoi se compose la nourriture de l'hirondelle ? De la mésange ? D'un couple de moineaux ? Que doit donc faire le cultivateur ?

Exercice 275. — Application et invention. — Suite de l'exercice 273.

LES OISEAUX (*suite*).

Les (*bergeronnette*), les (*étourneau*) (*aller* [1]) manger jusque sur le dos des bestiaux les (*insecte*) qui leur (*sucer* [2]) le sang; les (*engoulevent*), les (*martinet*) (*faire* [3]) disparaître les (*blatte*), les (*phalène*) et une foule de (— [4]) qui ne travaillent que la (— [5]) ; le guêpier (*faire* [6]) la (— [7]) aux (*guêpe*) qui (*dévorer* [8]) nos (*fruit*) dans nos (*jardin*); les (*fauvette*), les (*pinson*), les (*bruant*), les (*mésange*) (*délivrer* [9]) les (*arbrisseau*) et les (— [10]) (*arbre*) des (*puceron*), des (*chenille*), des(*scarabée*). La plupart de ces (*insecte*) (*passer* [11]) l'hiver à l'état d'œuf ou de larve, mais alors ils (*avoir* [12]) affaire aux (*merle*), aux (*roitelet*), aux (*troglodyte*). Les uns (*retourner* [13]) les (*feuille*) qui (*joncher* [14]) le sol, les autre (*émoucher* [15]) le tronc des (*arbre*) ou (*grimper* [16]) aux plus (*haut*) (*branche*). Dans les (*prairie*) (— [17]) on (*voir* [18]) les (*corbeau* piocher la terre pour s'emparer du ver blanc. En résumé le cultivateur trouve dans l'oiseau un auxiliaire si précieux, que sans lui il (*perdre* [19]) en grande partie le fruit de ses (*travail*).

Roussélot.

---

1. Indic. prés.
2. Indic. prés.
3. Indic. prés.
4. Nom : dérivé de *ronger*.
5. Nom : contraire de *jour*.
6. Indic. prés.
7. Nom : contraire de *paix*.
8, 9. Indic. prés.
10. Adj. : contraire de *petit*.
11-16. Indic. prés.
17. Adj. : contraire de *sec*.
18. Indic. prés.
19. Conditionnel présent.

Exercice 276. — Diction.

Que font les bergeronnettes, les étourneaux, les engoulevents, etc.? Comment passent l'hiver la plupart des insectes ? Quel est alors le rôle des oiseaux? Les oiseaux sont-ils les amis ou les ennemis du cultivateur ?

EXEMPLES

D. 1° L'homme de bien **est** toujours heureux.
2° La modestie **est** l'ornement du mérite.
3° L'étoile **brille.**
L'étoile **est brillante.**
4° Le visage **pâlit.**
La paleur **envahit** le visage.

Qu'est-ce que le *verbe ?* Quel est le verbe par excellence ? Qu'est-ce que le verbe *attributif?* Y a-t-il beaucoup de verbes attributifs? Que marquent les verbes attributifs?

---

* **Exercice 277.** — Donner le contraire des mots écrits en italique.
Modèle : La modestie fuit les éloges.

CONTRAIRES

L'*orgueil recherche* les éloges. — Les hommes *haïssent l'orgueil* de leurs semblables. — Si tu veux être *heureux*, *évite* les méchants. — L'homme *vigilant* se couche *tard* et se lève *matin*. — L'enfant *bien* élevé se montre *poli* et *affable*. — La *paresse déshonore* l'âme du jeune homme. — La vie est toujours *longue* pour l'*infortuné*. — L'*ingrat oublie* les bienfaits. — Le maître *punit* la *négligence* des élèves. — On *retient* toujours ce que l'on a *bien* appris. — Le *malheur* amène la *tristesse* sur le front des hommes. — La *paresse ouvre* la porte à tous les vices. — L'*union fait la force*.

* **Exercice 278.** — De quelle chose se sert-on pour...?

Sucrer, ensemencer, cirer, peindre, tricoter, cacheter les bouteilles, cacheter une lettre, éteindre le feu, saler, cartonner, vacciner, soufrer, graisser les roues d'une voiture, ferrer un cheval, conserver les cornichons, produire la vapeur, faire des ficelles, blanchir les murs, faire un baromètre, faire un thermomètre, crayonner, écrire.

Modèle : On se sert de sucre pour sucrer.

* **Exercice 279.** — Donner le contraire des verbes suivants en y ajoutant le préfixe *dé* ou *des*.
Modèle : Approuver, désapprouver.

Approuver, armer, boiser, boutonner, cacheter, chausser, clouer, coudre, croître, goûter, garnir, faire, honorer, joindre, lier, nier, obliger, obéir, peupler, plaire, meubler, unir, serrer, plier.

Exercice 280. — Aux verbes de l'exercice précédent, ajouter un sujet et un complément de façon à former une phrase.
Modèle : Le sage approuve le dévouement. Le général arme ses soldats, etc...

THÉORIE

D. 1. Le *verbe* est le mot au moyen duquel on *affirme* que l'*attribut* convient au *sujet*.

Remarque. — Sujet, verbe et attribut constituent une *proposition* (voir page 9).

2. Le verbe par excellence est le verbe *être*. On l'appelle aussi *verbe substantif*.

3. Le verbe *attributif* est celui qui résume en lui *le verbe être et l'attribut*, confondus en *un seul mot*.

Tous les verbes (excepté *être*) sont des verbes *attributifs*.

4. Parmi les verbes attributifs les uns marquent un *état*, les autres marquent une *action*.

Le *verbe attributif* indique donc l'*état* ou l'*action* d'une personne ou d'une chose, c'est-à-dire indique que l'on *est* ou que l'on *fait* quelque chose.

Remarque. — On reconnaît qu'un mot est un verbe quand il peut avoir pour sujet un nom ou un des pronoms *je, tu, il, nous, vous, ils*.

Exercice 281. — Remplacer chaque tiret par le verbe convenable.

ANIMAUX

Les agneaux — sur l'herbe. Les bœufs — lentement. Les chevaux — dans la plaine. Les renards — autour des fermes. Le loup — des pièges aux agneaux. La marmotte — en hiver. Le serpent — sur le ventre. Le canard — dans l'étang. Le chien — la demeure et — l'aveugle. Le chat — la souris. La chenille — le chou. La brebis galeuse — tout un troupeau. L'odeur du fromage — le renard. Les moineaux — les insectes nuisibles. Le chien — les enfants.

Paître, rôder, ramper, barboter, ronger, gâter, caresser, attirer, détruire, garder, conduire, guetter, tendre, dormir, brouter, marcher.

Exercice 282. — Le même que le précédent.

PHRASES MORALES

La paresse — à la pauvreté. Les bons citoyens — aux lois. Le sage — à ses passions. La persévérance — tous les obstacles. L'insensé — à ses défauts. L'homme courageux — contre l'adversité. L'avarice — aux rapports des hommes. L'envie — le cœur. L'homme juste cherche à — les méchants. La jeunesse se — d'illusions. Il ne faut pas — à l'hypocrite. Nous — difficilement nos torts.

Conduire, avouer, obéir, croire, résister, nourrir, dompter, corriger, favoriser, ronger, lutter, nuire.

Verbe auxiliaire ÊTRE.

Mode indicatif.

TEMPS SIMPLES		TEMPS COMPOSÉS	
PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.	
S. Je	suis.	*S.* J'ai	été.
Tu	es.	Tu as	été.
Il *ou* elle	est.	Il *ou* elle a	été.
P. Nous	sommes.	*P.* Nous avons	été.
Vous	êtes.	Vous avez	été.
Ils *ou* elles	sont.	Ils *ou* elles ont	été.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
S. J'	étais.	*S.* J'avais	été.
Tu	étais.	Tu avais	été.
Il *ou* elle	était.	Il *ou* elle avait	été.
P. Nous	étions.	*P.* Nous avions	été.
Vous	étiez.	Vous aviez	été.
Ils *ou* elles	étaient.	Ils *ou* elles avaient	été.
PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
S. Je	fus.	*S.* J'eus	été.
Tu	fus.	Tu eus	été.
Il *ou* elle	fut.	Il *ou* elle eut	été.
P. Nous	fûmes.	*P.* Nous eûmes	été.
Vous	fûtes.	Vous eûtes	été.
Ils *ou* elles	furent.	Ils *ou* elles eurent	été.
FUTUR.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
S. Je	serai.	*S.* J'aurai	été.
Tu	seras.	Tu auras	été.
Il *ou* elle	sera.	Il *ou* elle aura	été.
P. Nous	serons.	*P.* Nous aurons	été.
Vous	serez.	Vous aurez	été.
Ils *ou* elles	seront.	Ils *ou* elles auront	été.

Mode Conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ (1re forme).	
S. Je	serais.	*S.* J'aurais	été.
Tu	serais.	Tu aurais	été.
Il *ou* elle	serait.	Il *ou* elle aurait	été.
P. Nous	serions.	*P.* Nous aurions	été.
Vous	seriez.	Vous auriez	été.
Ils *ou* elles	seraient.	Ils *ou* elles auraient	été.

PASSÉ (2e forme).

S. J'eusse	été.	*P.* Nous eussions	été.
Tu eusses	été.	Vous eussiez	été.
Il *ou* elle eût	été.	Ils *ou* elles eussent	été.

Mode Impératif.

S. 2e *pers.* Sois.	*P.* 1re *pers.* Soyons.
	2e *pers.* Soyez.

Mode Subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
S. Que je	sois.	*S.* Que j'aie	été.
Que tu	sois.	Que tu aies	été.
Qu'il *ou* qu'elle	soit.	Qu'il *ou* qu'elle ait	été.
P. Que nous	soyons.	*P.* Que nous ayons	été.
Que vous	soyez.	Que vous ayez	été.
Qu'ils *ou* qu'elles	soient.	Qu'ils *ou* qu'elles aient	été.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
S. Que je	fusse.	*S.* Que j'eusse	été.
Que tu	fusses.	Que tu eusses	été.
Qu'il *ou* qu'elle	fût.	Qu'il *ou* qu'elle eût	été.
P. Que nous	fussions.	*P.* Que nous eussions	été.
Que vous	fussiez.	Que vous eussiez	été.
Qu'ils *ou* qu'elles	fussent.	Qu'ils *ou* qu'elles eussent	été.

Mode Infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Être.	Avoir été.

Mode Participe.

PRÉSENT.	PASSÉ
Étant.	Été, ayant été.

EXEMPLES

D. **La terre** est ronde.

L'enfant dort.

Le chasseur poursuit le gibier.

Qu'est-ce que le sujet? Qu'est-ce que le sujet des verbes attributifs? Que faut-il faire pour chercher le sujet?

***Exercice 283.** — Remplacer les tirets par un sujet convenable.
MODÈLE : L'élève est docile.

— est docile	— est fertile	— est impertinent
— est affable	— est hautain	— est délié
— est ennuyeux	— est sinueux	— est gracieuse
— est exigu	— est lasse	— est souriante
— est insalubre	— est évidente	— est brève
— est austère	— est grêle	— est frivole
— est prohibée	— est diaphane	— est équitable
— est nette	— est belliqueux	— est cruel.

Exercice 284. — Reprendre le même exercice au pluriel en donnant un *synonyme* aux adjectifs attributs et en mettant la proposition au pluriel.
MODÈLE : *Les élèves sont obéissants.*

***Exercice 285.** — Remplacer les tirets par le sujet convenable.
MODÈLE : *La loi protège les citoyens.*

— protège les citoyens. — soutient les malheureux. — sert son maître. — défend l'accusé. — aident leurs parents. — viole les lois. — administre la commune. — rédige des articles patriotiques. — profane les temples. — console les affligés. — édite de beaux ouvrages. — conduit les chevaux. — garde les lois. — inspecte les ignorants. — distribue les lettres. — fait mouvoir la locomotive et les wagons. — persécute ceux qui l'environnent. — habite les airs.

***Exercice 286.** — Reprendre l'exercice précédent en remplaçant le verbe attributif par le verbe *être* et un substantif *dérivé* du verbe attributif.

MODÈLE : La *loi* est la *protectrice* des citoyens.
L'*avocat* est le *défenseur* de l'accusé.

***Exercice 287.** — Mettre l'exercice 285 au pluriel.

THÉORIE

D. Le *sujet* est la personne ou la chose à laquelle on affirme qu'une qualité convient.

Avec les *verbes attributifs* le *sujet* est la *personne* ou la *chose qui est* dans l'*état* indiqué par le verbe, ou *qui fait l'action* marquée par le verbe.

Pour chercher le sujet on fait avant le verbe :
1° La question *qui est-ce qui?* s'il s'agit d'une personne.
2° La question *qu'est-ce qui?* s'il s'agit d'une chose.
La réponse à la question désigne le sujet.

Exercice 288. — Répondre aux questions suivantes :

Quel est l'animal qui aboie ? qui brait ? qui miaule ? qui beugle ? qui hennit ? qui hurle ? qui bêle ? qui rugit ? qui brame ? qui jappe ? qui glapit ? qui coasse ? qui bourdonne ?

Quels sont les oiseaux qui gloussent ? qui roucoulent ? qui gémissent ? qui chantent ? qui gazouillent ? qui sifflent ? qui jasent ? qui piaulent ? qui pépient ? qui croassent ?

Chien, chat, âne, cheval, bœuf, mouton, lion, loup, petit chien, cerf, renard, poules, tourterelles, pigeons, rossignol, hirondelle, merle, pie, petit poulet, moineau, corbeau, crapaud, abeille.

Exercice 289. — Invention. — L'élève indiquera les différentes *sortes de jeux* qu'il connaît. Il indiquera par une petite phrase *où* se fait le jeu, et à l'aide de quels instruments de jeux.

Modèle : Le jeu de quilles a lieu sur un terrain uni ; à une extrémité du terrain sont les quilles, à l'autre le joueur. On se sert pour jouer de *quilles* et de *boules*.

Exercice 290. — Dictée. — Faire accorder les adjectifs.

LA TEIGNE DES BLÉS

L'*alucite*, ou *teigne des blés*, est (*petit*) et (*fluet*). Ses ailes sont (*frangé*) d' (*élégant*) houppes dont les brins ressemblent à des plumes très (fin). Les (*supérieur*) sont de couleur café au lait ainsi que le dessus du corps ; les (*inférieur*) sont (*obscur*). Dans le repos elles sont un peu (*replié*) et (*couché*) le long du dos. Sous forme de larves, ces papillons sont fort (*nuisible*) aux céréales. Les insectes, (*parvenu*) à la forme (*parfait*), font en général peu de dégâts ; les larves au contraire sont (*goulu*), (*affamé*) et font de terribles ravages.

EXEMPLES

D. 1. La guerre est **détestable**.

2. Les **batailles** sont **meurtrières**.
s. m. s. m. p. m.

3. Le **lieutenant** et le **capitaine** sont **prisonniers**.
s. m. s. f. p. m.

4. Le **glaive** et l'**épée** sont **étincelants**.

Qu'est-ce que l'*attribut* ? Comment s'accorde l'attribut avec le sujet ? L'attribut qui se rapporte à plusieurs sujets du même genre ? L'attribut qui se rapporte à plusieurs sujets de genres différents ?

Exercice 291. — Préparation à la rédaction. Copier le morceau suivant. (Modifications indiquées.)

LA PLUIE

Quand, à la suite d'un (— [1]) survenu dans les (— [2]) de l'air, la brume des (— [3]) (*atteindre*) une (*certain*) condensation, des (*petites gouttes* [4]) d'eau se forment et tombent en pluie. D'abord fort (*petit*) elles augmentent de volume en (*chemin* [5]) par la réunion d' *autre*) (*petites gouttes* [6]) (*semblables* [7]). Elles nous arrivent donc d'autant plus (*gros*) qu'elles (*venir*) de plus haut, sans dépasser cependant les limites qui (*conviennent* [8]) au rôle que la pluie (*devoir*) remplir. Trop (*gros*), les (*goutte*) de pluie tomberaient (*avec lourdeur* [9]) sur les (*plante*) qu'elles (*devoir*) arroser, et les coucheraient à terre (*tout*) (*meurtri*). Et que serait-ce si la condensation des (*vapeur*), au lieu de se faire d'une manière (*graduel*), avait lieu tout d'un coup ? Il ne descendrait plus alors du ciel des (*goutte*) de pluie, mais de (*petit*) (*colonne*) d'eau, qui dans leur (— [10]) ébrancheraient les (*arbre*), écraseraient les (— [11]) et feraient crouler les (— [12]) de ses (*habitation*). Mais, loin de prendre cette forme (*dévastateur*), la pluie tombe gouttes par gouttes, comme en passant à travers quelque crible disposé (*à dessein* [13]) sur son trajet pour la (*partager* [14]).

1. Nom abstrait : état d'une chose qui *se refroidit*.
2. Nom : dérivé de *haut*.
3. Synonyme.
4. Rendre *petite goutte* au moyen d'un seul mot, diminutif.
5. Synonyme.
6. Même note que 4.
7. Synonyme.
8. Rendre *qui conviennent* par un adjectif équivalent.
9. Rendre *avec lourdeur* par un adverbe équivalent.
10. Nom : action de tomber.
11. Nom : productions de la terre que l'on *récolte*.
12. Nom : partie supérieure d'un bâtiment, qui sert à l'abriter.
13. Rendre par un adverbe la locution adverbiale *à dessein*.
14. Synonyme.

THÉORIE

D. 1. L'*attribut* est la *qualité* qu'on *attribue*, c'est-à-dire qu'on affirme convenir au sujet.

2. L'attribut s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

3. L'attribut qui se rapporte à plusieurs sujets du même genre se met au pluriel et au même genre que les sujets.

4. L'attribut qui se rapporte à deux ou plusieurs sujets de genres différents se met au masculin pluriel.

Exercice 292. — Suite du précédent.

Et (*voir* [1]) comme, à son tour, la plante est (— [2]) (*disposé*) pour utiliser la pluie, pour en (*recevoir* [3]) les (*goutte*) et les amener aux (— [4]). Les (*feuille*), au lieu d'être (*plan*) ou (*bombé*) et (*incliné*) vers l'extérieur, ce qui (*faire* [5]) rejaillir la pluie en dehors du (— [6]) occupé par la plante, se recourbent (— [7]) en dessus, dans le sens de leur (— [8]), se creusent en (— [9]) incliné vers l'intérieur, pour amener, de proche en proche, les eaux (*de la pluie* [10]) aux (*rameau*), aux (*branche*), et enfin à la tige, qui les (*conduire* [11]) au sol, où (*plonger* [12]) les (*racine*). Une *intelligence* (— [13]) a déterminé le (— [14]) des (*goutte*) de pluie pour en accommoder le choc à la (— [15]) des (*plante*); c'est elle qui (*tracer* [16]) la forme des (*feuille*) (*chargé*) de (*recevoir* [17]) la pluie.

Tiré de FABRE.

1. Impératif.
2. Adverbe : d'une manière *admirable*.
3. Synonyme.
4. Partie de la plante qui est dans le sol.
5. Conditionnel.
6. Nom : dérivé de *terre*.
7. Adv. : contraire de *particulièrement*.
8. Nom : dérivé de *long*.
9. Petit canal par où les eaux de la pluie tombent de dessus les toits.
10. Rendre *de la pluie* par un adjectif équivalent.
11, 12. Indic. présent.
13. Adj. : formé de *providence*.
14. Nom : ce que *pèse* une chose.
15. Nom abstrait : dérivé de *délicat*.
16. Passé défini.
17. Synonyme.

Exercice 293. — ORAL. — L'élève redira librement :

1° Comment se forme la pluie, comment elle tombe, pourquoi elle tombe gouttes par gouttes. 2° Comment la plante se trouve disposée pour la recevoir.

EXEMPLES

R. 1. Ma **mère** m'**a dit** : **Je** suis **fière** de toi ; tes **succès** me réjouissent.
2. Le **livre**, le **cahier** et le **pupitre** de Léon **sont couverts** de taches.
3. **Vous** et **moi pouvons** réussir dans cette entreprise.
Vous et votre **père connaissez** cet ouvrage.

REM. — Votre **frère**, plusieurs **amis**, **vous** et **moi**, **nous sommes allés** l'an dernier voir le Vésuve.

REMARQUES D'ACCORD.

a. Votre **charité**, votre **empressement à faire le bien**, **attire** à vous tous les cœurs.

b. Il est coupable, mais est-ce **le désir de nuire ou** la **misère** qui lui **a fait** commettre ce crime ?

c. La **misère**, **comme** les **passions**, **peut** expliquer son action, non la justifier.

d. **Ni** l'or **ni** la grandeur ne nous **rendent** heureux.

e. Les hommes ont de nombreux besoins : **ce sont eux** qui les ont créés en grande partie. S'ils se plaignent de ne pouvoir toujours les satisfaire, répondez-leur : Sachez supporter vos maux : **c'est vous** qui en êtes les auteurs.

QUESTIONNAIRE. — Comment le verbe s'accorde-t-il avec le sujet ? Quand il y a plusieurs sujets au singulier ? Quand il y a des sujets de différentes personnes ? Comment résume-t-on le sujet ? Quand deux sujets sont synonymes et non unis par *et* ? Quand deux sujets sont unis par *ou* ? Par des conjonctions comme *aussi bien que... comme*, etc. ? Quand deux sujets sont unis par *ni* ? Quand dit-on *c'est* ? quand dit-on *ce sont* ?

---

†**Exercice 294.** — INVENTION. — **Pourquoi ?**

Pourquoi les graines que j'avais semées n'ont-elles pas levé ? — les oiseaux placent-ils leurs nids dans les arbres touffus ? — doit-on ouvrir la fenêtre d'une chambre où il y a du charbon allumé ? — la chouette et le hibou sont-ils utiles à l'agriculture ? — la violette est-elle l'emblème de la modestie ? — met-on de l'huile aux gonds des portes ? — avertit-on qu'il y a dans un jardin des pièges à loups ? — cure-t-on les fleuves et les rivières ?

THÉORIE

R. 1. Le verbe prend le *même nombre* et la *même personne* que le sujet, que ce sujet soit un nom ou un pronom.

2. Quand le verbe a *deux ou plusieurs sujets* au singulier, il prend le *nombre pluriel*.

3. Quand le verbe a *des sujets de différentes personnes*, il prend la personne qui l'emporte sur les autres. La 1re l'emporte sur les deux autres ; la 2e l'emporte sur la 3e.

REMARQUE. — Quand il y a ainsi plusieurs sujets de différentes personnes, on résume, par le pluriel de la personne qui l'emporte, le sujet du verbe.

REMARQUES D'ACCORD.

a. Quand *deux sujets* sont *synonymes* et non unis par la conjonction *et*, le verbe prend le *nombre singulier*.

b. Quand *deux sujets* sont unis par la conjonction *ou*, le verbe prend le plus souvent le *nombre singulier*.

c. Quand au premier sujet *on lie un second sujet* à l'aide des conjonctions *comme*, *ainsi que*, *aussi bien que*, *de même que*, le verbe prend le *même nombre* que le premier sujet.

d. Quand *deux sujets* sont unis par *ni*, le verbe prend ordinairement le *nombre pluriel*.

e. Devant une troisième personne du pluriel, on dit : *Ce sont*, et non pas *c'est ;* mais on dira : *C'est nous, c'est vous*.

***Exercice 295.** — DICTÉE. — Relever à la suite les adjectifs aux deux genres et aux deux nombres.

LA VIPÈRE

La vipère habite de préférence les collines chaudes et rocailleuses ; elle se tient sous les pierres et dans les fourrés de broussailles, sa couleur est brune ou roussâtre. Elle a sur le dos une bande sombre en zigzag et sur chaque flanc une rangée de taches. Son ventre est d'un gris ardoisé. Sa tête est un peu triangulaire, plus large que le cou, obtuse et comme tronquée en avant. La vipère est timide et peureuse, elle n'attaque l'homme que pour sa défense. Ses mouvements sont brusques, irréguliers, pesants.

EXEMPLES

I. Soignez **vos devoirs**, obéissez **à vos maîtres** ; Travaillez bien **pendant le jour**, et vous vous reposerez bien **pendant la nuit**.

II. Les enfants appliqués aiment **l'étude**.

REM. *a*. Aimez l'**effort**, la lutte **vous** fortifiera, et vous donnera la vigueur par laquelle vous pourrez **triompher**.

b. Cette tâche est rude, mais je ne **la** refuse pas.

c. La loi **que** l'on discute est bien près d'être transgressée.

III. Il faut avoir une extrême confiance **en soi**, pour espérer que l'on donnera satisfaction **à tout le monde**.

REM. — *a*. On n'aime pas longtemps l'homme **dont** on a ri.

b. Aimons-**nous** les uns les autres.

Donnez-**nous** souvent de vos nouvelles.

IV. L'alouette chante **le matin dans la plaine**.

Qu'appelle-t-on complément du verbe ? Combien y a-t-il de sortes de compléments ? Qu'est-ce que le complément direct ? Le complément direct est-il nécessairement un nom ? Quel complément est *le, la, les* précédant le verbe ? Quel complément est *que ?* Qu'est-ce que le complément indirect ? Quelles sont les prépositions les plus communes ? Quels compléments sont *lui, leur, en, y, dont ?* Quels compléments sont *me, te, se, nous, vous, se ?* Qu'est-ce que le complément circonstanciel ? Quelles sont les principales circonstances ?

Exercice 296. — Le jour de la FOIRE dans un canton. — RÉDACTION.

1. Quelles sont les personnes qui arrivent ? — Quel aspect offrent les routes qui arrivent au canton ?

2. Suivons la grande rue. — Indiquer par une phrase ce que font les fermières, — les bouchers, — les charcutiers, — les marchands de la ville, — les marchands ambulants, — les pâtissiers, — les marchands de jouets — les pauvres.

3. Du côté de la place aux bestiaux, qu'entend-on ? — Que font vendeurs et acheteurs ? — Comment se vend le cheval ? — Comment se vend le bœuf ? — Où se conclut définitivement le marché ?

4. Retour de la foire. — Le cultivateur..... — la fermière... — l'enfant.....

THÉORIE

D. I. On appelle *complément* du verbe un ou plusieurs mots qui servent à *compléter* l'action exprimée par le verbe.

On distingue trois sortes de compléments : le *complément direct*, le *complément indirect* et le *complément circonstanciel*.

II. Le *complément direct* est celui qui complète l'action marquée par le verbe sans le secours d'un autre mot exprimé ou sous-entendu.

REMARQUES. — *a*. Le complément direct d'un verbe peut être : 1° un *nom ;* 2° un *pronom ;* 3° un *verbe* à l'infinitif.

b. *Le*, *la*, *les*, pronoms précédant le verbe, sont *toujours* compléments directs.

c. *Que*, pronom conjonctif, est presque toujours complément direct.

III. Le *complément indirect* est celui qui complète l'action marquée par le verbe à l'aide d'un autre mot qui le joint au verbe et qu'on appelle *préposition*.

Les prépositions les plus communes sont *à*, *de*, *dans*, *par*, *pour*.

REMARQUES. — *a*. *Lui*, *leur*, *en*, *y*, *dont*, étant des pronoms qui contiennent en eux des prépositions, sont toujours compléments indirects.

b. *Me*, *te*, *se*, *nous*, *vous*, *se* sont tantôt compléments directs et tantôt compléments indirects.

IV. Le *complément circonstanciel* est une sorte de complément indirect qui marque une des diverses *circonstances* qui accompagnent une action ou un état.

Les principales *circonstances* sont celles de *temps*, de *lieu*, de *manière*, de *cause*.

EXEMPLES

I. **Que** cherche l'homme sur la terre ? — L'homme cherche * **le bonheur.**
Qui demandez-vous ? — Nous demandons * **le maître** de ce château.

II. **A qui** devez-vous obéissance ? — Nous devons obéissance * **à nos parents.**
A quoi faut-il se soumettre sans réserve ? — Il faut se soumettre * **aux lois** de son pays.

III. **A quelle époque** Clovis vainquit-il les Alamans ? — Clovis vainquit * les Alamans **en 495, à Tolbiac.**

Comment reconnaît-on le complément direct d'un verbe ? le complément indirect ? le complément circonstanciel ?

Exercice 297. — Copier le morceau suivant en faisant accorder les mots entre parenthèses et en remplaçant les tirets (—) par le mot convenable.

LE VIN

Le vin est une liqueur naturellement (— [1]), dont l'abus seul est (— [2]). (*Cet*) boisson (*soutenir* [3]) le (— [4]) et communique à ses membres une (*force* [5]) (*nouveau*). Elle (*fortifier* [6]) aussi les personnes (— [7]) ou (*délicat*). Le vin est comme le (— [8]) des (*vieillard*). Il répare (*leur*) organes (*affaibli*) par l'âge, les (— [9]), et (— [10]) leurs sens. Comme les choses les (*plus bonnes* [11]), le vin (*pouvoir*), si l'on en abuse, devenir (— [12]). L'homme qui en (*boire*) trop (*descendre*) au niveau de la (— [13]). Le spectacle de l' (— [14]) est (— [15]) : l'ivrogne (*chanceler*) sur ses jambes, sa langue est (— [16]), il prononce des (*parole*) sans suite. Bientôt il tombe dans un (— [17]) sommeil. Quelquefois au contraire il (*devenir*) (— [18]) et menaçant, et dans un accès de (— [19]) brutale, il frappe ou (tuer) ceux qui l'entourent. Il faut donc régler (*avec soin* [20]) la quantité de vin que l'on (*boire*) sur la dépense de forces que l'on (*faire*). Sans cela les *vapeur*) de vin montent à notre (— [21]), l'excitent ou (*le rendent lourd* [22]), et nous (*enlever*) la raison.

1. Adj. : qui *fait* du *bien*.
2. Synonyme de *nuisible*.
3. Indic. prés.
4. Celui qui *travaille*.
5. Synonyme.
6. Ind. prés.
7. Adj. : contraire de *en bonne santé*.
8. Nom : premier aliment du petit enfant.
9. Verbe à l'ind. prés. : contraire de *refroidir*.
10. Verbe : *rendre jeune*.
11. Synonyme.
12. Adj. : contraire de *salutaire*.
13. Nom : synonyme de *animal*.
14. Nom : dérivé de *ivre*.
15. Adj. : qui *afflige*.
16. Adj. : contraire de *libre*.
17. Adj. : contraire de *léger*.
18. Adj. : dérivé de *querelle*.
19. Nom : *abus de force*.
20. Synonyme.
21. Nom : organe de la pensée.
22. Verbe remplaçant la périphrase

THÉORIE

MANIÈRE DE RECONNAÎTRE LE COMPLÉMENT

I. On reconnaît qu'un mot est *complément direct* d'un verbe quand il répond à la question *quoi ?* ou *qui ?* faite après le verbe.

La question *quoi ?* se fait pour les choses.

La question *qui ?* se fait pour les personnes.

II. On reconnaît qu'un mot est *complément indirect* d'un verbe quand il répond à la question *quoi ?* ou *qui ?* faite à l'aide de la préposition après le verbe.

La question *à quoi ? dans quoi ? de quoi ?* se fait pour les choses.

La question *à qui ? dans qui ? de qui ?* se fait pour les personnes.

III. On reconnaît qu'un mot est *complément circonstanciel* quand il peut servir de réponse à une des questions suivantes : *A quelle époque ? en quel lieu ? de quelle manière ? pour quelle cause ?* etc., indiquant une circonstance, et faite après le verbe.

***Exercice 298.** — INVENTION. — Indiquer par une phrase le **parce que** des choses suivantes :

MODÈLE : On évite le vice, parce qu'il conduit au malheur.

On évite le vice, parce que... — On cultive la vertu. — On moud le blé. — On cultive la terre. — On prend une médecine. — On appelle le médecin. — On met des serrures. — On met des épouvantails dans les champs. — On demande conseil. — On remercie quelqu'un. — On demande grâce. — On obéit à la loi.

***Exercice 299.** — Le même que le précédent.

On arrose la prairie. — Il faut surveiller le feu. — On entoure de haies les jardins. — On allume les becs de gaz. — On fait sécher le bois. — On donne des numéros aux rues. — On chauffe le four. — On répand le foin coupé vert. — On lie le blé en gerbes. — On entoure les fossés de murs. — On scie le bois de chauffage. — On met des cercles aux tonneaux. — On abreuve les tonneaux. — On met de l'huile dans la lampe. — On élève des agneaux. — On crépit les maisons. — On met un paratonnerre sur les édifices.

EXEMPLES

Je me **souviens** des bienfaits dont **tu m'as comblé ;** ce souvenir est dans mon cœur ; **il** ne s'en **échappera** pas. **Nous n'avons** pas d'ingrats dans notre famille, comme **vous avez** pu déjà l'éprouver. Si les hommes s'honorent par la reconnaissance, **ils** se **déshonorent** par l'ingratitude.

Y a-t-il des *personnes* dans les verbes ? Combien y en a-t-il ? A quelle personne est le verbe qui a pour sujet un nom ? Y a-t-il des nombres dans les verbes ? Combien y en a-t-il ? Le verbe s'accorde-t-il en nombre et en personne avec son sujet ?

Exercice 300. — Préparatoire à la rédaction.

LES HAUTES RÉGIONS DE L'AIR

Lorsque l'aéronaute (*s'élever* [1]) dans les (*haut*) (*région*) de l'air, il arrive un moment où la vie (*n*)'est (*pas possible* [2]). Là (*régner*) un (— [3]) silence. La terre cesse d'être (— [4]), ou plutôt les (*accident*) du sol, (— [5]), (— [6]), (— [7]), se (confondre) en une nappe (*brumeux*) où le regard ne (*saisir*) (*nul* [8]) détail. Un froid (— [9]), comme on n'en éprouve pas au milieu des plus (*grand*) (— [10]) de l'hiver, vous (*transir*) et vous (*paralyser*). Le (— [11]), le (— [12]), le vertige, vous (*saisir*) ; la respiration (*devenir*) (haletant), parce que l'air, de plus en plus raréfié à mesure qu'il est situé plus haut, commence à manquer aux (— [13]) ; les (*œil*) s'injectent de sang, les (— [14]) bourdonnent ; le pouls (*battre*) (— [15]) ; tout enfin annonce que la vie est en (— [16]) et qu'il est prudent de ne pas aller plus loin.

D'après FABRE.

1. Les verbes de l'exercice qui sont à l'infinitif, entre parenthèses, doivent être mis à l'indicatif présent.
2. Adj. : signifiant *pas possible*.
3. Adj. : signif. *qui dure toujours*.
4. Adj. : *qui peut être vu*.
5, 6 et 7. Trois substantifs indiquant divers *aspects du sol*.
8. Synonyme.
9. Adj. : *qui pénètre*.
10. Nom : d'où est tiré *rigoureux*.
11. Nom abstrait : état de l'homme qui perd le *courage*.
12. Nom : état de l'homme qui n'est pas à son *aise*.
13. Nom : principal organe de la respiration, renfermé dans la poitrine.
14. Nom : organe de l'ouïe.
15. Adv. : avec *précipitation*.
16. Synonyme de *danger*.

Exercice 301. — ORAL.

L'aéronaute peut-il s'élever au delà de certaines limites dans les régions de l'air ? Qu'arrive-t-il s'il les dépasse ? Qu'entend-on dans ces régions ? Comment voit-on la terre ? Quelle est la température ? Quel est l'état du corps ? Pourquoi cet état ? Qu'arrive-t-il pour les organes de la vue et de l'ouïe ? Que doit faire l'aéronaute ?

THÉORIE

Dans les verbes comme dans les pronoms, il y a des *personnes*.

Comme dans les pronoms, il y a *trois personnes*.

Quand un verbe a pour *sujet un nom*, il est toujours de la 3e personne.

Dans les verbes comme dans les noms, l'article, les adjectifs et les pronoms, il y a deux *nombres :* le singulier et le pluriel.

Le verbe est *du même nombre* et *de la même personne* que *son sujet ;* ou : le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.

---

* **Exercice 302.** — Mettre au singulier l'exercice suivant :

VIE DE LA CAMPAGNE

Les jardiniers bêchent, plantent, sèment, arrosent, râtissent et récoltent. — Les agriculteurs étudient les terrains, fécondent le sol, font des essais de culture, drainent les endroits marécageux et changent quelquefois la nature d'un pays. — Les cultivateurs labourent la terre, la fument, la hersent, font disparaître les mottes infécondes, enlèvent les pierres des champs, sarclent les mauvaises herbes et préparent par leurs soins une moisson abondante. — Les moissonneurs coupent le blé, le disposent en javelles, le lient avec des liens, mettent les gerbes en tas et les rentrent dans les greniers où ils les installent en tas énormes. — Les faucheurs partent de grand matin, se mettent à l'œuvre avec ardeur, s'encouragent au travail, supportent la fatigue et la chaleur, et rentrent le soir fatigués, mais gais et heureux.

* **Exercice 303.** — Mettre à une autre personne du singulier ou du pluriel l'exercice suivant :

MA MÈRE

J'aime ma mère parce qu'elle m'aime beaucoup et qu'elle est très dévouée pour moi : parce qu'elle me soigne quand je suis souffrant; parce qu'elle me récompense d'un baiser quand je suis sage; parce qu'elle me reprend quand je commets des fautes, et qu'elle m'encourage à bien travailler; parce qu'elle est toujours juste envers moi, et qu'elle me demande si j'agis bien ou mal; parce qu'elle m'aide dans mes devoirs quand je trouve quelque difficulté; parce qu'elle me fait apprendre mes leçons le soir pour que je les sache bien le matin; parce qu'elle fait la prière avec moi et m'apprend à remercier Dieu; parce que la nuit, quand je souffre, elle est là qui m'entend et vient me secourir; parce qu'elle vit surtout pour moi, et qu'elle donnerait pour moi tout ce qu'elle a de cher, parce que je veux imiter ses vertus et être bon comme elle. Voilà pourquoi j'aime ma mère de tout mon cœur.

Imité de WIRTH.

EXEMPLES

Le bataillon **s'élance**[1] au combat. La redoute qu'il **fallait**[2a] emporter **se dressait**[2a] formidable et menaçante. En avant ! **cria**[2b] le capitaine et tous **s'ébranlèrent**[2b] à la fois. Déjà la distance **a diminué**[2c] de moitié, et les ennemis **ont fait**[2c] tous les apprêts du combat. Dès que les premiers soldats **eurent paru**[2d] aux abords de la redoute, ils furent bien maltraités par les tirailleurs, que le commandant du fort **avait disposés**[2e] dans les oseraies. Mais, loin de se décourager, ils continuent leur marche en avant et forcent la première enceinte : bientôt la redoute **sera prise**[3a] et une poignée d'hommes **aura triomphé**[3b] d'obstacles qui paraissaient insurmontables.

Qu'est-ce que le *temps?* Combien y a-t-il de temps? Qu'est-ce que le *présent?* Peut-il se diviser? Qu'est-ce que le *passé?* Peut-il se diviser? Qu'est-ce que l'*imparfait,* le *passé défini,* le *passé indéfini,* le *passé antérieur,* le *plus-que-parfait?* Qu'est-ce que le *futur?* Qu'est-ce que le futur simple? le futur antérieur?

Exercice 304. — Verbes (Imparfait)

LES MONTAGNES DE LA SUISSE

Tantôt d'immenses rochers (pendre) en ruines au-dessus de ma tête, tantôt de hautes et bruyantes cascades m' (inonder) de leurs épais brouillards : tantôt un torrent éternel (ouvrir) à mes côtés un abîme dont les yeux n' (oser) sonder la profondeur. Quelquefois je me (perdre) dans l'obscurité d'un bois touffu. Quelquefois, en sortant d'un gouffre, une agréable prairie (réjouir) tout à coup mes regards. Un mélange étonnant de la nature sauvage et de la nature cultivée (montrer) partout la main des hommes où l'on eût cru qu'ils n'avaient jamais pénétré ; à côté d'une caverne, on (trouver) des maisons, on (voir) des pampres secs où l'on n'eût cherché que des ronces, des vignes dans des terres éboulées, d'excellents fruits sur des rochers, et des champs dans des précipices.

THÉORIE

Il y a trois *temps* dans la durée : le *présent*, le *passé* et le *futur*.

Il y a de même trois temps dans les verbes, et le verbe par sa forme indique de quel temps il est question.

1. Le *présent* est le moment même où l'on parle. Il ne peut se diviser et n'a qu'un temps.
2. Le *passé* est le temps qui a précédé le présent. Comme il est de longue durée, il se divise en cinq temps : l'*imparfait*, le *passé défini*, le *passé indéfini*, le *passé antérieur* et le *plus-que-parfait*.

a. L'*imparfait* désigne une action *imparfaite*, c'est-à-dire non terminée quand une autre s'est produite.

b. Le *passé défini* désigne une action *passée*, faite dans un moment *défini*, c'est-à-dire parfaitement précisé ou déterminé.

c. Le *passé indéfini* désigne une action passée, faite dans un moment *indéfini*, c'est-à-dire non précisé, non complètement déterminé.

d. Le *passé antérieur* désigne une action *passée*, mais *antérieure* à une autre action aussi passée.

e. Le *plus-que-parfait* désigne une action plus que *passée*, c'est-à-dire passée avant une autre qui est également passée, sans désignation de temps.

3. Le *futur* est le temps qui suivra le présent. Comme il est aussi de longue durée, il se divise en deux temps : le *futur simple* et le *futur antérieur*.

a. Le *futur simple* désigne une action qui se fera dans l'avenir.

b. Le *futur antérieur* désigne une *action future*, mais qui sera *antérieure*, c'est-à-dire qui *précédera* une autre action également future.

***Exercice 305.** — Verbes (Imparfait). — Suite du précédent.

Ce n'(être) pas seulement le travail des hommes qui (rendre) ces pays étranges si bizarrement contrastés ; la nature (sembler) encore prendre plaisir à s'y mettre en opposition avec elle-même, tant on la (trouver) différente en un même lieu, sous divers aspects ! Au levant, les fleurs du printemps ; au midi, les fruits de l'automne ; au nord, les glaces de l'hiver ; elle (réunir) toutes les saisons dans le même instant, tous les climats dans le même lieu, des terrains contraires sur le même sol, et (former) l'accord inconnu partout ailleurs des productions des plaines et de celles des Alpes.

J.-J. Rousseau.

EXEMPLES

D. **J'affirme**[1] que, si vous **vouliez**[1] travailler avec un peu plus de soin, vous **seriez**[2] le premier élève de la classe. **Mettez**[3]-vous donc à l'œuvre, afin que mes vœux **soient**[4] **exaucés**[5], et que vous **parveniez**[6] à **remporter** les succès que je vous ai **promis**.

REM. — *a*. Il faut **que je travaille**.
Il fallait **que je travaillasse**.
Il faut que **j'aie bien travaillé** pour arriver à ce résultat.
Il fallait que **j'eusse bien travaillé** pour être arrivé à ce résultat.

b. **Je travaillerais**, si j'étais encouragé.
J'aurais travaillé, si j'avais été encouragé.
— A quoi bon **travailler**, si rien ne nous récompense de nos efforts ?
— Il est plus glorieux d'**avoir sauvé** la vie d'un homme qui se noyait, que d'en **avoir vaincu** cent mille en bataille rangée.
— En **forgeant** on devient forgeron.
Un homme **averti** en vaut deux.

Qu'est-ce que le *mode* ? Combien y a-t-il de modes ? Dire ce que fait comprendre l'*indicatif* ? Le *conditionnel* ? L'*impératif* ? Le *subjonctif* ? L'*infinitif* ? Le *participe* ? Combien chacun d'eux comprend-il de temps ?

Exercice 306. — Copier l'exercice suivant à l'imparfait de l'indicatif.

COUTUME HOLLANDAISE

Quand un homme fort et en état de travailler fait, en Hollande, le métier de mendiant, on le saisit, on le descend dans un puits profond et on lâche un robinet. Si le patient ne pompe sans relâche, il est bientôt noyé. Pendant que ce malheureux travaille, de graves Hollandais font des paris sur le bord du puits : l'un gage que cet homme est lâche, est paresseux, et que l'eau va l'ensevelir. L'autre soutient le contraire. Enfin, après quelques heures, on retire le mendiant plus mort que vif et on le renvoie avec cette utile leçon de travail.

Tiré de WIRTH.

THÉORIE

D. Le *mode* est la propriété qu'ont les verbes d'indiquer de quelle *manière* se fait l'action marquée par le verbe.

Il y a six modes : le mode *indicatif*, le mode *conditionnel*, le mode *impératif*, le mode *subjonctif*, le mode *infinitif* et le mode *participe*.

1. Le mode *indicatif* fait comprendre, sert à *indiquer* d'une manière affirmative l'action marquée par le verbe.
2. Le mode *conditionnel* déclare que l'action est soumise à une *condition*.
3. Le mode *impératif* déclare que l'action est *commandée*.
4. Le mode *subjonctif* fait comprendre que l'action est *soumise* à l'action d'un autre verbe.
5. Le mode *infinitif* fait comprendre que l'action est désignée d'une façon générale et *indéfinie*.
6. Le mode *participe tient à la fois* du verbe et de l'adjectif.

L'indicatif, le conditionnel, l'impératif et le subjonctif sont des modes *personnels*.

L'infinitif et le participe sont des modes *impersonnels*.

REMARQUES. — *a*. Le subjonctif comprend quatre temps : *le présent*, *l'imparfait*, *le passé* et *le plus-que-parfait*.

b. Le conditionnel, l'infinitif et le participe ont deux temps : *le présent*, *le passé*.

***Exercice 307**. — INVENTION. — Terminer les phrases suivantes par un verbe au conditionnel et ses compléments.

Si les enfants n'allaient pas à l'école, ils ..... — Si les élèves étudiaient avec soin, ils ..... — Si nous étions privés d'air, nous ..... — Si j'avais beaucoup d'argent, je ..... — Si tu voulais me prêter quelque argent, je ..... — Si la pluie tombait sur la terre durcie, le sol ..... — Si mon père me commandait, j'..... — Si ma mère m'appelait à elle, j'..... — Si vos parents ne vous secouraient pas, vous ..... — Si nous aimions le prochain, nous ..... —

Accourir immédiatement — supporter ses défauts — devenir ignorants — être malheureux — être instruits — mourir bientôt — être fécondé — obéir aussitôt — faire l'aumône — payer mes dettes.

EXEMPLES

Aimer sès parents, leur **obéir** en toute chose, **recevoir** avec déférence leurs conseils, leur **rendre** tout le respect dû à leur caractère et à leur âge, tel est le devoir de tout enfant bien élevé.

Quels sont les *deux éléments* du verbe attributif ? Qu'est-ce que le *radical* ? Qu'est-ce que la *terminaison* ? Qu'est-ce que *conjuguer* un verbe ? Combien y a-t-il de conjugaisons ? Donnez les terminaisons de l'infinitif pour chacune des quatre conjugaisons.

Exercice 308. — Verbes.

Dresser la liste des verbes qui se trouvent dans la dictée suivante et indiquer : 1° à quel temps ; 2° à quelle conjugaison ils appartiennent.

POUVOIR DE L'HOMME

L'homme a dit : La nature brute est hideuse et mourante ; c'est moi, moi seul qui peux la rendre agréable et vivante : desséchons ces marais, animons ces eaux mortes en les faisant couler ; formons-en des ruisseaux, des canaux ; employons cet élément actif et dévorant qu'on nous avait caché et que nous ne devons qu'à nous-mêmes ; mettons le feu à cette bourre superflue, à ces vieilles forêts à demi consumées ; achevons de détruire avec le fer ce que le feu n'aura pu consumer ; bientôt, au lieu du jonc, du nénuphar, dont le crapaud composait son venin, nous verrons paraître la renoncule, le trèfle, les herbes douces et salutaires ; des troupeaux d'animaux bondissants fouleront cette terre jadis impraticable ; ils y trouveront une subsistance abondante, une pâture toujours renaissante ; ils se multiplieront pour se multiplier encore ; servons-nous de ces nouveaux aides pour achever notre ouvrage ; que le bœuf soumis au joug emploie ses forces et le poids de sa masse à sillonner la terre ; qu'elle rajeunisse par la culture ; une nature nouvelle va sortir de nos mains. BUFFON.

***Exercice 309.** — Expliquer les verbes suivants à l'aide d'une périphrase.
MODÈLE : *Mourir, c'est rendre l'âme.*

Mourir, remercier, reculer, empoisonner, détrôner, marmotter, gémir, ganter, enjamber, saler, sucrer, assaisonner, voyager, énumérer, gronder, caresser, apprivoiser, ajuster, assainir.

THÉORIE

1. Le verbe attributif se compose de *deux éléments :* le *radical* et la *terminaison.*

a. Le *radical* fait connaître l'*idée* exprimée par le verbe. Il est ordinairement invariable.

b. La *terminaison* fait connaître la personne, le nombre, le temps et le mode du verbe. La terminaison s'ajoute au radical et varie suivant les conjugaisons.

2. *Conjuguer* un verbe, c'est réciter ou écrire de suite les différents modes du verbe avec leurs temps, leurs nombres et leurs personnes.

Il y a en français *quatre* conjugaisons.

On distingue les conjugaisons d'après les terminaisons de l'infinitif qui sont au nombre de quatre.

a. La première a l'infinitif en *er,* comme *aimer.*

b. La seconde a l'infinitif en *ir,* comme *finir.*

c. La troisième a l'infinitif en *oir,* comme *recevoir.*

d. La quatrième a l'infinitif en *re,* comme *rendre.*

3. *a.* Les verbes qui suivent exactement le modèle de la conjugaison à laquelle ils appartiennent s'appellent *verbes réguliers.*

b. Les verbes qui ont tous les temps, mais ne suivent pas exactement le modèle de leur conjugaison, s'appellent *verbes irréguliers.*

c. Les verbes qui n'ont *ni tous les temps, ni toutes les personnes,* s'appellent *verbes défectifs.*

***Exercice 310.** — Remplacer par l'infinitif les verbes suivants qui sont au subjonctif.

Modèle : Il faut éviter le mal...

CONSEILS

Il faut qu'on évite le mal et qu'on fasse le bien. Il faut qu'on souffre et qu'ainsi on apprenne à être courageux. Il faut dans les combats qu'on remporte la victoire ou qu'on vende chèrement sa vie. Il faut qu'on soit honnête dans les affaires, qu'on paye en achetant, qu'on vende à juste prix et qu'on ne trompe personne. Il faut qu'on respecte le bien d'autrui, qu'on ne prenne rien à son voisin, qu'on ne vole pas, qu'on ne porte pas préjudice, qu'on n'envie pas le bien des autres et qu'on ne dise pas du mal d'eux.

EXEMPLE

L'averse **avait**[2] **cessé** et les voyageurs **s'étaient**[2] **remis** en marche. Mais bientôt, la pluie **ayant**[2] **recommencé**, ils **furent**[2] **contraints** de chercher un asile sous les roches qui les **avaient**[2] **abrités** déjà le matin. Ils **n'arrivèrent**[4] que le soir à la ville, où ils **furent**[b] **reçus** avec le plus grand plaisir par leurs amis, qui les **avaient**[2] **crus** perdus.

Qu'est-ce que le *verbe auxiliaire ?* Combien y a-t il de verbes auxiliaires ? Quels sont-ils ? A *quels temps* s'emploient-ils ? Qu'appelle-t-on *temps simple ? Temps composé ?* Quels sont les *temps composés ?* Que sont tous les temps du verbe passif ?

***Exercice 311.** — Dictée. — Mettre le verbe à l'indicatif présent.

Le vent (agite) les branches des arbres ; il (faire) voler les cheveux sur la tête, (enlever) les chapeaux des passants. Alors il (être) vif, mais encore léger. Ensuite il (devenir) plus fort ; il (frapper) tous les obstacles, (courber) et même (renverser) les arbres ; il (devenir) tempête, il (devenir) ouragan. Alors il (ravager) les campagnes et les (dévaster) ; il (détruire) les maisons des villes ou les (endommager) ; il (engloutir) les vaisseaux dans les flots de la mer. Quelquefois aussi, il (former) une trombe ; alors il (soulever) tout ce qu'il (rencontrer), il (transporter) à des distances considérables hommes, chevaux, charrettes, toitures et débris de maisons qu'il (renverser). Puis il (s'apaiser), et la nature (reprendre) son aspect calme et tranquille.

***Exercice 312.** — Mettre l'exercice précédent à la 1re personne du singulier de l'indicatif présent.

Modèle : J'agite les branches des arbres.

Le mettre à la 3e personne du pluriel.

— à la 2e personne du singulier.

Modèle : Tu agites les branches des arbres.

Exercice 313. — Mettre l'exercice précédent à la 3e personne du singulier, à la 1re personne du singulier, à la 3e personne du pluriel, à la 2e personne du singulier, du *temps futur*.

Exercice 314. — 1° Mettre l'exercice précédent à la 3e personne du singulier, à la 3e personne du pluriel du *passé indéfini ;* 2° le mettre à la 3e pers. du singulier du *plus-que-parfait*.

THÉORIE

1. Le verbe *auxiliaire* est celui qui *aide* à conjuguer les autres verbes en accompagnant leurs participes à quelques-uns des temps.

2. Il y a *deux* verbes auxiliaires : l'auxiliaire *être* et l'auxiliaire *avoir*.

3. Ces verbes auxiliaires s'emploient dans la conjugaison à tous les temps du passé, moins l'imparfait et le passé défini.

4. On appelle *temps simple* celui qui se conjugue sans l'un des auxiliaires *être* ou *avoir*.

5. On appelle *temps composé* celui qui se conjugue avec l'un des auxiliaires.

REMARQUES. — *a*. Tous les temps du passé, moins l'imparfait et le passé défini, sont des temps composés.

b. Tous les temps des verbes passifs sont composés de l'auxiliaire *être* et du participe passé du verbe conjugué.

---

* **Exercice 315.** — Mettre le verbe : 1° à l'imparfait, 2° au futur, 3° au passé défini.

VIE MILITAIRE

Le soldat fait l'exercice, obéit au commandement, répond à l'appel et manœuvre habilement sur le champ de manœuvres. — Le sergent instruit le soldat, fait réciter la théorie, apprend à ses hommes le maniement du fusil et leur donne l'exemple du courage. — L'officier règle les corvées, maintient l'ordre, établit les punitions et les réprimandes et surveille les exercices. — Le capitaine commande avec autorité, et dirige les manœuvres. — Le chef de bataillon prépare les militaires à la revue, précise les mouvements et indique ses devoirs à chaque officier. Le colonel, à la revue du régiment, passe au galop devant les bataillons, se montre satisfait de l'ordre et de la régularité des mouvements, félicite les officiers et, dans un ordre du jour déclare aux soldats qu'il est content d'eux et qu'il est fier de son régiment.

Exercice 316. — Mettre l'exercice précédent au passé *indéfini*.

Verbe auxiliaire AVOIR.

Mode Indicatif.

TEMPS SIMPLES		TEMPS COMPOSÉS	
PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.	
S. J'	ai.	*S.* J'ai	eu.
Tu	as.	Tu as	eu.
Il *ou* elle	a.	Il *ou* elle a	eu.
P. Nous	avons.	*P.* Nous avons	eu.
Vous	avez.	Vous avez	eu.
Ils *ou* elles	ont.	Ils *ou* elles ont	eu.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
S. J'	avais.	*S.* J'avais	eu.
Tu	avais.	Tu avais	eu.
Il *ou* elle	avait.	Il *ou* elle avait	eu.
P. Nous	avions.	*P.* Nous avions	eu.
Vous	aviez.	Vous aviez	eu.
Ils *ou* elles	avaient.	Ils *ou* elles avaient	eu.
PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
S. J'	eus.	*S.* J'eus	eu.
Tu	eus.	Tu eus	eu.
Il *ou* elle	eut.	Il *ou* elle eut	eu.
P. Nous	eûmes.	*P.* Nous eûmes	eu.
Vous	eûtes.	Vous eûtes	eu.
Ils *ou* elles	eurent.	Ils *ou* elles eurent	eu.
FUTUR.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
S. J'	aurai.	*S.* J'aurai	eu.
Tu	auras.	Tu auras	eu.
Il *ou* elle	aura.	Il *ou* elle aura	eu.
P. Nous	aurons.	*P.* Nous aurons	eu.
Vous	aurez.	Vous aurez	eu.
Ils *ou* elles	auront.	Ils *ou* elles auront	eu.

Mode Conditionnel.

PRÉSENT.	PASSÉ (1re forme).
S. J' aurais.	S. J'aurais eu.
Tu aurais.	Tu aurais eu.
Il *ou* elle aurait.	Il *ou* elle aurait eu.
P. Nous aurions.	P. Nous aurions eu.
Vous auriez.	Vous auriez eu.
Ils *ou* elles auraient.	Ils *ou* elles auraient eu.

PASSÉ (2e forme).

S. J'eussé eu.	P. Nous eussions eu.
Tu eusses eu.	Vous eussiez eu.
Il *ou* elle eût eu.	Ils *ou* elles eussent eu.

Mode Impératif.

S. 2e *pers.* Aie.	P. 1re *pers.* Ayons.
	2e *pers.* Ayez.

Mode Subjonctif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
S. Que j' aie.	S. Que j'aie eu.
Que tu aies.	Que tu aies eu.
Qu'il *ou* qu'elle ait.	Qu'il *ou* qu'elle ait eu.
P. Que nous ayons.	P. Que nous ayons eu.
Que vous ayez.	Que vous ayez eu.
Qu'ils *ou* qu'elles aient.	Qu'ils *ou* qu'elles aient eu.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
S. Que j' eusse.	S. Que j'eusse eu.
Que tu eusses.	Que tu eusses eu.
Qu'il *ou* qu'elle eût.	Qu'il *ou* qu'elle eût eu.
P. Que nous eussions.	P. Que nous eussions eu.
Que vous eussiez.	Que vous eussiez eu.
Qu'ils *ou* qu'elles eussent.	Qu'ils *ou* qu'elles eussent eu.

Mode Infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Avoir.	Avoir eu.

Mode Participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Ayant.	Eu, eue, ayant eu.

Première Conjugaison.

Verbe AIMER.

Mode Indicatif.

TEMPS SIMPLES		TEMPS COMPOSÉS	
PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.	
J'	aim e.	J'ai	aim é.
Tu	aim es.	Tu as	aim é.
Il	aim e.	Il a	aim é.
Nous	aim ons.	Nous avons	aim é.
Vous	aim ez.	Vous avez	aim é.
Ils	aim ent.	Ils ont	aim é.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
J'	aim ais.	J'avais	aim é.
Tu	aim ais.	Tu avais	aim é.
Il	aim ait.	Il avait	aim é.
Nous	aim ions.	Nous avions	aim é.
Vous	aim iez.	Vous aviez	aim é.
Ils	aim aient.	Ils avaient	aim é.
PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
J'	aim ai.	J'eus	aim é.
Tu	aim as.	Tu eus	aim é.
Il	aim a.	Il eut	aim é.
Nous	aim âmes.	Nous eûmes	aim é.
Vous	aim âtes.	Vous eûtes	aim é.
Ils	aim èrent.	Ils eurent	aim é.
FUTUR.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
J'	aim erai.	J'aurai	aim é.
Tu	aim eras.	Tu auras	aim é.
Il	aim era.	Il aura	aim é.
Nous	aim erons.	Nous aurons	aim é.
Vous	aim erez.	Vous aurez	aim é.
Ils	aim eront.	Ils auront	aim é.

Mode Conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ (1re forme).	
J'	aim erais.	J'aurais	aim é.
Tu	aim erais.	Tu aurais	aim é.
Il	aim erait.	Il aurait	aim é.
Nous	aim erions.	Nous aurions	aim é.
Vous	aim eriez.	Vous auriez	aim é.
Ils	aim eraient.	Ils auraient	aim é.

PASSÉ (2e forme).

J'eusse	aim é.	Nous eussions	aim é.
Tu eusses	aim é.	Vous eussiez	aim é.
Il eût	aim é.	Ils eussent	aim é.

Mode Impératif.

S. 2e pers. Aim e.	*P. 1re pers.* Aim ons.
	2e pers. Aim ez.

Mode Subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que j'	aim e.	Que j'aie	aim é.
Que tu	aim es.	Que tu aies	aim é.
Qu'il	aim e.	Qu'il ait	aim é.
Que nous	aim ions.	Que nous ayons	aim é.
Que vous	aim iez.	Que vous ayez	aim é.
Qu'ils	aim ent.	Qu'ils aient	aim é.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que j'	aim asse.	Que j'eusse	aim é.
Que tu	aim asses.	Que tu eusses	aim é.
Qu'il	aim ât.	Qu'il eût	aim é.
Que nous	aim assions.	Que nous eussions	aim é.
Que vous	aim assiez.	Que vous eussiez	aim é.
Qu'ils	aim assent.	Qu'ils eussent	aim é.

Mode Infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Aim er.	Avoir aim é.

Mode Participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Aim ant.	Aim é, aim ée, ayant aim é.

* **Exercice 317.** — Mettre le verbe à l'indicatif présent.

ÉCOLE

J'*enseigner*. Tu *étudier*. Il *copier*. Nous *calculer*. Vous *écouter*. Ils *réciter*. C'est moi qui *parler*. C'est toi qui *griffonner*. C'est lui qui *corriger*. Nous *remarquer* nos fautes. Vous *profiter* des observations. Ils *dessiner* avec attention. Le maître *élever* la voix et *donner* les leçons. Les élèves *aimer* le travail et *pratiquer* l'obéissance. Les moniteurs disent : Nous vous *récompenser*, si vous êtes sages, et nous vous *châtier*, si vous *causer*. Les grands *travailler*, les petits s'*amuser*. L'élève puni *louder* dans un coin ; l'instituteur le *gronder*. Quand nous *mériter* des récompenses, notre maître nous *parler* avec bonté. Si tu *appliquer* ton esprit au travail, tu *amasser* des connaissances pour l'avenir.

* **Exercice 318.** — Mettre le verbe à l'imparfait.

SOUVENIRS D'ENFANCE

Quand j'*être* petit enfant, je *crier* souvent. Si ma mère ne m'*accorder* pas ce que je *demander*, je me *révolter*, puis je *regretter* ma faute, et ma mère me *pardonner* bien vite. Je lui *répéter* alors : « Tu me *commander*, et tu *avoir* raison » ; puis ma mère me *reprocher* alors ma vivacité, et m'*embrasser*. — Nous *aller* souvent à la promenade ; je *visiter* les jardins de mes parents, et mes camarades nous *accompagner*. Nous *amasser* des bottes de fleurs que nous *rapporter* à la maison, et quand on nous *ramener*, je leur *répéter :* Vous *chanter* tout à l'heure, et je *chanter* aussi, nous sommes tristes maintenant. Cependant nous *quitter* nos amusements et nous *rentrer* sans souci. Puis le lendemain nous *recommencer :* comme nous *être* heureux !

* **Exercice 319.** — Mettre les verbes au passé défini.

NOTRE CHAMBRE

L'an dernier, on *renouveler* notre chambre. Les ouvriers *laver* et *cirer* le parquet ; nous les *aider*, et nous *admirer* le changement produit. On *coller* du papier neuf aux quatre murs qui *briller* d'un nouvel éclat. Des ouvrier *aérer* la pièce, *vitrer* la porte d'entrée et *donner* à la chambre un air de fête. Nous l'*habiter* depuis : jamais la cheminée ne *fumer ;* jamais le vent d'hiver n'y *souffler*. Et vous, mes amis, quand vous vous y *reposer*, vous la *trouver* toute gaie, et vous *déclarer* qu'il y faisait bon. Pour moi, je l'*aimer* si bien, que l'hiver dernier j'y *demeurer* caserné, que j'y *travailler* avec ardeur, et que j'y *couler* mes plus beaux jours.

* **Exercice 320.** — Mettre au passé indéfini.

LE NÉGOCIANT

J'*acheter* une grande quantité de marchandises. Mon frère *partager* les risques et périls, et nous *former* une association. Je lui *parler* ainsi : « Tu me *aider* de tes conseils ; tu m'*engager* dans une affaire importante. Traitons-la ensemble. » Il *accepter*. — Nous *envoyer* des lettres : « Messieurs les clients, nous *augmenter* le chiffre de nos affaires et vous *constater* notre prospérité. Marchez sur nos traces, si vous achetez de nous, vous *gagner* sans aucun doute. » Et ils ne pas *reculer ;* nous *changer* nos marchandises contre argent comptant ; nous *peser* en conscience, nous *emballer* avec précaution, et tous nous *remercier*. Nous *encaisser* de fortes sommes ; eux de leur côté *marcher* sur nos traces, et s'ils *débourser* quelque avance, ils *gagner* beaucoup ensuite. C'est ainsi que notre commerce *prospérer*.

* **Exercice 321.** — Mettre au temps indiqué.

Passé antérieur.

CULTURE

Je *cultiver* mon champ. Tu *sarcler* tes terres. Il *fumer* son jardin. Nous *arroser* nos légumes. Ils *bêcher* leur vigne. Vous *creuser* la terre. — Quand nous *faucher*, le temps se mit au beau. Quand ils *ensemencer*, la pluie tomba. Lorsque je *récolter*, mes greniers furent remplis. Quand tu *visiter* tes prés, tu fus joyeux. Lorsque vous *faner* vos foins, la moisson fut proche. Quand il *charrier* ses récoltes, le beau temps cessa.

Plus-que-parfait.

Nous *travailler* la terre. Ils *défricher* le sol. Vous *labourer* plusieurs terrains. Tu *semer* le blé. Il *herser* son champ. Je *piocher* pour avoir des pierres. — C'est nous qui *planter* ces choux. Le fermier *engranger* quand l'automne est arrivé. Les faucheurs *aiguiser* leurs faux ; cependant, elles ne coupèrent pas. Nous *râteler* l'herbe pour qu'elle séchât mieux. Vous *soigner* ce terrain et vous n'avez pas eu plus de fruits. Tu *arroser* ces artichauts, et ils n'ont pas poussé. Il *ratisser* ses allées, mais le mauvais temps les a endommagées.

* **Exercice 322.** — Mettre le verbe au temps indiqué.

Futur.

FAMILLE

Le père *commander* et les enfants *travailler*. La mère *ordonner* et les filles *exécuter* ses ordres. Vous *respecter* votre père et votre mère et Dieu vous *accorder* une longue vie. Nous *donner* notre

dévouement à nos frères, et nous *garder* l'honneur de la famille. Si tu veux être sage, mon fils, tu *aimer* tes parents et tu *chercher* à leur faire plaisir ; tu *venger* l'honneur des tiens, et tu *conserver* ton patrimoine ; ainsi la famille s'*honorer* de tes vertus.

Futur antérieur.

TEMPS

Je *labourer* mes champs, quand viendra l'hiver. Tu *vendanger* quand il gèlera. Nous *semer* le grain avant la pluie. Ils *couper* le bois, avant que monte la sève. Vous *rentrer* vos moissons quand il faudra faucher les regains. Dès que l'alouette *chanter*, nous irons sarcler les blés. Quand vous *récolter* vos champs, reposez-vous heureux.

* **Exercice 323.** — Mettre le verbe au temps indiqué.

Conditionnel présent.

ACTIONS DE LA JOURNÉE

Je *quitter* mon lit, s'il était jour. Tu *soigner* ta toilette, si tu étais fier. Il *déjeuner*, s'il avait faim. Nous *dîner*, si le milieu du jour était arrivé. Vous *régler* votre correspondance, si le facteur passait. Ils *visiter* le journal, s'il était arrivé. Si vous étiez actifs, vous *aimer* le travail, vous *perfectionner* vos instruments de labeur, vous *rechercher* les moyens de réussir. Si j'étais paresseux, je ne *travailler* pas, je ne m'*inquiéter* pas de l'avenir et je ne me *tourmenter* pas du succès de mes entreprises.

Conditionnel passé (1re forme).

ACTIONS DE LA VUE

Nous *regarder*. Vous *fixer*. Tu *clignoter*. Ils *lorgner*. Je *sourciller*. Ils *loucher*.

Conditionnel passé (2e forme).

ACTIONS DE S'HABILLER

Vous *boutonner*. Ils *habiller*. Je *endosser*. Nous *chausser*. Tu *accrocher*. Ils *boucler*.

* **Exercice 324.** — Mettre le verbe au temps indiqué.

Impératif.

ACTIONS DES PIEDS

Marcher, *trotter*, *galoper*, *gambader*, *danser*, *sauter*, *trottiner*, *piétiner*, *frapper* du pied.

Mettre le verbe aux différentes personnes avec un complément circonstanciel.

Subjonctif présent.

DEVOIRS DE L'HOMME DE BIEN

Il faut que je *consoler* mes semblables, que tu *enseigner* les ignorants, qu'il *cultiver* la vertu, que nous *exécuter* les lois, que vous *pratiquer* la justice, qu'ils *pardonner* à leurs ennemis. Il faut que vous *réprimander* les coupables, que vous *aider* les indigents, et que vous *conseiller* les infortunés. Il faut que chacun *mériter* des éloges et *veiller* au bonheur de la société.

Subjonctif imparfait.

ACTIONS DU BUCHERON

Il faudrait que je *couper* cet arbre, que tu *ébrancher* ce chêne, qu'il *élaguer* ce peuplier, que nous *lier* ce fagot, que vous *compléter* ce stère de bois, qu'ils *ramasser* ces ételles. Le marchand de bois voudrait que tu *achever* de couper ce taillis et que tu *marquer* la futaie qui doit rester debout. L'acheteur désirerait que vous *empiler* son bois, que vous *approprier* le lot qui lui est échu et que vous *terminer* promptement votre travail.

* **Exercice 325.** — Mettre le verbe au temps indiqué.

Subjonctif passé.

ACTIONS DE LA FEMME DE MENAGE

Il se peut que je *filer* cette laine, que tu *carder* ce chanvre, qu'elle *tricoter* ce bas, que nous *raccommoder* ces bas, que vous *achever* cette couture, qu'elles *dévider* ce fil.

Plus-que-parfait.

Il aurait fallu que je *nettoyer* ces habits, que tu *lessiver* ce linge, qu'elle *approprier* la cuisine, que nous *repasser* ces chemises, que vous *empeser* ces cols, qu'elles *savonner* ces vêtements.

Infinitif présent. (Trouver des compléments.)

Préparer .... *Ordonner* .... *Partager* ....

Infinitif passé.

Soigner le pot-au-feu. *Écumer* la marmite. *Saler* le bouillon.

Participe présent.

Habiller les enfants. *Épousseter* les meubles. *Plier* le linge.

EXEMPLES

1° Un lierre **enlaçait** le tronc du vieux chêne.
Renonçons sans regret aux plaisirs défendus.

2° En **forgeant** on devient forgeron.
Songeons sans cesse à faire notre devoir.

3° L'écolier studieux **espère** qu'il sera récompensé.
Protège le faible et **enlève** de sa route les cailloux qui pourraient le blesser.

REMARQUE. — Vous *digérerez* mieux le soir, si vous mangez peu.

4° L'enfant **chancelle** en faisant ses premiers pas.
Ne **décachette** jamais une lettre qui ne t'est pas adressée.

REMARQUE. — Nous *achèterons* des vêtements à ce pauvre enfant.

Quelle remarque y a-t-il à faire sur les verbes en *cer*, en *ger*, en *ever*, *érer*, *éger*? Quelle remarque sur les verbes en *eler*, *eter*? Citez les exceptions.

Participe passé.

Cirer la chambre, *balayer* le corridor, *ranger* les chaises.

Impératif.

CONSEILS D'UNE MÈRE A SON FILS

Travaille, sois fort, sois fier, sois indépendant, (mépriser) les petites vexations attribuées à ton âge. (Réserver) ta force de résistance pour des actes et contre des faits qui en vaudront la peine. Ces temps viendront. Si je ne suis plus, (penser) à moi, qui ai souffert et travaillé gaiement. Nous nous ressemblons d'âme et de visage. Je sais dès aujourd'hui quelle sera ta vie intellectuelle. Je crains pour toi bien des douleurs profondes, j'espère pour toi des joies bien pures. (Garder) en toi le trésor de la bonté. (Savoir) donner sans hésitation, perdre sans regret, acquérir sans lâcheté. (Savoir) mettre dans ton cœur le bonheur de ceux que tu aimes à la place de celui qui te manquera. (Garder) l'espérance d'une autre vie, c'est là que les mères retrouveront leurs fils. (Aimer) toutes les créatures de Dieu, (pardonner) à celles qui sont disgraciées, (résister) à celles qui sont iniques, (se dévouer) à celles qui sont grandes pour la vertu.

George SAND.

THÉORIE

1° Verbes en *cer*.

Les verbes qui se terminent en *cer* à l'infinitif prennent une cédille sous le *c* devant les voyelles *a*, *o*.

2° Verbes en *ger*.

Les verbes qui se terminent en *ger* à l'infinitif prennent un *e* muet après le *g* devant les voyelles *a*, *o*.

3° Verbes en *ever*, *érer*, *éger*.

Les verbes qui ont un *e* muet ou fermé à l'avant-dernière syllabe le changent en *è* ouvert lorsque la dernière syllabe est muette.

REMARQUE. — Dans les verbes qui ont un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe, on conserve (d'après l'Académie) cet *é* fermé au futur simple et au conditionnel présent.

4° Verbes en *eler*, *eter*.

Les verbes en *eler* et en *eter* prennent généralement deux *l* et deux *t* devant une syllabe muette (c'est-à-dire formée à l'aide d'un *e* muet.

REMARQUE. — Font exception à cette règle les verbes : *acheter*, *racheter*, *geler*, *congeler*, *dégeler*, *peler*, *celer*, *déceler*, *harceler*, *marteler*, *modeler*, *becqueter*, *bourreler*, *étiqueter*, *épousseter*, *décolleter*, *écarteler*, etc. Ces verbes changent *e* muet en *è* ouvert devant une syllabe muette.

Exercice 326. — Mettre le verbe à la 2e personne du passé défini.

CONDUITE A L'ÉGARD DU PAUVRE

Tu *rencontrer* un pauvre dans la rue ; tu ne l'*outrager* pas comme un enfant impoli ; mais tu *partager* avec lui ton pain. Tu l'*interroger*, et tu *songer* aux moyens de lui être utile. Tu le *diriger* dans son chemin, tu *abréger* sa route, tu *soulager* son infortune, et tu l'*encourager* à supporter son malheur. Tu *échanger* ainsi de bonnes paroles, tu l'*engager* à te rendre visite quelquefois, et tu *alléger* de la sorte l'ennui de son infortune. Tu t'*affliger* de ne pouvoir le secourir davantage, et tu *assiéger* tes parents pour qu'ils lui donnassent l'aumône. Tu te *montrer* un bon jeune homme, digne d'estime et d'affection.

Mettre l'exercice précédent à la 2e personne du pluriel.

Mettre l'exercice précédent à la 1re personne du pluriel : 1° du présent de l'indicatif ; 2° du passé défini ; 3° du futur ; 4° du conditionnel.

Mettre l'exercice précédent à l'imparfait du subjonctif, 2e personne du singulier et du pluriel avec la tournure suivante :

Si tu rencontrais un pauvre dans la rue, il faudrait que tu ne l'outrageasses pas.

Si vous rencontriez un pauvre dans la rue, il faudrait que vous ne l'outrageassiez pas, etc.

* **Exercice 327.** — Mettre le verbe à la 1re personne du pluriel de l'indicatif présent.

SUR L'ÉCOLIER

Quand nous *travailler* bien, nous *commencer* immédiatement nos devoirs, nous les *placer* avec ordre sur nos cahiers; nous *tracer* nos lignes avec soin, nous *exercer* notre ardeur à l'étude et nous nous *efforcer* de satisfaire notre maître.

Quand nous nous *dissiper*, nous *effacer* ce qui est écrit au tableau et nous le *remplacer* par des figures sans valeur, nous *pincer* nos camarades, nous *lancer* des plumes à nos voisins, nous *prononcer* des paroles à haute voix, nous *grimacer* quelquefois, et nous nous *bercer* inutilement de l'espoir de n'être pas punis.

Mettre le verbe à la 1re personne du pluriel du passé défini.
Le mettre à la 2e personne du pluriel du passé défini.

* **Exercice 328.** — Mettre le verbe au futur, 3e personne du singulier.

LE PARESSEUX

Le paresseux *soulever* un fardeau, mais ne le *porter* pas. Il *commencer* un ouvrage, mais il ne *persévérer* pas, et ne l'*achever* jamais. Il *prélever* de quoi vivre sur ce qu'il a déjà, et *espérer* remplacer un jour ce qu'il aura pris; mais il n'en *modérer* point son inactivité, et ne se *libérer* jamais de ses promesses. Il *enlever* chaque jour quelque chose à son avoir, puis il se *grever* de dettes; il se *déconsidérer* devant ses voisins, *préférer* toujours le repos au travail, et ne *récupérer* jamais ce qu'il a perdu. Puis il *désespérer* de lui-même, et *errer* comme une âme en peine. Ainsi son cœur s'*ulcérer*, il s'*irriter* contre tout le monde, mais il ne se *relever* pas et ne *prospérer* jamais. Tant il est vrai que la misère *assiéger* toujours la paresse.

Mettre au pluriel l'exercice précédent.
Mettre l'exercice précédent à la 3e personne du singulier, et à la 3e personne du pluriel de l'*indicatif présent*.

* **Exercice 329.** — Mettre le verbe à l'indicatif présent, 3e personne du singulier.

L'AVARE

L'avare *amonceler* en vain des trésors; il ne les *posséder* pas. Il *acheter* des champs, *niveler* des terres, mais cela sans plaisir. Il *étiqueter* du vin qu'il ne boit pas; il *cacheter* des liqueurs qu'il ne connaît pas. Il *renouveler* pour lui le supplice de Tantale, et il n'*appeler* jamais chez lui des amis. Il *appeler* à lui de nombreux ouvriers, mais il *refuser* de les payer. A-t-il perdu quelque chose, il *grommeler*, *jeter* partout les yeux, *interpeller* ses domestiques, et

ses yeux *étinceler* de colère. Il *révéler* une âme basse, il *harceler* tout le monde, et *chanceler* enfin, honni de tous ceux qui le connaissent.

Mettre le verbe au pluriel : *Les avares.*

A toutes les personnes du futur; à toutes les personnes du conditionnel, avec cette tournure : *Si j'étais avare ... Si tu étais avare ... S'il était avare ...*, etc.

Exercice 330. — Invention. — Répondre par une phrase aux questions suivantes :

TEMPS

En combien de jours se divise un mois? — une semaine? — une année? — En combien d'heures se divise le jour? — Comment se divise l'heure? — Combien y a-t-il de secondes dans une minute? — Qu'est-ce qu'un jour? — une heure? — une minute? — Qu'est-ce qu'un siècle? — Qu'est-ce qu'un lustre? — Combien de mois contient une saison? — Quelles sont les quatre saisons? — Qu'est-ce qu'un trimestre? — Qu'est-ce qu'un semestre?

Exercice 331. — Donner un complément direct aux verbes qui suivent. On pourra faire écrire ces verbes à différentes personnes et à différents temps.
Modèle : On peut étamer une casserole.

On peut étamer, ébrancher, perforer, dépecer, racler, étayer, rédiger, raturer, signer, contrefaire, cacheter, corriger, défricher, vanner, enter, botter, élaguer, écosser, critiquer, disculper, tancer, méconnaître, châtier, récompenser.

Exercice 332. — Dictée. — Copier au pluriel l'exercice suivant :

L'ORTIE

L'ortie a ses feuilles, sa tige, ses moindres rameaux hérissés d'une infinité de poils, roides, creux et remplis d'une liqueur vénéneuse. Quand un poil pénètre dans la peau, sa pointe se casse, sa petite fiole à venin s'ouvre et verse son contenu dans la blessure. De là résulte une douleur cuisante, mais sans gravité. Le poil de l'ortie agit comme l'arme d'un animal venimeux. C'est toujours une pointe creuse qui fait une fine blessure dans la peau et y glisse une goutte du liquide, cause de tout le mal. L'ortie est donc une plante vénéneuse.

Exercice 333. — On pourra copier l'exercice précédent :
1° A l'imparfait, singulier et pluriel ;
2° Au futur, singulier et pluriel.

* **Exercice 334.** — Quelle est la différence des noms *homonymes* suivants :

1. Le soufflet, le soufflet. — 2. La somme, le somme. — 3. L'éclat, l'éclat. — 4. La mine, la mine. — 5. Le son, le son. — 6. La mort, le mors. — 7. Le bourdon, le bourdon. — 8. Le page, la page. — 9. Le sol, la sole. — 10. La forêt, le forêt.

EXEMPLES (*suite*)

5° *a.* Il faut que vous **suppliiez** votre mère de vous pardonner votre désobéissance.

b. Quand vous êtes arrivés, nous **essayions** notre nouveau cheval.

On ne s'**ennuie** jamais, quand on sait s'occuper.

REMARQUE. — **Essaye** toujours plusieurs fois avant de dire que tu ne peux pas.

6° Mon maître **agréa** avec bonté les excuses que je lui fis.

Quelle remarque y a-t-il à faire sur les verbes en *ier* et en *yer*? sur les verbes en *éer*?

PREMIÈRE

VERBES.	MODE INDICATIF			
	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
ALLER.	Je vais, tu vas, il va. Nous allons, ils vont.	J'allais. Nous allions.	J'allai. Nous allâmes.	J'irai. Nous irons.
ENVOYER.	J'envoie. Nous envoyons.	J'envoyais. Nous envoyions.	J'envoyai. Nous envoyâmes	J'enverrai. Nous enverrons.

* **Exercice 335.** — Mettre le verbe à l'indicatif présent, 3e pers.

Le méchant (calomnier) ses semblables et s'(ingénier) à leur faire du tort. Il ne (prier) pas le Maître du monde, et (envier) toujours le sort des autres. S'il a dit une parole, il la (nier) facilement, et (balbutier) quand il voit clairement qu'il a tort. Il (certifier) une chose invraisemblable, (déprécier) ses voisins, et se (glorifier) du mal qu'il a fait. S'il a un ennemi, il ne se (réconcilier) jamais. Il (allier) souvent la ruse à la méchanceté, ne s' (humilier) point, et (contrarier) les projets de tous. S'il le peut, il s'(approprier) le bien d'autrui, (injurier) l'autorité, (falsifier) les écrits et ne se (soucier) point de la loi. Il (défier) les hommes et (personnifier) le vice. Sur la fin de ses jours, il est malheureux, (mendier) pour vivre, et (décrier) encore ceux qui lui font l'aumône.

Exercice 336. — Copier l'exercice précédent à la 2e personne du pluriel l'imparfait de l'indicatif en commençant ainsi :

Vous qui étiez méchants, vous calomniiez vos semblables ...

THÉORIE (*suite*)

5° Verbes en *ier*, *yer*.

a. Les verbes en *ier* ont deux *i* de suite à la première et à la deuxième personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif. Les deux *i* qu'il faut remarquer sont conformes aux règles de la conjugaison.

b. Les verbes en *yer* ont l'*y* suivi d'un *i* aux mêmes personnes. De plus, ils changent l'*y* en *i* devant un *e* muet.

REMARQUE. — D'après l'Académie, les verbes en *ayer* conservent partout l'*y*.

6° Verbes en *éer*.

Ces verbes sont réguliers, mais il faut observer avec soin les deux *e* qui sont à l'infinitif et dont le premier (l'*é* fermé) ne doit jamais être omis dans la conjugaison.

CONJUGAISON.

MODE CONDITIONNEL.	MODE IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF		MODE PARTICIPE.
		PRÉSENT.	IMPARFAIT.	
J'irais.	Va.	Que j'aille.	Que j'allasse.	Allant.
Nous irions.	Allons.	Que nous allions.	Que nous allassions.	Allé.
J'enverrais.	Envoie.	Que j'envoie.	Que j'envoyasse.	Envoyant.
Nous enverrions.	Envoyons.	Que nous envoyions.	Que nous envoyassions.	Envoyé.

Exercice 337. — Copier l'exercice précédent au futur et au conditionnel présent, 3e personne.

Exercice 338. — Copier l'exercice précédent en rendant négatif ce qui est affirmatif et affirmatif ce qui est négatif. Mettre les verbes à la 1re personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif en commençant ainsi :

Nous, qui étions bons, nous ne calomniions pas nos semblables, et nous ne nous ingéniions pas ...

***Exercice 339.** — RÉDACTION.

Combien l'homme doit-il faire de repas dans sa journée ?
De quoi se compose d'ordinaire chacun de ces repas ?
Peut-on prendre quelque chose entre ses repas ?
Que fait-on de plus quand on reçoit ses amis ?
Qu'est-ce qu'on appelle un repas de famille ?

* **Exercice 340.** — Mettre les verbes à la 1re personne du pluriel du subjonctif présent.

LE TRAVAIL DU JOURNALISTE

Alors vous pensez que nous autres journalistes, nous sommes heureux ? Détrompez-vous ; il faut que nous (manier) habilement la plume ; que nous (copier) et (recopier) plusieurs fois nos articles ; que nous (oublier) souvent nos goûts pour flatter le public ; que nous (justifier) nos assertions, que nous (diversifier) nos travaux, que nous (confier) des impressions à la presse, que nous nous (défier) d'une première idée, que nous (modifier) nos jugements sur les hommes et les choses, que nous (varier) habilement notre polémique, que nous (glorifier) notre parti, que nous (humilier) nos ennemis et que nous (amplifier) tout ce qui peut servir à nos amis. Que de choses difficiles pour que nous (bénéficier) du nom de bon journaliste !

Exercice 341. — Mettre les verbes de l'exercice précédent à la 2e pers. du pluriel du subjonctif présent en commençant ainsi :

Je pensais que vous autres, journalistes, vous étiez heureux ! mais je suis détrompé, car il faut que vous ...

* **Exercice 342.** — Conjuguer à l'imparfait de l'indicatif, au présent et à l'imparfait du subjonctif les verbes suivants :

TRAVAUX

S. Étayer un mur.
Remblayer un chemin.
Nettoyer une allée.

P. Essuyer des meubles.
Broyer des olives.
Ployer un arc.

* **Exercice 343.** — Copier l'exercice suivant au temps indiqué.

Ind. pr. Nous, négociants, nous (payer) régulièrement nos ouvriers, nous (employer) les gens actifs, nous (rudoyer) les paresseux et nous (déployer) une grande activité. Sans cela....

Cond. prés. Nous (essuyer) des pertes sérieuses, nous (ployer) sous de graves difficultés, et nous (essayer) en vain de faire fortune.

Mettre les 4 premiers verbes au présent du subjonctif avec : *Il faut que vous, négociants ...* Les conjuguer ainsi à toutes les personnes. — Les conjuguer aussi à toutes les personnes de l'imparfait du subjonctif avec : *Il fallait que nous, négociants, nous payassions ...*

* **Exercice 344.** — Conjuguer à tous les temps ou à quelques temps que le maître indiquera les phrases suivantes d'un enfant :

1° Je vais en classe et j'envoie un baiser à ma mère.
2° J'allais au jardin et j'envoyais un bouquet à ma sœur.
3° J'irai au combat et j'enverrai mes balles aux ennemis.

Exercice 345. — Écrire au futur les questions suivantes et donner la réponse.

Qui est-ce qui (récréer) l'enfant fatigué ?
Qui est-ce qui (gréer) un navire de commerce ?
Qui est-ce qui (maugréer) contre l'infortune ?
Qui est-ce qui (suppléer) à la pauvreté de l'indigent ?
Qui est-ce qui (agréer) les excuses d'un impoli ?
Qui est-ce qui (créer) un hôpital pour les pauvres?

L'homme patient.
Le bon riche.
Le donateur bienfaisant.
Une bonne promenade.
Un riche amateur.
Le cœur envieux.

Conjuguer les verbes qui précèdent au futur, au conditionnel présent, à l'imparfait de l'indicatif et au subjonctif présent, en leur donnant un des compléments pris dans l'exercice.

Exercice 346. — Récapitulation. — Mettre d'abord au présent, puis au futur l'exercice suivant :

LA RÉCOLTE DU SEL

Pour recueillir le sel, on (indiquer) au bord de la mer une plaine basse ; on y (creuser) des bassins peu profonds, mais d'une grande étendue, appelés marais salants. Puis on (amener) l'eau de la mer dans ces bassins. Quand ils sont pleins, on (couper) leur communication avec la mer. La chaleur du soleil (évaporer) l'eau peu à peu, et le sel (rester) en une couche cristalline qu'on (enlever) avec les râteaux. On (amonceler) en un grand tas le sel recueilli, on le (laisser) égoutter et il (rejeter) ainsi l'amertume qui l'accompagne.

Exercice 347. — Invention.

Montrer en les définissant quelle est la différence : 1° d'une *montagne*, d'une *colline*, d'un *coteau*, d'une *butte* ;

2° D'une *vallée*, d'un *vallon*, d'un *précipice* ;

3° Dans une montagne, du *sommet*, du *point culminant*, du *pied*, du *flanc* ;

4° D'un *champ*, d'un *pré*, d'une *vigne*, d'un *verger*, d'un *jardin*.

Exercice 348. — Orthographique, donner aux noms suivants la terminaison en *oir* ou en *oire*.

Noms de lieux : Réfect..., observat..., dort..., abatt..., laborat..., orat..., purgat..., coul..., lav...

Noms d'instruments : Bassin..., gratt..., sem..., plant..., sal..., ras..., rôtiss..., étouff...

Exercice 349. — Définir chacun des mots précédents.

Modèle : Le *réfectoire* est le lieu où l'on mange.
La *bassinoire* est l'instrument qui sert à bassiner les lits.

Deuxième conjugaison.

Verbe FIN IR

Mode Indicatif.

TEMPS SIMPLES		TEMPS COMPOSÉS	
PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.	
Je	fin is.	J'ai	fin i.
Tu	fin is.	Tu as	fin i.
Il	fin it.	Il a	fin i.
Nous	fin issons.	Nous avons	fin i.
Vous	fin issez.	Vous avez	fin i.
Ils	fin issent.	Ils ont	fin i.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Je	fin issais.	J'avais	fin i.
Tu	fin issais.	Tu avais	fin i.
Il	fin issait.	Il avait	fin i.
Nous	fin issions.	Nous avions	fin i.
Vous	fin issiez.	Vous aviez	fin i.
Ils	fin issaient.	Ils avaient	fin i.
PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
Je	fin is.	J'eus	fin i.
Tu	fin is.	Tu eus	fin i.
Il	fin it.	Il eut	fin i.
Nous	fin îmes.	Nous eûmes	fin i.
Vous	fin îtes.	Vous eûtes	fin i.
Ils	fin irent.	Ils eurent	fin i.
FUTUR.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
Je	fin irai.	J'aurai	fin i.
Tu	fin iras.	Tu auras	fin i.
Il	fin ira.	Il aura	fin i.
Nous	fin irons.	Nous aurons	fin i.
Vous	fin irez.	Vous aurez	fin i.
Ils	fin iront.	Ils auront	fin i.

Mode Conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ (1re forme).	
Je	fin irais.	J'aurais	fin i.
Tu	fin irais.	Tu aurais	fin i.
Il	fin irait.	Il aurait	fin i.
Nous	fin irions.	Nous aurions	fin i.
Vous	fin iriez.	Vous auriez	fin i.
Ils	fin iraient.	Ils auraient	fin i.

PASSÉ (2e forme).

J'eusse	fin i.	Nous eussions	fin i.
Tu eusses	fin i.	Vous eussiez	fin i.
Il eût	fin i.	Ils eussent	fin i.

Mode Impératif.

S. 2e *pers.*	Fin is.	*P.* 1re *pers.*	Fin issons.
		2e *pers.*	Fin issez.

Mode Subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que je	fin isse.	Que j'aie	fin i.
Que tu	fin isses.	Que tu aies	fin i.
Qu'il	fin isse.	Qu'il ait	fin i.
Que nous	fin issions.	Que nous ayons	fin i.
Que vous	fin issiez.	Que vous ayez	fin i.
Qu'ils	fin issent.	Qu'ils aient	fin i.

IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que je	fin isse.	Que j'eusse	fin i.
Que tu	fin isses.	Que tu eusses	fin i.
Qu'il	fin ît.	Qu'il eût	fin i.
Que nous	fin issions.	Que nous eussions	fin i.
Que vous	fin issiez.	Que vous eussiez	fin i.
Qu'ils	fin issent.	Qu'ils eussent	fin i.

Mode Infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Finir.	Avoir fini.

Mode Participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Fin issant.	Fin i, fin ie, ayant fin i.

* **Exercice 350.** — Mettre le verbe à l'indicatif présent.

COULEURS

Je *blanchir*. Tu *noircir*. Il *bleuir*. Nous *rougir*. Vous *jaunir*. Ils *verdir*. Les peintres *adoucir* l'éclat des tons. Vous *rembrunir* votre front. La cuisinière *brunir* sa sauce. — Nous *pâlir* sous le coup d'une vive émotion. Les nuages *obscurcir* les rayons du soleil. La lumière *resplendir* sous les feux du matin. Les prés *reverdir* au printemps. Bel épi, tu *jaunir* comme un bijou doré. Après la pluie le temps s'*éclaircir*. Le feu *roussir* les cheveux.

* **Exercice 351.** — A l'imparfait.

ACTIONS DU MAÎTRE

Je *punir* l'élève désobéissant. — Nous *chérir* les élèves studieux. — Vous *gémir* sur les défauts de vos élèves. — Tu *réussir* dans tes explications. — Il *applaudir* aux efforts des enfants. — Ils *saisir* par la clarté de leur parole. — Je *choisir* les meilleurs, je les *réunir*, je les *avertir*, et ils s'*aguerrir* au travail et s'*enrichir* de nouvelles connaissances. Ceux qui ne *réussir* pas et se *ralentir*, je les *punir* doucement, et je *finir* par les dompter ou je les *guérir* de leur paresse.

* **Exercice 352.** — Au passé défini.

L'OUVRIER

Je *bâtir* cette maison. Tu *enrichir* ces décors. Il *établir* cette porte. — Nous *assainir* cette pièce. — Vous *dégrossir* ces poutres. Ils *arrondir* ces moulures. — Le maçon *démolir* ce hangar. — Les peintres *vernir* ces panneaux. — Un papetier *fournir* le papier et en *garnir* les murs. — Vous, plâtriers, vous *blanchir* les plafonds, vous *polir* la façade, et vous *crépir* les pignons. — Les scieurs *équarrir* les arbres, les *dégrossir*, et les *réunir* pour en faire la charpente.

* **Exercice 353.** — Au passé indéfini et au plus-que-parfait.

BRUITS

Les lions *rugir*. — Les taureaux *mugir*. — Le cheval *hennir*. — Les feuilles *frémir*. — Le canon *retentir*. — L'éclat de la poudre *abasourdir* les hommes de l'artillerie. — Le chariot *assourdir* les passants. — Le bruit des flots *étourdir*. — Les renards *glapir*. — La voix *faiblir*.

* **Exercice 354.** — Au futur.

SOLDAT

J'*accomplir* mon devoir. — Tu *obéir* au commandement. — Il *gravir* l'échelle et *bondir* à l'assaut. — Nous nous *aguerrir* au combat et nous *éclaircir* les rangs des ennemis. — Vous *unir* vos efforts et vous *élargir* la trouée. — Ils s'*endurcir* au métier des armes et *anéantir* le souvenir de leurs défaites. — La patrie se *réjouir* de leur courage. — Le prix de la victoire *affermir* les cœurs et *endormir* les craintes. — Les officiers *garnir* le front du combat et *découvrir* les ailes de l'armée. — La réserve *garantir* les bagages. — Les premiers bataillons *investir* les forts.

* **Exercice 355.** — Au conditionnel présent.

MÉDECIN

Si j'étais médecin, j'*enhardir* mes malades, j'*adoucir* leurs souffrances, j'*affaiblir* leurs maux. Je *réagir* contre leur faiblesse, je les *divertir* au besoin, et je *ressentir* pour eux beaucoup d'affection. Avec de vrais efforts, je les *garantir* contre les rechutes, je les *assujettir* à un régime, et j'en *guérir* certainement une grande partie.

R. Conjuguer ce dernier paragraphe à différentes personnes.

* **Exercice 356.** — A l'impératif.

CONSEILS

Agir avec courage. — *Adoucir* nos mouvements d'humeur. — *Amoindrir* vos défauts. — *Bénir* la Providence. — *Munir* nos âmes de courage. — *Fournir* du pain au pauvre. — *Bannir* la crainte de vos cœurs.

* **Exercice 357.** — Au subjonctif présent.

CITOYEN

Il faut que je *remplir* mes devoirs, que j'*obéir* à la loi, que tu *fournir* ta part d'impôts, que vous *enrichir* votre pays dans la mesure du possible, que je *saisir* l'occasion d'être utile aux autres, que nous *chérir* la patrie, qu'ils *grossir* le nombre des bons, que tu *investir* du pouvoir des hommes honnêtes, que je *flétrir* les infractions à la loi

* **Exercice 358.** — Mettre les verbes qui précèdent à l'imparfait du subjonctif avec : *Il faudrait que.*

Exercice 359. — Tous les exercices précédents peuvent donner lieu à d'autres exercices dans lesquels on rendra par le pluriel ce qui est au singulier et par le singulier ce qui est au pluriel.

EXEMPLES

1° **Hais** le mensonge : tous les hommes vertueux le **haïssent.**

2° Les lilas **fleurissent** au printemps.

Les arts **florissaient** au seizième siècle.

Quelle remarque y a-t-il à faire sur le verbe *haïr ?*
Quelle forme prend le verbe *fleurir* au participe présent et à l'imparfait de l'indicatif quand il signifie *être en fleur ?* Quelle forme quand il signifie *prospérer ?*

DEUXIÈME

VERBES.	MODE INDICATIF			
	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
ACQUÉRIR.	J'acquiers. Nous acquérons, ils acquièrent.	J'acquérais. Nous acquérions	J'acquis. Nous acquîmes.	J'acquerrai. Nous acquerrons
ASSAILLIR.	J'assaille. Nous assaillons.	J'assaillais. Nous assaillions.	J'assaillis. Nous assaillîmes	J'assaillirai. Nous assaillirons.
BOUILLIR.	Je bous. Nous bouillons.	Je bouillais. Nous bouillions.	Je bouillis. Nous bouillîmes.	Je bouillirai. Nous bouillirons
COURIR.	Je cours. Nous courons.	Je courais. Nous courions.	Je courus. Nous courûmes.	Je courrai. Nous courrons.
CUEILLIR.	Je cueille. Nous cueillons.	Je cueillais. Nous cueillions.	Je cueillis. Nous cueillîmes.	Je cueillerai. Nous cueillerons
DORMIR.	Je dors. Nous dormons.	Je dormais. Nous dormions.	Je dormis. Nous dormîmes.	Je dormirai. Nous dormirons.
FAILLIR.	Je faux, tu faux, il faut. Nous faillons.	Je faillais. Nous faillions.	Je faillis. Nous faillîmes.	Je faudrai. Nous faudrons.
FUIR.	Je fuis. Nous fuyons, ils fuient.	Je fuyais. Nous fuyions.	Je fuis. Nous fuîmes.	Je fuirai. Nous fuirons.
GÉSIR.	Ci-git, il git. Nous gisons.	Je gisais. Nous gisions.	.....	.....
MENTIR.	Je mens. Nous mentons.	Je mentais. Nous mentions.	Je mentis. Nous mentîmes.	Je mentirai. Nous mentirons.

THÉORIE

1° Verbe *haïr*.

Le verbe *haïr* perd son tréma *aux trois personnes du singulier de l'indicatif* présent, et à la deuxième personne du singulier de l'*impératif*.

2° Verbe *fleurir*.

Fleurir, signifiant *être en fleur*, est régulier.

Fleurir, signifiant *prospérer*, fait au participe présent *florissant* et à l'imparfait de l'indicatif *je florissais*, etc.

3° Verbes irréguliers et défectifs. (Voyez le tableau ci-dessous.)

CONJUGAISON.

MODE CONDITIONNEL.	MODE IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF		MODE PARTICIPE.
		PRÉSENT.	IMPARFAIT.	
J'acquerrais. Nous acquerrions.	Acquiers. Acquérons.	Que j'acquière. Que nous acquérions.	Que j'acquisse. Que nous acquissions.	Acquérant. Acquis.
J'assaillirais. Nous assaillirions.	Assaille. Assaillons.	Que j'assaille. Que nous assaillions.	Que j'assaillisse. Que nous assaillissions.	Assaillant. Assailli.
Je bouillirais. Nous bouillirions.	Bous. Bouillons.	Que je bouille. Que nous bouillions.	Que je bouillisse Que nous bouillissions.	Bouillant. Bouilli.
Je courrais. Nous courrions.	Cours. Courons.	Que je coure. Que nous courions.	Que je courusse. Que nous courussions.	Courant. Couru.
Je cueillerais. Nous cueillerions.	Cueille. Cueillons.	Que je cueille. Que nous cueillions.	Que je cueillisse. Que nous cueillissions.	Cueillant. Cueilli.
Je dormirais. Nous dormirions	Dors. Dormons.	Que je dorme. Que nous dormions.	Que je dormisse. Que nous dormissions.	Dormant. Dormi (invariable).
Je faudrais. Nous faudrions.	.....	.....	.....	Faillant. Failli (invariable).
Je fuirais. Nous fuirions.	Fuis. Fuyons.	Que je fuie. Que nous fuyions	Que je fuisse. Que nous fuissions.	Fuyant. Fui.
.....	.....	.....	.....	Gisant.
Je mentirais. Nous mentirions	Mens. Mentons.	Que je mente. Que nous mentions.	Que je mentisse. Que nous mentissions.	Mentant. Menti (invariable).

VERBES.	MODE INDICATIF			
	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
MOURIR.	Je meurs. Nous mourons, ils meurent.	Je mourais. Nous mourions.	Je mourus. Nous mourûmes	Je mourrai. Nous mourrons.
OFFRIR.	J'offre. Nous offrons.	J'offrais. Nous offrions.	J'offris. Nous offrîmes.	J'offrirai. Nous offrirons.
OUIR.	.....	J'oyais (rare).	J'ouis (rare).	.....
PARTIR.	Je pars. Nous partons.	Je partais. Nous partions.	Je partis. Nous partîmes.	Je partirai. Nous partirons.
SAILLIR (s'avancer au dehors).	Il saille. Ils saillent.	Il saillait. Ils saillaient.	.....	Il saillera. Ils sailleront.
SAILLIR (se disant d'un liquide qui sort avec impétuosité).	Il saillit. Ils saillissent.	Il saillissait. Ils saillissaient.	Il saillit. Ils saillirent.	Il saillira. Ils sailliront.
SERVIR.	Je sers. Nous servons.	Je servais. Nous servions.	Je servis. Nous servîmes.	Je servirai. Nous servirons.
SORTIR.	Je sors. Nous sortons.	Je sortais. Nous sortions.	Je sortis. Nous sortîmes.	Je sortirai. Nous sortirons.
TENIR.	Je tiens. Nous tenons.	Je tenais. Nous tenions.	Je tins. Nous tînmes.	Je tiendrai. Nous tiendrons.
VÊTIR.	Je vêts, tu vêts, il vêt. N. vêtons, vous vêtez, ils vêtent	Je vêtais. Nous vêtions.	Je vêtis. Nous vêtîmes.	Je vêtirai. Nous vêtirons.

Exercice 360. — Indicatif présent. Conjuguer aux différentes personnes.

L'HOMME DE BIEN

J' (acquérir) quelques richesses pour ma famille ; je (fuir) le mal, je (courir) au devant du danger, je (dormir) modérément, je ne (mentir) jamais, j' (offrir) une partie de mon bien aux pauvres, je ne (sortir) pas d'une sage réserve, je (tenir) à être vertueux, j' (ouvrir) ma porte aux malheureux ; je (haïr) le vice, et je (recueillir) ma récompense dans la satisfaction de moi-même.

Exercice 361. — Imparfait. Même exercice.

PROMENADE

Tu (partir) de grand matin, et tu (courir) dans les bois. Tu (parcourir) de vastes fourrés où tu (cueillir) des noisettes. Si tu (entendre) quelque bruit tu (tressaillir) de crainte, et tu (fuir) comme un enfant, puis tu te (repentir) de ta timidité, et tu (re-

MODE CONDITIONNEL.	MODE IMPERATIF.	MODE SUBJONCTIF PRÉSENT.	MODE SUBJONCTIF IMPARFAIT.	MODE PARTICIPE.
Je mourrais. Nous mourrions.	Meurs. Mourons.	Que je meure. Que nous mourions.	Que je mourusse Que nous mourussions.	Mourant. Mort.
J'offrirais. Nous offririons.	Offre. Offrons.	Que j'offre. Que nous offrions.	Que j'offrisse. Que nous offrissions.	Offrant. Offert.
.....	Oyons (rare). Oyez.	.....	.....	Ouï.
Je partirais. Nous partirions.	Pars. Partons.	Que je parte. Que nous partions.	Que je partisse. Que nous partissions.	Partant. Parti.
Il saillerait. Ils sailleraient.	.....	Qu'il saille. Qu'ils saillent.	Qu'il saillît. Qu'ils saillissent	Saillant. Sailli.
Il saillirait. Ils failliraient.	.....	Qu'il saillisse. Qu'ils saillissent	Qu'il saillit. Qu'ils saillissent	Saillissant. Sailli.
Je servirais. Nous servirions.	Sers. Servons.	Que je serve. Que nous servions.	Que je servisse. Que nous servissions.	Servant. Servi.
Je sortirais. Nous sortirions.	Sors. Sortons.	Que je sorte. Que nous sortions.	Que je sortisse. Que nous sortissions.	Sortant. Sorti.
Je tiendrais. Nous tiendrions.	Tiens. Tenons.	Que je tienne. Que nous tenions	Que je tinsse. Que nous tinssions.	Tenant. Tenu.
Je vêtirais.	Vêts.	Que je vête.	Que je vêtisse.	Vêtant.
Nous vêtirions.	Vêtons, vêtez.	Que nous vêtions.	Que nous vêtissions.	Vêtu.

partir) de nouveau. Tu (gravir) un monticule avec de grands efforts, tu (conquérir) une fleur rare, et tu l' (offrir) à ton retour à ta mère. Alors tu (contenir) à peine ta joie : tu te (sentir) heureux et tu (revenir) le lendemain pour goûter le même plaisir.

Exercice 362. — Futur.

LE GUERRIER

Je (servir) ma patrie avec ardeur, et je (courir) sans crainte à l'ennemi. Avec l'aide de Dieu (je cueillir) des lauriers dans les combats. J' (offrir) mes bras dans le danger, je (contenir) les ennemis, je (maintenir) l'obéissance dans mes troupes ; je (dormir) sans crainte et sans remords, j' (asservir) les révoltés ; j' (acquérir) de la gloire, et peut-être je (conquérir) de nouveaux pays. Ce qui est certain c'est que j' (obéir) toujours à l'honneur et que s'il le faut, je (mourir) pour la patrie.

Troisième conjugaison.

Verbe RECEV OIR.

Mode Indicatif.

TEMPS SIMPLES.		TEMPS COMPOSÉS.	
PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.	
Je	reç ois.	J'ai	reç u.
Tu	reç ois.	Tu as	reç u.
Il	reç oit.	Il a	reç u.
Nous	recev ons.	Nous avons	reç u.
Vous	recev ez.	Vous avez	reç u.
Ils	reçoiv ent.	Ils ont	reç u.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Je	recev ais.	J'avais	reç u.
Tu	recev ais.	Tu avais	reç u.
Il	recev ait.	Il avait	reç u.
Nous	recev ions.	Nous avions	reç u.
Vous	recev iez.	Vous aviez	reç u.
Ils	recev aient.	Ils avaient	reç u.
PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
Je	reç us.	J'eus	reç u.
Tu	reç us.	Tu eus	reç u.
Il	reç ut.	Il eut	reç u.
Nous	reç ûmes.	Nous eûmes	reç u.
Vous	reç ûtes.	Vous eûtes	reç u.
Ils	reç urent.	Ils eurent	reç u.
FUTUR.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
Je	recev rai.	J'aurai	reç u.
Tu	recev ras.	Tu auras	reç u.
Il	recev ra.	Il aura	reç u.
Nous	recev rons.	Nous aurons	reç u.
Vous	recev rez.	Vous aurez	reç u.
Ils	recev ront.	Ils auront	reç u.

Mode Conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ (1re forme).	
Je	recev rais.	J'aurais	reç u.
Tu	recev rais.	Tu aurais	reç u.
Il	recev rait.	Il aurait	reç u.
Nous	recev rions.	Nous aurions	reç u.
Vous	recev riez.	Vous auriez	reç u.
Ils	recev raient.	Ils auraient	reç u.

PASSÉ (2e forme).

J'eusse	reç u.	Nous eussions	reç u.
Tu eusses	reç u.	Vous eussiez	reç u.
Il eût	reç u.	Ils eussent	reç u.

Mode Impératif.

S. 2e *pers.*	Reç ois.	*P.* 1re *pers.*	Recev ons.
		2e *pers.*	Recev ez.

Mode Subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que je	reç oive.	Que j'aie	reç u.
Que tu	reç oives.	Que tu aies	reç u.
Qu'il	reç oive.	Qu'il ait	reç u.
Que nous	recev ions.	Que nous ayons	reç u.
Que vous	recev iez.	Que vous ayez	reç u.
Qu'ils	reçoiv ent.	Qu'ils aient	reç u.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que je	reç usse.	Que j'eusse	reç u.
Que tu	reç usses.	Que tu eusses	reç u.
Qu'il	reç ût.	Qu'il eût	reç u.
Que nous	reç ussions.	Que nous eussions	reç u.
Que vous	reç ussiez.	Que vous eussiez	reç u.
Qu'ils	reç ussent.	Qu'ils eussent	reç u.

Mode Infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Recev oir.	Avoir reç u.

Mode Participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Recev ant.	Reç u, reç ue, ayant reçu.

EXEMPLES

Nous **apercevons** une paille dans l'œil de notre voisin et nous ne voyons pas une poutre dans le nôtre.

Rendez au vieillard l'hommage respectueux qui lui est **dû**.

Combien de verbes se conjuguent régulièrement sur *recevoir*? Quelle remarque à faire sur *devoir* et *redevoir*?

TROISIÈME

VERBES.	MODE INDICATIF			
	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
ASSEOIR.	J'assieds, j'assois. Nous asseyons. nous assoyons (rare).	J'asseyais, j'assoyais. Nous asseyions.	J'assis. Nous assîmes.	J'assiérai, j'asseyerai. Nous assiérons.
DÉCHOIR.	Je déchois. Nous déchoyons, ils déchoient.	.....	Je déchus. Nous déchûmes.	Je décherrai. Nous décherrons.
DEVOIR.	Je dois. Nous devons, ils doivent.	Je devais. Nous devions.	Je dus. Nous dûmes.	Je devrai. Nous devrons.
ÉCHOIR.	Il échoit.	....	..... J'échus.	J'écherrai. .....
FALLOIR.	Il faut.	Il fallait.	Il fallut.	Il faudra.
MOUVOIR.	Je meus. Nous mouvons, ils meuvent.	Je mouvais. Nous mouvions.	Je mus. Nous mûmes.	Je mouvrai. Nous mouvrons.
PLEUVOIR.	Il pleut.	Il pleuvait.	Il plut.	Il pleuvra.
POURVOIR.	Je pourvois. Nous pourvoyons.	Je pourvoyais. Nous pourvoyions.	Je pourvus. Nous pourvûmes	Je pourvoirai. Nous pourvoirons.
POUVOIR.	Je peux, je puis, tu peux, il peut. Nous pouvons, ils peuvent.	Je pouvais. Nous pouvions.	Je pus. Nous pûmes.	Je pourrai. Nous pourrons.
SAVOIR.	Je sais. Nous savons.	Je savais. Nous savions.	Je sus. Nous sûmes.	Je saurai. Nous saurons.
SEOIR (résider, être placé).	.....	.....	.....	.....
SEOIR (être convenable).	Il sied. Ils siéent.	Il seyait. Ils seyaient.	.....	Il siéra. Ils siéront.

THÉORIE

1° Sur *recevoir* ne se conjuguent régulièrement que les sept verbes terminés en *evoir : recevoir*, *percevoir*, *apercevoir*, *concevoir*, *décevoir*, *devoir* et *redevoir*. Encore *devoir* et *redevoir* prennent un accent circonflexe sur l'*u* du participe passé *dû*, *redû*.

2° Les autres verbes sont *irréguliers* ou défectifs. (Voy. le tableau ci-dessous).

CONJUGAISON

MODE CONDITIONNEL.	MODE IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF		MODE PARTICIPE.
		PRÉSENT.	IMPARFAIT.	
J'assiérais. Nous assiérions.	Assieds, assois. Asseyons, assoyons. Assoyez.	Que j'asseye, que j'assoie. Que nous asseyions.	Que j'assisse. Que nous assissions.	Asseyant, assoyant. Assis.
Je décherrais. Nous décherrions.	.....	Que je déchoie. Que nous déchoyions.	Que je déchusse. Que nous déchussions.	..... Déchu.
Je devrais. Nous devrions.	Dois. Devons.	Que je doive. Que nous devions.	Que je dusse. Que nous dussions.	Devant. Dû.
.....	.....	.....	Que j'échusse.	Échéant. Échu.
Il faudrait.	.....	Qu'il faille.	Qu'il fallût.	Fallu (invar.).
Je mouvrais. Nous mouvrions	Meus. Mouvons.	Que je meuve. Que nous mouvions.	Que je musse. Que nous mussions.	Mouvant. Mû.
Il pleuvrait.	.....	Qu'il pleuve.	Qu'il plût.	Pleuvant, plu.
Je pourvoirais. Nous pourvoirions.	Pourvois. Pourvoyons.	Que je pourvoie. Que nous pourvoyions.	Que je pourvusse Que nous pourvussions.	Pourvoyant. Pourvu.
Je pourrais. Nous pourrions.	.....	Que je puisse. Que nous puissions.	Que je pusse. Que nous pussions.	Pouvant. Pu (invariable).
Je saurais. Nous saurions.	Sache. Sachons.	Que je sache, Que nous sachions.	Que je susse. Que nous sussions.	Sachant. Su.
.....	.....	.....	.....	Séant. Sis.
Il siérait. Ils siéraient.	.....	Qu'il siée. Qu'ils siéent.	.....	Seyant.

VERBES.	MODE INDICATIF			
	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
SURSEOIR.	Je sursois. Nous sursoyons.	Je sursoyais. Nous sursoyions	Je sursis. Nous sursîmes.	Je surseoirai. Nous surseoirons.
VALOIR.	Je vaux, tu vaux, il vaut. Nous valons.	Je valais. Nous valions.	Je valus. Nous valûmes.	Je vaudrai. Nous vaudrons.
VOIR.	Je vois. Nous voyons, ils voient.	Je voyais. Nous voyions.	Je vis. Nous vîmes.	Je verrai. Nous verrons.
VOULOIR.	Je veux, tu veux, il veut. Nous voulons, ils veulent.	Je voulais. Nous voulions.	Je voulus. Nous voulûmes.	Je voudrai. Nous voudrons.

* **Exercice 363.** — Mettre à l'imparfait l'exercice suivant. (Ind. et subj.)

VÉRITÉS COMMUNES

Tu t'*assieds* tout le jour, et tu ne *sèmes* pas pour récolter. Il *faut* que tu *reçoives* bien les réprimandes de tes maîtres. Je *puis* quand je *veux;* il *faut* donc que j'*aie* de la bonne volonté. Celui qui *surseoit* à sa tâche, ne *réussit* donc jamais. Je *vois* le bien ; je *sais* le pratiquer et je *prévois* le bonheur. Nous *valons* d'ordinaire selon ce que nous *savons*. Ceux qui *entrevoient* un malheur et ne s'en *émeuvent* pas, sont des cœurs durs et insensibles. Il *sied* à celui qui *veut* de donner la preuve de sa volonté. Quand il *pleut*, je *pourvois* à mes récoltes, et je *puis* ne pas souffrir du mauvais temps.

* **Exercice 364.** — Mettre les verbes suivants : 1° au passé indéfini ; 2° au présent de l'indicatif ; 3° au futur.

Mon père (devoir) une certaine somme et la (payer). Ma mère (avoir) toujours de l'ouvrage et ne s' (asseoir) presque jamais. Mon frère (vouloir) être marin et (prévoir) les dangers de la mer. Ma sœur (obéir) peu ; elle ne (savoir) ce qu'elle (vouloir). Mon frère et ma sœur (voir) le bonheur de nos parents et se (confier) à eux. Mon oncle (envoyer) des cadeaux, et (vouloir) mériter notre affection. Le danger (émouvoir) ma mère ; je le lui (cacher) volontiers. Celui qui (savoir) se conduire, (valoir) beaucoup dans la vie. Mes amis (devoir) être reconnaissants, car je (vouloir) leur plaire.

Exercice 365. — Invention. — Expliquer les locutions proverbiales suivantes :

1. Tout le monde lui jette la pierre. — 2. Il me donne du fil à retordre. — 3. Il marche à pas de tortue. — 4. Il marche à pas de géant. — 5. J'ai pris cette chose à cœur. — 6. Donner un coup d'épée dans l'eau. — 7. Faire honneur à un repas. — 8. Ne pas voir plus loin que son nez. — 9. Dormir la grasse matinée.

MODE CONDITIONNEL.	MODE IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF PRÉSENT.	MODE SUBJONCTIF IMPARFAIT.	MODE PARTICIPE.
Je sursoierais.	.....	.....	Que je sursisse.	Sursoyant.
Nous surseoirions.			Que nous sursissions.	Sursis.
Je vaudrais.	.....	Que je vaille.	Que je valusse.	Valant.
Nous vaudrions.		Que nous valions	Que nous valussions.	Valu.
		Qu'ils vaillent.		
Je verrais.	Vois.	Que je voie.	Que je visse.	Voyant.
Nous verrions.	Voyons.	Que nous voyions	Que nous vissions.	Vu.
Je voudrais.	Veux, veuille.	Que je veuille.	Que je voulusse.	Voulant.
Nous voudrions.	Voulons, voulez *et* veuillez.	Que nous voulions.	Que nous voulussions.	Voulu.
		Qu'ils veuillent.		

* **Exercice 366.** — Mettre les verbes au temps indiqué.

Indicatif présent, imparfait et futur.

LES ASTRES

Je (voir) les astres. Tu (recevoir) leur lumière. Nous ne (concevoir) pas leur multitude. Ils (devoir) à Dieu leur éclat. Vous (apercevoir) leur forme. Ils ne (décevoir) point celui qui les admire.

MODÈLE : Je vois, je voyais, je verrai les astres.

Exercice 367. — Mettre au singulier les personnes qui sont au pluriel et réciproquement dans l'exercice précédent.

Exercice 368. — Conjuguer les phrases suivantes à toutes les personnes.

PERCEPTEUR

Futur. Je (percevoir) les impôts et je les (envoyer) au receveur.

Imparfait. Je (devoir) rembourser l'État, et j' (augmenter) ses caisses.

Subjonctif présent. Il faut que j' (apercevoir) une erreur et que je (vérifier) mes comptes.

Imparfait subjonctif. Il se pourrait que je (recevoir) mon changement et que j' (aller) dans un autre département.

Impératif. (Payer) ses impôts et (recevoir) une quittance.

Passé indéfini. J' (concevoir) une méthode nouvelle et je (pouvoir) compter très vite.

Exercice 369. — Mettre les verbes au conditionnel présent et passé.

Je (pouvoir) être un bon élève, car je (vouloir) travailler, et je (savoir) obéir. J' (apercevoir) en effet les avantages de l'instruction; je (concevoir) le bonheur de l'homme savant, et en étudiant je (percevoir) à l'avance de nombreuses satisfactions. Je (devoir) ces bonnes intentions à ma mère, et je (recevoir) volontiers ses conseils. Je (voir) où conduit la paresse, je (prévoir) les maux qu'elle cause, et je (vouloir) lui échapper. Je ne (m'émouvoir) pas des difficultés, je (savoir) ce que je (valoir), et je (pourvoir) ainsi à la satisfaction de mes parents.

Quatrième conjugaison.

Verbe REND RE.

Mode Indicatif.

TEMPS SIMPLES.		TEMPS COMPOSÉS.	
PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.	
Je	rend s.	J'ai	rend u.
Tu	rend s.	Tu as	rend u.
Il	rend.	Il a	rend u.
Nous	rend ons.	Nous avons	rend u.
Vous	rend ez.	Vous avez	rend u.
Ils	rend ent.	Ils ont	rend u.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Je	rend ais.	J'avais	rend u.
Tu	rend ais.	Tu avais	rend u.
Il	rend ait.	Il avait	rend u.
Nous	rend ions.	Nous avions	rend u.
Vous	rend iez.	Vous aviez	rend u.
Ils	rend aient.	Ils avaient	rend u.
PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
Je	rend is.	J'eus	rend u.
Tu	rend is.	Tu eus	rend u.
Il	rend it.	Il eût	rend u.
Nous	rend îmes.	Nous eûmes	rend u.
Vous	rend îtes.	Vous eûtes	rend u.
Ils	rend irent.	Ils eurent	rend u.
FUTUR.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
Je	rend rai.	J'aurai	rend u.
Tu	rend ras.	Tu auras	rend u.
Il	rend ra.	Il aura	rend u.
Nous	rend rons.	Nous aurons	rend u.
Vous	rend rez.	Vous aurez	rend u.
Ils	rend ront.	Ils auront	rend u.

Mode Conditionnel.

PRÉSENT		PASSÉ (1re forme).	
Je	rend rais.	J'aurais	rend u.
Tu	rend rais.	Tu aurais	rend u.
Il	rend rait.	Il aurait	rend u.
Nous	rend rions.	Nous aurions	rend u.
Vous	rend riez.	Vous auriez	rend u.
Ils	rend raient.	Ils auraient	rend u.

PASSÉ (2e forme.)

J'eusse	rend u.	Nous eussions	rend u.
Tu eusses	rend u.	Vous eussiez	rend u.
Il eût	rend u.	Ils eussent	rend u.

Mode Impératif.

S. 2e *pers.* Rend s.	*P.* 1re *pers.* Rend ons.
	2e *pers.* Rend ez.

Mode Subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que je	rend e.	Que j'aie	rend u.
Que tu	rend es.	Que tu aies	rend u.
Qu'il	rend e.	Qu'il ait	rend u.
Que nous	rend ions.	Que nous ayons	rend u.
Que vous	rend iez.	Que vous ayez	rend u.
Qu'ils	rend ent.	Qu'ils aient	rend u.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que je	rend isse.	Que j'eusse	rend u.
Que tu	rend isses.	Que tu eusses	rend u.
Qu'il	rend ît.	Qu'il eût	rend u.
Que nous	rend issions.	Que nous eussions	rend u.
Que vous	rend issiez.	Que vous eussiez	rend u.
Qu'ils	rend issent.	Qu'ils eussent	rend u.

Mode Infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Rend re.	Avoir rend u.

Mode Participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Rend ant.	Rend u, rend ue, ayant rend u.

EXEMPLES

REMARQUES SUR LA 4e CONJUGAISON.

1° La gelée du printemps **atteint** les jeunes pousses des arbres.
Les carpes **atteignent** un âge très avancé.

2° Le repentir **absout** les fautes.
Les hommes studieux **résolvent** les problèmes les plus difficiles.

3° Le chien **reconnaît** son maître, même après une longue absence.
Le nénuphar **croît** sur les eaux.

4° La loi veut que les enfants **apprennent** tous à lire et à écrire.

5° La rivière a beaucoup **crû** depuis quelques jours.
A mesure que sa fortune a augmenté, son désir s'est **accru.**

6° Le paresseux se **complaît** dans l'inactivité.

Quelle remarque faut-il faire sur les verbes en *indre?* sur les verbes en *soudre?* sur les verbes en *aitre* et en *oitre?* Sur le verbe *prendre* et ses composés? Sur *croître* et ses composés? Sur *plaire?*

QUATRIÈME

VERBES.	MODE INDICATIF			
	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
ABSOUDRE.	J'absous. Nous absolvons.	J'absolvais. Nous absolvions.	.....	J'absoudrai. Nous absoudrons.
ATTEINDRE.	J'atteins. Nous atteignons.	J'atteignais. Nous atteignions	J'atteignis. Nous atteignîmes;	J'atteindrai. Nous atteindrons.
BATTRE.	Je bats. Nous battons.	Je battais. Nous battions.	Je battis. Nous battîmes.	Je battrai. Nous battrons.
BOIRE.	Je bois. Nous buvons, ils boivent.	Je buvais. Nous buvions.	Je bus. Nous bûmes.	Je boirai. Nous boirons.

THÉORIE

REMARQUES SUR LA 4e CONJUGAISON.

1° Dans les verbes en *indre* le *d* se perd à la 1re et à la 2e pers. sing. de l'indicatif présent : je crains, tu crains. A la 3e pers. sing. ils prennent un *t* : il craint. Aux trois personnes du pluriel de l'indicatif présent, à l'imparfait, au passé défini et au subjonctif ces verbes prennent un *g* : nous craignons, que je craigne.

2° Mêmes remarques pour l'indicatif des verbes en *soudre*. Pour les autres temps, au lieu de prendre un *g* le radical s'altère en *lv* : nous absolvons, que j'absolve.

3° Les verbes en *aître* et en *oître* s'écrivent avec un accent circonflexe sur l'*i* quand il précède un *t*.

4° *Prendre* et ses composés *apprendre*, *surprendre*, etc., redoublent la lettre *n* du radical devant un *e* muet.

5° Le participe passé de *croître* est *crû* (avec un accent circonflexe). Le participe des composés *accroître* et *décroître* est *accru* et *décru* (sans accent).

6° *Plaire* et ses composés font à la 3e personne de l'indicatif présent : il plaît, il *déplaît* (avec un accent circonflexe).

7° Verbes irréguliers et défectifs. (Voyez le tableau ci-dessous.)

CONJUGAISON.

MODE CONDITIONNEL.	MODE IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF		MODE PARTICIPE.
		PRÉSENT.	IMPARFAIT.	
J'absoudrais. Nous absoudrions.	Absous. Absolvons.	Que j'absolve. Que nous absolvions.	.....	Absolvant. Absous, absoute.
J'atteindrais. Nous atteindrions.	Atteins. Atteignons.	Que j'atteigne. Que nous atteignions.	Que j'atteignisse Que nous atteignissions.	Atteignant. Atteint.
Je battrais. Nous battrions.	Bats. Battons.	Que je batte. Que nous battions.	Que je battisse. Que nous battissions.	Battant. Battu.
Je boirais. Nous boirions.	Bois. Buvons.	Que je boive. Que nous buvions, qu'ils boivent.	Que je busse. Que nous bussions.	Buvant. Bu.

VERBES.	MODE INDICATIF			
	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
BRAIRE.	Il brait. Ils braient.	Il brayait. Ils brayaient.	.....	Il brairа. Ils brairont.
BRUIRE.	Il bruit. Ils bruissent ou bruyent.	Il bruyait. Ils bruyaient.		
CLORE.	Je clos, tu clos, il clôt. (point de pluriel)	.....	.....	Je clorai.
CONCLURE.	Je conclus. Nous concluons.	Je concluais. Nous concluions	Je conclus. Nous conclûmes.	Je conclurai. Nous conclurons
CONDUIRE.	Je conduis. Nous conduisons	Je conduisais. Nous conduisions.	Je conduisis. Nous conduisîmes.	Je conduirai. Nous conduirons
CONFIRE.	Je confis. Nous confisons.	Je confisais. Nous confisions.	Je confis. Nous confîmes.	Je confirai. Nous confirons.
CONNAITRE.	Je connais. Nous connaissons.	Je connaissais. Nous connaissions.	Je connus. Nous connûmes.	Je connaîtrai. Nous connaîtrons.
COUDRE.	Je couds. Nous cousons.	Je cousais. Nous cousions.	Je cousis. Nous cousîmes.	Je coudrai. Nous coudrons.
CROIRE.	Je crois. Nous croyons, ils croient.	Je croyais. Nous croyions.	Je crus. Nous crûmes.	Je croirai. Nous croirons.
CROÎTRE.	Je crois, tu crois, il croît. Nous croissons.	Je croissais. Nous croissions.	Je crûs. Nous crûmes.	Je croîtrai. Nous croîtrons.
DIRE.	Je dis. Nous disons, vous dites.	Je disais. Nous disions.	Je dis. Nous dîmes.	Je dirai. Nous dirons.
ÉCLORE.	Il éclôt. Ils éclosent.	.....	.....	Il éclora. Ils écloront.
ÉCRIRE.	J'écris. Nous écrivons.	J'écrivais. Nous écrivions.	J'écrivis. Nous écrivîmes.	J'écrirai. Nous écrirons.
FAIRE.	Je fais. tu fais, il fait. Nous faisons, vous faites, ils font.	Je faisais. Nous faisions.	Je fis. Nous fîmes.	Je ferai. Nous ferons.
FRIRE.	Je fris, tu fris, il frit.	.....	.....	Je frirai, tu frras, etc.
LIRE.	Je lis. Nous lisons.	Je lisais. Nous lisions.	Je lus. Nous lûmes.	Je lirai. Nous lirons.

MODE CONDITIONNEL.	MODE IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF PRÉSENT.	MODE SUBJONCTIF IMPARFAIT.	MODE PARTICIPE.
Il brairait. Ils brairaient.	.....	Qu'il braye. Qu'ils brayent.	.....	Brayant.
Je clorais.	Clos.			Clos.
Je conclurais. Nous conclurions.	Conclus. Concluons.	Que je conclue. Que nous concluions.	Que je conclusse. Que nous conclussions.	Concluant. Conclu.
Je conduirais. Nous conduirions.	Conduis. Conduisons.	Que je conduise. Que nous conduisions.	Que je conduisisse. Que nous conduisissions.	Conduisant. Conduit.
Je confirais. Nous confirions.	Confis. Confisons.	Que je confise. Que nous confisions.	.....	Confisant. Confit.
Je connaîtrais. Nous connaîtrions.	Connais. Connaissons.	Que je connaisse Que nous connaissions.	Que je connusse. Que nous connussions.	Connaissant. Connu.
Je coudrais. Nous coudrions.	Couds. Cousons.	Que je couse. Que nous cousions.	Que je cousisse, Que nous cousissions.	Cousant. Cousu.
Je croirais. Nous croirions.	Crois. Croyons.	Que je croie. Que n. croyions.	Que je crusse. Que nous crussions.	Croyant. Cru.
Je croîtrais. Nous croîtrions.	Crois. Croissons.	Que je croisse. Que nous croissions.	Que je crusse. Que nous crussions.	Croissant. Crû.
Je dirais. Nous dirions.	Dis. Disons, dites.	Que je dise. Que nous disions.	Que je disse. Que nous dissions.	Disant. Dit.
Il éclorait. Ils écloraient.	.....	Qu'il éclose. Qu'ils éclosent.	.....	..... Éclos.
J'écrirais. Nous écririons.	Écris. Écrivons.	Que j'écrive. Que nous écrivions.	Que j'écrivisse. Que nous écrivissions.	Écrivant. Écrit.
Je ferais.	Fais.	Que je fasse.	Que je fisse.	Faisant.
Nous ferions.	Faisons, faites.	Que nous fassions.	Que nous fissions.	Fait.
Je frirais, tu frirais, etc.	Fris.	.....	.....	Frit, frite.
Je lirais. Nous lirions.	Lis. Lisons, lisez.	Que je lise. Que nous lisions.	Que je lusse. Que nous lussions.	Lisant Lu.

VERBES.	MODE INDICATIF			
	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
LUIRE.	Je luis. Nous luisons.	Je luisais. Nous luisions.	.....	Je luirai. Nous luirons.
METTRE.	Je mets. Nous mettons.	Je mettais. Nous mettions.	Je mis. Nous mîmes.	Je mettrai. Nous mettrons.
MOUDRE.	Je mouds, tu mouds, il moud. Nous moulons, vous moulez, ils moulent.	Je moulais. Nous moulions.	Je moulus. Nous moulûmes.	Je moudrai. Nous moudrons.
NAITRE.	Je nais, tu nais, il naît. Nous naissons.	Je naissais. Nous naissions.	Je naquis. Nous naquîmes.	Je naîtrai. Nous naîtrons.
NUIRE.	Je nuis. Nous nuisons.	Je nuisais. Nous nuisions.	Je nuisis. Nous nuisîmes.	Je nuirai. Nous nuirons.
PAITRE.	Je pais, il paît, Nous paissons.	Je paissais. Nous paissions.	.....	Je paîtrai.
PARAITRE.	Je parais, il paraît. Nous paraissons.	Je paraissais. Nous paraissions	Je parus. Nous parûmes.	Je paraîtrai. Nous paraîtrons
PLAIRE.	Je plais, il plaît. Nous plaisons.	Je plaisais. Nous plaisions.	Je plus. Nous plûmes.	Je plairai. Nous plairons.
PRENDRE.	Je prends. Nous prenons.	Je prenais. Nous prenions.	Je pris. Nous prîmes.	Je prendrai. Nous prendrons
RIRE.	Je ris. Nous rions.	Je riais. Nous riions.	Je ris. Nous rîmes.	Je rirai. Nous rirons.
SUIVRE.	Je suis. Nous suivons.	Je suivais. Nous suivions.	Je suivis. Nous suivîmes.	Je suivrai. Nous suivrons.
TAIRE.	Je tais. Nous taisons.	Je taisais. Nous taisions.	Je tus. Nous tûmes.	Je tairai. Nous tairons.
TRAIRE.	Je trais. Nous trayons, ils traient.	Je trayais. Nous trayions.	.....	Je trairai. Nous trairons.
VAINCRE.	Je vaincs, il vainc. Nous vainquons.	Je vainquais.	Je vainquis. Nous vainquîmes.	Je vaincrai. Nous vaincrons.
VIVRE.	Je vis. Nous vivons.	Je vivais. Nous vivions.	Je vécus. Nous vécûmes.	Je vivrai. Nous vivrons.

MODE CONDITIONNEL.	MODE IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF PRÉSENT	MODE SUBJONCTIF IMPARFAIT.	MODE PARTICIPE.
Je luirais.	Luis.	Que je luise.	.....	Luisant.
Nous luirions.	Luisons.	Que nous luisions.		Lui (invariable).
Je mettrais.	Mets.	Que je mette.	Que je misse.	Mettant.
Nous mettrions.	Mettons.	Que nous mettions.	Que nous missions.	Mis.
Je moudrais.	Mouds.	Que je moule.	Que je moulusse.	Moulant. Moulu.
Nous moudrions.	Moulons.	Que nous moulions.	Que nous moulussions.	
Je naîtrais.	Nais.	Que je naisse.	Que je naquisse.	Naissant.
Nous naîtrions.	Naissons.	Que nous naissions.	Que nous naquissions.	Né.
Je nuirais.	Nuis.	Que je nuise.	Que je nuisisse	Nuisant.
Nous nuirions.	Nuisons.	Que nous nuisions.	Que nous nuisissions.	Nui (invariable).
Je paîtrais.	Pais. Paissons.	Que je paisse.	.....	Paissant.
Je paraîtrais.	Parais.	Que je paraisse.	Que je parusse.	Paraissant.
Nous paraîtrions	Paraissons.	Que nous paraissions.	Que nous parussions.	Paru (invariable).
Je plairais.	Plais.	Que je plaise.	Que je plusse.	Plaisant.
Nous plairions.	Plaisons.	Que nous plaisions.	Que nous plussions.	Plu (invariable).
Je prendrais.	Prends.	Que je prenne.	Que je prisse.	Prenant.
Nous prendrions	Prenons.	Que nous prenions.	Que nous prissions.	Pris.
Je rirais.	Ris.	Que je rie.	Que je risse.	Riant.
Nous ririons.	Rions.	Que nous riions.	Que nous rissions.	Ri (invariable).
Je suivrais.	Suis.	Que je suive.	Que je suivisse.	Suivant.
Nous suivrions.	Suivons.	Que nous suivions.	Que nous suivissions.	Suivi.
Je tairais.	Tais.	Que je taise.	Que je tusse.	Taisant.
Nous tairions.	Taisons.	Que nous taisions.	Que nous tussions.	Tu.
Je trairais.	Trais.	Que je traie.	.....	Trayant.
Nous trairions.	Trayons.	Que n. trayions.		Trait.
Je vaincrais.	Vaincs.	Que je vainque.	Que je vainquisse.	Vainquant.
Nous vaincrions.	Vainquons.	Que nous vainquions.	Que nous vainquissions.	Vaincu.
Je vivrais.	Vis.	Que je vive.	Que je vécusse.	Vivant.
Nous vivrions.	Vivons.	Que nous vivions.	Que nous vécussions.	Vécu (invariable).

QUATRIÈME CONJUGAISON

Exercice 370. — Mettre le verbe au temps indiqué.

Indicatif présent.

L'OUVRIER MENUISIER

Je (prendre) mon outil. — Tu (suspendre) ta varlope au mur. — Nous (fendre) le bois et nous en (faire) des chevilles. — Vous (descendre) dans les détails, quand vous (vouloir) livrer un travail achevé. — Ils (prendre) des mesures exactes par les boiseries. — Il (mettre) tous ses soins à bien polir son ouvrage.

Imparfait.

LE MÉDECIN

Nous (rendre) la santé aux malades. — Je (combattre) les symptômes de la maladie. — Il ne (condescendre) pas aux désirs des fiévreux. — Vous (plaire) par vos bons soins. — Tu (répondre) avec affabilité aux consultations. — Il (connaître) les remèdes les plus actifs, et les (mettre) en œuvre. — Ils ne (descendre) point dans les détails et se (rire) des maux peu sérieux.

Passé défini.

LE CULTIVATEUR

La terre me (rendre) cent pour un. — Je lui (prendre) ce qu'elle (vouloir) me donner. Nous (répandre) du fumier dans les champs, vous les (rompre), et le sol (correspondre) à nos vœux. — Vous (vendre) de belles récoltes et vous (étendre) votre culture. — Ils (fendre) le faîte de leurs champs et (attendre) l'effet de cette méthode qui fut bonne. — Tu (combattre) les insectes destructeurs et ils ne (corrompre) plus ton terrain.

Futur.

LA MÈRE DE FAMILLE

J'(étendre) mes soins à tous mes enfants; je (mettre) ma gloire à les élever bien. — Nous (souscrire) à leurs demandes justes et nous (défendre) ce qui est injuste. — Vous leur (apprendre) le chemin de la vertu et ils le (suivre). — Tu (reprendre) les défauts de leur caractère, et tu (confondre) leurs mauvais penchants. — Je (connaître) leurs actions, et ils les (soumettre) à mon jugement. — Je m' (adjoindre) l'autorité de leur père, et ils (comprendre) ma sollicitude pour eux et (répondre) à mes désirs.

Conditionnel présent.

SI J'ÉTAIS RICHE

Si j'étais riche, j' (entendre) les appels du pauvre et je (répandre) l'aumône à pleines mains. — Si vous....., vous ne (corrompre) pas les autres à prix d'argent, mais vous (étendre) vos bienfaits, — S'ils étaient..., ils (défendre) le pauvre contre la misère, et (suspendre) ses douleurs. — Si tu..., tu (plaire) à beaucoup de monde, et tu (combattre) la misère. — Si nous....., nous (condescendre) aux désirs des pauvres et nous leur (apprendre) à devenir aussi aisés. — Si j'étais....., je (rendre) au centuple ce qu'on me (donner), et je (faire) des heureux autour de moi.

Subjonctif présent.

L'ENFANT AIMABLE

Il faut que l'enfant aimable (rendre) heureux son père et sa mère, qu'il (apprendre) avec ardeur, qu'il (lire) avec soin, qu'il (combattre) ses défauts, qu'il ne (répondre) pas avec aigreur, qu'il mettre) sa gloire à bien obéir. — Il est nécessaire que nous ne (rompre) pas le silence, que nous ne (battre) pas nos camarades, que nous (comprendre) nos devoirs et que nous (répandre) la satisfaction autour de nous. — Il faut que tu (confondre) le mauvais enfant par ta conduite, que tu lui (apprendre) à être sage, que tu le (reprendre) par ton exemple, et que tu (attendre) de Dieu ta récompense.

Changer de personnes.

Imparfait du Subjonctif.

L'ENFANT DÉSAGRÉABLE

Je craignais que cet enfant désagréable ne (répondre) pas aux soins de ses maîtres, qu'il (corrompre) ses condisciples, qu'il n' (apprendre) jamais de leçons, et (perdre) l'estime de ceux qui le connaissaient. — Il fallait bien que vous (descendre) dans le mal, que vous (confondre) vos maîtres, que vous (combattre) le bien et que vous ne (connaître) que le mal. On n'aurait pas voulu que je (prétendre) être le maître, que je (mordre) mes camarades, que je (perdre) l'affection de mes voisins.

Changer de personnes.

Exercice 371. — A l'aide des exercices précédents en former d'autres, en mettant au singulier ce qui est au pluriel, et au pluriel ce qui est au singulier.

* **Exercice 372.** — Conjuguer à toutes les personnes les locutions suivantes :

Je vaincs mes défauts et je crois en sagesse. — Je comprendrai

ce qu'il faut faire, et je suivrai toujours ce qui est juste. — Il faut que j'écrive bien et que je lise encore mieux. — Il faudrait que je misse mon ardeur au travail et que je vainquisse ma paresse. Fais ce que tu dois et attends ce que tu mérites. — Quand j'étudie, je mouds la farine qui fait vivre mon intelligence. — Il faut que je retienne ma langue et que j'apprenne à me taire. — Je paraissais actif dans ma jeunesse et je plaisais à mes maîtres. — Je ne me plains pas sans cesse et je ne nuis pas non plus aux autres. — Il faudrait que je fisse des progrès et que j'atteignisse à la gloire.

***Exercice 373.** — Mettre au pluriel l'exercice suivant :

LE PÊCHEUR

Je plains le chasseur, car j'aime la pêche ; aussi je prends volontiers les poissons étourdis. Dès le matin je parais au bord de la rivière, je circonscris mon domaine ; je suis le cours de l'eau et je ne crains point le garde champêtre. Je connais les bons endroits ; j'amorce si bien que je contrains le poisson à venir et je ris de sa naïveté. J'atteins à la perfection dans mon art ; j'accrois tous les jours mon butin et je crois que je suis passé maître. J'acquiers en même temps des vertus ; je ne médis pas des autres, je vis sans soucis, je connais la patience ; je ne combats point avec mes pareils et je vis heureux. Je feins peut-être quelquefois, mais puisque je prends le poisson par la feinte, je mérite mon pardon.

Exercice 374. — Mettre l'exercice précédent :

1° Aux différentes personnes de l'indicatif présent ; 2° aux différentes personnes de l'imparfait et du futur ; 3° du conditionnel avec : *si j'étais pêcheur*, etc. — Le maître pourra varier cet exercice.

***Exercice 375.** — Invention et rédaction.

Si j'étais propriétaire, que voudrais-je avoir :

1° Dans mon habitation ; 2° dans ma ferme ; 3° dans mon verger ; 4° dans mon potager ?

***Exercice 376.** — Mettre au singulier l'exercice suivant :

LES BERGERS

Nous conduisons nos brebis au pâturage ; nous les suivons avec soin, et nous mettons notre orgueil à bien diriger notre troupeau. Nous accroissons le nombre de nos agneaux ; nous prenons souci de leur élevage et nous ne leur nuisons jamais. Nous ne battons point nos animaux, mais nous les astreignons à ne jamais s'écarter. Nous les teignons sur le dos, et de cette manière, nous les

reconnaissons. Nous emmenons avec nous le chien, dont nous comprenons la vigilance et l'adresse, et avec son aide, nous combattons les loups. C'est ainsi que nous vivons tout le jour; le soir nous lisons peu, nous ne médisons point, nous n'écrivons guère et cependant nous paraissons heureux.

Exercice 377. — Mettre l'exercice précédent aux différentes personnes de l'indicatif présent, de l'imparfait, du futur et du conditionnel avec ces mots : *Si j'étais berger, je .....*

* **Exercice 378.** — Conjuguer aux différentes personnes les phrases suivantes :

CUISINE ET REPAS

Je dis que j'aime la frugalité et que je prends une nourriture légère. — Je boirai peu, je ne m'enivrerai point et je paraîtrai sage. — Je moulus ce poivre et je fis un excellent assaisonnement. — Quand je trais ma chèvre, je bois un bon verre de lait chaud. — Je ne nuisis point à ma santé, car je ne pris que le nécessaire. Je teins des œufs et je les fais cuire à point. — Je reconnus l'utilité du potage et je crus sa digestion facile. — Je compromettrais ma santé, si je buvais de l'alcool. — Je plaindrais ma condition, si je vivais pour manger. — Je ne souriais pas devant un grand festin, car je ne me plaisais pas à table. — Je coudrai ce rôti et je lui rendrai un meilleur aspect. — Je vaincs mon appétit, et j'apprends à me contenter de peu. — Je connaissais ma faute quand je faisais un excès et je ne m'absolvais pas. — Je crois que je dis vrai, quand j'émets l'opinion que je dois être sobre.

* **Exercice 379.** — Mettre les verbes à l'imparfait du subjonctif avec : *Il a fallu.*

LA VIE DE L'HOMME

Il faut que l'homme naisse sans force, qu'il ait besoin du secours des autres, et qu'il atteigne difficilement l'âge où il commence à comprendre. Il faut qu'il combatte alors ses défauts, qu'il apprenne longtemps avant de savoir, qu'il lise et écrive beaucoup avant de devenir savant. Il faut ensuite qu'il sache résister au malheur, qu'il croisse en vertu, qu'il mette sa confiance en la Providence et qu'il vive dans les préceptes de la justice. Il faut aussi qu'il suive le droit chemin, qu'il ne médise point des autres, qu'il plaise à ses voisins et qu'il nourrisse la famille que Dieu lui a donnée. Il faut enfin qu'il ne nuise à personne, qu'il dise la vérité, qu'il se conduise sans reproche, et qu'il meure heureux d'avoir bien rempli son temps sur la terre.

Exercice 380. — Mettre au pluriel l'exercice précédent : 1° au présent du subjonctif; 2° à l'imparfait du subjonctif avec : *Il fallait.*

THÉORIE

TERMINAISONS (1re personne).	CONJUGAISONS.	RADICAL et INFINITIF PRÉSENT.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.	CONDITIONNEL	SUBJONCTIF PRÉSENT.	PARTICIPE PRÉSENT.
	1re	Aim-er.	e	ais	ai	(er)ai	(er)ais	e	ant
	2e	Fin-ir.	is	(iss)ais	is	(ir)ai	(ir)ais	iss e	(iss)ant
	3e	Rec(ev)-oir.	ois	(ev)ais	us	(evr)ai	(evr)ais	(oiv)e	(ev)ant
	4e	Rend-re.	s	ais	is	(r)ai	(r)ais	e	ant

Exercice 381. — Reproduire le récit suivant à la 1re personne.

LE CHATAIGNIER DE L'ETNA

Il est un châtaignier qui se trouve sur les flancs de l'Etna, en Sicile. On le (nomme) le châtaignier aux cent chevaux, parce que Jeanne, reine d'Aragon, (visitant) un jour le volcan et surprise par un orage, (vint) s'y réfugier avec son escorte de cent cavaliers. Il (donna) largement un abri sous sa forêt de feuillage aux gens et à leurs montures. Il (ressemble) à un géant, et trente personnes (tendant) les bras et se donnant la main ne (suffiraient) pas pour l'(entourer) : il a un tronc qui mesure cinquante mètres et plus. Il (passerait) plutôt pour une forteresse ou une tour que pour une tige d'arbre. Il (offre) à sa base une ouverture assez large pour permettre à deux voitures d'y passer de front. Il est traversé par elle de part en part et il (présente) dans la cavité de son tronc une habitation à l'usage de ceux qui viennent faire la cueillette des châtaignes. Quoique vieux, il a toujours la sève jeune et (manque) rarement de fructifier. Il est d'un âge qu'on ne peut (apprécier) ; il a probablement été formé de plusieurs châtaigniers rapprochés, mais primitivement distincts.

Exercice 382. — Prendre tous les verbes entre parenthèses de l'exercice précédent et indiquer s'ils sont actifs ou neutres. Dans le cas ou ils sont actifs, donner leur complément direct.

★ **Exercice 383.** — INVENTION et RÉDACTION.

L'élève dira ce qu'il voudrait être : 1° s'il était en classe ; 2° s'il était à l'étude ; 3° s'il était en récréation ; 4° s'il était dans sa famille.

Exercice 384. — INVENTION et RÉDACTION.

L'élève dira quel est l'animal qui lui semble le plus utile et pourquoi.

EXEMPLE : Le cheval : 1° Il aide l'homme à labourer la terre ;
2° Il le conduit partout et charrie ce qui lui appartient ;
3° Il lui est d'un grand secours pour la guerre.

I. — Remarques générales.

1° Les formes de l'*impératif* sont en général semblables à celles de l'*indicatif présent*.

2° Le *futur* et le *conditionnel* se forment de l'*infinitif* présent en lui ajoutant *ai* pour le futur, *ais* pour le conditionnel (à la 4e conjug. l'*e* s'élide).

3° L'*imparfait du subjonctif* se forme du *passé défini* en changeant :

1re conj. *ai* en *asse*.
2e conj. *is* en *isse*.
3e conj. *us* en *usse*.
4e conj. *is* en *isse*.

4° Les trois personnes du pluriel de l'*indicatif présent*, l'*imparfait de l'indicatif*, le *subjonctif présent* et le *participe présent* se forment en général de la même manière sauf pour les terminaisons.

5° Les *temps composés* se forment du *participe passé* et d'un des deux auxiliaires *être* ou *avoir*.

II. — Remarques particulières.

a. 1re conj. A l'*impératif* la 2e personne du singulier ne prend pas l'*s*.

b. 2e conj. Les verbes réguliers de la 2e conj. intercalent la syllabe *iss* entre le radical et la terminaison aux trois personnes du pluriel de l'*indicatif présent*, à l'*imparfait*, au *subjonctif présent* et au *participe présent*.

c. 3e conj. A l'*indicatif présent*, aux trois personnes du singulier, le radical s'altère en perdant les deux lettres *ev*.

Il perd également ces deux lettres au *passé défini* et à l'*imparfait du subjonctif*. La 3e personne du pluriel de l'*indicatif présent* et du *subjonctif présent*, et les trois personnes du singulier du *subjonctif présent* changent la syllabe *ev* en *oiv*, parce que la syllabe qui suit est muette.

EXEMPLES

CONJUGAISON NÉGATIVE.

R. 1° Il **n'est point** de noblesse où manque la vertu.
Je **n'**ai **pas** vu un arbre, ni une famille, changeant souvent de place, prospérer comme ceux qui **n'**ont **pas** bougé.
2° **Ne** remettez **pas** au lendemain ce que vous pouvez faire le jour même.
Renard qui a dormi, **n'**a **pas** attrapé de poules.

CONJUGAISON INTERROGATIVE.

REM. I. — *a.* **Avez-vous** quelque chose à faire demain? Faites-le aujourd'hui ?
b. Vous **êtes-vous mis** en colère ? Comptez jusqu'à dix avant de parler.
REM. II. — Le maître **veut-il** qu'une affaire se fasse, qu'il y aille ; ne le veut-il pas, qu'il envoie.
REM. III. — Aimé-je mes amis ? il faut que je leur vienne en aide.
REM. IV. — L'homme **aime-t-il** la vie ? Alors qu'il ne gaspille pas le temps qui en est l'étoffe.

Comment conjugue-t-on un verbe avec la *négation?* Comment conjugue-t-on un reproche *interrogativement ?* Où se met le *pronom sujet* dans les temps simples? dans les temps composés? Qu'arrive-t-il à la 1re personne du sing. lorsque le verbe est terminé par un *e* muet? Qu'arrive-t-il à la 3e personne du sing., si le verbe est terminé par un *e* ou un *a* ?

---

* **Exercice 385.** — Exprimer les préceptes suivants au moyen de l'impératif. MODÈLE : Contentez-vous de votre position.

PRECEPTES

Il faut se contenter de sa position. — Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. — Il faut ne rien faire trop tôt ni trop tard. — Il ne faut pas juger des gens sur l'apparence. — Il faut tourner sa langue dans sa bouche sept fois avant de parler. — Il ne faut pas faire ce qu'on blâme dans les autres. — Il ne faut pas condamner sans entendre. — Il ne faut pas dire du mal du prochain. — Il faut respecter la propriété d'autrui. — Il faut être charitable envers le prochain. — Il faut payer sa dette à la patrie. — Il faut secourir les malheureux. — Il ne faut pas prêter de faux serments. — Il faut avoir la crainte de Dieu. — Il faut garder le silence en conversation quand on est jeune. — Il ne faut pas insulter les vieillards.

THÉORIE

CONJUGAISON NÉGATIVE.

R. Pour conjuguer un verbe avec la *négation ne... pas, ne... point :*

1° On met *ne* avant le verbe dans les temps simples; avant l'auxiliaire dans les temps composés.

2° On met *pas, point* après le verbe dans les temps simples; après l'auxiliaire et avant le participe dans les temps composés.

CONJUGAISON INTERROGATIVE.

On peut conjuguer *interrogativement* un verbe *au mode indicatif* et *au mode conditionnel* d'après les règles suivantes :

Rem. I. — *a.* Dans les temps simples le *pronom sujet* se met *après le verbe* et s'unit à lui par un trait d'union.

b. Dans les temps composés le pronom se met *après l'auxiliaire*, et *avant le participe.*

Rem. II. — Quand même le sujet serait exprimé par un nom avant le verbe, il n'en faut pas moins répéter les pronoms *il, ils, elle, elles.*

Si le verbe est terminé par un *e* muet à la 1re personne du singulier, on change cet *e* muet en *é* fermé.

Rem. III. — Si le verbe à la 3e personne du singulier est terminé par un *e* ou un *a*, il prend devant *il, elle, on,* c'est-à-dire entre le verbe et le pronom, un *t* euphonique qu'on place entre deux traits d'union.

Exercice 386. — Reprendre l'exercice précédent en modifiant chaque précepte de façon à prendre la tournure affirmative à la place de la tournure négative, et *vice versa.*

Modèle : *Il ne faut pas être mécontent* de sa position ; *il ne faut pas laisser refroidir* le fer quand il est chaud ; *il faut* tout faire à temps, etc.

EXEMPLES

CLASSES DE VERBES.

L'oiseau **cherche** (v. a.) un coin bien touffu ; il **vole** (v. n.) de branche en branche ; la jeune famille **est attendue** (v. p.) ; il **se hâte** (v. r.) de préparer le nid protecteur, car **il pleut** (v. u.) et le vent est bien froid.

I. — Du verbe actif ou intransitif.

Joindre les mains, c'est bien, mais les **ouvrir**, c'est mieux.

En combien de classes se divisent les verbes ? Quelles sont ces classes ? Qu'est-ce que le *verbe actif ?* N'a-t-il pas un autre nom et que signifie-t-il ? Quand reconnaît-on qu'un verbe est actif ? Y a-t-il beaucoup de verbes actifs ? Comment se conjuguent-ils ?

---

* **Exercice 387.** — Écrire les phrases suivantes en leur donnant la forme interrogative.

Modèle : L'architecte a-t-il tracé le plan de la maison ?

OUVRIERS ET BATIMENT

L'architecte a tracé le plan de la maison. Les terrassiers creusent le sol. Nous payerons largement les ouvriers. Vous surveillez les travaux. Les maçons élevaient les murs. Le charpentier posera les poutres. Les couvreurs garniront la toiture de tuiles. Un menuisier établit les planchers et les escaliers. Le serrurier a fixé des gonds et des crochets aux persiennes et aux fenêtres. Nous, plâtriers, nous couvrons maintenant de plâtres les plafonds. Vous, marbriers, vous poserez les cheminées, et toi, vitrier, tu garniras les fenêtres de feuilles de verre. Le peintre décorait alors la cage d'escalier et les portes ; le tapissier collait du papier peint sur les murs des appartements. Les ouvriers en bâtiment ont ainsi achevé plusieurs maisons. Ils ont été payés largement. Ils ont obtenu une part des bénéfices. Ce travail a été pour eux une source de profits.

* **Exercice 388.** — 1° Donner aux phrases précédentes la forme négative ; 2° écrire les phrases précédentes en mettant au pluriel celles qui sont au singulier et réciproquement.

Exercice 389. — Invention. — Indiquer à l'aide des verbes quelles sont les principales occupations : 1° de la *cuisinière ;* 2° de la *couturière ;* 3° de la *fermière ;* 4° de la *blanchisseuse ;* 5° de la *coquette.*

Modèle : La cuisinière prépare des aliments, se procure les légumes, les nettoie, les fait cuire, orne la viande, la fait rôtir, la sert sur la table, met la table, etc.

THÉORIE

CLASSES DE VERBES.

Les verbes se divisent en cinq grandes classes :

1. Les *verbes actifs* ou *transitifs*.
2. Les *verbes neutres* ou *intransitifs*.
3. Les *verbes passifs*.
4. Les verbes *pronominaux* ou *réfléchis*.
5. Les verbes *unipersonnels*.

I. — Du verbe actif ou transitif

Le verbe *actif* ou *transitif* est celui qui indique une *action* faite par le *sujet* et qui a un *complément direct*.

(*Transitif* veut dire *qui passe à*, c'est-à-dire que l'*action* est désignée comme *passant à* son complément.)

Un verbe est *actif* ou *transitif* quand on peut le faire suivre de *quelqu'un* ou *quelque chose*. (Ainsi *aimer*, *finir*, sont des verbes actifs parce qu'on peut dire *aimer* (quelqu'un) *son père*, *finir* (quelque chose) son devoir.

La plupart des verbes sont des verbes actifs ou transitifs.

Ils se conjuguent sur les quatre modèles de conjugaisons donnés précédemment.

Exercice 390. — Tourner l'exercice suivant par la troisième personne du pluriel.

Modèle : Ceux qui n'avancent pas reculent.

VÉRITÉS PROVERBIALES

C'est reculer que de ne pas avancer. — C'est vouloir être loué que de trop louer les autres. — C'est tirer sans viser que de parler sans penser. — C'est sacrifier son repos que de se laisser dominer par l'ambition. — C'est triompher sans gloire que de vaincre sans péril. — C'est risquer sa fortune et perdre son temps que d'aimer trop le jeu. — C'est se préparer une récolte fructueuse dans l'âge mûr que de semer dans la jeunesse. — Ce n'est pas être heureux que de ne pas jouir de sa propre estime. — C'est user sa poudre aux moineaux que de faire des reproches à un paresseux. — C'est mourir que de végéter, c'est vivre que de travailler énergiquement. — C'est un bien grand défaut que de ne pas savoir se taire. — C'est s'exposer à des déceptions que d'avoir confiance en la fortune. — C'est être sage que d'avoir surtout confiance en soi-même.

EXEMPLES (*suite*)

II. — DU VERBE NEUTRE OU INTRANSITIF.

1° Les élèves **causent** joyeusement pendant les récréations.

2° Paul a **désobéi** ; il **est resté** au jardin et la pluie **est venue.**

Qu'est-ce que le *verbe neutre ?* N'a-t-il pas un autre nom ? que signifie-t-il ? Comment reconnaît-on qu'un verbe est neutre ? Comment se conjuguent presque tous les verbes neutres ? Y a-t-il des exceptions ? Quelles sont-elles ?

NOTA. — On peut choisir différentes personnes pour les deux exercices qui précèdent.

Exercice 391. — Reprendre l'exercice précédent en employant : 1° la tournure suivante : *Toi qui ..... tu .....*

MODÈLE : Toi qui n'avances pas, tu recules, etc.

2° Le même au pluriel.

MODÈLE : Vous qui n'avancez pas, vous reculez, etc.

***Exercice 392.** — DICTÉE.

LA CHANSON DE L'AIGUILLE

C'est aujourd'hui pour la première fois, petite fille, que tu me tiens dans ta main mignonne. Écoute ma petite chanson :

Le travail, c'est la loi du monde ; chacun doit travailler et il n'est permis à personne d'être inutile ici-bas.

Depuis les premiers jours de la création, j'étais enfermée au fond de la terre. Je faisais partie d'un bloc informe de minerai.

Des hommes ont pénétré jusqu'au lieu où j'étais enfouie.

Ils ont emporté le minerai et en ont tiré du fer.

A l'aide du feu, à force de travaux divers, ils ont transformé ce fer en un mince fil d'acier.

Alors d'autres hommes ont coupé ce fil en morceaux. Ils ont façonné l'un des bouts en pointe finie et aiguë, ils ont aplati l'autre et l'ont percé d'un trou.

De fil d'acier je suis devenue aiguille.

Puis ils m'ont rendue polie et brillante et j'ai pu me mettre au travail.

Si je n'existais pas, comment ferais-tu, petite fille ?

THÉORIE (*suite*)

II. — Du verbe neutre ou intransitif.

D. 1° Le verbe *neutre* ou *intransitif* est celui qui indique ou l'*état* du *sujet*, ou une action faite par lui, mais qui n'a et ne peut avoir de complément direct.

(*Intransitif* veut dire *qui ne passe pas à*, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un *état* ou d'une action qui reste dans le sujet, et *ne passe pas directement à* un complément).

On reconnaît qu'un verbe est *neutre* ou *intransitif* quand on ne peut pas le faire suivre de *quelqu'un* ou *quelque chose*. Ainsi, *gémir*, *dormir* sont des verbes neutres, parce que l'on ne peut pas dire *gémir quelqu'un*, *dormir quelque chose*.

2° La plupart des verbes *neutres* se conjuguent d'après les quatre modèles de conjugaison donnés précédemment et prennent par conséquent l'auxiliaire *avoir*.

Quelques autres verbes *neutres* suivent les modèles donnés dans la conjugaison des temps simples, mais dans les temps composés prennent l'auxiliaire *être*.

Ceux qui prennent l'auxiliaire *être* sont : *aller*, *arriver*, *choir*, *décéder*, *éclore*, *entrer*, *mourir*, *naître*, *partir*, *rester*, *sortir*, *tomber*, *venir*.

---

* **Exercice 393.** — Dictée.

LA CHANSON DE L'AIGUILLE (Suite).

C'est grâce à moi que tu es vêtue.

C'est moi qui réunis ensemble les différentes parties des étoffes qui forment tes habits.

Ces étoffes, d'autres hommes encore les ont fabriquées pour toi.

C'est pour toi qu'on a semé le chanvre, récolté le coton, qu'on a coupé la laine sur le dos des brebis, pour toi qu'on les a tissés et filés.

Que d'hommes, depuis que tu es au monde, petite fille, ont veillé à tes besoins et sont allés au bout du monde pour les satisfaire !

Tableau parallèle des verbes **Marcher** et **Tomber**.

VERBE NEUTRE **MARCHER**. Conjugué avec l'auxilliaire AVOIR.	VERBE NEUTRE **TOMBER**. Conjugué avec l'auxiliaire ÊTRE.
Mode indicatif.	
PRÉSENT.	
Je marche, etc.	Je tombe, etc.
IMPARFAIT.	
Je marchais, etc.	Je tombais, etc.
PASSÉ DÉFINI.	
Je marchai, etc.	Je tombai, etc.
PASSÉ INDÉFINI.	
J'ai / Tu as / Il *ou* elle a / Nous avons / Vous avez / Ils *ou* elles ont — marché.	Je suis / Tu es / Il *ou* elle est / Nous sommes / Vous êtes / Ils *ou* elles sont — tombé. / *ou* / tombée. / tombés / *ou* / tombées.
PASSÉ ANTÉRIEUR.	
J'eus / Tu eus / Il *ou* elle eut / Nous eûmes / Vous eûtes / Ils *ou* elles eurent — marché.	Je fus / Tu fus / Il *ou* elle fut / Nous fûmes / Vous fûtes / Ils *ou* elles furent — tombé / *ou* / tombée / tombés / *ou* / tombées
PLUS-QUE-PARFAIT.	
J'avais / Tu avais / Il *ou* elle avait / Nous avions / Vous aviez / Ils *ou* elles avaient — marché.	J'étais / Tu étais / Il *ou* elle était / Nous étions / Vous étiez / Ils *ou* elles étaient — tombé / *ou* / tombée. / tombés / *ou* / tombées.
FUTUR SIMPLE.	
Je marcherai, etc.	Je tomberai, etc.
FUTUR ANTÉRIEUR.	
J'aurai / Tu auras / Il *ou* elle aura / Nous aurons / Vous aurez / Ils *ou* elles auront — marché.	Je serai / Tu seras / Il *ou* elle sera / Nous serons / Vous serez / Ils *ou* elles seront — tombé / *ou* / tombée. / tombés / *ou* / tombées.
Mode conditionnel.	
PRÉSENT.	
Je marcherais. etc.	Je tomberais, etc.

PASSÉ.

J'aurais	marché.	Je serais	tombé
Tu aurais		Tu serais	*ou*
Il *ou* elle aurait		Il *ou* elle serait	tombée.
Nous aurions		Nous serions	tombés
Vous auriez		Nous seriez	*ou*
Ils *ou* elles auraient		Ils *ou* elles seraient	tombées.

On dit aussi :

J'eusse	marché.	Je fusse	tombé
Tu eusses		Tu fusses	*ou*
Il *ou* elle eût		Il *ou* elle fût	tombée.
Nous eussions		Nous fussions	tombés
Vous eussiez		Vous fussiez	*ou*
Ils *ou* elles eussent		Ils *ou* elles fussent.	tombées.

Mode impératif.

Aie marché, etc.	Sois tombé, etc.

Mode subjonctif.

PRÉSENT ET FUTUR.

Que je marche, etc.	Que je tombe, etc.

IMPARFAIT.

Que je marchasse, etc.	Que je tombasse.

PASSÉ.

Que j'aie	marché.	Que je sois	tombé
Que tu aies		Que tu sois	*ou*
Qu'il *ou* qu'elle ait		Qu'il *ou* qu'elle soit	tombée.
Que nous ayons		Que nous soyons	tombés
Que vous ayez		Que vous soyez	*ou*
Qu'ils *ou* qu'elles aient		Qu'ils *ou* qu'elles soient	tombées.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse	marché.	Que je fusse	tombé
Que tu eusses		Que tu fusses	*ou*
Qu'il *ou* qu'elle eût		Qu'il *ou* qu'elle fût	tombée.
Que nous eussions		Que nous fussions	tombés
Que vous eussiez		Que vous fussiez	*ou*
Qu'ils *ou* qu'elles eussent		Qu'ils *ou* qu'elles fussent	tombées.

Mode infinitif.

PRÉSENT.

Marcher.	Tomber.

PASSÉ.

Avoir marché.	Être tombé *ou* tombée, tombés *ou* tombées.

Mode participe.

PRÉSENT.

Marchant.	Tombant.

PASSÉ.

Marché, ayant marché.	Tombé, étant tombé *ou* tombée, tombés *ou* tombés.

EXEMPLES

III. — Du verbe passif.

L'enfant turbulent **sera puni**.

Rem. — Le chien **a mordu** Paul.

Paul **a été mordu** par le chien.

Qu'indique le *verbe passif*? Comment se conjugue le verbe passif? Comment tourne-t-on une proposition avec un verbe actif en une proposition avec un verbe passif?

Exercice 394. — Suite de la *Chanson de l'Aiguille.*

Songe à cela, et à mesure que tu grandiras, tâche, toi aussi, de te rendre utile.

Apprends à me manier avec adresse et agilité, de manière à reconnaître ce que les autres ont fait pour toi en fournissant à ton tour ta part de travail.

Car rappelle-toi toujours ma petite chanson :

Le travail, c'est la loi du monde; chacun doit travailler, et il n'est permis à personne d'être inutile ici-bas.

1° Faire la liste des noms, contenus dans les exercices 392, 393 et 394, qui forment leur pluriel régulièrement et la liste de ceux qui le forment irrégulièrement 2° faire la liste des adjectifs déterminatifs ; 3° faire la liste des pronoms personnels ; 4° faire la liste des pronoms déterminatifs.

1° Faire la liste des verbes de la première conjugaison : 2° faire la liste des verbes de la seconde conjugaison ; 3° faire la liste des verbes de la quatrième conjugaison.

Souligner les *verbes neutres*.

Exercice 395. — Indiquer par qui sont faites les choses suivantes :

Modèle : Les casseroles sont faites par le chaudronnier.

MÉTIERS.

Les casseroles, le fourneau, la soupe, la marmite de terre, la fontaine, le vin, la bière, le pain, le beurre, les bonbons, les gâteaux, les fagots, les tableaux, les statues, les lampes, les plans d'une maison, les bouteilles, le toit de la maison, les couteaux, les paniers.

Noms donnés : chaudronnier, vannier, fumiste, coutelier, cuisinière, couvreur, potier, verrier, fontainier, architecte, vigneron, ferblantier, brasseur, sculpteur, boulanger, peintre, fermière, bûcheron, pâtissier, confiseur.

* **Exercice 396.** — Changer le verbe actif en verbe passif.

Modèle : Les fleurs sont cultivées par le jardinier.

Le jardinier cultive les fleurs. — Le pépiniériste plante les arbres. — Le faucheur coupe le foin. — Le moissonneur coupe le blé. — Le bûcheron abat les arbres de la forêt. — Le laboureur conduit la charrue. — Le fermier paye son propriétaire. — Le vendangeur récolte le raisin. — Le meunier moud le blé. — Le chasseur tue les perdrix et les lièvres. — Le pêcheur prend les

THÉORIE

III. — Du verbe passif.

Le verbe *passif* indique que l'*action* est *soufferte*, c'est-à-dire *subie* par le *sujet*.

Le verbe passif a partout la même conjugaison. Elle se compose de l'auxiliaire *être* et du *participe passé* du verbe à conjuguer.

Tous les verbes actifs peuvent se conjuguer comme verbes passifs.

Remarque. — Si l'on veut tourner une *proposition avec un verbe actif* en une *proposition avec un verbe passif*, on prend le complément direct du verbe actif pour en faire le sujet du verbe passif, et le sujet du verbe actif pour en faire le complément indirect du verbe passif.

---

brochets. — Le louvetier tend des pièges aux loups. — La fermière fait le fromage. — Le berger garde les moutons. — Le chien aide le berger. — Le braconnier vole le gibier. — Le palefrenier soigne le cheval.

Exercice 397. — Le même que le précédent.

Le vétérinaire guérit et soigne les animaux. — Le cuisinier prépare à l'homme des aliments. — Le tailleur coud les vêtements de l'homme. — Le tanneur prépare le cuir. — L'horloger construit et remonte les horloges et les pendules. — La lingère nettoie le linge. — Le teinturier teint les étoffes. — Le bijoutier fabrique et vend les bijoux. — Le médecin soigne et guérit les malades. — Le batelier conduit la nacelle. — Le ferblantier fabrique des lampes et des vases. — Le charcutier prépare des mets nombreux. — L'ébéniste fait des meubles et les vernit.

***Exercice 398.** — Donner en quelques mots l'explication de la locution proverbiale suivante :

Modèle : Prendre la mouche, c'est s'irriter facilement et sans motif.

Prendre la mouche. — Rire dans sa barbe. — Faire des gorges chaudes. — Faire la barbe à quelqu'un. — Mettre la charrue devant les bœufs. — Jeter le manche après la cognée. — Loger à la belle étoile. — Donner carte blanche à quelqu'un. — Brûler le pavé. — Déjeuner sur le pouce. — Mettre la main sur quelqu'un. — Battre la campagne.

Exercice 399. — Le même que le précédent.

Avoir la langue bien pendue. — Vivre au jour le jour. — Faire maison nette. — Faire un pas de clerc. — Renvoyer quelqu'un à l'école. — Tirer son épingle du jeu. — Manger son blé en herbe. — Donner dans le panneau. — Faire d'une pierre deux coups. — Enfoncer une porte ouverte. — Aller à pas de loup.

Verbe passif ÊTRE AIMÉ.

Mode indicatif

PRÉSENT.

Je suis / Tu es / Il *ou* elle est / Nous sommes / Vous êtes / Ils *ou* elles sont — aimé / *ou* / aimée. / aimés / *ou* / aimées.

IMPARFAIT.

J'étais / Tu étais / Il *ou* elle était / Nous étions / Vous étiez / Ils *ou* elles étaient — aimé / *ou* / aimée. / aimés / *ou* / aimées.

PASSÉ DÉFINI

Je fus / Tu fus / Il *ou* elle fut / Nous fûmes / Vous fûtes / Ils *ou* elles furent — aimé / *ou* / aimée. / aimés / *ou* / aimées.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai été / Tu as été / Il *ou* elle a été / Nous avons été / Vous avez été / Ils *ou* elles ont été — aimé / *ou* / aimée. / aimés / *ou* / aimées.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus été / Tu eus été / Il *ou* elle eut été / Nous eûmes été / Vous eûtes été / Ils *ou* elles eurent été — aimé / *ou* / aimée. / aimés / *ou* / aimées.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été / Tu avais été / Il *ou* elle avait été / Nous avions été / Vous aviez été / Ils *ou* elles avaient été — aimé / *ou* / aimée. / aimés / *ou* / aimées.

FUTUR.

Je serai / Tu seras / Il *ou* elle sera / Nous serons / Vous serez / Ils *ou* elles seront — aimé / *ou* / aimée. / aimés / *ou* / aimées.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été / Tu auras été / Il *ou* elle aura été / Nous aurons été / Vous aurez été / Ils *ou* elles auront été — aimé / *ou* / aimée. / aimés / *ou* / aimées.

Mode conditionnel.

PRÉSENT.

Je serais / Tu serais / Il *ou* elle serait / Nous serions / Vous seriez / Ils *ou* elles seraient — aimé / *ou* / aimée. / aimés / *ou* / aimées.

PASSÉ (1re forme).

J'aurais été / Tu aurais été / Il *ou* elle aurait été / Nous aurions été / Vous auriez été / Ils *ou* elles auraient été — aimé / *ou* / aimée. / aimés / *ou* / aimées.

PASSÉ (2e forme).

J'eusse été / Tu eusses été / Il *ou* elle eût été — aimé / *ou* / aimée.

Nous eussions été / Vous eussiez été / Ils *ou* elles eussent été — aimés / *ou* / aimées.

Mode impératif.

S. 2e *pers.* Sois	aimé *ou* aimée.	*P.* 1re *pers.* Soyons 2e *pers.* Soyez	aimés *ou* aimées.

Mode subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que je sois Que tu sois Qu'il *ou* qu'elle soit	aimé *ou* aimée.	Que j'aie été Que tu aies été Qu'il *ou* qu'elle ait été	aimé *ou* aimée.
Que nous soyons Que vous soyez Qu'ils *ou* qu'elles soient	aimés *ou* aimées.	Que nous ayons été Que vous ayez été Qu'ils *ou* qu'elles aient été	aimés *ou* aimées.
IMPARFAIT.		**PLUS-QUE-PARFAIT.**	
Que je fusse Que tu fusses Qu'il *ou* qu'elle fût	aimé *ou* aimée.	Que j'eusse été Que tu eusses été Qu'il *ou* qu'elle eût été	aimé *ou* aimée.
Que nous fussions Que vous fussiez Qu'ils *ou* qu'elles fussent	aimés *ou* aimées.	Que nous eussions été Que vous eussiez été Qu'ils *ou* qu'elles eussent été	aimés *ou* aimées.

Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Être aimé *ou* aimée, etc.	Avoir été aimé *ou* aimée, etc.

Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Étant aimé *ou* aimée, etc.	Ayant été aimé *ou* aimée, etc.

***Exercice 400.** — Mettre l'exercice suivant au pluriel.

LES ACTIONS DU PORC

Le porc, non content des pommes de terre cuites et des bouillies farineuses dont on approvisionne son auge, creuse la terre de son boutoir et y recherche les racines, les vers et les larves. Ou il sommeille, couché sur le flanc, et digère avec délices; ou il fouille, car il espère trouver une bouchée, si petite qu'elle soit. Aussi fait-il beaucoup de dégâts dans les champs cultivés, les prairies et les gazons. Quelquefois, pour qu'il ne creuse plus le sol, on lui perce le bord du groin de deux trous, et l'on y engage un bout de fil de fer que l'on recourbe ensuite en anneau. Si le porc creuse la

terre, le fil de fer meurtrit la blessure, et la bête par suite de la douleur arrête son travail. D'autres fois, le porc reçoit dans son cou un large collier de bois en forme de triangle; il ne peut ainsi traverser les haies et ravager les campagnes voisines.

* **Exercice 401.** — Mettre l'exercice précédent à la 3e personne du singulier et du pluriel de l'imparfait de l'indicatif. (Le maître pourra même le faire reprendre à différentes personnes.)

Exercice 402. — Prendre les verbes actifs de l'exercice précédent et former avec eux une phrase au passif.

Modèle : L'auge du porc est approvisionnée de pommes de terre cuites.
La terre est creusée par le boutoir du porc, etc.

* **Exercice 403.** — Orthographique. Donner aux mots suivants la terminaison *os*, ou *ot*, ou *aut*.

Le cah ..... de la voiture. — Le cl ..... de la ferme. — Le piv ..... de la roue. — Le rep.... de la nuit. — L'ass ..... de la ville. — Le can ..... du pêcheur. — Le tr..... du cheval. — Le s..... de la carpe. — Le levr ..... du terrier. — Le sab ..... du cheval. — Le prop ..... de la ville. — Le sangl ..... du malade. — Le compl ..... des méchants. — Le hér ..... du combat. — Le huis-cl ..... d'un jugement. — Le cach ..... du prisonnier.

Faire une phrase complète avec chacun des mots précédents.

* **Exercice 404.** — Mettre l'exercicice suivant au futur.

LE VIN MOUSSEUX

Le vin mousseux *fait sauter* le bouchon des bouteilles et *se couvre* d'écume quand on le *verse* dans un verre. Pour que le vin *devienne* mousseux, on le *met* en bouteille avant que la fermentation *soit achevée*. Le gaz carbonique *continue* à *se former* dans la bouteille, et comme il ne *trouve* pas d'issue à cause du solide bouchon qui lui *barre* le passage, il *se dissout* dans le liquide et *s'y accumule*, mais il *fait* toujours effort pour *s'échapper*. C'est lui qui *fait sauter* le bouchon avec explosion quand on *coupe* la ficelle qui le *maintient* en place; c'est lui qui *entraîne* le liquide en flots mousseux hors de la bouteille débouchée; c'est lui qui *recouvre* le vin versé dans un verre d'une légère couche d'écume et fait *entendre* un pétillement léger, causé par les bulles gazeuses qui *crèvent* à l'air.

Exercice 405. — Dresser la liste des verbes de l'exercice précédent et indiquer s'ils sont actifs, passifs, neutres ou pronominaux. Le faire, si l'on veut, en quatre colonnes.

Exercice 406. — Orthographique, sur la terminaison prononcée *on*.

Charb ... — bomb ... — p ... — éper ... — cord ... — surn ... — poltr ... — fr ... — chiff ... — ren ... — f ... — rais ... — pr ... — cot ... — vagab ... — can ... — aiguill ... — tr ... — plastr ... — croût ... — g ... — plaf ... — morib ... — m ... — blas ... — caraf ... — affr ... — m ...

Exercice 407. — Invention et rédaction.

Quels sont les différents travaux qu'il faut accomplir pour rentrer le foin dans la grange?

Ouvriers ... instruments ... journées? Comment le place-t-on dans la grange ?

L'élève racontera à sa manière cet ouvrage de la campagne.

***Exercice 408.** — Rendre l'exercice suivant au présent de l'indicatif.

HISTOIRE DE LA SOIE

L'industrie de la soie *fut importée* en Europe vers le milieu du VI^e^ siècle. En 555, deux moines *apportèrent* des Indes à Constantinople des plants de mûriers et des œufs du précieux ver; ils les *avaient cachés* dans une canne creuse. Ils *enseignèrent* la manière de faire *éclore* les œufs, de *nourrir* les chenilles, de *filer* la soie, et bientôt des manufactures *s'élevèrent* dans plusieurs villes de l'empire grec, notamment à Corinthe et à Athènes. Au XII^e^ siècle, Roger, roi de Sicile, *introduisit* l'industrie de la soie à Palerme, d'où elle *se propagea* en Calabre et *s'étendit* dans le reste de l'Italie. Plus tard Grégoire X *fit planter* des mûriers dans la province du Comtat Venaissin et *fit venir* des ouvriers de la Sicile. Bientôt cette industrie *prit* un développement qui *permit* aux soieries d'Avignon de *rivaliser* avec les plus belles de l'Italie. D'Avignon, la fabrication des soieries *se propagea* à Nîmes et à Lyon. En 1554, Henri II *rendit* un édit pour *ordonner* la plantation des mûriers : on *dit* que ce prince fut le premier qui *porta* des bas de soie. Henri IV *prit* beaucoup d'intérêt à la production de la soie dans son royaume; il fit *planter* des mûriers à Orléans, à Paris même, dans le jardin des Tuileries. Mais ce fut sous le ministère de Colbert que cette culture *reçut* une grande impulsion.

Exercice 409. — Mettre l'exercice suivant au futur, excepté les verbes régis par *si*.

MANIÈRE DE CONSERVER LE BEURRE

On retire le beurre de la baratte ; on le met dans de l'eau fraîche ; on le pétrit dans cette eau et on le repétrit avec une large cuiller de bois ; on en chasse soigneusement le petit lait qui l'imprègne. — Si l'on doit prochainement consommer le beurre, on le tient dans l'eau ; on renouvelle cette eau chaque jour, et ainsi on le conserve frais et on le préserve de l'aigreur. — Mais si on le garde pour une longue durée, on invente des moyens de conservation plus efficaces. Voici le plus simple : on pétrit le beurre avec du sel de cuisine, bien séché au four et réduit en poudre fine. Après la salaison, on met le beurre dans des pots en terre, et on couvre sa surface d'une couche de sel. — On fond aussi le beurre dans un chaudron sur un feu clair, égal et modéré.

EXEMPLES

IV. — DU VERBE PRONOMINAL OU RÉFLÉCHI.

1° Nous faisons mal quand **nous nous moquons** de ceux qui sont disgraciés de la nature.

2° **Je me promets** de bien travailler le matin pour **m'amuser** le soir.

a. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin **elle se brise.**

b. **Les envieux**, au lieu de s'aider, **se nuisent** les uns aux autres.

Les ennemis **se sont avancés** jusqu'au pied des murs de la ville.

Qu'est-ce que le *verbe pronominal?* N'a-t-il pas encore un autre nom? Expliquez ce nom. Quel rôle joue chacun des deux pronoms employés dans la conjugaison du verbe pronominal? Combien y a-t-il de sortes de verbes pronominaux? Quelles sont-elles? Qu'appelle-t-on verbe *essentiellement pronominal?* Verbe *accidentellement pronominal?* Quelles sont les deux sortes de verbes accidentellement pronominaux? Comment se conjuguent ces verbes aux temps simples? Aux temps composés?

---

* **Exercice 410.** — Changer en phrases actives les phrases passives suivantes :

HOMMES

Nous avons été instruits par notre maître avec bonté et dévouement.

Il est bon que vous soyez compris et écoutés de tout le monde.

Vous avez été éclairés sur vos devoirs par votre directeur.

Ce jeune garçon a été battu par son camarade.

Avec plus de diligence, les semailles auraient été terminées par le cultivateur.

La grange sera recouverte par notre maçon avant l'hiver.

Nous serions trop affaiblis et trop fatigués par une si longue route.

Les fruits verts et amollis par la chaleur étaient jetés bas par le jardinier.

Un enfant est toujours puni quand une faute a été commise par lui.

Celui qui est travaillé par la paresse est toujours surpris par la nuit.

L'homme qui sera arrêté par la difficulté sera souvent abattu par le découragement.

Les malades devront être soignés avec dévouement par le médecin.

THÉORIE

IV. — Du verbe pronominal ou réfléchi.

Le verbe *pronominal* est celui qui se conjugue avec deux pronoms de la même personne.

(On l'appelle aussi *réfléchi* parce que l'*action* faite par le *sujet* se reporte ou *se réfléchit* sur le sujet lui-même.)

Des deux pronoms, l'un est le *sujet*, l'autre est le *complément direct* ou *indirect*.

Il y a *deux sortes de verbes pronominaux :* le verbe *essentiellement* pronominal, et le verbe *accidentellement pronominal.*

1° Est verbe *essentiellement pronominal* celui qui ne peut pas se conjuguer sans les deux pronoms.

2° Est verbe *accidentellement pronominal* celui qui vient d'un autre verbe qui peut se conjuguer avec un seul pronom.

De là *deux sortes de verbes accidentellement pronominaux.*

a. Les verbes pronominaux qui viennent de *verbes actifs.*

b. Les verbes pronominaux qui viennent de verbes *neutres.*

Aux *temps simples* les verbes pronominaux suivent la *conjugaison* des modèles donnés précédemment.

Aux *temps composés* les verbes pronominaux se *conjuguent* avec l'auxiliaire *être.*

---

* **Exercice 411.** — Mettre le verbe réfléchi à la place du verbe actif dans les phrases suivantes. Conserver avec soin les temps des verbes.

Modèle : Mon père s'est procuré un bon domestique.

LA FAMILLE

On *a procuré* un bon domestique à mon père. — La voiture *a donné* un coup à mon frère. — La lecture de ces livres *a instruit* ces bons enfants. — De sages conseils les *avaient maintenus* dans la bonne voie. — On *avait félicité* ma sœur de son habileté aux travaux de couture. — La probité *a ruiné* momentanément mon oncle. — Cette chute *a cassé* la jambe à mon petit frère. — Le travail *a enrichi* mon père. — La joie de nous voir *a consolé* notre mère de bien des maux. — Le mensonge ne *relèvera* point votre fils dans l'estime des autres. — L'activité *conservera* le corps vigoureux. — L'excès du jeu *mettra* ces hommes en danger de perdre leur fortune.

Verbe pronominal SE REPENTIR.

Mode indicatif.

PRÉSENT.

Je me repens.
Tu te repens.
Il *ou* elle se repent.
Nous nous repentons.
Vous vous repentez.
Ils *ou* elles se repentent.

IMPARFAIT.

Je me repentais.
Tu te repentais.
Il *ou* elle se repentait.
Nous nous repentions.
Vous vous repentiez.
Ils *ou* elles se repentaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je me repentis.
Tu te repentis.
Il *ou* elle se repentit.
Nous nous repentîmes.
Vous vous repentîtes.
Ils *ou* elles se repentirent.

PASSÉ INDÉFINI.

Je me suis / Tu t'es / Il *ou* elle s'est } repenti *ou* repentie.
Nous nous sommes / Vous vous êtes / Ils *ou* elles se sont } repentis *ou* repenties.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Je me fus / Tu te fus / Il *ou* elle se fut } repenti *ou* repentie.
Nous nous fûmes / Vous vous fûtes / Ils *ou* elles se furent } repentis *ou* repenties.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Je m'étais / Tu t'étais / Il *ou* elle s'était } repenti *ou* repentie.
Nous nous étions / Vous vous étiez / Ils *ou* elles s'étaient } repentis *ou* repenties.

FUTUR SIMPLE.

Je me repentirai.
Tu te repentiras.
Il *ou* elle se repentira.
Nous nous repentirons.
Vous vous repentirez.
Ils *ou* elles se repentiront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Je me serai / Tu te seras / Il *ou* elle se sera } repenti *ou* repentie.
Nous nous serons / Vous vous serez / Ils *ou* elles se seront } repentis *ou* repenties.

Mode conditionnel.

PRÉSENT.

Je me repentirais.
Tu te repentirais.
Il *ou* elle se repentirait.
Nous nous repentirions.
Vous vous repentiriez.
Ils *ou* elles se repentiraient.

PASSÉ (1re forme).

Je me serais / Tu te serais / Il *ou* elle se serait } repenti *ou* repentie.
Nous nous serions / Vous vous seriez / Ils *ou* elles se seraient } repentis *ou* repenties.

PASSÉ (2e forme).

Je me fusse Tu te fusses Il *ou* elle se fût	repenti *ou* repentie.	Nous nous fussions Vous vous fussiez Ils *ou* elles se fussent	repentis *ou* repenties.

Mode impératif.

S. 2e *pers.* Repens-toi.

P. 1re *pers.* Repentons-nous.
2e *pers.* Repentez-vous.

Mode subjonctif.

PRÉSENT.

Que je me repente.
Que tu te repentes.
Qu'il *ou* qu'elle se repente.
Que nous nous repentions.
Que vous vous repentiez.
Qu'ils *ou* qu'elles se repentent.

PASSÉ.

Que je me sois / Que tu te sois / Qu'il *ou* qu'elle se soit — repenti *ou* repentie.
Que nous nous soyons / Que vous vous soyez / Qu'ils *ou* qu'elles se soient — repentis *ou* repenties.

IMPARFAIT.

Que je me repentisse.
Que tu te repentisses.
Qu'il *ou* qu'elle se repentît.
Que nous nous repentissions.
Que vous vous repentissiez.
Qu'ils *ou* qu'elles se repentissent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je me fusse / Que tu te fusses / Qu'il *ou* qu'elle se fût — repenti *ou* repentie.
Que nous nous fussions / Que vous vous fussiez / Qu'ils *ou* qu'elles se fussent — repentis *ou* repenties.

Mode infinitif.

PRÉSENT.

Se repentir.

PASSÉ.

S'être repenti *ou* repentie, etc.

Mode participe.

PRÉSENT.

Se repentant.

PASSÉ.

S'étant repenti *ou* repentie, etc.

Exercice 412. — Proverbes à expliquer :

Chat ganté ne prend pas de souris.
La cuisine grasse rend le testament maigre.
Si vous voulez être riche, songez à économiser autant qu'à gagner.

EXEMPLES

V. — Du verbe unipersonnel.

D. **Il gèle, il faut** rentrer les plantes fragiles.
b. **Il arrive** souvent que nos espérances se changent en déceptions cruelles.
c. La promenade est agréable quand il **fait** beau.
Il y a encore de beaux jours en octobre.

Qu'est-ce que le verbe *unipersonnel?* A-t-il un autre nom? Comment se conjugue-t-il? Y a-t-il des verbes neutres pouvant s'employer unipersonnellement? Y a-t-il même des verbes actifs pouvant s'employer de même?

Exercice 413. — Apprendre par cœur les morceaux suivants :

MORALITÉ

Qu'il est doux, quand la mort finit nos destinées,
D'avoir pratiqué la vertu !
Je plains fort un vieillard qui n'a que des années
Pour nous prouver qu'il a vécu.

—

Lorsque nous nous trompons, cédons avec douceur.
Reconnaissons notre bévue :
Il est plus glorieux d'avouer une erreur
Qu'il n'est honteux de l'avoir eue.

—

Un chêne, un orme, un pin, font aisément connaître
Quel sort l'ambitieux peut avoir à la cour.
Ils sont plus de cent ans à croître ;
On les abat en un seul jour.

LA DISCRÉTION

Quand vous méditez un projet,
Ne publiez point votre affaire :
On se repent toujours d'un langage indiscret,
Et presque jamais du mystère.
Le causeur dit tout ce qu'il sait ;
L'étourdi ce qu'il ne sait guère ;
Les jeunes ce qu'ils font, les vieux ce qu'ils ont fait ;
Et les sots ce qu'ils veulent faire.

Panard.

THÉORIE

V. — Du verbe unipersonnel.

D. Le *verbe unipersonnel* est celui qui ne se conjugue qu'avec le pronom *il*, à la 3e personne du singulier. Il se conjugue à tous les temps, excepté à l'*impératif*.

Remarques. — *a*. On appelle aussi ces verbes *impersonnels* parce qu'ils semblent n'avoir pas de personnes. Le mot *unipersonnel* les désigne d'une manière plus juste.

b. Certains verbes *neutres* peuvent devenir par occasion des verbes *unipersonnels*.

Les verbes *actifs faire* et *avoir* peuvent également devenir verbes *unipersonnels*.

Verbe unipersonnel IL FAUT.

Mode indicatif.

PRÉSENT.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
Il faut.	Il eut fallu.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Il fallait.	Il avait fallu.
PASSÉ DÉFINI.	FUTUR.
Il fallut.	Il faudra.
PASSÉ INDÉFINI.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Il a fallu.	Il aura fallu.

Mode conditionnel.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Il faudrait.	Il aurait fallu.

Mode subjonctif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Qu'il faille.	Qu'il ait fallu.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Qu'il fallût.	Qu'il eût fallu.

Mode infinitif présent.

Falloir.

Mode participe passé.

Ayant fallu.

EXEMPLES

Ne remettez rien à demain : demain est le destructeur de tous les bons projets, car, **fuyant** toujours devant nous, il n'arrive jamais, et lorsque nous l'avons **atteint**, il est **devenu** aujourd'hui.

1° Un homme actif n'est pas celui qu'on trouve toujours **courant**, mais bien celui qui, **cherchant** le travail le plus pressé, **mangeant** et **dormant** quand il peut, ne **perdant** pas son temps, fait les choses à propos, sans délai et sans négligence.

2° Les manières que l'on néglige comme de petites choses sont souvent ce qui vous fait juger bien ou mal ; il ne faut presque rien pour être trouvés fiers, **désobligeants**, impolis ou **méprisants**.

Qu'est-ce que le *participe ?* D'où vient son nom ? Combien y a-t-il de *sortes de participes ?* Qu'est-ce que le participe *présent ?* Comment est-il terminé ? Peut-il avoir des compléments ? Que marque-t-il ? Est-il variable ? Qu'est-ce que l'*adjectif verbal ?* Comment le distingue-t-on du participe présent ?

***Exercice 414.** — Mettre les verbes écrits en italique au participe présent.

L'HOMME INDOLENT

Un homme indolent est un homme *qui recule* devant tout ce qu'exige le travail, mais *qui forme* toujours le désir d'être heureux ; c'est un homme *qui cherche* le plaisir avec le même soin que les autres, mais *qui* ne le *trouve* jamais. Il semble occupé, quoiqu'*il ait* la tête vide et le cœur triste ; un ennemi mortel l'accable, *qui le poursuit* sans cesse et ne *le laisse point* s'échapper. Vous le voyez *qui paraît* s'occuper et *qui ne fait* rien ; *qui est* toujours en mouvement et *qui reste* toujours à la même place. C'est un homme *qui déplore* le nombre de ses occupations, et *qui ne s'imagine* pas que le meilleur moyen de les diminuer, c'est d'y mettre ordre. C'est un indolent qui *s'étonne* de voir passer le temps et qui *n'est pas plus avancé* en décembre qu'en janvier. Aussi le voyez-vous *qui n'a* que des idées incomplètes, et qui, fatigué d'une vaine application, *renonce* à penser, et *se laisse* aller au courant du temps et des affaires.

Exercice 415. — Mettre au pluriel l'exercice précédent.

THÉORIE

Le *participe* est un *mode* du verbe.

Ce mode tient de la nature du *verbe*, puisqu'il indique l'*état* ou l'*action*, et marque le *temps;* il tient aussi de la nature de l'*adjectif*, puisqu'il *qualifie* ou *détermine* le substantif et s'*accorde* souvent avec lui en genre et en nombre. De là son nom de *participe*.

Il y a deux sortes de participes : le *participe présent* et le *participe passé*.

1° PARTICIPE PRÉSENT

Le *participe présent* exprime une action *présente* par rapport au nom auquel il se rapporte; il est toujours terminé en *ant*.

a. Il peut avoir comme le verbe des compléments directs ou indirects.

b. Comme le verbe il marque l'*action* ou l'*état*.

c. Il est toujours invariable.

Il ne faut pas confondre le *participe présent* avec l'*adjectif verbal*.

2° ADJECTIF VERBAL

Cet adjectif s'appelle *verbal* parce qu'il vient aussi du *verbe*.

Comme le participe il est toujours terminé en *ant*. Mais :

a. Il ne peut avoir de complément direct.

b. Il marque la *qualité* d'une personne ou d'une chose et non l'*action*.

c. Il *s'accorde* comme l'adjectif avec le nom auquel il se rapporte.

REMARQUE. — On pourra reconnaître qu'un mot en *ant* est participe présent et non adjectif verbal :

1° S'il a un complément direct.

2° S'il est *précédé immédiatement* de la négation *ne* ou de la préposition *en*.

3° S'il est *suivi* d'un adverbe qui le détermine.

* **Exercice 416.** — Faire l'accord de l'adjectif verbal.

LA TEMPÊTE

La tempête se déchaîna sur les flots (mugir), des lueurs (étinceler) sillonnent la mer (écumer) ; tantôt l'onde est (bruire) et sombre ; tantôt elle devient (éclater) sous les feux de l'éclair, et se dresse (effrayer) dans une lumière rapide. Sur les abîmes (mouvoir) le navire se balance ; et des ombres (étonner) apparaissent sur le pont. Par instants, le gouffre entr'ouvre ses vagues (blanchir) ; d'autres fois, la mer lance dans les airs son écume (retentir). Heureux ceux à qui elle ne causera point de regrets (cuire) ; heureux le navire, si quand la tourmente (imposer) aura passé, on n'aperçoit point sur les flots de cadavres (flotter), et si les eaux ne roulent point dans leurs plaines (dévorer) des (agoniser) et des (mourir).

* **Exercice 417.** — Rédaction.

L'EAU

Définir les différentes formes sous lesquelles l'*eau* se présente.

1. Qu'est-ce qu'une *source ?* — Une *fontaine ?* — Un *fleuve ?* — Une *rivière*, un *ruisseau*, un *étang*, un *lac?*

2. Qu'est-ce qu'une *cascade ?* — Une *cataracte ?* — Un *torrent ?* — Une *avalanche ?*

3. Quels noms prennent les différentes sortes de *chutes d'eau ?*

Exercice 418. — Invention.

LA MER

L'élève indiquera les différentes formes géographiques que l'on trouve dans la *mer ;* et il en donnera la définition a l'aide du dictionnaire.

Exercice 419. — Invention.

Comment appelle-t-on un grand espace sablonneux ? — Une île de verdure au milieu des sables ? — Un terrain inculte où l'on nourrit quelques troupeaux ? — Une plaine herbeuse de la Russie. — Une vaste plaine de l'Amérique du Nord ? — Un effet de lumière produit par le sable du désert ? — L'action d'arracher le bois du flanc des montagnes ? — L'action de replanter les arbres sur les flancs des montagnes ? — Le terrain où l'on trouve de la craie ? — La terre fertile où les plantes prennent racine ?

Savanes, — humus, — bande, — terrain crétacé, — mirage, — désert, — déboisement, — oasis, — steppe, — reboisement.

Exercice 420. — Rédaction. — Quels sont les différents usages du *chien*.

Chien de berger, — chien de chasse, — chien de garde, — chien d'aveugle.

L'élève indiquera ce que font ces chiens et quelques autres encore.

Exercice 421. — Faire accorder, selon qu'il s'agit d'un participe présent ou d'un adjectif verbal.

LE TRIOMPHE D'AMPHITRITE

Nous voguions sur les flots, quand nous vîmes devant nous un spectacle qui nous rendit tout (palpitant). Nous aperçûmes des dauphins couverts d'une écaille (paraissant) d'or et d'acier, et qui, (courant) çà et là, (plongeant) et (revenant) tour à tour, soulevaient en se (jouant) les flots (écumant) et les ondes (bouillonnant). Après eux venaient les Tritons (sonnant) de la trompette avec leurs conques recourbées. Ils environnaient le char d'Amphitrite, traîné par des chevaux marins a la crinière (flottant) et à la bouche (écumant). Ils étaient plus blancs que la neige, et (fendant) l'onde salée, ils laissaient loin derrière eux un vaste sillon dans la mer. Leurs yeux étaient (étincelant) et leurs bouches étaient (fumant). Le char de la déesse était une conque (éblouissant) ; elle était d'une blancheur plus (éclatant) que l'ivoire, et les roues étaient (brillant) d'or. Une troupe de nymphes couronnées de fleurs et la figure (riant) nageaient en foule derrière le char ; leurs beaux cheveux (pendant) sur leurs épaules flottaient au gré des vents.

Exercice 422. — Suite du précédent.

La déesse (commandant) aux vagues tenait d'une main son sceptre d'or, et de l'autre elle portait sur ses genoux le petit dieu Palémon, son fils. Elle avait un visage (surprenant) de calme, et des yeux (resplendissant) où on lisait une douce majesté qui faisait fuir les tempêtes (retentissant). Les Tritons conduisaient les chevaux (haletant), et tenaient les rênes dorées; on voyait au-dessus du char une grande voile de pourpre (flottant) au gré des vents ; elle était suivie d'une multitude de petits zéphirs (s'efforçant) de la pousser par leurs haleines. Au milieu des airs, on voyait Eole empressé, inquiet et ardent. Son visage ridé et chagrin, sa voix (menaçant), ses sourcils épais et (pendant), ses yeux (flamboyant) d'une manière terrible, tenaient en silence les aquilons fiers et (remuant), et repoussaient les nuages violents et les tempêtes (effrayant).

Exercice 423. — Apprendre le morceau suivant :

ÉTONNEMENT

Que dans Alger on trouve des ingrats,
Et que chez le peuple Tartare
La reconnaissance soit rare,
  Cela ne me surprend pas;
Mais qu'à Paris mainte et mainte personne
Qui vient vous demander lundi,
Un plaisir qu'on lui fait mardi,
N'y pense plus le mercredi,
  Voilà ce qui m'étonne !

PANARD.

EXEMPLES

DU PARTICIPE PASSÉ.

Quand vous aurez bien **fait** vos devoirs, bien **étudié** vos leçons, amusez-vous de bon cœur.

I. — PARTICIPE PASSÉ DES VERBES ACTIFS, PASSIFS ET NEUTRES.

1° Voyez l'enfant étourdi : sans cesse ses livres **perdus**, ses cahiers **déchirés**, ses habits **tachés** mécontentent son maître.

2° L'or et l'argent sont vite **dépensés**; mais la vertu, la constance, le dévouement ne sont jamais **épuisés**.

3° *a*. Les oiseaux ont bien **travaillé**, et le nid est prêt pour la jeune famille.

REMARQUE. — Nous avons **dormi** tard, nous avons beaucoup **couru** hier.

b. Après avoir **cueilli** au jardin les plus belles **fleurs**, nous avons **donné** nos **bouquets** à notre mère.

c. Les bonnes **résolutions** que vous avez **prises**, les promesses que vous nous avez **faites**, **nous** ont **remplis** d'espoir.

Qu'exprime le *participe passé* ? De combien de manières s'emploie-t-il ? Quel est l'accord du participe passé employé *seul* ? Employé avec l'auxiliaire *être* ? Lorsque le participe est employé avec l'auxiliaire *avoir*, combien y a-t-il de circonstances ? L'accord se fait-il quand il n'y a pas de *complément direct* ? Quand le complément direct est placé *après* ? Quand le complément direct est placé *avant* ?

---

* **Exercice 424**. — Mettre au passé indéfini et faire l'accord du participe.

Les hommes *naissent* ; ils ne *peuvent* vivre sans secours et leurs parents les *élèvent*. Ils *vivent* ensuite dans le bonheur ou le malheur, mais tous *travaillent*. Ils *vont* où le sort les *appelle* ; ils *deviennent* ce que Dieu *veut*. Ils *viennent* de l'enfance, pauvres et ayant besoin du secours d'autrui ; ils *parcourent* l'âge mûr avec le désir de parvenir ; ils *tombent* quelquefois sur la route et *cèdent* aux difficultés du chemin. Ils *précèdent* leurs successeurs et *courent* après leurs devanciers. Puis ils *arrivent* à la fin de leurs jours, et *meurent* enfin avec le témoignage de leur conscience qui les *suit* partout, les *approuve* s'ils *font* bien, et les *condamne* s'ils *font* mal. C'est là un aperçu de la vie de l'homme.

THÉORIE

DU PARTICIPE PASSÉ.

Le *participe passé* exprime l'idée du *verbe* et y ajoute le temps *passé ;* son *accord* diffère comme son emploi.

I. — PARTICIPE PASSÉ DES VERBES ACTIFS, PASSIFS ET NEUTRES.

Le participe passé s'emploie de trois manières : 1° ou il est employé *seul ;* 2° ou il est employé avec l'auxiliaire *être ;* 3° ou il est employé avec l'auxiliaire *avoir*.

1° Si le participe passé est employé *seul*, il s'accorde, comme l'adjectif, avec le nom auquel il se rapporte, en genre et en nombre.

2° Si le participe passé est employé avec l'auxiliaire *être* (c'est-à-dire dans les verbes *passifs* et dans quelques verbes *neutres*), il s'accorde, comme un adjectif, en genre et en nombre, avec le sujet du verbe.

3° Si le participe passé est employé avec l'auxiliaire *avoir* (c'est-à-dire dans les verbes *actifs* et dans certains verbes *neutres*), il y a trois circonstances :

a. Ou il n'y a pas de complément direct et alors le participe reste invariable.

REMARQUE. — Il s'ensuit que le participe passé des verbes neutres conjugués avec *avoir* est toujours invariable.

b. Ou le complément direct est placé **après** le participe, et alors le participe reste encore invariable.

c. Ou le complément direct est placé **avant** le participe, et alors le participe s'accorde en genre et en nombre avec ce complément.

NOTA. — L'élève aura donc bien soin de chercher le complément direct d'après la méthode indiquée page 135, et de se rappeler aussi quels sont les pronoms qui sont compléments directs. Voir pages 103-105.

***Exercice 425.** — Faire l'accord des participes.

LES VIEUX ARBRES

Les arbres (parvenu) à un âge avancé ont fréquemment la tige (creusé) à l'intérieur. Tôt ou tard, les couches intérieures (consumé) par la pourriture se réduisent en terreau, et le tronc quoique (devenu) creux porte cependant un branchage vigoureux et bien (nourri). Rien de plus étrange, au premier abord, que les vieux saules, (rongé) par les larves d'insectes, (excavé) par la pourriture, (éventré) par les années, et encore (couvert), malgré tant de ravages, d'une puissante végétation. Cadavres (décomposé) en dedans, ils jouissent en dehors de la plénitude de la vie. Cette singularité s'explique, si l'on considère que les couches centrales sont inutiles à la prospérité de l'arbre. Reliques (usé) de générations (passé), elles peuvent être rongées par la pourriture : les arbres n'en souffrent pas. (Détruit) dans leurs parties centrales par les outrages du temps et (rajeuni) chaque année par des générations nouvelles de bourgeons, ils traversent les siècles, tout à la fois (vieilli) et (rajeuni), (mort) et (vivant).

Exercice 426. — Relever les verbes de l'exercice précédent et indiquer quelle est leur espèce.

***Exercice 427.** — Traduire au passé indéfini en faisant l'accord des participes.

DIEU ET LA NATURE

La campagne que vous *admirez*, les fleurs dont vous *louez* la beauté, les blés que vous *parcourez* et les moissons que vous *contemplez*, que *disent*-ils à vos cœurs ? Quand vous *visitez* les bois, que vous *voyez* ces grands chênes, que vous comptez ces arbres séculaires, quel sentiment vous *émeut* ? Quand vous *regardez* le vol du papillon, que vous *étudiez* la délicatesse de l'aile d'une mouche, que *dites*-vous en vous-mêmes ? Ces beautés que vous *rencontrez* à chaque pas, ces choses admirables que vous *découvrez* sans cesse, ces aspects que vous *aimez*, ces nouveautés que vous *chérissez*, et qui *reviennent* sans cesse, quels enseignements vous *donnent*-ils ? Celui-ci : c'est que la nature *fait* tout pour l'homme, et que Dieu qui la *dirige est* puissant et infini dans ses œuvres.

Exercice 428. — Faire l'accord du participe passé.

ARBRES DES FORÊTS

Nos forêts sont (peuplé) de différentes sortes d'arbres. On a (acclimaté) le chêne qui pousse dans toutes les parties (tempéré) de notre pays et dans les terres suffisamment (nourri) ; nos routes

sont (ombragé) par l'orme champêtre ; le hêtre ou fayard nous a toujours (fourni) un excellent bois ; et le frêne et le charme nous ont (donné) un bois plus résistant. Comme bois blancs la terre nous a (donné) l'aune, le peuplier, le tremble et le saule ; ces différents arbres se sont (plu) dans les lieux frais, et nous avons (multiplié) le bouleau à la blanche écorce et aux feuilles ternies, qui s'est (trouvé) à son aise dans presque tous les terrains. Les bois résineux ou arbres verts sont ainsi (nommé) parce que leurs feuilles (allongé) en formes d'aiguilles nous ont (montré) qu'elles se sont (survécu) plusieurs années et ont (conservé) aux arbres une verdure perpétuelle. Nous avons (remarqué) que le sapin et le mélèze sont rares en France : les régions montagneuses et les Landes sont (occupé) par le pin. D'ailleurs les massifs forestiers sont inégalement répartis sur notre sol.

Exercice 429. — Recopier l'exercice précédent en mettant au pluriel tous les noms d'arbres.

Exercice 430. — Rédaction. — Faire une rédaction à peu près de même longueur que l'exercice précédent en prenant pour sujet : Les arbres des jardins : 1° les arbres fruitiers ; 2° les espaliers ; 3° les arbres destinés à l'ornementation.

* **Exercice 431.** — Mettre au passé indéfini l'exercice suivant :

LE PAON

Si le paon éprouve quelque émotion, toutes ses beautés se multiplient, ses yeux s'animent et prennent de l'expression, son aigrette s'agite sur sa tête ; les longues plumes de sa queue déploient, en se relevant, leurs richesses éblouissantes, sa tête et son col se renversent noblement en arrière et se dessinent avec grâce. La lumière du soleil se joue de mille manières sur ce fond radieux : elle se perd et se reproduit sans cesse ; chaque mouvement de l'oiseau produit des milliers de nuances nouvelles et des gerbes de reflets verdoyants et fugitifs.

Exercice 432. — Mettre au plus-que-parfait l'exercice précédent.

* **Exercice 433.** — Faire l'accord du participe passé.

COMMENT ON A FAIT LE PAPIER

Des haillons abjects ont été (recueilli) ; on en a (ramassé) parmi les immondices de la rue, et quelques-uns étaient (maculé) d'impuretés sans nom. Un triage a été (fait) : les uns ont été (destiné) pour le papier fin, les autres pour le papier grossier. On les a (lessivé), et rudement, car ils en avaient besoin. Puis des machines s'en sont (emparé). Des ciseaux les ont (découpé) et des griffes d'acier les ont (déchiré), des roues les ont (mâché) et les ont (mis) en menus lambeaux. Des meules les ont (repris), elles les ont (mâché) encore ; elles les ont (trituré) dans l'eau, elles les ont (réduit) en

purée. Alors la bouillie était grise ; il a fallu qu'elle fût (blanche). Alors sont (intervenu) de violentes drogues qui ont (attaqué) tout ce qu'elles ont (touché), et en moins de rien l'ont (fait) blanc comme neige. Et la pâte s'est (trouvé) (épuré) à point. D'autres machines l'ont (étalé) en minces couches sur des tamis. L'eau s'est (écoulé), et la purée de chiffons s'est (pris) en feutre. Des cylindres ont (pressé) ce feutre, d'autres l'ont (desséché), d'autres lui ont (donné) le poli. Le papier a été (fait) ainsi.

Exercice 434. — Rendre à l'indicatif présent l'exercice précédent.

Exercice 435. — Mettre au pluriel l'exercice suivant :

L'ANE.

L'âne n'est pas moins utile que le cheval, et pourtant il est réputé paresseux, bien à tort : il a de longues oreilles, emblème de la nonchalance ; on les a imitées dans une coiffure bien connue des écoliers. Il est aussi célèbre par son entêtement. Cependant, malgré ses défauts, que l'on a exagérés à plaisir, il rend de grands services comme bête de somme ou de trait ; l'ânesse donne un lait excellent recommandé aux phtisiques. Moqué, maltraité, il est patient et résigné ; gourmand par nature, il est sobre par nécessité ; il a un palais endurci contre les herbages les plus grossiers et le chardon fait ses délices. Sa voix est proverbiale ; on dit encore : braire comme un âne. Elle a quelquefois effrayé des ennemis, quand l'âne était employé à transporter les bagages militaires. On se sert de sa peau après sa mort pour en faire des tambours.

Exercice 436. — Mettre l'exercice précédent à la première personne du singulier ou du pluriel.

* **Exercice 437.** — Mettre au pluriel l'exercice suivant :

LE POULAIN

Le poulain nouvellement né est laissé auprès de sa mère, et avec elle renfermé dans l'étable pendant sept ou huit jours. Quand il atteint la seconde année, on l'éloigne de sa mère, on le nourrit quelque temps au pâtis avec les autres de son âge ; on commence dès lors à jeter les fondements de la science d'un si noble animal. On le manie souvent et doucement avec la main ; on lui lève une jambe l'une après l'autre ; on lui apprend à le faire sans difficulté : on lui passe doucement l'étrille, le peigne, l'époussette et le bouchon sur le dos ; on lui fait voir et entendre le bruit des ferrures de la bride : on l'accoutume à la voix de son gouverneur ; on le flatte de la parole ; on lui donne quelque peu de pain avec la main ; on ne le bat point, on ne le rudoie point et en somme on lui arrache par douceur l'aigreur de son naturel.

Exercice 438. — Mettre au singulier et au pluriel l'exercice précédent et au passé indéfini.

Exercice 439. — Mettre l'exercice précédent à la première personne du singulier et du pluriel de l'indicatif présent et du passé indéfini.

* **Exercice 440.** — Mettre au singulier l'exercice suivant :

LES RAVAGEURS

Les insectes ont souvent causé de grands ravages. Les larves des hannetons ont quelquefois pullulé en si grande quantité que des étendues immenses de terrain ont perdu leurs plantations, dont les racines avaient été rongées. Elles avaient frappé de mort les arbustes du forestier ; les récoltes de l'agriculteur, qu'elles avaient attaquées, étaient perdues ; elles n'avaient pas respecté non plus les plants du jardinier. — Les vers avaient passé par là, tout était perdu. — Souvent aussi de petites chenilles ont mis les vignobles en péril. — Des vermisseaux assez menus pour se loger dans un grain de blé ont ravagé le froment de nos greniers et n'ont laissé que le son. — D'autres, des années durant, ont rongé au cœur du bois le chêne, le peuplier, le pin et d'autres grands arbres. — De petits papillons blancs, qui voltigent le soir autour de la flamme des lampes, ont tondu nos étoffes de drap et ont fini par les mettre en lambeaux. — D'autres enfin se sont attaqués aux boiseries, aux vieux meubles et les ont réduits en poussière.

* **Exercice 441.** — Mettre les phrases au passif.

Modèle : Par les grands propriétaires seuls peut être entretenue une garenne forcée, où le lapin est laissé, etc.

LES GARENNES

Seuls les grands propriétaires peuvent *entretenir* une garenne forcée, où ils *laissent* le lapin en liberté, à l'état à peu près sauvage. On *expose* la garenne sur un côteau tourné au levant ou au midi ; on la *place* sur une terre légère, mais pas au point que l'animal ne puisse y *former* son terrier. De bonnes murailles la *ferment*, et on les *enfonce* profondément pour que l'animal ne puisse s'échapper par-dessous. Les fossés de six à sept mètres de large sur deux de profondeur *forment* une excellente barrière ; et on *dispose* le bord interne en pente douce. Des arbres fruitiers de toutes sortes, et aussi des chênes *couvrent* le sol de la garenne. Le garde-bois y *sèmera* des plantes fourragères et des plantes aromatiques ; et si le sol ne *fournit* pas d'assez nombreux aliments, on y *mettra* pour l'hiver des meules de foin, ou mieux on y construira des hangars, où l'on *entretiendra* de petits râteliers bien garnis.

On construit la garenne domestique à moins de frais. On établit des loges en treillage de fil d'archal dans un vieux bâtiment délabré, ou on façonne des loges en osier et à mailles très larges.

EXEMPLES (*suite*)

PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX ET UNIPERSONNELS.

II. 1° Ces deux enfants **se** sont **plu** l'un à l'autre dès le premier abord.

2° Ces jeunes gens se sont **imposé** la loi rigoureuse de ne s'amuser qu'après leur devoir fait.

3° La joie **que** nous nous étions **promise** a été de courte durée; nos cousins **se** sont **blessés** et ne viennent pas.

REMARQUE. — **Nous** nous sommes **souvenus** de vos bons conseils.

III. Que de soins il a **fallu** pour sauver ce pauvre malade!

Avec quel auxiliaire s'emploie le participe passé des verbes pronominaux? Quelles règles suit-il? 1° s'il vient d'un verbe neutre? 2° s'il vient d'un verbe actif et que le complément direct soit *après*? 3° si le complément direct est *avant*? Quelle est la règle pour le participe passé des verbes essentiellement pronominaux? Y a-t-il des exceptions? Quelle est la règle du participe passé des verbes unipersonnels?

---

* **Exercice 442.** — Mettre au passé défini singulier, pluriel.

LE BON JEUNE HOMME

Je nais dans une humble chaumière et dans mon enfance j'obéis à mes parents.

J'entre dans la vie et je vais droit mon chemin.

Je souffre souvent, mais je ne tombe point dans les fautes de la jeunesse, et je marche hardiment dans ma carrière.

Je sais ce que je veux être, j'étudie sans cesse et j'arrive au but.

Je ne pars point avec de faux amis, je sors rarement sans motif, et je ne parle pas mal des autres.

Je viens revoir ma famille, et j'y reviens encore; c'est avec elle que je triomphe de mes succès.

Je ne ris pas des autres, je prie qu'ils réussissent et j'applaudis à leurs succès.

Exercice 443. — Mettre les phrases de l'exercice précédent : 1° à différentes personnes; 2° au plus-que-parfait de l'indicatif.

THÉORIE (*suite*)

II. — PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX.

Le *participe passé des verbes pronominaux* s'emploie avec l'auxiliaire *être*. Mais dans ces verbes l'auxiliaire *être* tient la place de l'auxiliaire *avoir*.

Le participe passé des verbes pronominaux suit les règles du participe passé employé avec *avoir* (voir **3e cas, page 215**).

1° S'il vient d'un verbe *neutre*, il n'a pas de complément direct, et par conséquent demeure invariable.

2° S'il vient d'un verbe *actif* et si le *complément direct est placé* APRÈS *le participe*, le participe reste **invariable.**

3° S'il vient d'un verbe *actif* et si le *complément direct est placé* AVANT *le participe*, le participe s'accorde en genre et en nombre avec ce complément.

REMARQUE. — Le participe passé des verbes *essentiellement pronominaux* comme *s'emparer, se repentir, se moquer*, etc. (voyez page 203), s'accorde toujours avec le sujet du verbe.

Seul, le verbe *s'arroger* fait exception et suit les règles données plus haut.

III. — PARTICIPE PASSÉ DES VERBES UNIPERSONNELS

R. Le participe passé des verbes unipersonnels est toujours invariable.

---

* **Exercice 444.** — Mettre au passé indéfini les verbes écrits en italique.

MANIÈRE DE FAIRE UNE BOUTEILLE

Pour faire une bouteille, un ouvrier (prend), dans le creuset, une petite quantité de pâte avec un long tube creux appelé canne. Un second ouvrier (s'empare) de la canne, la (plonge) une seconde fois dans le creuset, la (retire) et lui (imprime) en même temps un mouvement de rotation qui (donne) à la pâte une forme allongée. Un troisième ouvrier (arrive) alors, qui (reçoit) la canne des mains du précédent, (façonne) la bouteille en soufflant, en tournant la pâte dans des moules en terre bien secs. Il la (retire) ensuite du moule, la (met) dans une position verticale, en (com-

prime) suffisamment le fond avec une palette, et (fait) rentrer celui-ci en dedans. Le cul de la bouteille est ainsi formé; ensuite l'ouvrier (renforce) l'extrémité du col en y appliquant un petit cordon de pâte et la (porte au four à recuire. Les ouvriers (mettent) à peu près une minute pour chaque bouteille.

Exercice 445. — Mettre au futur simple l'exercice précédent.

***Exercice 446.** — Mettre l'exercice suivant au passé indéfini.

LE DUVET

Les fines plumes et le duvet de l'oie *s'utilisent* pour la literie. On sait que le mouton *se prête* facilement au ciseau du tondeur. De même, quatre fois l'an, l'oie *se laisse* dépouiller de son duvet. C'est une opération qui *s'exécute* facilement aux époques de la mue, car alors le plumage *se détache* au moindre effort. La plume de l'oie *s'enlève*, non d'une manière complète, mais sous le ventre, au cou et aux ailes. La récolte *se met* dans un sac sans être pressée; elle *se place* ensuite dans un four d'où l'on vient de retirer le pain. Là *elle se débarrasse* de son odeur désagréable et des parasites qui *s'abritent* en elle. Les provisions de plumes sont quelquefois attaquées par les teignes. Dans ce cas elles *se purifient* au moyen des vapeurs du soufre allumé.

***Exercice 447.** — Lire le morceau suivant :

LE SOLDAT

Dans la France, que tout divise,
Quel Français a pris pour devise:
Chacun pour tous, tous pour l'État?
Le soldat.

Dans nos heures d'indifférence,
Qui garde au cœur une espérance
Que tout heurte et que rien n'abat?
Le soldat.

Qui fait le guet quand tout sommeille,
Quand tout est en péril, qui veille,
Qui souffre, qui meurt, qui combat?
Le soldat.

O rôle immense! ô tâche sainte!
Marchant sans cris, tombant sans plainte,
Qui travaille à notre rachat?
Le soldat.

Et sur sa tombe obscure et fière,
Pour récompense et pour prière,
Que voudrait-il que l'on gravât?
Un soldat.

P. Déroulède.

Exercice 448. — Relever : 1° les pronoms interrogatifs ; 2° les pronoms indéfinis ; 3° les pronoms relatifs, contenus dans l'exercice précédent et les analyser.

Exercice 449. — Le même que le précédent.

A MON PETIT POTAGER

Petit terrain qui sais fournir
De doux fruits mon petit ménage;
Où ma laitue aime à venir,
Où ton chou croît pour mon potage,
Je veux tout bas t'entretenir:
Réponds-moi, j'entends ton langage
Si je voyageais? — Et pourquoi?
Es-tu las d'être bien chez toi?
— Je voudrais vivre avec les hommes.
— Avec eux? ce sont presque tous
Des méchants, des sots ou des fous,
Surtout dans le siècle où nous sommes.
— De leur plaire je prendrai soin:
J'en aimerai quelqu'un peut-être.
Notre esprit se plaît à connaître :
Plus instruit, je verrai plus loin.
— Que dis-tu là ? mon pauvre maître,
Crois-moi, trop penser ne vaut rien;
Trop sentir est bien pire encore ;
Déjà ma pêche se colore,
Mes melons te feront du bien.
— Il me faudra donc, au village,
Vieillir sans nom, sous mon treillage?
Je pourrai voir tout à loisir
Mes lézards aller et venir
Sur les murs de mon ermitage.
— Est-ce un malheur? Va, plus d'un sage,
Dans les soupirs, dans les dégoûts,
Du bonheur sur des flots jaloux
Poursuivant la trompeuse image,
S'est écrié dans son naufrage :
« Ah! si j'avais planté mes choux ! »

DUCIS.

Exercice 450. — Relever les verbes en les écrivant à l'infinitif et indiquer à quelle conjugaison ils appartiennent.

EXEMPLES (*suite*)

IV. — REMARQUES SUR LE PARTICIPE PASSÉ.

1° *a*. Les ballons **que** nous avons **vus partir** ne sont pas allés loin.

b. Ce peintre n'a pas eu les succès **qu'**il avait **espéré obtenir.**

Nota 2. — Les amis **que** nous avons **cherché à voir** sont absents.

2° Ceux **que** la colère a **fait agir** regrettent souvent leurs actions.

3° et 4° Que de merveilles ce voyageur a **pu contempler**, que de dangers il a **dû courir**, soutenu par l'espérance de la renommée qu'il a **voulu obtenir!**

5° Le travail a vieilli bien des hommes, les plaisirs **en** ont **fatigué** bien davantage.

6° **Que** de **calamités** a **supportées** notre pauvre pays!

Donnez la règle du participe passé suivi d'un infinitif ? 1° Si le complément direct est complément du participe? 2° s'il est complément de l'infinitif? Qu'arrive-t-il si l'infinitif est uni aux participes par une préposition ? Règle de *fait* suivi d'un infinitif, de *pu*, de *dû*, de *voulu*. Règle du participe passé qui a pour complément le pronom *en*. Règle du participe passé des verbes impersonnels.

Exercice 451. — INVENTION. — Indiquer par un mot les objets désignés par la définition suivante :

MODÈLE : La petite loge d'une sentinelle est une guérite.

1. La petite loge d'une sentinelle. — 2. Les narines du cheval. — 3. La machine à vapeur qui met les wagons en mouvement. — 4. Le lieu où l'on mène boire les bestiaux. — Le lieu où l'on tue les animaux gras. — 6. La boisson faite avec les pommes. — 7. Un siège de bois sans bras ni dossier. — 8. Le lieu où habitent les abeilles. — 9. La plus froide saison de l'année. — 10. L'instrument qui sert à tailler une plume d'oie. — 11. Le petit de la biche. — 12. Le petit bâtiment qui donne asile à la musique dans une promenade publique.

THÉORIE (*suite*)

IV. — REMARQUES SUR LE PARTICIPE PASSÉ.

1° Quand un participe passé est suivi d'un infinitif, s'il y a un complément direct, ce complément direct est complément ou du participe, ou de l'infinitif.

a. S'il est complément du participe, le participe s'accorde.

Nota. — Dans ce cas, le verbe qui suit est presque toujours un verbe neutre ou intransitif.

b. S'il est complément de l'infinitif, le participe reste invariable.

Nota 1. — Il faut faire avec soin la question qui apprend quel est le complément direct.

Nota 2. — L'observation est la même si l'infinitif est uni au participe par une préposition.

2° Le participe *fait* suivi d'un infinitif est toujours invariable.

3° Le participe *pu* est toujours invariable.

4° Les participes *dû* et *voulu* sont presque toujours invariables, parce que d'ordinaire il y a après eux un infinitif exprimé ou sous-entendu.

5° Le participe passé qui n'a pour complément que le pronom *en* ne prend pas l'accord ; *en* n'est qu'un complément indirect.

6° Le participe passé qui a pour complément, *le précédant*, un adverbe de quantité comme *combien*, *autant*, etc., ayant lui-même un déterminatif pluriel, s'accorde avec ce déterminatif pluriel.

7° Le participe passé du verbe unipersonnel est toujours invariable.

---

* **Exercice 452**. — Définir chacun des verbes suivants par un autre verbe suivi d'un ou de plusieurs compléments.

MODÈLE : Empocher, mettre dans sa poche.

Empocher, empailler, encadrer, nasiller, quereller, écrémer, dénicher, saupoudrer, teindre, déraciner, s'embarquer, embrocher, sautiller, supplier, débarrasser, empiler, déterrer, écorcer.

V. REMARQUES SUR LE PARTICIPE PASSÉ.

(Addition empruntée au *Cours supérieur.*)

1. Attendu, excepté. Supposé, vu.

Les participes, *attendu*, *excepté*, *supposé*, *vu*, *passé*, *approuvé*, *payé*, *ouï*, *ci-inclus*, *ci-joint*, lorsqu'ils précèdent immédiatement le nom et sont employés seuls, restent invariables. Ils semblent ainsi jouer le rôle d'une préposition.

Ex. : **Excepté** *quelques vignobles, tout fut détruit.*
Approuvé *l'écriture ci-dessus.*

2. PARTICIPE PASSÉ **suivi d'un infinitif.**

Quand un participe passé est suivi d'un infinitif, s'il y a un complément direct qui précède, ce complément direct est complément ou du participe ou de l'infinitif.

1° S'il est complément du participe, le participe s'accorde.

Ex. : *Les ballons* **que** *nous avons* **vus partir** *ne sont pas allés loin.*

REMARQUE. — Dans ce cas, le verbe qui suit est presque toujours un verbe neutre ou intransitif.

2° S'il est complément de l'infinitif, le participe reste invariable.

Ex. : *Ce peintre n'a pas eu les succès* **qu'***il avait* **espéré obtenir**.

Nota a. — Il faut faire avec soin la question qui apprend quel est le complément direct.

Nota b. — L'observation est la même si l'infinitif est uni au participe par une préposition.

Ex. : *Les amis* **que** *nous avons* **cherché à voir** *sont absents.*

Nota c. — Le participe **fait** suivi d'un infinitif est toujours invariable.

Ex. : *Ceux que la colère a* **fait** *agir regrettent souvent leurs actions.*

REMARQUES SUR LE PARTICIPE PASSÉ. (*Suite.*)

Nota d. — Le participe du verbe *laisser* tantôt varie, tantôt ne varie pas. Il suit d'ailleurs les mêmes règles.

Ex. : *Je les ai* **laissés** *partir.*
Je les ai **laissé** *surprendre.*

Nota e. — Il peut se faire que le participe ait un complément et l'infinitif un autre; dans ce cas il y a accord.

Ex. : *Voilà plusieurs lettres* **que** *je* **les** *ai* **vus recevoir.**

Nota f. — L'accord se fait de même manière quand l'infinitif est joint au participe par les prépositions *à* et *de*, etc.

3. PARTICIPE AVEC UN **infinitif sous-entendu.**

Il arrive que l'infinitif est quelquefois sous-entendu; dans ce cas le complément se rapporte à lui et le participe reste invariable. Cela arrive surtout après les verbes *devoir*, *pouvoir*, *vouloir*, *savoir*.

Ex. : *Je lui ai rendu tous les services que j'ai* **pu** *ou que j'ai* **dû**.

De là : *a.* le participe *pu* est toujours invariable.

b. Les participes *dû* et *voulu* sont presque toujours invariables, sauf quand *devoir* et *vouloir* sont employés au sens absolu.

Ex. : *J'ai reçu les sommes qu'il m'a* **dues** *si longtemps.*

4. PARTICIPES **coûté, valu, pesé.**

a. Si ces participes désignent le prix, la valeur ou le poids, ils restent invariables.

Ex. : *C'est vingt francs qu'a* **coûté** *cet objet.*
Voilà les cent kilos qu'a **pesé** *cette caisse.*

b. S'ils sont employés au sens figuré, ou pour l'action du pesage, le participe varie.

Ex. : *Les longs soins que vous m'avez* **coûtés**.
Tous ces objets, les avez-vous **pesés** !

REMARQUES SUR LE PARTICIPE PASSÉ. (*Suite.*)

5. PARTICIPE DES VERBES NEUTRES APRÈS **que**

Quoiqu'un verbe neutre soit quelquefois employé après *que*, le participe reste toujours invariable.

Ex. : *Les quarante années qu'il a* **vécu** *ont été bien remplies* (*que* pour *pendant lesquelles*).

Les sept heures que j'ai **dormi**; *les deux heures que j'ai* **couru**, etc.

REMARQUE. — On a vu que certains verbes sont tantôt neutres, tantôt actifs. L'accord dépend de leur emploi.

Ex. : *On nous a* **ordonné** *de sortir. Ce sont des festins que vous avez bien* **ordonnés**.

6. PARTICIPE ENTRE DEUX **que**.

Le participe passé entre deux *que*, dont le premier est pronom relatif, et le second conjonction, reste invariable; car, dans ce cas, le *que* pronom est complément du verbe qui suit le participe.

Ex. : *Ce sont des fruits que j'avais* **pensé** *que vous cueilleriez.*

REMARQUE. — Ces sortes de phrases sont assez pénibles et ne doivent pas être imitées dans les styles.

7. PARTICIPE PRÉCÉDÉ DE **le**, PRONOM NEUTRE.

On a vu la syntaxe de *le*, pronom neutre, ci-dessus.

Quand il précède le participe et remplace une proposition, le participe reste invariable.

Ex. : *La famine arriva ainsi que Joseph l'avait* **prédit**.

8. PARTICIPE PRÉCÉDÉ DE **en**.

a. Le participe passé qui n'a pour complément que le pronom *en*, ne prend pas l'accord.

Ex. : *Vous avez donné plus de fruits que nous n'en avons* **accepté**.

REMARQUES SUR LE PARTICIPE PASSÉ. (*Suite.*)

b. Mais si *en* est précédé d'un mot partitif comme *combien*, *plus*, le participe prend l'accord.

Ex. : *Combien en a-t-on* **vus**,
Qui du soir au matin sont pauvres devenus !

c. Si le mot partitif était placé après le mot *en* et le participe, il n'y aurait pas accord.

Ex. : *Le travail a vieilli bien des hommes, les plaisirs en ont* **fatigué** *bien davantage.*

9. PARTICIPE PRÉCÉDÉ D'UN **adverbe de quantité**.

a. Le participe précédé d'un adverbe de quantité suivi d'un nom s'accorde avec le nom.

Ex. : *Que de livres j'ai* **lus** ! *que de maux j'ai* **souffert**s !

b. Quelquefois le nom se trouve placé après le participe : dans ce cas il n'y a pas accord.

Ex. : *Combien ai-je* **donné** *de conseils à votre fils !*

10. PARTICIPE PRÉCÉDÉ D'UN **collectif**.

Le participe précédé d'un collectif s'accorde avec le collectif ou avec le complément du collectif d'après les mêmes règles déjà données pour le verbe.

Ex. : *Quelle foule de personnes a-t-on* **introduite** *dans cette cour !*
Quelle quantité de pierres on a **amenées** *pour cet édifice !*

11. PARTICIPE PRÉCÉDÉ DE **le peu de**.

On suit pour l'accord les mêmes règles données déjà pour le verbe.

Ex. : *Le peu d'activité qu'il a* **déployée** *dans cette affaire lui a permis de réussir* (Succès et suffisance).
Le peu d'instruction qu'il a **acquis** *l'a empêché de tenir cette place* (Insuccès et insuffisance).

***Exercice 453**. — Rendre par le présent les expressions suivantes (Expliquer ces maximes usuelles).

L'élève qui ne travaillera pas sera non un élève, mais un locataire. — On reconnaîtra un ami quand on le verra se dévouer au moment de l'adversité. — Ce qu'on apprendra dans l'enfance, on le saura jusqu'au tombeau. — Qui parlera du loup, en verra bientôt la queue. — Celui qui mangera trop, s'en repentira bientôt. — Vous emporterez l'odeur de la boutique du parfumeur, quand vous y resterez longtemps. — On moissonnera ce que l'on aura semé. — Celui qui courra après l'esprit, attrapera la sottise. — — Quand le tambour battra, on ne prendra plus de lièvre. — Celui qui ira doucement, ira loin. — Ce qui sera trop violent, ne durera pas.

***Exercice 454**. — Mettre l'exercice suivant à la première personne ou à la deuxième (sing. ou pluriel).

LA LESSIVE

Pour faire la lessive, la ménagère entasse le linge dans un grand cuveau et met en dessous le gros linge. Elle place au dessus le linge de table et les objets tachés. Elle recouvre le cuveau d'une grosse toile, et, sur cette toile, étend des cendres qu'elle a recueillies. — Elle commence par verser de l'eau froide sur les cendres ; cette eau pénètre à travers la toile et imbibe le linge ; la ménagère la fait couler dans un baquet à l'aide d'une fontaine, et se sert de la même eau pour mouiller de nouveau le linge. — Puis elle fait chauffer cette eau, et la fait passer sur le linge, la recueille et la fait chauffer encore. C'est ainsi qu'elle prépare la lessive. Après quelques heures de ce manège, elle laisse la cuvée s'égoutter dans la nuit, et le lendemain elle appelle les laveuses qui frottent le linge, le rincent dans l'eau et l'étendent au soleil pour qu'il y sèche.

Exercice 455. — Mettre l'exercice précédent à l'imparfait (différentes personnes), au futur, etc. ; classer les verbes d'après leur espèce.

***Exercice 456.** — Faire l'accord du participe passé dans les phrases suivantes :

PHRASES USUELLES

Ces oiseaux se sont (laissé) approcher et se sont (laissé) prendre. — Mon frère m'a (rendu) tous les services qu'il a (pu). — Notre mère nous a (prié) de ne pas faire trop de bruit. — Notre servante a (emporté) tous les objets que vous l'aviez (chargé) de prendre avec elle. — Cet élève a (vaincu) tous les obstacles qu'il a (eu) à surmonter. — Ces voleurs se sont (laissé) surprendre par les gendarmes. — La moisson que nous avons (vu) couper était magnifique. — Les épis que nous avons (vu) sortir de la tige promettent une ample récolte. — Mon ami et moi nous nous sommes (proposé)

de vous faire une visite. — Mes amis se sont (entendu) pour faire une promenade avec moi. — Avez-vous (vu) les plants d'asperges que j'ai (fait) planter ? — Est-ce qu'on vous a (conseillé) de garder la chambre ? — Vos voisins se sont-ils (décidé) à vendre leur maison ? — La couturière a-t-elle (terminé) la robe que je lui avais (donné) à coudre ? — Je n'ai pas acheté tous les objets que j'aurais (voulu). — Faites rentrer les poulets que vous avez (fait) sortir.

Exercice 457. — Le même que le précédent.

Le chasseurta manqué les deux cailles qu'il avait (fait) lever. — Ce monsieur nous a (invité) à venir dîner. — Avez-vous (vu) les voleurs qui se sont (laissé) conduire en prison ? — Cet enfant a eu des désagréments que ses maîtres lui avaient (prédit). — Le marchand payera toutes les sommes qu'il m'aura (dû). — Je n'ai pas (acheté) tous les livres que j'aurais (voulu). — J'ai fait dans ma journée toutes les visites que j'ai (pu). — Nous nous étions (imaginé) d'aller vous voir; mais le temps nous a (fait) défaut. — Que de peines nous avons (essuyé) dans notre vie ! — Mes cousins sont très malades; le médecin me l'a (laissé) voir. — Les grandes chaleurs qu'il a (fait) cette année ont (desséché) le sol. — Il a toujours été heureux, pendant les quarante années qu'il a (vécu). — Les bruits qu'il y a (eu) m'ont empêché de partir. — Pendant les soixante-douze ans qu'a (régné) Louis XIV, la France a (eu) à subir de nombreuses guerres.

Exercice 458. — Rédaction.

Quels sont les endroits de mon village que je préfère et pourquoi? — Indiquer une rivière, une montagne, une vallée, un bois, une vigne, etc.

* **Exercice 459.** — Définition. Trouver le nom qui répond à la définition suivante et faire une proposition.

Modèle : Le panaris est un mal particulier aux doigts.

Un mal particulier aux doigts. — Une cavité sous l'épaule. — L'enveloppe verte de la noix. — Un don fait par testament. — Une tranche de pain couverte de beurre. — Une machine à chauffer le lit. — Le creux de l'œil. — Un verre à grossir. — Un instrument d'optique pour voir de loin. — Une armoire pratiquée dans l'enfoncement d'un mur. — Le terrier des lapins. — Une peine pécuniaire. — Une table pourvue d'une cuvette. — Un lieu où l'on serre le vin et les provisions. — Une machine qui sert à fouler le raisin. — Un instrument pour cultiver la terre. — Une inscription autour d'une médaille. — Un drap dont on enveloppe un mort. — Un homme coupable d'un délit. — Un homme qui voyage en ballon.

* **Exercice 460.** — Traduire au passif l'exercice suivant :

TRAVAUX D'OCTOBRE

A la fin d'octobre, on sèmera en place les épinards et les cerfeuils, et on les récoltera à la fin de mars ; on coupera les tiges d'asperges au niveau du sol, et on donnera au carré un léger labour. On sèmera le froment pendant tout le mois ; on arrachera les betteraves dans la seconde quinzaine du mois, ainsi que les carottes. On cueillera les citrouilles et les courges dès le 15 octobre, et on les rentrera dans les celliers, où on les couvrira de paille pour les garantir du froid. On répandra sur les prés de la chaux, de la marne et du fumier. On fera les vendanges et on commencera aussitôt la fabrication du vin. On récoltera les pommes et les poires, et on en fera, si elles sont abondantes, des boissons fermentées. On abattra les noix, les noisettes, et on cueillera des nèfles. On amassera les glands des chênes pour les pourceaux, et la faîne des hêtres pour en faire de l'huile. On fera des plantations dans les terrains qui ne seront pas humides ; on sèmera en pépinière les hêtres, les frênes, les bouleaux et les charmes ; on établira des aunaies.

Exercice 461. — Rendre l'exercice précédent : 1° à l'imparfait de l'indicatif actif; 2° à l'indicatif présent passif ; 3° au passé défini passif ; 4° au passé défini actif.

* **Exercice 462.** — Le même que le précédent.

TRAVAUX DE NOVEMBRE

On laboure les carrés d'artichauts et on les bute ; on couvre de litière le céleri, la chicorée et l'escarole ; on sème les pois en pleine terre. On plante les arbres fruitiers à la fin de novembre ; on commence même la taille des arbres à fruits. On porte le fumier dans les trèfles et on le répand ensuite ; on exécute quelques labours d'hiver. Dans les vignes, on enlève les échalas et on les place en faisceaux, on commence même à tailler la vigne dans quelques endroits. On récolte les châtaignes, qui alors se détachent des arbres. On commence l'exploitation des taillis et on jette à terre les coupes des bois.

Exercice 463. — Rendre l'exercice précédent : 1° à la 1re personne du pluriel du passé indéfini actif ; 2° à la 1re personne du pluriel du futur actif ; 3° à la 3e personne du singulier du futur actif ; 4° au futur passif ; 5° au passé défini passif ; 6° au passé indéfini passif.

* **Exercice 464.** — Mettre l'exercice suivant au passé indéfini.

LA COQUILLE DE L'ŒUF

Pour revêtir l'œuf d'une enveloppe solide, la poule et tous les oiseaux sans exception *mettent* en œuvre la même matière que le

sculpteur *travaille* dans son atelier et que l'écolier *emploie* devant le tableau noir. Car aucun animal ne *crée* de la matière, aucun ne *fait* de rien son corps et tout ce qui en *provient*. L'oiseau ne *trouve* donc pas en lui-même des matériaux pour la coquille de l'œuf ; il les *prend* au dehors avec sa nourriture. Parmi le grain qu'on lui *jette*, la poule *trouve* des parcelles de pierre, qu'y *laisse* un nettoyage très imparfait; elle les *avale* sans hésiter, et pourtant elle *reconnait* très bien que ce sont de petites pierres et non des grains de blé. Cela ne lui *suffit* pas : souvent, toute la journée, elle *gratte* et *becquète*, dans la basse-cour. De temps en temps, elle *déterre* quelques vermisseaux, sa grande friandise ; de temps en temps aussi, quelque fragment de pierre calcaire, dont elle a fait son profit, tout aussi satisfaite que de la trouvaille d'un ver dodu.

Exercice 465. — Mettre au présent de l'indicatif l'exercice qui suit :

LES OUVRIERS

Un bourgeois de Paris qui *a bien connu* et beaucoup *aimé* les travailleurs, *disait* un jour : « J'*ai eu* sous les yeux de véritables ouvriers. Ils *étaient* sobres, assidus, infatigables. Quelques moments qu'on (choisît) (choisisse), on les *voyait* à leur poste. Leur atelier *était* en pleine activité dès le point du jour, et quelquefois bien avant dans la nuit. Je les *contemplais* avec un sentiment d'estime, de respect et d'émulation. Je me *reprochais* de ne pas faire un aussi bon emploi de la vie, et de consacrer moins de temps à l'étude que ces braves gens n'en *donnaient* aux labeurs de leur profession. Un tel spectacle me *semblait* consolant, parmi tant d'autres bien faits pour attrister nos regards dans les quartiers populeux des villes industrielles. MÉZIÈRES.

Exercice 466. — Relever dans l'exercice précédent tous les compléments directs et tous les compléments indirects.

* **Exercice 467.** — LEÇON DE CHOSES. — Répondre aux questions suivantes :

LA FENÊTRE.

Qu'est-ce qu'une *fenêtre ?* Y a-t-il d'autres ouvertures qu'on désigne également du nom de fenêtre ? Comment à la campagne appelle-t-on les fenêtres? Pourquoi ouvre-t-on les fenêtres ? Pourquoi ferme-t-on les fenêtres ? Pourquoi met-on du *verre* aux fenêtres ? De quel adjectif désigne-t-on le verre en tant qu'il laisse passer la *lumière ?* Que signifie le mot *transparent?* Quelles sont les qualités du verre ? Avec quoi coupe-t-on le verre? Pourquoi l'appelle-t-on *fragile ?* Le verre laisse-t-il passer l'air ? Comment nomme-t-on les pièces de verre qui sont aux fenêtres ? D'où vient le nom de *carreaux?* Comment nomme-t-on les ouvriers qui met-

tent les carreaux ? A l'aide de quoi font-ils tenir les carreaux ? De quoi est formé le mastic ? Comment appelle-t-on la *tige de fer* ou la *barre de bois* qui sert à fermer la fenêtre ? Comment ferme-t-on la fenêtre en dehors ou plutôt l'ouverture qu'elle forme dans le mur ? Qu'est-ce qu'un volet ? Quelle est la différence d'un *volet* et d'une *persienne*, et d'une *jalousie?* Quand ferme-t-on les volets d'ordinaire ?

* **Exercice 468.** — Mettre au pluriel l'exercice suivant :

LE CERF

Le cerf paraît avoir l'œil bon, l'odorat exquis et l'oreille excellente. Lorsqu'il veut écouter, il lève la tête, dresse les oreilles, et alors il entend de fort loin ; lorsqu'il sort dans un petit taillis, ou dans quelque autre endroit à demi découvert, il s'arrête pour regarder de tous côtés, et cherche ensuite le dessous du vent pour sentir s'il n'y a pas quelqu'un qui puisse l'inquiéter. Il est d'un naturel assez simple, et cependant il est curieux et rusé : lorsqu'on le siffle ou qu'on l'appelle de loin, il s'arrête tout court et regarde fixement, et avec une espèce d'admiration, la voiture, le bétail, les hommes ; et, s'ils n'ont ni armes ni chiens, il continue à marcher d'assurance, et passe son chemin fièrement et sans fuir ; il paraît aussi écouter avec autant de tranquillité que de plaisir le chalumeau ou le flageolet des bergers. Il ne boit guère en hiver et encore moins au printemps ; l'herbe tendre et chargée de rosée lui suffit ; mais dans les chaleurs et les sécheresses de l'été il va boire aux ruisseaux, aux mares, aux fontaines. BUFFON.

Exercice 469. — Relever dans l'exercice précédent les compléments circonstanciels et les analyser.

Exercice 470. — Mettre au futur singulier et pluriel l'exercice précédent en commençant ainsi : *le cerf aura l'œil bon..., les cerfs auront l'œil bon...*, etc.

* **Exercice 471.** — Mettre l'exercice suivant à la 1re personne du singulier.

LA SERVANTE A LA FERME

La servante à la ferme est une rude ouvrière. — Le matin elle s'occupe des volatiles de la basse-cour ; elle leur porte des grains dans un tablier, et tous les bipèdes à plumes s'assemblent autour d'elle. En tête s'avance le coq, puis viennent les poules, les poussins criards, les oies et les canards. C'est un petit peuple qui court, qui se bat, qui se fait la guerre. Mais la servante éparpille le grain sur un grand espace : tous peuvent se rassasier et alors ils s'en vont les uns barboter dans la mare, les autres fouiller le sable ou le fumier. La servante se dirige ensuite vers l'étable ; elle prend le baquet, le nettoie, trait les vaches, rapporte le lait à la cuisine, le met dans les terrines, et enlève la crème du lait

qu'elle a mis reposer la veille. — Puis elle fait le ménage, met le pot-au-feu, court au potager chercher des légumes, les rapporte, les approprie et prépare le repas de son maître et des domestiques, qui sont dans les champs depuis le matin. Dans l'après-dîner, ou elle soigne le potager, elle sème, sarcle, enlève les mauvaises herbes, ou elle est employée, s'il pleut, à quelques travaux de couture, et prépare les vêtements dont elle a besoin et qui ne brillent que par leur propreté, et non par leur richesse.

* **Exercice 472.** — Leçon de choses. — Répondre aux questions suivantes :

LES SOULIERS

Quelles sont les différentes espèces de *chaussures* que vous connaissez ? Qu'est-ce qu'une *bottine ?* Qu'est-ce qu'une *botte ?* Qu'est-ce qu'un *soulier ?* Quelle sorte de *cuir* emploie-t-on pour certaines chaussures ? Qu'est-ce qu'une *semelle ?* Comment se fait un *talon* de soulier ? Pourquoi met-on des *clous* sous les semelles ? Comment *lie-t-on* les souliers ? Qu'est-ce qui remplace les *lacets* dans certaines bottines ? A l'aide de quoi met-on les bottines ? Qu'est-ce qu'une *empeigne ?* Quelles chaussures met-on quand on est fatigué ? Quelles sont les *chaussures des paysans ?* Pourquoi mettent-ils des *sabots ?* Quel est du sabot, ou du soulier, celui garantit le mieux de l'*humidité ?*

Exercice 473. — Mettre au singulier l'exercice suivant :

L'ÉGOÏSTE.

Les égoïstes ôtnt le teint frais, le visage plein et les joues pendantes ; ils parlent avec confiance ; ils font répéter ceux qui les entretiennent et ils ne goûtent que médiocrement tout ce qu'ils leur disent ; ils déploient d'amples mouchoirs et se mouchent avec grand bruit ; ils crachent fort loin et éternuent fort haut ; ils dorment le jour, ils dorment la nuit et profondément ; ils ronflent en compagnie ; ils occupent à table et à la promenade plus de place que les autres : ils tiennent le milieu en se promenant avec leurs égaux ; ils s'arrêtent, et l'on s'arrête ; ils continuent de marcher, et l'on marche ; tous se règlent sur eux ; ils interrompent, ils redressent ceux qui ont la parole ; on ne les interrompt pas ; on les écoute aussi longtemps qu'ils veulent parler, on est de leur avis, on croit les nouvelles qu'ils débitent ; s'ils s'assoient, vous les voyez s'enfoncer dans un fauteuil, croiser les jambes l'une sur l'autre, froncer le sourcil, abaisser leur chapeau sur leurs yeux pour ne voir personne, ou le relever ensuite et découvrir leur front par fierté ou par audace. Ils sont enjoués, grands rieurs, impatients, présomptueux, colères, libertins, politiques, mystérieux sur les affaires du temps : ils se croient des talents et de l'esprit ; ils sont riches.

La Bruyère.

EXEMPLES

Dans la famille, chacun a des devoirs **à** remplir : le père travaille **pour** assurer la vie **de** la famille ; la mère, **au milieu de** son mari et **de** ses enfants, les entoure **de** soins et **de** tendresse ; les enfants doivent être respectueux **envers** leurs parents, patients **entre** eux et affectueux **avec** leurs frères et sœurs.

REMARQUES. — 1° **Près de** s'endormir, l'enfant sourit à sa mère.

Prêt à s'embarquer, le marin regrette le pays qu'il va quitter.

Quant à l'enfant bavard, il faut lui dire : **Quand** on parle trop on dit souvent des sottises.

Ma sœur **a** une jolie voix ; elle s'applique **à** la cultiver.

Dès que vous arriverez, nous irons cueillir **des** cerises.

2° Les enfants couraient joyeux **à travers** le jardin ; l'un d'eux voulut passer **au travers de** la haie, et se piqua cruellement.

Voici ce que dit la sagesse : Profitez de l'expérience des vieillards.

Ne suivre que sa propre inspiration, **voilà** ce que fait la jeunesse.

3° J'ai écrit **à** mon père, **à** mon frère et **à** ma tante.

adv.

4° Allez **devant**, je vous suis. Vous m'attendrez

prép.

devant la maison.

5° Je vous envoie des notes **concernant** les travaux de mon père.

Qu'est-ce que la *préposition ?* La *locution prépositive ?* Donnez la différence entre *quant* et *quand*, *à* prép. et *a* verbe, *dès* et *des*, *au travers* et *à travers*, *voici* et *voilà*. Doit-on répéter les prépositions devant les compléments? Y a-t-il des *prépositions* pouvant s'employer comme des *adverbes ?* Y a-t-il des participes qui sont considérés comme des prépositions ?

THÉORIE

La préposition est un mot invariable qui sert à unir deux mots et en indique le rapport.

Les principales prépositions sont : *A, après, avant, avec, chez, contre, dans, de, depuis, dès, devant, derrière, entre, envers, malgré, outre, par, parmi, pendant, pour, près, sans, sous, sur, vers, voici, voilà.*

On appelle *locution prépositive* une préposition composée de plusieurs mots comme : *Autour de, au travers de, loin de, au milieu de, quant à*, etc.

REMARQUES. — 1° Ne confondez pas :
Près de signifiant *sur le point de*, avec
Prêt à signifiant *disposé à ;*
Quant à signifiant *pour ce qui concerne*, avec
Quand signifiant *lorsque.*
Remarquez que :
à préposition a un accent,
a verbe n'en a pas ;
Dès préposition a un accent,
Des article contracté n'en a pas.

2° *Au travers* doit être suivi de la préposition *de* ; *à travers* n'en est pas suivi.

Voici annonce ce que l'on va dire ; *voilà* ce que l'on vient de dire.

Voici s'emploie pour désigner les objets les plus rapprochés, *voilà* pour désigner les objets les plus éloignés (comparer *ceci* et *cela*).

3° Les prépositions *à, de, en,* doivent se répéter devant chaque complément.

4° Certaines prépositions : *après, avant, derrière, devant*, s'emploient quelquefois comme adverbes ; elles n'ont pas alors de complément.

5° Les participes *vu, attendu, touchant, concernant* employés devant un nom sont considérés comme prépositions.

EXEMPLES

Aujourd'hui vous êtes petits, mes enfants; **bientôt** vous serez grands; **plus tard** vous serez vieux. **Combien** serez-vous heureux **alors**, si vous avez, étant petits, travaillé **courageusement**, si vous n'avez **pas** passé **inutilement** votre jeunesse, et si, devenus vieux, vous pensez **volontiers** à **autrefois**!

Qu'est-ce que l'*adverbe?* la *locution adverbiale?* A quoi sont équivalents les adverbes en *ment?* Comment se forment-ils? admettent-ils des degrés de comparaison?

---

* **Exercice 474.** — Remplacer les compléments par des *adverbes*.

CONSEILS AUX ENFANTS

Mes enfants, il faut répondre *avec politesse* à tout le monde, parler *avec respect* à ses supérieurs et se conduire toujours *avec modestie*. Écoutez *avec attention* votre instituteur, remplissez *avec exactitude* tous vos devoirs, suivez la classe *avec régularité*, obéissez *avec ponctualité* aux ordres qui vous sont donnés *avec prudence*, apprenez *avec soin* vos leçons et écrivez *avec propreté* vos devoirs. Ne travaillez pas *avec trop de lenteur;* mais mettez-vous à l'œuvre *avec assez d'avantage* pour réussir *d'une manière convenable*. Puis quand l'étude est terminée, jouez *avec activité;* agissez *avec affabilité* envers vos camarades; courez *avec ardeur,* et vous reviendrez *avec joie* vous remettre au travail.

* **Exercice 475.** — Compléter les phrases suivantes en y ajoutant un adverbe de manière en rapport avec le sens.

Il faut agir ....., afin de mériter l'estime des honnêtes gens. Le mensonge est ..... défendu par la loi de Dieu. Nous devons supporter ..... les défauts de nos voisins. Il faut étudier ..... la grammaire pour savoir parler ..... Quelquefois on blesse ceux qu'on avertit ..... de leurs défauts. L'enfant se conduira ..... avec ses égaux, et ..... avec les vieillards. L'élève qui fréquente l'école ....., fera ..... des progrès. L'homme qui fait ..... ses affaires, sera toujours heureux. Le maître qui fait son devoir aura ..... de bons élèves. L'élève qui obéit ..... à son maître sera le modèle de la classe.

Exercice 476. — Rédaction.

POURQUOI VENEZ-VOUS A L'ÉCOLE

1° Pour apprendre (Indiquer ce que l'élève doit apprendre).

2° Pour être bien élevé et posséder de bonnes qualités (Indiquer de quelles qualités on doit être doué).

3° Pour avoir de bons camarades (Indiquer ceux que l'on préfère et pourquoi).

THÉORIE

D. L'*adverbe* est un mot invariable qui sert à compléter le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe.

Les principaux adverbes sont : *Aujourd'hui, hier, demain, bientôt, tard, toujours, souvent*, etc. (qui indiquent le *temps*).

Où, ici, là, dehors, dedans, dessous, dessus, loin, etc. (qui indiquent le *lieu*).

Combien, beaucoup, peu, plus, moins, assez, trop, davantage, etc. (qui indiquent la *quantité*).

Oui, non, certes, ne, ne... pas, ne... point, volontiers, etc. (qui indiquent l'*affirmation* ou la *négation*).

Courageusement, honnêtement, utilement, etc. (qui indiquent la *manière*).

On appelle *locution adverbiale* un adverbe composé de plusieurs mots, comme *à l'envi, tant soit peu, nulle part*.

REMARQUE : 1° Les adverbes en *ment* équivalent à un substantif accompagné d'une préposition. Ex. : il travaille *patiemment* = il travaille *avec patience*.

Les adverbes en *ment* sont tous formés des adjectifs.

a. Quand l'adjectif est terminé par une voyelle, on ajoute *ment* au masculin singulier : *joli*, jolim*ent*.

b. Quant l'adjectif est terminé par une consonne, on ajoute *ment* au féminin singulier : *exact*, exactem*ent*.

EXCEPTIONS : Les adjectifs en *ant* changent leur terminaison en *amment*.

Ex. : *brillant*, *brillam*MENT.

Les adjectifs en *ent* la changent en *emment*.

Ex. : *prudent*, *prudem*MENT.

L'usage apprendra les autres exceptions.

2° Les adverbes de manière admettent, comme les adjectifs, des degrés de comparaison.

EXEMPLES

Choisissez bien vos amis ; **car**, **de même qu'**un fruit mauvais gâte les bons, **si** vous avez un mauvais camarade, il pourra vous donner de mauvais conseils **et** de mauvais exemples.

Rem. : **Où** allez-vous?

Riche **ou** pauvre, sois toujours honnête.

Faites votre devoir, **quoi qu'**il arrive.

Quoique le droit chemin ne soit pas toujours le plus facile à suivre, ne vous en écartez jamais.

Le livre **que** mon père m'a donné est très intéressant, et je désire **que** tu le lises.

Les parents seraient **si** heureux, **si** les enfants étaient toujours sages?

Qu'est-ce que la *conjonction?* La *locution conjonctive?* Donnez la différence entre *ou*, conj., et *où*, adverbe, entre *quoi que* et *quoique*. *Que* et *si* peuvent-ils être des espèces différentes de mots d'après leur emploi?

Exercice 477. — Mettre l'exercice suivant à la 1re personne du singulier en supposant que Clovis raconte lui-même sa vie.

Clovis naquit en l'an 465. Quand il fut âgé de 16 ans, il succéda à son père Childéric. Le pays qu'il reçut comme héritage était assez peu étendu, mais il ne tarda pas à l'agrandir. Il attaqua d'abord Syagrius et lui livra une grande bataille près de Soissons. Il fut victorieux et fit de Soissons sa capitale. Quelque temps après, il marcha contre Paris, s'en empara et en fit sa résidence. En 496, il lutta contre les Allemands à Tolbiac. Quand il vit que les Francs pliaient, il s'écria : « Dieu de Clotilde, fais-moi vaincre et je jure de t'adorer » ; il rallia ainsi les Francs et les reconduisit au combat. Alors il se fit baptiser à Reims par saint Remi avec trois mille de ses soldats. — Plus tard, en 507, il gagna la grande bataille de Vouillé sur Alaric, roi des Visigoths, le tua de sa main et soumit l'Aquitaine en son pouvoir. L'empereur Anastase lui donna les titres de consul et de patrice. Mais plus tard il souilla la fin de son règne par plusieurs meurtres. Il mourut en 511, laissant son État à partager entre ses quatre fils.

Exercice 478. — Faire deux listes et mettre dans la première les verbes actifs, dans la seconde les verbes neutres de l'exercice précédent.

THÉORIE

La *conjonction* est un mot invariable qui sert à joindre deux mots ou deux membres de phrases entre eux, et à en montrer le rapport.

Les principales conjonctions sont :

Et, *ainsi*, *car*, *comme*, *quand*, *quoique*, *lorsque*, *mais*, *ni*, *or*, *puisque*, *que*, *si*, etc

On appelle *locution conjonctive* une conjonction composée de plusieurs mots.

Ex. : *Pourvu que*, *parce que*, *à moins que*, *afin que*..., etc.

REMARQUE : Ne confondez pas :

Où adverbe, qui prend un accent, avec *ou* conjonction, signifiant *ou bien*, sans accent.

Ne confondez pas :

Quoi que (en deux mots) signifiant *quelle que soit la chose que*, avec *quoique* conjonction signifiant *bien que*.

Ne confondez pas :

Que pron. conj. (l'homme *que* j'ai vu) avec *que* pron. interrog. (*Que* voulez-vous ?), ni avec *que* adverbe (*Que* cette ville est belle !), ni avec *que* conjonction (Je veux *que* tu étudies). *Si*, adverbe signifiant tellement (Le but est *si* éloigné que je n'y puis atteindre) avec *si*, conjonction (*Si* vous êtes sages, vous serez récompensés)

Exercice 479. — INVENTION. — Ajouter un adjectif qualificatif à tous les noms de l'exercice qui suit :

CAMPAGNE

Je vois avec plaisir les récoltes ..... du fermier ..... J'aime beaucoup le chant ..... du ..... pinson. — Avez-vous respiré le parfum ..... des ..... fleurs de la prairie ? — Comme j'aime à contempler les fruits ..... de mon ..... verger ! — La gelée a détruit les ..... pousses de ma ..... vigne. — Le jardinier enlève les ..... chenilles qui rongent ses ..... groseilliers — Je ne puis voir la taupe ..... retourner ainsi ces ..... parterres. — Qui délivrera le .... laboureur des insectes ..... ? Le phylloxéra attaque nos .... vignobles. — L'épi ..... fait plus de plaisir que l'épi ..... Quel plaisir de promener la faux ..... dans des prairies .....! — La ..... charrue coupe les herbes ..... et donne au sol ..... une ..... vigueur. — Le fumier .... est l'aliment d'un terrain ..... — Le fermier ..... voit disparaître peu à peu l'aisance de son foyer .....

EXEMPLES

Ah! Que l'imprudence cause de maux.

Hélas! quelle douleur m'a causée la perte de mon ami!

Qu'est-ce que l'*interjection?* De quoi sont toujours suivies les interjections ?

---

* **Exercice 480.** — Reproduire l'exercice suivant à la 3e personne avec Racine pour sujet.

RACINE

Je naquis en 1639 à la Ferté-Milon; mon père était contrôleur du grenier à sel ; à quatre ans j'étais orphelin. Je fus élevé à Port-Royal, où je puisai le goût de la littérature classique. Dès l'âge de vingt ans, je me fis connaître et je m'attirai les bonnes grâces de la cour par une ode que j'écrivis au sujet du mariage de Louis XIV. J'eus le bonheur de me lier avec Molière et Boileau, qui me donnèrent d'utiles conseils. Je me vouai à la carrière dramatique et bientôt je fis jouer sur le théâtre *la Thébaïde* et *Alexandre.* Mais mon talent ne se révéla vraiment que dans *Andromaque,* qui eut beaucoup de succès. Pendant dix années, je produisis des pièces de tragédie qui firent ma gloire ; mes plus célèbres sont *Britannicus*, *Mithidrate* et *Phèdre.* J'eus la douleur d'entendre siffler cette dernière pièce, et, justement froissé d'un si indigne traitement, je renonçai au théâtre, quoique je n'eusse encore que 38 ans.

* **Exercice 481.** — Suite du précédent.

Ce fut cette année-là, en 1677, que je me mariai et que je fus nommé historiographe du roi. Je ne m'occupai plus dès lors que de ma famille et des soins de ma charge. Je consentis cependant, à la prière de madame de Maintenon, à composer *Esther* et *Athalie*, qui furent jouées par les demoiselles de Saint-Cyr. La deuxième de ces tragédies ne fut pas appréciée du public, et, découragé par cette injustice, je cessai définitivement de travailler pour la scène. Le roi cependant me combla toujours de ses faveurs, il me donna une pension et il m'admettait même dans sa familiarité. Je fis encore un mémoire sur la misère du peuple ; mais ce mémoire présenté au roi attira sur moi sa colère, et comme j'avais une maladie de foie dont je souffrais, cette maladie s'aggrava ; je ne fis plus que languir et je mourus deux ans après. J'avais été reçu à l'Académie française en 1673.

THÉORIE

L'*interjection* est un mot invariable, une sorte de cri qui sert à exprimer la *douleur*, l'*admiration*, la *joie*, la *surprise* ou la *colère*.

Les principales interjections sont :

Oh ! ah ! aïe ! hélas ! eh ! ha ! fi ! chut ! courage ! etc.

Les interjections sont toujours suivies du point d'exclamation (!)

Exercice 482. — Apprendre par cœur le morceau suivant :

TU SERAS SOLDAT

Toi qui, de si leste façon,
Mets ton fusil de bois en joue,
Un jour tu feras tout de bon
Ce dur métier que l'enfant joue.

Il faudra courir sac au dos,
Porter plus lourd que ces gros livres,
Faire étape avec des fardeaux,
Cent cartouches, trois jours de vivres.

Soleils d'été, brises d'hiver,
Mordront sur cette peau vermeille ;
Les balles de plomb et de fer
Te siffleront à chaque oreille.

Tu seras soldat, cher petit !
Tu sais, mon enfant, si je t'aime !
Mais ton père t'en avertit :
C'est lui qui t'armera, lui-même !

Quand le tambour battra demain,
Que ton âme soit aguerrie ;
Car j'irai t'offrir, de ma main,
A notre mère, la Patrie !

Tu vis dans toutes les douceurs,
Tu connais les amours sincères,
Tu chéris tendrement tes sœurs,
Ton père, et ta mère, et tes frères ;

Sois fils et frère jusqu'au bout ;
Sois ma joie et mon espérance ;
Mais souviens-toi bien qu'avant tout,
Mon fils, il faut aimer la France.

V. DE LAPRADE.

EXEMPLES

Le wagon | qui **contient** les voyageurs | **est conduit** par la vapeur.

La vapeur **est** le mobile des chemins de fer. | La vapeur | qui **vient** de l'eau en ébullition | **met** le train en mouvement | quand le mécanicien la **dirige** sur le volant | qui **fait** tourner la roue.

La vapeur **est** la plus belle invention des temps modernes; | elle **réunit** les peuples, | **multiplie** les relations, | **aide** le commerce | et **favorise** l'industrie.

Qu'est-ce qu'une *phrase? Combien de propositions* peut présenter une phrase? Comment peut-on connaître le nombre de propositions que contient une phrase?

Exercice 483. — Relever dans l'exercice précédent : 1° tous les verbes actifs et tous les verbes neutres, 2° tous les compléments directs et tous les compléments indirects.

* **Exercice 484.** — Dire à quoi sert chacun des objets qui composent une *porte*.

Dans une *porte* on trouve du *bois*, du *fer*, une *serrure*, des *sculptures*, des *moulures*, des *montants*, des *battants*, des *linteaux*, des *clous*, un *loquet*, une *poignée*, une *clef*, un *verrou*, un *crochet*, etc...; indiquer, à l'aide d'une phrase et d'un des verbes suivants ou autre, à quoi sert chacun de ces objets.

Façonner, consolider, fermer, ouvrir, orner, accrocher, soutenir, attacher, etc.

Modèle : Le bois sert à façonner la porte.

Exercice 485. — Lire et apprendre le morceau suivant :

LES DEUX PICOTINS

Plein de réflexion et de sagacité
Un âne s'était arrêté
Devant deux picotins d'avoine appétissante.
« Par lequel, disait-il, commencer mon festin?
La question est grave et fort embarrassante;
De plus savants que nous y perdraient leur latin. »
Ce doute le tenait en une peine extrême.
Un cheval survenant résolut le problème :
Sous le nez de la bête aux calculs incertains,
Il mangea les deux picotins.
Vous, dont l'âme s'endort indécise, hésitante,
Entre les lots heureux que le sort vous présente,
Choisissez, ou bientôt un plus adroit viendra
Qui l'avoine vous mangera. LACHAMBEAUDIE.

THÉORIE

Une *phrase* est une réunion de mots qui forment un sens complet.

Une phrase peut ne présenter qu'une seule *proposition*.

Une phrase peut être formée de plusieurs propositions.

Il y a dans une phrase autant de propositions que de *verbes à un mode personnel*.

Exercice 486. — Indiquer dans l'exercice suivant combien il y a de phrases et combien de différentes propositions.

L'AIR

L'air est lourd, résistant et puissant. L'oiseau qui vole, frappe rapidement l'air de ses ailes, s'appuie sur lui avec sa queue, et ainsi s'élève et se dirige dans l'espace à l'aide de l'air. L'air agite les branches des arbres, fait voler les cheveux sur la tête et enlève les chapeaux des enfants. Quand il est poussé par le vent, il fait tourner les ailes des moulins à vent, et pousse les bateaux en soufflant dans leurs voiles.

Exercice 487. — Continuation du précédent.

S'il devient plus violent encore, il courbera, il renversera les arbres ; on sait que quelquefois il parcourt vingt mètres à la seconde ; il cause alors une tempête ; s'il en parcourt quarante, il devient ouragan. L'ouragan ravage les campagnes et dévaste les villes ; il fait périr les vaisseaux sur la mer. Quelquefois on craint qu'il ne se forme dans l'air des tourbillons ; ces tourbillons se nomment trombes et enlèvent tous les objets qui sont sur leur passage. Quelquefois elles transportent à des distances considérables, hommes, chevaux, charrettes, toitures et débris des maisons qu'elles ont renversées.

LÉVI ALVARÈS.

Exercice 488. — RÉDACTION.

UNE FÊTE DE FAMILLE

1. Quels sont les membres que réunissait cette fête ?
2. Quels étaient les mets préférés, et par qui et comment étaient-ils préparés ?
3. De quelle manière se manifestait la joie aux divers moments du festin de famille ?

EXEMPLES

1. **Le sol est fertile.**

2. **L'abondance des récoltes est la source de nos richesses.**

3. **Les branches commencent à se couvrir de jeunes pousses.**

4. **L'herbe pousse, les hirondelles reviennent, les perce-neige sont en fleurs.**

5. **La végétation est déjà bien avancée**, et **nous nous en réjouissons**, mais **les gelées tardives peuvent tout compromettre.**

Qu'est-ce que la *proposition simple?* Qu'est-ce que la *proposition composée ?* La *proposition indépendnnte?* Les *propositions juxtaposées ?* Les *propositions coordonnées ?*

---

* **Exercice 489.** — Invention. — Répondre par un des noms indiqués, en formant une phrase, aux questions suivantes :

AGES

Comment se nomme le temps qui va de la naissance à 12 ans? — De 12 ans à 18 ans? — De 18 ans à 30 ans? — L'époque où l'homme est dans sa force? — Où les forces ont déjà diminué? — Où les forces sont complètement perdues? — Comment nomme-t-on une personne de 60 ans? — une de 70 ans? — de 80 ans? — de 90 ans? — de 100 ans? — Comment s'appelle l'ensemble des années?

Enfance, virilité, jeunesse, vie, adolescence, sexagénaire, octogénaire, vieillesse, centenaire, nonagénaire, décrépitude, septuagénaire.

Modèle : L'enfance est le temps qui va de la naissance à 12 ans.

Exercice 490. — Rédaction.

QUE SAVEZ-VOUS DE LA FORÊT?

1° Quels sont les principaux arbres qui y croissent, son étendue et les chemins qui permettent de la traverser?

2° Quels sont les ouvriers que l'on emploie soit à la garde, soit à l'exploitation d'une forêt, et que font-ils?

3° Quels sont les animaux qui s'y retirent d'ordinaire? Quels sont les oiseaux qui aiment à l'habiter?

THÉORIE

1° La *proposition simple* est celle dont le sujet et l'attribut sont simples, c'est-à-dire formés d'un seul mot.

2° La *proposition composée* est celle dont le sujet et l'attribut sont accompagnés de compléments.

3° La proposition qui forme un sens complet par elle-même, sans le secours d'autres propositions, s'appelle *proposition indépendante*.

4° Quelquefois les propositions se suivent sans aucun lien entre elles : on dit alors qu'elles sont *juxtaposées*.

5° Le plus souvent elles sont unies par les conjonctions *et*, *ou*, *mais*, *car*, etc. ; on dit alors qu'elles sont *coordonnées*.

Exercice 491. — INVENTION. — Définir les mots suivants :

Marée	Espace rempli de galets et de sable qui s'étend le long de la mer.
Flux	Ligne qui se forme à la rencontre d'un fleuve et de la mer.
Reflux	Mouvement régulier que fait la mer tous les jours.
Falaise	Grande colonne surmontée de grosses lanternes qui éclairent les flots.
Galets	Mouvement de la mer en descendant.
Plage	Flot qui remonte dans l'embouchure des fleuves à une assez grande distance.
Grève	Colline de sable qui forme un mur le long de la mer.
Dune	Ile triangulaire formée à l'embouchure d'un fleuve par les alluvions.
Delta	Espace sablonneux au bord de la mer.
Barre	Silex usé par le frottement des flots.
Mascaret	Hauteur de pierre ou de craie au bord de la mer.
Phares	Mouvement de la mer en montant.

Exercice 492. — Former après les verbes donnés une proposition complétive à l'aide du verbe *être* et d'un *adjectif*.

LE MAITRE A SON ÉLÈVE

Je veux que ..... — Je désire que ..... — Je crains que ..... — Je doute que ..... — Je souhaite que ..... — J'ai peur que ..... — Je ne veux pas que ..... — Il faut que ..... — Il est nécessaire que ..... — Il ne faut pas que .....

ADJECTIFS DONNÉS : *studieux*, *attentif*, *paresseux*, *laborieux*, *savant*, *impoli*, *désobéissant*, *aimable*, *obéissant*, *menteur*.

REMARQUE. — Après *craindre* et *avoir peur*, on met la négation *ne*.

EXEMPLES

SORTES DE PROPOSITIONS (Suite).

propos. principale.
a. b. **Les bourgeons des arbres annoncent** | prop. subord.
que **les fruits seront abondants cette année** | et prop. subord.
que **le cultivateur fera une belle récolte.**

prop. incid.
1. 2. 3. Les vignes, | **qui ont été bien travaillées,** prop. circonst.
| donneront de beaux raisins, | lorsque **viendra l'au-**
prop. hypoth. circonst.
tomne, | si **les mauvais temps** n'empêchent pas |
prop. complét.
que **l'espoir du propriétaire se réalise.** | On ne
prop. compl. (interr. indir.)
peut dire d'avance **quelle sera la récolte.**

Qu'est-ce qu'une *proposition principale ?* une *proposition subordonnée ?* une *proposition complétive ?* une *proposition incidente ?* une *proposition circonstancielle ?*

---

* **Exercice 493.** — Copier l'exercice précédent en soulignant les propositions coordonnées, et indiquer à la suite de l'exercice les conjonctions employées.

LE CHAT

Le chat est un domestique infidèle; dans sa jeunesse il est gentil, mais il a une malice innée, et l'âge ne fait qu'augmenter ce défaut. Le chat ne sent que pour soi et n'aime que sous condition; donc il est moins sympathique à l'homme que le chien. Le jeune chat est vif, joli, léger, adroit, propre et aime ses aises; il amuse les enfants, mais les coups de patte sont à craindre; il cherche les meubles les plus mollets et s'y ébat volontiers. Les chats ont un goût général pour la destruction; car ils se plaisent à détruire tous les animaux faibles. Ils ne les poursuivent pas, d'ailleurs ils manquent de la finesse de l'odorat; mais ils les attendent, les attaquent par surprise et les tuent sans nécessité.

Imité de BUFFON.

Exercice 494. — Trouver une proposition incidente qui se rattache par le sens à la proposition principale.

MODÈLE :

LE NÉGOCIANT.

Le négociant qui....., aura du succès. — Le caissier dont....., paye les factures présentées. — Le client qui....., se procure des marchandises. — La maison qui....., fait des bénéfices. — Les employés qui....., participent au gain. — L'employé qui....., est renvoyé de la maison. — Les factures qui....., sont toutes réglées. — Le courtier qui....., est bien aimé du maître.

THÉORIE

Lorsqu'une phrase se compose de plusieurs propositions *dépendantes les unes des autres :*

a. Celle qui forme la *pensée principale* et dont les autres *dépendent* s'appelle *proposition principale ;*

b. Celles qui *dépendent* de la proposition principale s'appellent *propositions subordonnées.*

Parmi les propositions subordonnées on distingue :

1° Les *propositions complétives*, qui sont *nécessaires pour compléter* le sens de la proposition principale, et lui sont unies par la conjonction *que* ou énoncent une interrogation indirecte.

2° Les *propositions incidentes*, qui sont jointes au sujet ou au complément par un *pronom conjonctif* et ne sont pas toujours absolument nécessaires au sens.

3° Les *propositions circonstancielles* qui ajoutent à la proposition principale une idée de *cause*, de *manière*, de *temps*, de *lieu*, etc., et lui sont unies par les conjonctions *parce que*, *puisque*, *tandis que*, *lorsque*, etc.

Remarque sur la concordance des temps.

Le verbe de la *proposition subordonnée complétive* se met au *subjonctif* quand le verbe de la proposition principale exprime une idée de *désir*, de *volonté*, de *crainte*, de *doute*.

En ce cas : 1° si le premier verbe (prop. princ.) est au *présent* ou au futur, le second verbe (prop. sub.) se met au *présent du subjonctif.*

2° Si le premier verbe est à un temps *passé* ou au *conditionnel*, le second verbe se met à l'*imparfait du subjonctif.*

---

* **Exercice 495.** — Trouver un sujet aux phrases suivantes et souligner la proposition circonstancielle.

ANIMAUX.

..... chante, quand il va faire jour. — ..... caquète, quand elle va pondre. — ..... rumine, quand elle a mangé. — ..... rentre dans sa coquille, quand on le touche. — ..... se referme, quand on le saisit. — ..... cherche à piquer, quand on la chasse. — ..... se met en boule, quand on l'attrape. — ..... périt, quand il est hors de l'eau. — ..... échappe des mains, quand on la serre. — ..... vole à fleur de terre, quand il va pleuvoir. — ..... chante, quand il va mourir.

Coq, poule, vache, escargot, huître, abeille, hérisson, poisson, anguille, hirondelle, cygne.

Tableau de correspondance entre les mots compléments, et les propositions subordonnées servant de compléments.

R. 1° Fonctions des mots compléments.	
1. Adjectif Compl. déterminatif.	Le soldat *valeureux* affronte le danger sans frémir.
2. Complément direct.	Le soldat espère *une récompense.*
3. Complém. indirect.	Il ne doute pas *de la justice de ses chefs.*
4. Complém. circonst.	Il se réjouira *au retour de l'expédition.*
2° Fonction des propositions subordonnées, servant de compléments.	
1. Incidente Complém. détermin.	Le soldat *qui est valeureux* affronte le combat sans frémir.
2. Complétive Complément direct.	Le soldat espère *qu'il sera récompensé.*
3. Complétive Complém. indirect.	Il ne doute pas *que ses chefs ne soient justes.*
4. Circonstancielle Complém. circonst.	Il se réjouira, *quand il reviendra de l'expédition.*

Exercice 496. — Reprendre l'exercice suivant en supposant que *des maîtres parlent à leurs élèves.*

* **Exercice 497.** — Trouver un sujet aux propositions principales qui suivent à l'aide des propositions complétives données. Souligner les propositions complétives.

LA FAMILLE

..... désirait que ses enfants fussent obéissants. — ..... voulait que sa fille fût instruite. — ..... voulaient que leurs parents fussent heureux. — ..... souhaitait que ses petits-enfants fussent aimables. — ..... ne voulait pas que son neveu fût ennuyeux. — ..... demandait que sa nièce fût gracieuse. — ..... ne croyait pas que sa mère fût malade. — ..... souhaitait que son maître fût bon. — ..... désirait que sa maîtresse lui donnât des ordres. — ..... voulaient que les ordres fussent exécutés.

La père, la mère, les enfants, le grand-père, l'oncle, la tante, la fille, le serviteur, la servante, les domestiques.

THÉORIE

Analyser logiquement une phrase, c'est la décomposer en ses diverses propositions, et chacune des propositions en ses éléments essentiels.

L'enfant qui est laborieux espère, quand il se compare à ses camarades, que sa diligence sera récompensée.

Cette phrase renferme quatre propositions.

1° L'enfant espère. **Proposition principale** (**L'enfant** sujet, **espère** v. att.).

2° Qui est laborieux. **Proposition incidente** (**Qui** sujet, **est** verbe, **laborieux** att.).

3° Quand il se compare à ses camarades. **Proposition circonstancielle** (**il** sujet, **compare** v. att., **se** compl. direct, **à ses camarades** compl. indirect).

4° Que sa diligence sera récompensée. **Proposition complétive**, compl. direct de la prop. principale (**sa diligence** sujet, **sera** verbe, **récompensée** att.).

Exercice 498. — Mettre au pluriel quand il y a lieu les sujets des propositions principales de l'exercice précédent avec les mots correspondants.

* **Exercice 499.** — Remplacer par une proposition incidente la proposition écrite en italique.

Modèle : L'élève qui travaille est heureux.

LA CLASSE.

L'élève travaille et il est heureux. — L'élève *ne travaille pas* et il est malheureux. — Les écoliers ne *font pas leurs devoirs*, et ils seront punis. — Les écoliers *ont appris leurs leçons*, et ils seront récompensés. — Moi, je les *instruis* et je suis content de leur travail. — Vous, *vous les inspectez* et vous leur faites des compliments. — Ma classe a *de bons sentiments* et elle me fait plaisir. — Les devoirs *sont soignés* et méritent de bonnes notes. — L'attention *est généralement bonne* et satisfait pleinement. — La dissipation *empêche les progrès* et elle est rare.

Exercice 500. — Invention et application. — Trouver une proposition circonstancielle pour faire suite à chacune des propositions principales suivantes :

TRAVAUX DE LA CAMPAGNE.

La laboureur cultive la terre, quand..... — Il herse le sillon, après que..... — Il répand la semence, lorsque..... — Il sarcle les champs, parce que..... — Il met de l'engrais, pour que..... — Il commence la moisson, quand..... Il met le blé en gerbes, lorsque..... — Il le rentre dans sa grange, parce que..... — Il désire la pluie, quand..... — Pendant la moisson, il craint l'orage, parce que..... — Il fête ses ouvriers, lorsque.....

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
PRÉFACE DU COURS ÉLÉMENTAIRE	II
PRÉFACE DU COURS MOYEN	III
NOTIONS PRÉLIMINAIRES	1
Révision de la *proposition*	8
DU NOM. Différentes sortes de noms.	16
Du nom. *Genre*	22
Du nom. *Nombre*	28
Du *complément du nom*	44
Analyse du nom	48
Homonymes	50
Synonymes	51
DE L'ARTICLE	52
Analyse de l'article	53
DE L'ADJECTIF. Sortes d'adjectifs.	54
Formation du *féminin*	60
Formation du *pluriel*	73
Accord de l'adjectif avec le nom.	76
Degrés de signification des adjectifs	82
Adjectifs DÉTERMINATIFS	86
Adjectifs *démonstratifs*	86
Adjectifs *possessifs*	86
Adjectifs *numéraux*	90
Adjectifs *indéfinis*	94
Adjectifs *interrogatifs*	96
Analyse de l'adjectif	97
DU PRONOM. — Sortes de pronoms.	100
Pronoms *personnels*	102
Pronoms *possessifs*	108
Pronoms *démonstratifs*	112
Pronoms *conjonctifs*	114
Pronoms *indéfinis*	116
Pronoms *interrogatifs*	116
Analyse du pronom	117
DU VERBE	122
Conjugaison du verbe *être*	124
Du verbe ; *sujet*	126
Du verbe ; *attribut*	128
Accord du *sujet*	130
Du *complément* du verbe	132
Manière de reconnaître le *complément*	134
Personnes et *nombres*	136

	Pages.
Des *temps*	138
Des *modes*	140
Conjugaison du verbe	142
Du verbe *auxiliaire*	144
Conjugaison du verbe *avoir*	146
Conjugaison du verbe *aimer*	148
Remarques sur la 1re conjugaison.	154
Verbes *irréguliers*	158
Conjugaison du verbe *finir*	162
Remarques sur la 2e conjugaison.	166
Verbes *irréguliers*	166
Conjugaison du verbe *recevoir*	170
Verbes *irréguliers*	172
Conjugaison du verbe *rendre*	176
Remarques sur la 4e conjugaison.	178
Verbes *irréguliers*	178
Formation des *temps*	188
Conjugaison *négative* et *interrogative*	190
Classes des verbes	192
Verbes *neutres* ou *intransitifs*	194
Conjugaison des verbes *marcher* et *tomber*	196
Verbes *passifs*	198
Conjugaison du verbe *être aimé*	200
Verbes *pronominaux* ou *réfléchis*	204
Conjugaison du verbe *se repentir*	206
Verbes *unipersonnels*	208
DU PARTICIPE. Sortes de participes.	210
Participe présent, adjectif verbal	211
Du *participe passé*	214
Participe passé des verbes *actifs*, *passifs* et *neutres*	214
Participe passé des verbes *pronominaux* et *unipersonnels*	220
Remarques sur le *participe passé*	224
DE LA PRÉPOSITION	232
DE L'ADVERBE	234
DE LA CONJONCTION	236
DE L'INTERJECTION	238
De la *phrase*	240
Sortes de *propositions*	242
ANALYSE LOGIQUE	246

4-08.

ÉMILE COLIN ET Cie — IMPRIMERIE DE LAGNY
E. GREVIN, SUCCr

A LA MÊME LIBRAIRIE

ENCYCLOPÉDIE DES ÉCOLES

LECTURE COURANTE

Premières Lectures des Petits Enfants, suivies d'exercices d'après la méthode Frœbel, par E. Dupuis. Nouvelle édition refondue, avec illustrations de Emile Bayard. In-12, cart. . » 60

Premières Leçons de Choses usuelles, à l'usage des enfants de 7 à 9 ans, par E. Dupuis. In-12, avec 115 figures explicatives, cart. . . . . » 80

Lectures courantes des Écoliers français (la famille. — la maison ; *habitation, alimentation, vêtement,* — le village, notre pays, notre département), par Caumont.

—*Livre de l'Élève*, avec lexique, exercices, vignettes. In-12, cart. . 1 50

—*Livre du Maître*, In-12, cart. . 2 50

(Édition spéciale pour chaque département).

MORALE, INSTRUCTION CIVIQUE

Éducation morale et instruction civique, par A. Mézières, de l'Académie française. In-12 avec vignettes, cartonné. 1 25

LANGUE FRANÇAISE

Cours de Langue française, par Morlet et Richardot, agrégés de l'Université.

—*Cours préparatoire*. In-12, vignettes, cartonné . . . . . » 60

—*Cours élémentaire*. In-12, vignettes, cartonné . . . . . » 75

—*Livre du Maître*. In-12, cart. . 1 25

—*Cours moyen*. In-12, cartonné. 1 25

—*Livre du Maître*. In-12, cart. . 2 50

—*Cours supérieur*. In-12, cart. . 1 50

—*Livre du Maître*. In-12, cart. . 3 50

HISTOIRE

Histoire de France, sommaires et récits, exercices oraux et écrits, vignettes, cartes, par Louis Cons.

—*Cours élémentaire*. In-12, cart. » 80

—*Cours moyen*. In-12, cart. . . . 1 20

—*Cours supérieur*. In-12, cart. . 1 80

GÉOGRAPHIE

Le premier livre de Géographie, par Niox et Braeunig, 1 vol. in-4° écu de 32 pages, renfermant 20 cartes coloriées, avec nombreuses vignettes, des questionnaires et une couverture illustrée, cartonné . . . . . » 90

—*Livre du Maître*. In-12, cart. . 1 50

Le deuxième livre de Géographie, par E. Levasseur et G. Niox. In-4°, cartonné 1 50

—*Le même*, avec la géographie d'un département. 1 75

Le troisième livre de Géographie, par E. Levasseur et G. Niox, 96 pages, 67 cartes et nombreuses figures dans le texte. In-4°, cartonné . . . . . 3 »

—*Le même*, avec la géographie d'un département 3 25

(Édition spéciale pour chaque département).

ARITHMÉTIQUE

L'arithmétique des écoles primaires, avec un grand nombre de problèmes à résoudre, des notions de géométrie pratique et de dessin linéaire, par G. Bovier-Lapierre et Ch. Fleuriot

—*Degré élémentaire*. Élève. In-12, c. » 90

— — Maître. In-12, c. 1 50

—*Degré moyen*. Élève. In-12, c. 1 25

— — Maître. In-12, c. 2 »

—*Degré supérieur*. Élève. In-12, c. 1 50

— — Maître. In-12, c. 2 50

SCIENCES

Éléments usuels des sciences physiques et naturelles, par J.-H. Fabre. *Cours moyen*, in-12, fig. c. 1 2

—*Cours supérieur*. In-12, fig. cart. 1 5

ÉCRITURE

L'écriture pour tous, nouvelle méthode à l'usage des établissemen d'instruction.

—*Cours élémentaire*, 5 cahiers, form couronne, à . . . . . » 10 l'

—*Cours moyen*, 5 cahiers, form couronne, à . . . . . » 10 l'

T5-CUS-124

IMP. NOIZETTE ET Cie, 8, RUE CAMPAGNE-PREMIÈRE, PARIS